



HAL
open science

**Le viol comme arme de guerre en Côte d'Ivoire
(1999-2010) : champs de causalité entre brisures, savoirs
contaminés et vérités en ruines. Le plain-chant des
narrations ethnophotographiques et du hors texte de 13
 survivantes du peuple guéré à DUEKOUÉ en
 contre-configuration**

Tchindji Houphouët Félix Yoboue

► **To cite this version:**

Tchindji Houphouët Félix Yoboue. Le viol comme arme de guerre en Côte d'Ivoire (1999-2010) : champs de causalité entre brisures, savoirs contaminés et vérités en ruines. Le plain-chant des narrations ethnophotographiques et du hors texte de 13 survivantes du peuple guéré à DUEKOUÉ en contre-configuration. Sciences de l'information et de la communication. Université de Lorraine, 2022. Français. NNT : 2022LORR0276 . tel-03991084

HAL Id: tel-03991084

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03991084>

Submitted on 15 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

HUMANITÉS
NOUVELLES



crem
centre de recherche sur les médiations
communication • langage • art • culture

Thèse

Présentée et soutenue publique ment pour l'obtention du titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Option : ANTHROPOLOGIE DE LA COMMUNICATION

Par : M. Tchindji Houphouët Félix YOBOUE

LE VIOL COMME ARME DE GUERRE EN CÔTE D'IVOIRE (1999-2010) : CHAMPS DE CAUSALITÉ ENTRE BRISURES, SAVOIRS CONTAMINÉS ET VÉRITÉS EN RUINES.

Le plain-chant des narrations ethnophotographiques et du hors texte de 13 survivantes du peuple guéré à DUEKOUÉ en contre-configuration.

Sous la direction de Monsieur Claude NOSAL

Professeur Émérite, Université de Haute Alsace,

Laboratoire CREM

Le 12 décembre 2022

Membres du jury

Président du jury : Madame Sondess ZARROUK, Professeure, Université de Haute Alsace

Rapporteurs : Madame Sondess ZARROUK, Professeure, Université de Haute Alsace

Monsieur Philippe RICAUD, MCF HDR, Université de Bourgogne

Examineurs : Madame Marieke Muller STEIN, MCF HDR, ENSTA Brest

Madame Claire LAHUERTA, Professeure, Université de Lorraine

DEDICACES

Cette thèse est le fruit d'un travail de plusieurs années de durs labeurs. Durant cette période, j'ai été confronté parfois à d'innombrables difficultés. Cependant, toutes ces difficultés ont été surmontées grâce au *Tout puissant Dieu* à qui je dédie en premier ce travail. Je dédie aussi ce travail à toutes les personnes qui grâce à leur soutien moral et financier sans lesquels ce travail n'aurait point connu un terme. Alors, pour cette raison que je ne peux passer sous silence sans avoir une pensée et une attention toute particulière pour ces êtres chers qu'elles soient en vie ou pas. C'est à titre que je dédie cette thèse de doctorat,

À la mémoire de ma mère chérie et de mes deux grandes sœurs disparues très trop,

Cette thèse de doctorat pour laquelle vous m'aviez tant apportées votre soutien financier et conseil connaît ce jour un terme. Sans vos sacrifices, je ne serais pas arrivé là où j'en suis aujourd'hui. En ce jour, je suis convaincu que de l'endroit où vous vous trouviez, vous êtes fières de moi. Sachez que ce travail est le vôtre. Merci encore pour tout. Reposez en paix.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent à toutes les personnes qui ont été utiles de près ou de loin dans la réalisation de ce travail. Dans ce cadre mes pensées vont à l'endroit de (s) :

À mon épouse DAGO N'gala Emmanuella Victoire

Ce petit oiseau rare qui a été avec moi dans les premières heures de mes souffrances. Je sais que par ma faute, tu as subi toutes sortes d'humiliation de la part de ta famille et de tes amis proches. J'ai vu combien fois tu es restée digne face à cette situation. Tu as démontré aux yeux de tous que ton amour pour moi vient profondément du cœur. Devant toute cette humiliation, je suis resté hyper motivé et je n'avais qu'un seul objectif celui de te rendre un jour heureuse. De plus, ton soutien moral et ton amour ont été pour moi une réelle source de motivation et de stabilité. Je te remercie mon amour d'avoir été là quand il le fallait. Ce travail est le tien.

À maman Véronique MANGOUA,

T'avoir connue a été une source de bénédiction pour moi. À travers, cette thèse de doctorat, je te remercie infiniment pour toute l'assistance morale et financière que tu m'as apportée tout au long de ces années de thèse. En ce jour, je réalise à quel point ton soutien a été important pour moi dans l'accomplissement de ce projet. Le résultat attendu de ce travail est là. Merci beaucoup à toi maman chérie. Que Dieu te bénisse et t'accorde longue vie.

Au Docteur Abraham SESSEGNON,

Mon père spirituel qui grâce à ses prières et conseils, j'ai pu surmonter toutes les épreuves auxquelles j'étais confrontées durant cette thèse de doctorat. Merci infiniment papa pour ta disponibilité. Ce travail est le tien.

À madame **KAMARA Maïmouna** et monsieur **OUATTARA Soumaïla**,

Dès les premières heures de ce projet d'études pour la France, votre soutien tant financier que moral ne m'a point fait défaut. Vous aviez suivi avec attention de bout en bout toutes les démarches et étapes de ce projet de voyage d'études jusqu'à mon arrivée en France. Malgré les nombreuses difficultés sur mon chemin, j'ai tenu bon et ce jour qui voit la fin de tant d'années de souffrance, j'ai une pensée pour vous et je voudrais vous témoigner toute mon infinie reconnaissance et remerciements. Ce travail de fin de parcours universitaire est également le vôtre.

À mon Directeur de thèse, **monsieur Claude NOSAL**,

Professeur Émérite des Universités en sciences de l'Information et de la communication ainsi que chercheur au Centre de Recherche sur les Médiations (CREM) qui a encadré ce travail de bout en bout. Homme d'expérience, vous m'avez convaincu par votre professionnalisme, acharnement au travail et gentillesse qui m'ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances de compétences au cours de cette recherche.

Je vous remercie infiniment et vous prie de trouver ici le témoignage de ma profonde gratitude et sincère admiration.

Aux membres du Comité de Suivi de thèse, Mesdames **Laurence DENOZ** et **Ophélie NAESSENS**,

Chercheurs au CREM qui m'ont accompagné tout au long de cette recherche. Grâce à vos conseils, remarques et encouragements, ce travail a connu un avancement. En ce jour où je vois enfin cette recherche connaître une fin heureuse, je vous adresse mes sincères remerciements.

Aux membres du jury de cette soutenance

En ce jour, je vous exprime toute ma profonde gratitude. À travers vos remarques pertinentes, ce travail a été considérablement enrichi.

Merci infiniment pour votre contribution.

À mes amis de longues dates

Je pense à madame **GNAMAKA Prisca épouse ANGODO** et monsieur **ANGODO Monley Severin** au Canada, à monsieur **Ouattara Aboudou Kader**, mes amis d'enfance **Florence CAPRON**, **Viviane DUSSART** et mes tuteurs, **Alex M'Bouké**, **Dominique BONI** et **Arsène KOUADIO** et **Régine Mireille Ekolo MVODO** dès les premières heures de mon arrivée à Nancy. De plus, je pense aussi à monsieur **ABRAHAM Brice**, monsieur **JUSTIN Maxime** et monsieur **THIEBAUT Maxime** de m'avoir recruté à Buffalo grill et qui ont toujours su trouver les mots gentils à mon endroit pour me motiver dans le cadre du boulot. Ce jour qui voit la fin de ce travail de recherche, je vous remercie infiniment pour tout le soutien financier, matériel et moral que vous m'aviez apporté et vous témoigne toute ma profonde reconnaissance.

Aux Survivantes de viol de la crise postélectorale en Côte d'Ivoire.

Prenez courage et tenez bons. Que le Dieu Tout Puissant cicatrise et guérisse votre blessure morale et physique. N'abandonnez jamais ce combat, celui de sortir de votre

silence car vous avez votre mot à dire dans l'éradication de ce fléau. Que justice vous soit rendue et que réparation s'en suive. Merci de votre infinie collaboration et intelligence pour la réussite de ce travail de recherche qui est le vôtre.

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

ADO : Alassane Dramane Ouattara

AIIESEC : Association Internationale des Étudiants en Sciences Économiques et Commerciales

ANSUT : Agence Nationale du Service Universel des Télécommunications

BCEAO : Banque Centrale des États d'Afrique de l'Ouest

BM: Banque Mondiale

CDVR: Commission Dialogue Vérité et Réconciliation

CEDEAO: Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest

CEI: Commission Électorale Indépendante

CI : Côte d'Ivoire

CHU : Centre Universitaire Hospitalier

CNAM : Conservatoire National des Arts et Métiers

CNE: Commission Nationale d'Enquête

CONARIV: Commission Nationale de Réconciliation et d'Indemnisation des Victimes

CREM: Centre de Recherche sur les Médiations

CURDIPHE : Cellule Universitaire de Recherche et de Diffusion des idées et des actions Politiques du président Henri Konan Bédié

FDS : Forces de Défense et de Sécurité

FPI: Front Populaire Ivoirien

FRCI : Forces Républicaines de Côte d'Ivoire

FMI: Fond Monétaire International

IMAF : Institut des mondes Africains

INS: Institut National de la statistique

MCA : Médecine Complémentaire Alternative

OFACI : Organisation des Femmes Actives de Côte d'Ivoire

OMS: Organisation Mondiale de la Santé

ONEF : Organisation Nationale pour l'Enfant, la Femme et la Famille

ONG: Organisation Non Gouvernementale

ONU: Organisation des Nations Unies

PDCI: Parti Démocratique de Côte d'Ivoire

PIB: Produit Intérieur Brut

PNCS : Programme National de Cohésion Sociale

RDR: Rassemblement Des Républicains

SIDA : Syndrome d'Immuno-Déficience Acquise

TPIR : Tribunal Pénal International pour le Rwanda

TPIY : Tribunal Pénal International la Yougoslavie

UA: Union Africaine

VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	1
ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS.....	4
LA DANSE AVEC LA MORT.....	7
PREMIER TAS DE PIERRES ETHNOARCHÉOLOGIE D’UN PARCOURS DE VIE ET DE RECHERCHE : UNE TRAQUE DES « ALLANT DE SOI » ÉPISTÉMOLOGIQUES	21
DEUXIEME TAS DE PIERRES : CONTEXTES DE L’ENQUÊTE	58
TROISIEME TAS DE PIERRES : NARRATION PHOTOETHNOGRAPHIQUE DE L’INSAISSABLE D’UNE VIE DE FEMME.....	159
Une expérience de « donner à voir »	170
QUATRIEME TAS DE PIERRES : L’INANITÉ DE VOULOIR TOUT COMPRENDRE.....	178
CINQUIEME TAS DE PIERRES - L’ANTHROPOLOGIE DE L’ATTENTION : UNE ÉTHIQUE DE LA RÉPARATION : PERSPECTIVES DE RECHERCHE	192
« OUVRIR LES TEMPS ET ARMER LES YEUX »	220
BIBLIOGRAPHIE	226
INDEX.....	266
GLOSSAIRE.....	268
TABLE D’ILLUSTRATIONS.....	270
ANNEXES	272
TABLE DES MATIERES.....	283
RÉSUMÉ.....	286

LA DANSE AVEC LA MORT

« *La guerre est sournoise. On ne sait jamais d'où le danger peut surgir.
Il n'y a pas de terrain de guerre comme il y a des terrains de sport.
Le pays est la guerre.
Elle est partout, elle est dans le cœur des hommes, dans leurs rêves,
elle s'y est infiltrée à leur insu. »*

« *Des remparts ont été édifiés autour de la terreur.
La terreur est gardée. »*

Jeanne, l'Algérie, la guerre
Anne-Marie Allain¹

Sous le titre « Coupeurs de route et « seigneurs de la guerre »² font la loi dans l'Ouest ivoirien », Jean-Pierre Tuquoi, envoyé spécial dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, publie vendredi 15 avril 2005, son reportage dans le journal suisse *Le Temps* :

« Êtes-vous prêts à mourir pour l'indépendance de l'ouest de la Côte d'Ivoire ? » : les 40 ou 50 jeunes combattants auxquels la question s'adresse répondent à leur façon : en claquant des doigts, dans un bel ensemble, en signe d'acquiescement. « C'est notre façon de communiquer dans la brousse. Il ne faut pas que l'ennemi nous entende », explique leur chef, Denis Maho-Glofiei. Eux sont en treillis militaire, certains armés de kalachnikovs « pris à l'ennemi ». Lui, un solide gaillard, est vêtu d'une longue tunique blanche. Il est le président du Front de libération du Grand Ouest de la Côte d'Ivoire (FLGO-CI), une organisation apparue il y a quelques mois dans cette région sous contrôle gouvernemental, mais proche de la zone tenue par les rebelles. Entre les deux, la « zone de confiance », un no man's land confié aux Casques bleus des Nations unies et aux Français de l'opération « Licorne ». »

Six ans plus tard, sous le titre « *Ce que j'ai vu en Côte d'Ivoire* »³ Ivan Simonovic envoyé spécial de l'ONU, publie le mardi 12 avril 2011, dans le Journal suisse *Le Temps*, ce témoignage :

¹ Allain, A-M. (2019). *Jeanne, l'Algérie, la guerre*. Le Vistemboir, pp.14

² Tuquoi, J-P. (2005). Coupeurs de routes et « seigneurs de la guerre » font la loi dans l'Ouest ivoirien. *Le temps.ch*. [en ligne]. 15 avril 2005. [Consulté le 12 Août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/monde/coupeurs-routes-seigneurs-guerre-loi-louest-ivoirien>

³ Simonovic, I. (2011). *Ce que j'ai vu en Côte d'Ivoire*. *Le temps.ch*. [en ligne]. 12 avril 2011. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.letemps.ch/opinions/jai-cote-divoire>

« En voyageant à Abidjan et à l'ouest de la Côte d'Ivoire la semaine dernière, il a été difficile d'échapper à la puanteur de la mort. Dans le quartier Carrefour de Duékoué, au siège abandonné de l'une des milices belligérantes, j'ai regardé au fond d'un puits profond. Aucun corps n'était visible, mais l'odeur était sans équivoque. Personne ne sait combien de cadavres se trouvent à l'intérieur. Maintenant va commencer le travail macabre de récupération et d'identification des corps. Ailleurs, l'étendue du massacre commence déjà à émerger. Des deux incidents sanglants, le dernier en date du 28 mars, plus de 300 personnes ont été tuées. Les Casques bleus marocains envoyés sur place ont compté jusqu'à 200 corps, mais bien d'autres sont encore cachés dans la brousse et dans plusieurs endroits difficiles d'accès. Une équipe de la Division des droits de l'homme de l'ONU est également présente sur les lieux. Son rôle est de collecter les preuves afin d'essayer d'établir le déroulement des faits. Le tableau est nuancé. Le premier incident a eu lieu dans la zone contrôlée par les forces fidèles au président sortant, Laurent Gbagbo. Les victimes étaient pour la plupart des membres du groupe ethnique Dioula qui a majoritairement soutenu Alassane Ouattara, le rival de M. Gbagbo, largement reconnu comme vainqueur des élections et président légitime du pays. Le deuxième incident a eu lieu dans une zone sous le contrôle des forces loyales à M. Ouattara, et les victimes étaient pour la plupart des guéré, qui ont tendance à soutenir Laurent Gbagbo. Les corps retrouvés portaient des vêtements civils. »

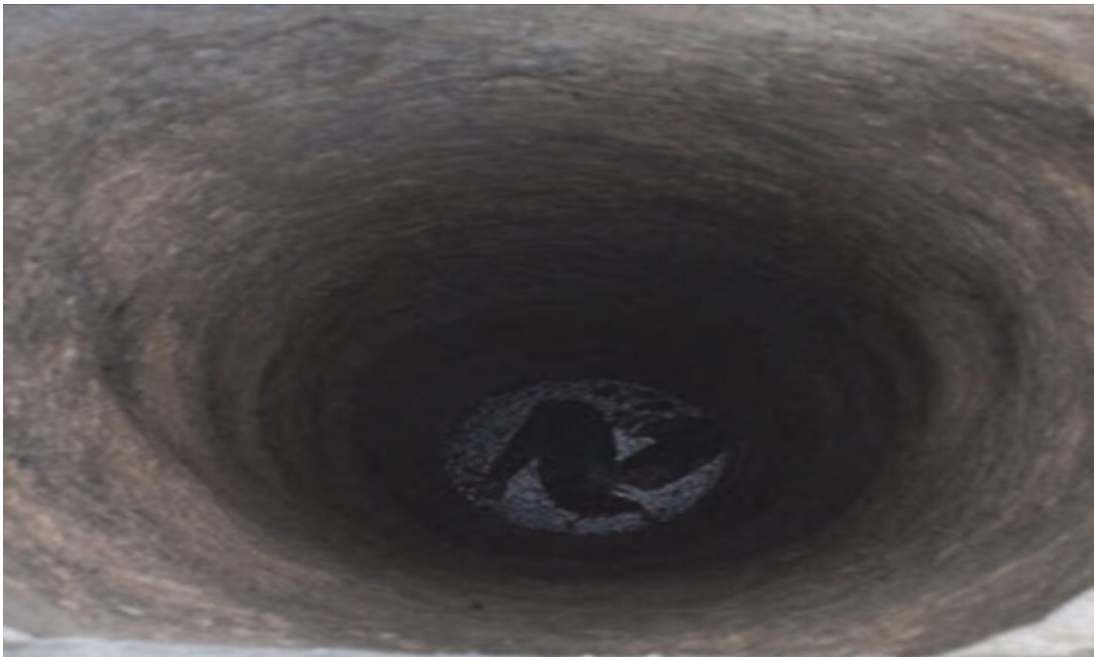


Figure 1-Puits contenant des corps à Duékoué- source Google images, consulté le 03/09/2022

Ces deux témoignages précis et concis nous permettent de cerner le contexte général politique et la temporalité de notre projet de recherche, qui s'inscrit dans les turbulences politiques de la Côte d'Ivoire depuis la crise de 2002. Le second témoignage, celui d'un expert mandaté par l'ONU, nous fait entrer au cœur de notre terrain de recherche : Duékoué.

En effet, Duékoué, ville carrefour située à l'ouest de la Côte d'Ivoire a été le théâtre d'atrocités et de violences depuis le coup d'État manqué du 19 Septembre 2002 jusqu'à la crise postélectorale de 2010. Alors, les victimes que nous avons rencontrées à Duékoué portent encore les stigmates de ces horreurs. Selon Jim Wormington, chercheur senior auprès de la division Afrique à Human Rights, la crise postélectorale a fait environ *3000 morts et 150 femmes violées, de nombreux déplacés et des dégâts matériels considérables*⁴. De son côté, la Commission Nationale d'Enquête a indiqué avoir enregistré *196 cas de viols de femmes et d'autres agressions sexuelles*, tout en soulignant que le nombre de cas signalés était en-deçà du nombre de cas réels⁵. Enfin, l'Organisation des Femmes Actives de Côte d'Ivoire (OFACI)⁶, rapporte que *766 femmes sont victimes de viols et autres violences* pendant la crise postélectorale en Côte d'Ivoire du 28 novembre 2010 au 25 mai 2011. Cependant, à cause de la peur d'être rejetées, nombre de survivantes de viol ont préféré garder le silence de peur d'être l'objet de stigmatisation. Alors, ce modèle intériorisé, copié-collé de croyances instillées dès l'enfance par la famille et la communauté, constitue un des obstacles les plus résistants à une prise en charge globale de ces femmes toujours traumatisées.

En effet, dix ans après la crise postélectorale, les nombreuses survivantes de ces viols continuent de vivre un enfer permanent, victimes de formes lentes de violence invisibles, une forme subtile d'assassinat social par la mise à l'écart brutale de la famille et de la communauté ; des conséquences collatérales peu ou pas documentées voire déniées, comme le fût par les autorités militaires françaises, le stress post-traumatique des soldats de retour des combats. Comme l'explique le critique littéraire Rob Nixon, « la violence lente fonctionne de façon graduelle et subreptice, elle repose sur des formes de destruction à retardement qui sont dispersées dans le temps et l'espace et des dynamiques d'attrition qui sont généralement pas du tout considérées comme de la violence⁷. » Ce type de violence diffus et continu comme une cellule cancéreuse s'est imposé à nous lors de notre enquête auprès des survivantes et a orienté notre recherche vers des horizons inattendus en suscitant d'autres interrogations

⁴ Côte d'Ivoire : Violences postélectorales et répressions.Hrw.org/Fr.[en ligne]. 02 décembre 2020. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.hrw.org/fr/news/2020/12/02/cote-divoire-violences-postelectorales-et-repression>

⁵ Rapport d'enquête sur les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire survenues dans la période du 31 octobre 2010 au 15 mai 2011 juillet 2012.News.abidjan.net.[en ligne]. 13 août 2012 [Consulté le 11 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/438749/commission-nationale-denquete-rapport-denquete-sur-les-violations-des-droits-de-lhomme-et-du-droit-international-humanitaire-survenues-dans-la-période-du-31-octobre-2010-au-15-mai-2011-juillet-2012>

⁶ Crise postélectorale / Yopougon, Abobo, Guiglo,etc : Tout sur les violences faites aux femmes . News.abidjan.net.[en ligne]. 29 décembre 2011.[Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/421303/crise-postelectorale-yopougon-abobo-guiglo-etc-tout-sur-les-violences-faites-aux-femmes>

⁷ Nixon, R. (2011).*Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*, Harvard University Press, Cambridge, p. 2.

comme celle d'élargir la définition du terme « violence », de violence extrême, de viol comme arme de guerre et nous amenant à utiliser le concept de « champ de causalité », que nous expliciterons plus loin.

Perturbations dans la construction de la problématique

Je suis ivoirien, baoulé et doctorant dans une université française. J'ai vécu de très près cette crise qui a orienté et façonné un parcours de vie qui n'était pas celui que je souhaitais construire. En effet, j'ai dû fuir mon pays pour échapper à la violence des années de crise à Abidjan qui a failli me broyer. Alors pourquoi revenir sur ces épisodes sanglants au travers d'une recherche sur les violences faites aux femmes ivoiriennes issues de l'ethnie guéré, lors des massacres à Duékoué ? Et plus spécifiquement sur les politiques et mécanismes de réparation mis en œuvre en Côte d'Ivoire qui restent en deçà des attentes réelles des survivantes ?

S'il y a là une ligne directrice assumée dans cette recherche, c'est celle de comprendre les faits à la lumière de leurs déterminations les plus lointaines et de toutes leurs dimensions, autant objectives que subjectives ; s'il y a une manière, c'est une sorte « d'essai d'égo-histoire ». En effet, de par mon âge et mes origines, je suis situé à l'entrecroisement des mémoires conflictuelles de ces conflits, mais aussi un produit de cette « guerre des mémoires » toujours vivace. Toutefois, l'exercice consistant à tenter de « *tenir tous les bouts du conflit* » en prenant en compte sa propre subjectivité est un exercice très difficile, d'autant plus difficile, comme me l'a fait remarquer brutalement mon directeur de thèse que j'étais confit dans une sorte de soumission épistémologique volontaire, une auto-colonisation qui m'amenait dans mes premiers travaux à sur-imiter ce qui me semblait devoir être une écriture de « blanc ». J'avais donc à affronter « la négation des observés en tant qu'interlocuteurs. Ces formes de déni, que je (Eric Chauvier) nomme désinterlocution, produisent des effets d'exclusion, de disqualification et d'instrumentalisation des observés, qui ne peuvent retrancher cette réflexion de considérations d'ordre politique.⁸ ». Mais aussi, celle de la négation de mon identité africaine, ivoirienne et baoulé. Une double désinterlocution garantissant une déprise épistémologique certaine.

⁸ Chauvier, E. (2011). *Anthropologie de l'ordinaire. Une conversion du regard*. Anachasis éditions, Toulouse, p.26

Cette prise de conscience m'a amené avec simplicité, et peut-être même un brin de candeur, à poser les questions les plus simples qui sont aussi les plus complexes, quitte à ne pas les résoudre : pourquoi continue-t-on de se battre en Côte d'Ivoire, dans nombre de pays africains, mais ailleurs aussi, ce que d'aucun nomment des guerres civiles interétatiques ? Que signifie cette sorte de guerre civile pour ceux qui y participent et semblent en tirer profit, puisqu'ils la perpétuent ? De quels mots dispose-t-on pour approcher « *cet état qu'on appelle la guerre civile* » et qui, parfois, échappe en premier lieu à la description tant les niveaux de violence sont à chaque fois dépassés, tant « la guerre » n'est plus un événement mais constitue l'ordinaire ? Qu'est-ce qui pousse ces milices armées et instrumentalisées par le pouvoir politique à éliminer ou à violer massivement toute une communauté ? Est-ce donc une violence programmée ou aveugle ? Que signifie le concept de « violence extrême », est-il approprié, ne faut-il pas l'interroger ? Pourquoi certaines guerres sont-elles plus médiatisées que d'autres ? En quoi les viols en tant qu'arme de guerre seraient-ils spécifiquement africains comme semble le suggérer une approche par trop occidentale aux relents colonialistes ? Enracinée dans le passé, la violence des guerres civiles engage aussi l'avenir : Que signifie alors « réparer » lorsque des viols sont commis, la guerre ayant toujours comporté cet élément ?

Toutefois, ces questions légitimes et certainement naïves ne permettent pas d'appréhender la totalité de la problématique des viols comme arme de guerre et des compensations par une sorte de réparation dont les mécanismes de mise en œuvre restent obscurs en Côte d'Ivoire, mais aussi chez nombre d'organisations s'occupant de ces questions. Je sentais qu'il fallait aller plus loin. Finalement j'ai trouvé dans les travaux originaux d'Eyal Weizmann le terme « champ de causalité » qu'il a forgé

« Pour désigner ces formes indirectes de causalité, avec leur caractère multidirectionnel et leur dissémination dans le temps et dans l'espace. Il s'agit donc d'une forme de causalité intrinsèquement spatiale qui nous amène à chercher à reconnecter les multiples fils que la linéarité des protocoles juridiques a rompus.⁹ »

Weizmann est un pionnier de l'architecture forensique à savoir la pratique d'enquête qui renvoie à la production de preuves de nature architecturale et à leur présentation dans le cadre de divers forums juridiques et politiques. Il explique :

⁹ Weizman, E. (2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 138). La Découverte. Édition du Kindle.

« Nous situons ces incidents dans leur contexte et nous insistons sur les détails microphysiques dans le but d'en tirer des conclusions plus générales sur des processus politiques et sociaux complexes – conjonctions d'acteurs et de pratiques, de structures et de technologies – afin de les reconnecter au monde dont ils font partie.¹⁰ »

L'apport des travaux de Weizmann que, malheureusement je n'ai découvert que récemment, m'a obligé à reformuler mes questionnements initiaux en y intégrant des complexités qui m'avaient échappé sur le terrain et pendant le processus d'écriture de cette recherche. En effet, comment restituer ce travail de recherche dans cet environnement tourmenté et turbulent aux ramifications complexes liées par des réseaux de couches rhizomiques souterraines superposées provoqués par des configurations spécifiques antagonistes, qui s'étendent irrégulièrement, difficiles à faire émerger, à décoder et à retranscrire ? Comment écrire de manière scientifique sur la détresse, la vulnérabilité, la souffrance des survivantes sans les figer comme « documents », des survivantes « professionnelles » désinterlocutées en quelque sorte ?

Je pense à Anne-Lise Stern, déportée et psychanalyste lacanienne qui écrit : « Sois déporté et témoigne » faisant référence à Henri Bulawko qui écrivait en 1990 : « récemment à un colloque, j'ai entendu des historiens déclarer que les anciens déportés étaient pour eux des « documents ». J'ai dit ma surprise et on m'a répliqué, avec un sourire aimable, que nous étions des « documents vivants¹¹... »

Comment restituer le chant des acteurs-témoins dans l'expression d'origine, de ces « vies minuscules » pour reprendre une expression de Pierre Michon¹², avec la parole hachée, balbutiante, et le faire dialoguer avec la parole, vigoureuse et affirmée du chercheur qui découvre en fait lors de cette journée particulière qu'il est en quête de sa propre parole, celle d'un survivant enfouie dans une gangue cadenassée. Par ailleurs, comme l'écrit très justement Michel Naepfels :

« Prendre en compte le point de vue des personnes les plus vulnérables dans une situation critique est indispensable pour saisir les dimensions subjectives de toute situation de violence. Pour autant, le renvoi à une souffrance individuelle ou à un traumatisme n'est pas un aboutissement de l'analyse pour les sciences sociales. C'est plutôt le point de départ d'une enquête, qui viserait à déployer les registres multiples et complexes de la domination, de l'exploitation, de l'inégalité, de la violence. C'est aussi le fondement d'une exigence, chercher une écriture qui n'efface pas celles et ceux qui sont les plus exposés. Une écriture exigeante et sensible.¹³ »

¹⁰ *Ibid.* p.8

¹¹ Stern, A-L. (2004). *Le savoir déporté. Camps, histoire, psychanalyse*. Éditions du Seuil, 352 p.

¹² Michon, P. (1984). *Les vies minuscules*. Éditions Gallimard, 256 p.

Quel fil d'Ariane fallait-il adopter pour permettre au lecteur de ne pas se perdre dans cette aventure labyrinthique à la découverte d'une thématique aussi douloureuse et complexe que le viol comme arme de guerre théorisée et planifiée ? Aventure, au sens étymologique (*adventura*) est ce qui doit se produire. Qui dit *adventura* dit par définition mouvement. Ce mouvement est à entendre au sens large, à savoir qu'il peut être statique, quasi imperceptible, comme il peut être incessant et violent. Ce peut être un léger tremblement comme un séisme, voire des séismes à répétition.

Il me semblait qu'il fallait absolument exclure tout point de vue obligé au lecteur. Bien au contraire, pour se mouvoir dans cet espace de façon adéquate, il fallait considérer chaque point de vue comme une perspective accidentelle dont aucune ne s'exclut, à l'image des anciennes villes qui, au lieu d'être préconçues, se sont progressivement formées et ressemblent beaucoup à des paysages naturels. S'y perdre devient une sorte d'aventure dans la découverte. On peut voir dans cette expérience la curiosité d'être confronté à une suite de points de vue inattendus, excitants dans la diversité et dont l'agencement ne correspond pas à aucun plan d'ensemble identifiable. Un tel environnement se caractérise en fait, plus par une texture que par son design. Il doit sa cohérence à une homogénéité telle qu'aucun élément ne se voit attribuer une position spécifique en fonction de la structure d'ensemble.

Je me suis inspiré des jardins d'errance du Japon traditionnel, où au lieu d'essayer de découvrir une organisation d'ensemble objective, l'esprit dégage un ordre qui lui est propre. C'est une interprétation de ce que l'on appelle le *kekkaï*, un modèle où les relations entre les espaces comptent bien plus que la forme de chacun de ceux-ci. C'est une interprétation de l'espace, l'intervalle entre deux choses qu'elles soient, entre deux moments, deux notes d'une partition, deux gestes. Mais cet espace est dense, et non un vide. Mais pour que deux objets, deux locus se trouvent ainsi distant, il faut qu'ils aient été préalablement séparés, distingués, distanciés, déchirés, éloignés. C'est de cette opération primitive et de son résultat que nous parle le *kekkaï* lorsqu'il instaure une séparation, qu'il institue une séparation. Laquelle garde intrinsèquement mémoire, par ses deux faces, de ce qui relie les deux espaces ainsi séparés, et qu'elles continuent à lier et à nouer par quelque porosité, voire par les seuils qu'elle ménage, et que l'on traverse.

¹³ Naepels, M. (2019). *Dans la détresse, une anthropologie de la vulnérabilité*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2019 (généré le 31 juillet 2019). [Consulté le 13 août 2022]. Disponible à l'adresse : [Internet : <http://books.openedition.org/editionsehess/9216>](http://books.openedition.org/editionsehess/9216), Éditions du Kindle, French Edition) emplacements 1666-1667

« Le *kekkaï*, c'est la nature très particulière de la relation qui s'établit sur le seuil, que nous établissons à la limite, nécessitant la prise de distance, l'espacement, la pause. C'est surtout, et plus encore le travail intérieur que nous devons opérer pour différencier ce qui est confus, pour distinguer deux univers à partir d'un seul, presque comme terres et eaux furent séparées à l'origine des temps mythiques, et les relier pourtant dans un ensemble où elles prennent des places significatives. Ce travail est à la racine de l'esthétique spatiale du Japon, et simultanément d'une généralité bien plus grande, universelle même. S'arrêter un temps et prendre du recul. Construire intérieurement, laisser venir et monter en soi ce que le monde nous dit, nous renvoie. Et donc, en retour et symétriquement, s'y plonger, l'interroger, s'y projeter. Prendre le temps de cette impression en nous.¹⁴ »

Et pour faciliter cette prise du temps de cette impression en nous, je me suis aussi inspiré des cinq amas de pierres dans le célèbre jardin de Ryoanji à Kyoto, temple Zen du XV^{ème} siècle. Oeuvre de Soami (1472-1523), ce jardin de pierre et de sable, appelé *Kare Sansui* est considéré comme le plus abouti des jardins Zen de son époque. Composé de quinze rochers divisés en cinq groupes distincts, entourés de sable soigneusement ratisé, il change d'aspect au fur et à mesure que l'on s'en approche. Il est également impossible de voir ses 15 pierres à la fois, quel que soit l'endroit où l'on se place. Le jardin explique ainsi, à sa manière, que l'on ne peut jamais appréhender la Vérité complète, quel que soit le point de vue d'où l'on se place.

Selon Rudolf Arnheim¹⁵ :

« Vus de la plate-forme en bois du temple, les cinq petits tas de deux, trois ou cinq pierres semblent avoir été disposées sur la surface rectangulaire du jardin dans un ordre parfaitement équilibré. Cette configuration objective peut être décelée sur un plan ; En réalité, cet ordre ne se manifeste sous aucun ordre privilégié (...) la configuration des cinq unités n'est pas définissable ; elles ne sont disposées ni en cercle, ni en pentagone, ni en quinconce. Leur position n'obéit à aucune hiérarchie et n'est déterminée que par le subtil dosage de leurs rapports. Elles sont comme cinq aimants de force inégale, s'attirant et se repoussant l'un l'autre, qui flotteraient à la surface de l'eau, libres de trouver la position dans laquelle leurs champs de forces sont en équilibre parfait. C'est semble-t-il la manière idéale pour cinq individus de s'accorder l'un l'autre dans le respect mutuel, libre de toute coercition extérieure. »

¹⁴ Itô, T. (2021) *La beauté du seuil. Esthétique japonaise de la limite*. Traduit et commenté sous la direction de Philippe Bonnin. Paris, CNRS Éditions, pp. 39-41

¹⁵ Arnheim, R. (1977). *Dynamique de la forme architecturale*, traduit de l'américain par Schoffeniels-Jeunehomme M. et Van Cauwenberge, Architecture + recherches/ Pierre Mardaga, éditeur, pp.195-196



Figure 2- Ryoan-ji - Le contemplatif jardin de pierres <https://www.kanpai.fr/kyoto/ryoan-ji>

Dans cet esprit, la configuration proposée dispose sur la surface rectangulaire de cette thèse, considérée comme un jardin, cinq tas de pierres ou unités composées d'un nombre aléatoire de pierres offrant « un nombre infini de perspectives qui se glissent l'une sur l'autre au gré de nos déplacements sur la plate-forme.¹⁶ »

¹⁶ Ibid. p. 195

Tas de pierres 1 – Écritures impliquées et Cœur mis à nu

Le premier tas de pierres concerne les linéaments de construction de cette thèse, une synthèse de notre journal de recherche, d'enquête de terrain et de notre récit de vie. Je me réfère à l'ouvrage de René Lourau, *Le journal de recherche*, matériau pour une théorie de l'implication¹⁷ où il souligne « Il ne suffit pas de dire – Je ne vois que ce que je veux bien voir ; il faut ajouter- Je ne vois que ce que je veux écrire ». Il nous faut décrire les conditions du déroulement de notre recherche -enquête, les difficultés avant, sur et après le « terrain » dans lesquelles s'inscrivent notre histoire personnelle. Je suis à la fois africain de culture baoulé et étudiant dans une université française, à la fois aussi victime de ces folies humaines et chercheur essayant de les décrypter. Comme le précise Lourau :

« La tendance au débordement intimiste du diarisme à intention « scientifique » ou pratiqué par des « scientifiques fait du journal l'un des supports les plus souples pour l'écriture nouvelle qu'exige l'analyse des implications du chercheur, de l'observateur, du chercheur praticien, du formateur, du thérapeute (...) La théorie de l'implication est obligée de jouer sur deux tableaux : se placer résolument du côté du Hors Texte (HT), de l'envers du décor, et en même temps construire, en vue de nouer le dialogue, des objets d'allure scientifique : la théorie du hors-texte doit beaucoup à Gérard Genette et à la narratologie (...) ¹⁸. »

Swan Bellelle et Bertrand Crépeau¹⁹ rappelle « qu'à la fin de sa vie, Lourau donne une définition large de l'implication dans un de ses derniers ouvrages²⁰ : « La question de l'implication, c'est celle de la relation du chercheur à son objet, du praticien à son terrain, de l'homme à sa vie. »

Mais aussi, ce premier tas de pierres essaie de décrypter les contextes et marques de contexte historique, politique, économique et culturel de la crise ivoirienne qui expliquent les causes lointaines et immédiates à l'origine de ces violences extrêmes contre ces femmes.

¹⁷ Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck.

¹⁸ *Ibid.* pp.24-25

¹⁹ Hess, R., Illiade, K. (2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12, Paris, Téraèdre, p.55

²⁰ Lourau, R. (1997). *Implication Transduction*, Paris Anthropos.

Tas de pierres 2 – Un essai de montage harmonique intellectuel autour d'une « Journée Particulière »

Le second tas de pierre pose les portraits des survivantes et retranscrit leurs paroles faisant revivre individuellement et collectivement un passé douloureux. Ces intériorités solitaires et collectives communiquent entre elles à travers la superposition de leurs monologues malgré les silences creusés par le temps et « l'exil » en dehors de leur communauté. En filigrane apparaisse leur perpétuelle négociation avec la mémoire. Les survivantes ne sont pas douées pour l'oubli qui pourrait être une recherche privilégiée, un principe réparateur et salvateur, comme une manière intime et personnelle de persister dans le monde. À lire les témoignages, on devine que *vouloir oublier* est une entreprise presque irréalisable. Comme des régions que l'on arpente sans y prendre garde, la mémoire dans ces entretiens épouse la structure d'une surface archéologique, une architecture de la mémoire qui s'offre par couches successives, le motif de la fouille et l'image de strates qu'il nous faut explorer. Pour faire exister cette appréhension progressive de la mémoire, il nous faut entrer dans la singularité culturelle du peuple guéré auquel appartiennent les survivantes. Ce deuxième tas de pierres se présente comme un maillage de paroles, d'images et d'échos d'une journée particulière. Les lieux de l'entretien, le cérémonial de la cuisine collective, le repas pris en commun deviennent pour les survivantes et le *baoulé*-chercheur-survivant une topographie symbolique et sensorielle, le lieu de réminiscences aléatoires, en même temps que la géographie mentale de nouveaux rituels à inventer.

Tas de pierres 3 - Narrations photo-ethnographiques de l'insaisissable d'une vie de femme

Ces narrations ou ponctuations photo-ethnographiques sont comme des contre-temps qui ouvrent sur des chemins non tracés et des sentiers non désirés. Si elles ponctuent, c'est parce qu'elles sont comme des silences qui donnent sens à la parole qui s'écoule dans les témoignages des survivantes. Le troisième tas de pierres se divise en deux tas : (1) autour de montages d'images-portraits des survivantes, d'images contextuelles et culturelles diverses ; (2) en complément du précédent autour d'une réflexion sur le mythe des apparences dans la perception des narrations photo-ethnographiques. Ce troisième tas de pierres invite donc le lecteur-spectateur-regardant-témoin-chercheur à penser le moment où il s'est trouvé devant ces murs d'images sans légende. Nous sommes dans une logique transductive qui se donne pour visée, selon Lourau,

« De dépasser cette contradiction (celle de l'induction et de la déduction que Lourau critique) par la prise en compte de tous les événements qui se propagent de proche en proche, dans la singularité d'une situation (...) L'acte de recherche (entendu comme l'ensemble des pratiques de recherche) ne se réduit pas à cette logique binaire et réductrice procédant d'après la logique hypothético-déductive. L'acte de recherche s'opère selon plusieurs logiques au sein du réel, lui-même global et complexe.²¹ »

Qu'est-ce qui résonne ? Pourquoi on raisonne ?

Ces femmes sont dignes. Ces femmes sont belles. Elles nous touchent. Elles nous émeuvent. Est-ce simplement en raison du contexte de leur histoire singulière et traumatique ou n'est-ce pas aussi en raison du pouvoir latent des apparences que montre une photo ? Et si les apparences par elles-mêmes constituaient un langage, et nous proposaient une lecture particulière ?

²¹ Hess, R., Illiade, K. (2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12, Paris, Téraèdre, p.55

Tas de pierres 4 – L'inanité de vouloir tout comprendre

Le quatrième tas de pierres s'organise autour de la notion de violence en Côte d'Ivoire, de la violence et des mécanismes mis en œuvre d'une manière générale. Il essaie de démontrer les phases complexes de reconstruction et de réparation au regard des hypocrisies institutionnelles, des mémoires individuelles, collectives et transgénérationnelles. Ce tas de pierres tente une démarche multiscalaire en l'étudiant à différentes échelles en nous inspirant des travaux de Weizman et de Catherine Brun dans un livre récent²², *Guerre d'Algérie, le sexe outragé*. Ces travaux m'amènent à poursuivre ma recherche selon des perspectives différentes en y intégrant les questionnements soulevés par ces deux auteurs. En sus, certains de ces auteurs utilisant des analyses psychiatriques et psychanalytiques, valident ma réflexion sur la problématique de la réparation qui n'est pas à la hauteur des attentes et est biaisée par des représentations et des concepts qui ne sont guère interpellés. Il existe des analyses canoniques des *causes* de la violence, comme celles de René Girard et sa théorie du bouc émissaire, d'Elias Canetti²³, dans *Masse et puissance*, ou de Freud dans les *Considérations actuelles sur la guerre et la mort* de 1917. Mais j'ai choisi de laisser de côté la recherche sur les causes de la violence pour m'intéresser, dans une démarche que l'on peut qualifier de « phénoménologique », à ses *effets*.

²²Brun, C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle

²³ Canetti, E.(1986).*Masse et Puissance* . Éditions Gallimard.

Tas de pierres 5 - L'anthropologie de l'attention : une éthique de la réparation. Perspectives de recherche

La réparation telle qu'elle existe aujourd'hui repose à mon sens sur un biais, un biais que Paul Ricœur apparentait à « *l'hubris, qui porte notre pensée à se poser en maîtresse du sens* ». Un biais qui, en faisant tort au symbolique, ne peut se maintenir politiquement (puisque'il n'est jamais question de reconnaître ses erreurs) qu'en tordant le réel en retour²⁴. Pourquoi guérit-on ? À travers de nombreux cas tirés de sa consultation d'ethnopsychiatrie et du travail de terrain en Afrique, Tobie Nathan montre, que soigner, c'est jouer de son influence. Il s'agit toujours de situer le malade et sa maladie dans son contexte familial, social et culturel. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la phrase de Devereux : « Il n'y a pas de psychiatrie, que des ethnopsychiatries. La psychiatrie des modernes, que l'on appelle "occidentaux", est aussi une ethnopsychiatrie. » Sur ces constats de chercheurs et praticiens reconnus, un champ nouveau de recherche-intervention me semble possible qui pourrait être une sorte d'anthropologie de l'attention, une réparation par l'attention s'inscrivant dans le contexte symbolique intériorisé de nos survivantes, cette morsure de la communauté guérré, et même si elle bute sur les impasses du présent et du passé, s'efforcera sans relâche d'en joindre tous les bouts en respectant la vérité de ces « vies singulières » (ces « vies minuscules ») sacrifiées à des fantasmes guerriers masculins. Et pour rendre cette anthropologie de l'attention opérationnelle, elle s'incarnerait dans un écosystème de parcours de santé intégrative autopoïétique. Deux pistes de recherche me semblent prometteuses, alliant imaginaire et rationalité : autour du pouvoir des griots et des contes africains et d'une expérience théâtrale de déconstruction narrative, des « parleries » un jeu théâtral épique.

*« Le contact, à l'extrême limite [...] signifie que, peu importe ce qui va être dit,
L'accès à l'objet ne sera pas perdu.
Sans la croyance dans la sécurité d'un tel contact,
nous sommes écrasés par la menace
que si l'on aborde certains domaines de l'esprit,
cela conduira à l'abandon. »*

Hating in the First-Person Plural: Psychoanalytic
Essays on Racism, Homophobia, Misogyny, and Terror
Donald Moss²⁵, psychanalyste

²⁴ Nouraud, P-B.(2002).Un journalisme de l'attention. [en ligne]. 21 septembre 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/21/journalisme-attention-tervonen/>

²⁵ Moss, D.(2003).Hating In The First Person Plural: Psychoanalytic Essays On Racism, Homophobia, Misogyny, And Terror. New York: Other Press, 336 pp.

PREMIER TAS DE PIERRES ETHNOARCHÉOLOGIE D'UN PARCOURS DE VIE ET DE RECHERCHE : UNE TRAQUE DES « ALLANT DE SOI » ÉPISTÉMOLOGIQUES

« Dans les usages gestionnaires les plus répandus, le temps calendaire
Se transforme facilement en espace ou en étendue
(Les emplois du temps, les échéanciers, les programmes et les plans,
Avec leurs exigences de mensuration et de quantification, d'évaluation,
les rapports coûts-efficacité...); ils se dévitalisent
et se déréalisent et se déshumanisent à partir d'une rupture
dialectique avec la praxis. Une homogénéisation galopante... »

Hess R²⁶. Henri Lefebvre et la pensée du possible.
Théorie des moments et construction de la personne. P.18

Le premier tas de pierres concerne les linéaments de construction de cette thèse, une synthèse de notre journal de recherche, d'enquête de terrain et de notre récit de vie. Je me réfère à l'ouvrage de René Lourau, *Le journal de recherche*, matériau pour une théorie de l'implication²⁷ où il souligne « Il ne suffit pas de dire – Je ne vois que ce que je veux bien voir ; il faut ajouter- Je ne vois que ce que je veux écrire ». Il nous faut décrire les conditions du déroulement de notre recherche -enquête, les difficultés avant, sur et après le « terrain » dans lesquelles s'inscrivent notre histoire personnelle. Je suis à la fois africain de culture baoulé et étudiant dans une université française, à la fois aussi victime de ces folies humaines et chercheur essayant de les décrypter. Comme le précise Lourau :

« La tendance au débordement intimiste du diarisme à intention « scientifique » ou pratiqué par des « scientifiques fait du journal l'un des supports les plus souples pour l'écriture nouvelle qu'exige l'analyse des implications du chercheur, de l'observateur, du chercheur praticien, du formateur, du thérapeute (...) La théorie de l'implication est obligée de jouer sur deux tableaux : se placer résolument du côté du Hors Texte (HT), de l'envers du décor, et en même temps construire, en vue de nouer le dialogue, des objets d'allure scientifique : la théorie du hors-texte doit beaucoup à Gérard Genette et à la narratologie (...) ²⁸. »

²⁶ Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.18

²⁷ Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck.

²⁸ *Ibid.* pp.24-25

L'intérêt de retracer l'histoire de vie d'un chercheur et de son parcours de recherche réside dans le fait que son écriture, son énonciation s'inscrit dans du sens et de la signification. L'histoire de vie assigne à résidence l'implication du chercheur et pose la question de la fusion et de la distance qui vont inévitablement surgir de la rencontre entre deux histoires de vie : celle de l'homme et celle du chercheur. Elle pose la question des enjeux de pouvoir entre celui qui donne à lire et celui qui lit. Elle préfigure celle des enjeux de pouvoir entre les treize survivantes qui parlent et le chercheur qui les écoute et retranscrit. Dans les sciences sociales, les journaux de terrain sont presque toujours des journaux de recherche.

« S'ils décrivent le très problématique contexte de découverte, c'est bien en vue de la mise en forme logique finale des observations. (...) La mise en forme finale d'une recherche – pour l'épistémologie, le contexte de justification – interfère bien souvent avec les avatars de la découverte. (...) Le rapport entre le texte (T) et le hors-texte (HT) est très variable. Les positions respectives du HT et du T produisent par le devenir des deux éléments, par le jeu de la présence/absence, de la contiguïté/non-contiguïté, etc., une sorte d'hypertexte invisible, à construire par le lecteur-chercheur. Effets de surimpression, de trompe-l'œil, d'anamorphose, d'échange entre la figure et le fond, d'hologramme, de mise en abyme...²⁹ »

Le terme archéologie évoque l'idée d'une recherche de fragments du passé et d'une reconstitution du sens à partir de ces fragments. J'ai choisi de remplacer fragments par moments en référence à la théorie des moments d'Henri Lefebvre,

« qui est un effort pour articuler continuité, unité et diversité, forme et fragments. (...) Le moment, c'est l'effort pour donner de la consistance aux germes que nous portons. C'est une méthode, qui partant du quotidien, tente de nous faire entrer dans le possible. (...) On remarquera que la langue allemande distingue deux genres au terme de « moment » D'abord, le neutre : *Das Moment* renvoie au latin *momentum* (poids), proche parent de *movimentum* (mouvement), c'est-à-dire facteur déterminant dans une dynamique. En revanche, au masculin, *der Moment* renvoie à une durée temporelle à confronter à la notion d'instant. Le moment est alors un espace-temps d'une certaine durée, d'une certaine épaisseur.³⁰ »

Ce contexte n'échappe pas à Hegel « lorsqu'il conçoit sa logique dialectique :

« Dans son Introduction à la critique de la philosophie du Droit, Hegel élabore le modèle d'une dialectique organisée en trois moments: l'universalité, la particularité et la singularité. Comme le souligne l'étymologie des mots, l'**UN**iversalité renvoie à l'unité positive, la **PART**icularité renvoie à la partie, élément du tout, et la **SIN**gularité renvoie au principe de conjonction (**sun** en grec, ce pourrait être la conjonction entre le tout et ses parties. Et les propriétés des trois moments hégéliens

²⁹ Lourau. R. (1988). *Le journal de recherche, Matériaux d'une théorie de l'implication*. Paris, Méridiens Klincksieck, pp. 13-14

³⁰ Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.4-7

sont les suivantes : chaque moment est négation des deux autres, chaque moment est affirmation des deux autres ; ils sont indissociables ; ils sont à la fois en relation négative et en relation positive avec chacun des deux autres.³¹ »

En référence à la dialectique hégélienne, ce premier tas de pierres distingue trois moments pour repérer les « allant de soi » épistémologiques, héritiers clandestins d'une histoire, d'une culture, d'une famille constituant des fragments de visions du monde à faire émerger : (1) **Moment 1, le moment historique** : le « moment décisif³² » d'une Côte d'Ivoire en guerre civile et communautaire. Ce moment met en résonance passé avec ses cultes (commémoratifs, politiques, économiques, culturels) ; présent (ici et maintenant) ou futur aux lendemains qui ne chantent pas. (2) **Moment 2, le moment comme « singularisation anthropologique d'un sujet » inscrit dans un groupe social** : un chercheur immergé dans sa culture baoulé. Ce moment a pour objet essentiel de fournir le cadre général d'un récit d'une vie immergée dans la culture baoulé. Il sert de référence aux autres moments de la thèse. (3) **Moment 3, comme « singularisation anthropologique d'un sujet », ivoirien, baoulé et chercheur en France** : c'est la généalogie d'un projet de recherche. Ce moment est consacré aux incidences d'une vie sur le cheminement d'une recherche. Il s'agit ici de livrer les moments singuliers d'un chercheur-baoulé-doctorant en France pour faire mentir « cette formule d'un ethnologue africain, rapportée par Jacques Meunier : « l'étranger ne voit que ce qu'il sait ». (...) Il ne suffit pas de dire : « Je ne vois que ce que je veux bien voir ». Il faut ajouter : « Je ne vois que ce que je veux écrire. ³³»

³¹ *Ibid.* p.7

³² *Ibid.* p. 8. « Le moment décisif est une intensité tragique dans la vie d'une société. »

³³ Lourau R. (1988). *Le journal de recherche, Matériaux d'une théorie de l'implication*. Paris, Méridiens Klincksieck, pp. 15 et 150

Moment 1 - le moment historique, contextes et marques de contexte

Pour mieux comprendre la crise postélectorale de 2011 en Côte d'Ivoire qui a causé tant de préjudices physiques et psychologiques à la population en générale et aux femmes en particulier, il est important de remonter aux origines profondes de cette crise. Cependant, le passé permettant de comprendre le présent, nous commencerons par les déterminants lointains et déboucher enfin sur les déterminants immédiats qui ont favorisé la recrudescence de la violence à l'encontre des femmes. Parmi ces facteurs, citons entre autre la crise économique des années 80 à 90, le problème du foncier rural, l'ivoirité et la crise postélectorale de 2011.

La crise économique des années 80 à 90

Depuis son ascension à l'indépendance en 1960 sous houlette de Félix Houphouët Boigny, premier président de la République, la Côte d'Ivoire a bâti son développement économique par l'agriculture. Pour ce faire, le président Félix Houphouët Boigny a fait de l'agriculture le moteur de l'économie ivoirienne. Durant cette période, il avait une célèbre citation à l'endroit de sa population et surtout au monde agricole : « *le succès de ce pays repose sur l'agriculture* ». Cette citation avait pour objectif de motiver les braves paysans au travail. Cependant, en cette période, l'économie du pays reposait en masse sur les cultures de rentes telles que le café et le cacao. Afin de créer une saine émulation et motiver ces braves paysans à accroître leur production, le président Félix Houphouët Boigny a mis en place la coupe nationale du progrès qui consistait à les récompenser chaque année.

Par ailleurs, entre 1960 et 1978, la Côte d'Ivoire a connu une croissance économique spectaculaire qualifiée de *miracle ivoirien* grâce au binôme café-cacao. Cette croissance économique n'a été possible que grâce à une augmentation des surfaces cultivables due à une forte présence des ressortissants de la sous-région ouest africaine en terre ivoirienne. Il s'agit notamment des Burkinabés et des Maliens. Cette présence massive de la main-d'œuvre étrangère a poussé de nombreux ivoiriens à s'intéresser à la culture du café et du cacao. Alors, dans les années 1975-1977, la croissance économique était très significative et cela en raison du fait que quand « *les cours mondiaux du cacao triplent, ceux du café quadruplent.* ³⁴ ».

³⁴ Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.12. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016. [Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>

Cependant, malgré cette croissance économique spectaculaire, les producteurs ne jouissaient pas du fruit de leurs durs labeurs. Ce n'est qu'à partir de 1978 qu'ils ont bénéficié des retombées des produits agricoles et partiellement³⁵.

La caisse de l'état appelée Caistab avait donc pour rôle d'alimenter les caisses de l'état grâce à la différence perçue entre les prix d'achats des produits agricoles et les prix de vente à l'exportation³⁶.

Par ailleurs, avec les retombés financiers de cette croissance, l'état qui croyait que cette croissance allait perdurer, a donc multiplié les dépenses publiques et s'est engagé dans la réalisation de grands travaux dans les années 70 à 80 notamment la construction des écoles, des routes, des hôpitaux, des ponts, des immeubles et l'embauche de fonctionnaires par millier à la fonction publique³⁷.

Mais quelques années plus tard, l'état est confronté à une crise financière due à la chute des cours mondiaux des produits d'exportation que sont le café-cacao. Cependant, cette crise économique a affecté tous les secteurs d'activité et entraîné une détérioration du climat social. Alors, les travailleurs ainsi que les étudiants manifestaient pour réclamer l'amélioration de leur condition de vie. Ainsi, pour faire face à cette crise qui secouait le pays et tenter de relancer l'économie du pays, le Président Félix Houphouët Boigny contraint d'appliquer le programme d'ajustement structurel des institutions de Bretton Woods³⁸ fit appel à monsieur Alassane Dramane Ouattara, économiste en poste au FMI pour occuper la tête du comité interministériel. Plus tard, il est nommé Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire par le Président Félix Houphouët Boigny. Cependant, malgré la mise en place du programme d'ajustement structurel, la situation économique du pays se dégradait de plus en plus. Cette situation a entraîné par conséquent le chômage, a réduit le niveau de vie des populations et surtout a intensifié des conflits interethniques entre autochtones et immigrés à propos du foncier.

³⁵ *Ibid.*, p.12.

³⁶ *Ibid.*, p.12.

³⁷ *Ibid.*, p.13.

³⁸ *Ibid.*, p.13.

Le foncier rural

Après l'indépendance de la Côte d'Ivoire, le Président Félix Houphouët Boigny fit appel à la main d'œuvre étrangère pour répondre aux besoins du pays en main d'œuvre agricole. Cependant, à l'époque du miracle économique pour encourager le développement de l'agriculture, le 30 octobre 1970 « *Le gouvernement et le parti unique(PDCI), ont donc décidé, dans l'intérêt du pays, de reconnaître à tout citoyen ivoirien d'origine ou d'adoption, qui met une parcelle de terre en valeur quelle qu'en soit l'étendue, le droit de jouissance à titre définitif et transmissible à ses héritiers.*³⁹ ».

C'est dans ce contexte que plusieurs non nationaux ont bénéficié sous le règne du président Houphouët-Boigny des portions de terres sur lesquelles ils ont longtemps travaillé⁴⁰.

Plus tard dans les années 80 lorsque survient la crise économique, le pays très endetté ne pouvait plus embaucher les jeunes diplômés à la fonction publique. La situation était intenable et entraîna un nombre important de chômeurs en milieu urbain et rural. Ainsi, pour faire face au chômage des jeunes, le président Félix Houphouët Boigny encourageait le retour des jeunes à la terre. Mais face à la rareté des terres cultivables à cause de la présence massive des allogènes et des allochtones dans ces zones, des conflits naissent entre autochtones, allogènes (Maliens, Burkinabés) et allochtones (Baoulés, Agnis). À la mort du président Félix Houphouët Boigny le 07 décembre 1993, tous ces conflits qui étaient latents ou en veilleuses sont passés à leur phase active dans certaines zones de production du café et du cacao aboutissant parfois à des morts d'hommes et à la destruction ou incendie de biens privés.

Cependant, le Président Henri Konan Bédié, le président de l'Assemblée Nationale d'alors assurant l'intérim jusqu'aux prochaines élections, le 23 décembre 1998 a fait voter une loi sur le foncier rural qui exclut les étrangers du droit de propriété foncière rurale. Alors, cette loi confligène a été à la base de nombreux foyers de tensions dans ces zones forestières dont Duékoué et bien d'autres villes de l'ouest et sud-ouest. Conséquences de ces tensions, plusieurs non-ivoiriens se sont vus être dépossédés de leurs terres et de leurs plantations de café et de cacao en production d'où l'origine des multiples conflits fonciers à l'ouest et au sud-ouest.

³⁹ Côte d'Ivoire: *la bombe à retardement du foncier rural*. Rfi.fr/fr/hebdo .[en ligne].16mars 2018. [Consulté le 15 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/hebdo/20180316-cote-ivoire-bombe-retardement-foncier-rural-crise>

⁴⁰ Côte d'Ivoire : *un pays en reconstruction, problèmes fonciers dans l'Ouest du pays*.Ritimo.org.[en ligne]. [Consulté le 25 janvier 2022].Disponible à l'adresse : <https://www.ritimo.org/Cote-d-Ivoire-un-pays-en-reconstruction>

L'Ivoirité

Le concept d'ivoirité est l'un des facteurs à l'origine des différentes crises sociopolitiques que la Côte d'Ivoire a connues depuis le coup d'état du 24 décembre 1999 contre le régime du président Bédié et la rébellion de 2002 contre le pouvoir du président Laurent Gbagbo. À la mort du président Félix Houphouët Boigny en 1993, l'ex-président de l'Assemblée nationale Henri Konan Bédié, dauphin constitutionnel devient le président de la République selon l'article 11 de la constitution. En tant qu'homme politique averti et grand visionnaire, le président Henri Konan Bédié était persuadé que l'ex-premier ministre Alassane Ouattara convoitait la magistrature suprême depuis la maladie du père fondateur jusqu'à sa mort.

Cependant, pour contrer son adversaire politique, il introduisit dans la constitution ivoirienne le concept d'ivoirité, qui plus tard a été l'une des causes lointaines des crises sociopolitiques dans ce pays. Alors qu'est-ce que l'ivoirité selon le concepteur ?

Selon le président Henri Konan Bédié, l'ivoirité est :

« Un concept fédérateur, socle sur lequel doit reposer la nation ivoirienne, l'ivoirité constitue d'abord un cadre d'identification mettant l'accent sur les valeurs spécifiques de la société ivoirienne mais est également un cadre d'intégration des premières composantes ethniques qui ont donné naissance à la Côte d'Ivoire et intègre tous les apports extérieurs qui sont venus se fondre dans le moule du destin partagé »⁴¹

Cependant, l'introduction de ce concept aux contours flous sur le terrain politique a mis en péril l'unité nationale sous la mandature des présidents Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo. Pour la course à la magistrature suprême de 1995, le président Henri Konan Bédié qui jouait sa survie politique en tant que candidat à sa propre succession fait glisser ce concept de l'ivoirité sur le terrain politique qui ouvre le débat sur la nationalité et les conditions d'éligibilité aux élections à venir. Cependant, un an après le décès du Houphouët-Boigny, il introduit à l'assemblée nationale un amendement du code électoral en 1994 qui retire aux étrangers le droit de vote. Ensuite, il fait modifier les critères d'éligibilité à la magistrature suprême de la république en modifiant l'article 49 de la constitution⁴². En effet, selon le nouveau code électoral « *nul ne peut être élu Président de la République s'il n'est Ivoirien de*

⁴¹ Jolivet, E.(2003) « *L'ivoirité. De la conceptualisation à la manipulation de l'identité ivoirienne* », Séminaire, 2003, p.28.[en ligne]. [Consulté le 17 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://pdfs.lide.tips/documents/livoirite-de-la-conceptualisation-a-la-manipulation.html?page=1>

⁴² Rambaud ,R. 03/01/2016 : *Les conditions d'éligibilité à l'élection présidentielle dans la nouvelle constitution ivoirienne : La fin du concept d'ivoirité*.Blogdroitelectoral.fr.[en ligne].3 janvier 2017. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : blogdroitelectoral.fr/2017/01/03012016-les-conditions-deligibilite-a-lelection-presidentielle-dans-la-nouvelle-constitution-ivoirienne-la-fin-du-concept-divoirite-dodji-akpatcha/

naissance, né de père et de mère eux-mêmes Ivoiriens de naissance »⁴³. Ainsi, l'introduction de cette clause dans la constitution ivoirienne devient un critère fondamental et déterminant pour être candidat aux élections présidentielles et législatives.⁴⁴

Avec l'introduction de cette clause dans la constitution ivoirienne, les chances pour l'ex-premier ministre Alassane Dramane Ouattara d'être éligible à cette élection présidentielle de 1995 sont réduites pour cause de nationalité douteuse. Cependant, il convient de rappeler que l'ex-premier ministre Ouattara a étudié aux États-Unis en tant qu'étudiant Voltaïque. De plus, il a été gouverneur de la Banque Centrale des États d'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et directeur adjoint du FMI en tant que Voltaïque puis il a acquis des biens immobiliers à Abidjan sous la nationalité Burkinabé.

Au vu de ces éléments qui précèdent, la candidature de l'ex-premier Alassane Dramane Ouattara a été rejetée. Alors, le rejet de cette candidature signifiait pour les nordistes (Dioula), le rejet de la communauté musulmane d'où leur indéfectible soutien et fidélité à celui-ci. Depuis cette période, le concept de l'ivoirité est entré dans sa phase active sur le terrain politique. Le président Bédié est élu à cette élection et le 24 décembre 1999, il est renversé par un coup d'état de soldats qui seraient proches de Monsieur Alassane Ouattara⁴⁵. C'est le début des crises sociopolitiques en Côte d'Ivoire qui ont causé tant souffrances physiques et psychologiques à la population ivoirienne et en particulier celle de Duekoué.

Contexte socio politique

À la mort du président Félix Houphouët Boigny le 07 décembre 1993, une crise de succession à la présidence est née entre quatre personnalités après 30 ans de règne du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (le PDCI). Ce sont : monsieur Henri Konan Bédié, Président de l'Assemblée nationale d'alors, monsieur Alassane Ouattara, Premier ministre, de monsieur Robert Guéi, chef d'état-major de l'armée, tous en fonction sous Félix Houphouët Boigny et l'opposant farouche Laurent Gbagbo. Ainsi, cette crise de succession a été l'une

⁴³ Labonté, N. (2006). « *La guerre civile en Côte d'Ivoire : L'influence des facteurs économiques, politiques et identitaires* ». Québec :Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales .Université Laval Québec. Mémoire.[En ligne]. [Consulté le 02 février 2022] . Disponible à l'adresse : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/18174>

⁴⁴ *Ibid.*, p.63.

⁴⁵ Christ Yapi. *Le vrai père de l'Ivoirité* . YouTube. [En ligne].[Consulté le 22 novembre 2021].Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/BtCr3BYfhOU>

des causes de toutes les crises sociopolitiques que la Côte d'Ivoire a connues. Entre autres, il s'agit du coup d'état de 1999 contre le Président Henri Konan Bédié, du coup d'état manqué de 2002 qui s'est transformé en rébellion armée contre le pouvoir du Président Laurent Gbagbo et la crise postélectorale de 2010.

À l'origine de ces crises, à la mort du premier président de la République Félix Houphouët Boigny, le pays a connu une crise de succession entre le président de l'Assemblée Nationale Henri Konan Bédié et l'ex-Premier Ministre Alassane Dramane Ouattara. Toutefois, la constitution ivoirienne en son article 11 stipule qu'en cas de vacance de la présidence de la République, il revient au président de l'Assemblée Nationale de terminer le mandat en cours et d'organiser une nouvelle élection. C'est suite à cette disposition constitutionnelle que monsieur Henri Konan Bédié devient le président de la République de Côte d'Ivoire. Alors, il est chargé d'assurer l'intérim jusqu'à l'organisation de nouvelles élections.

Face à cette situation, le premier ministre Alassane Ouattara rendit sa démission du gouvernement et partit en exil. En 1995, le président Henri Konan Bédié organise l'élection présidentielle à laquelle il se porte candidat contre ses redoutables adversaires que sont Laurent Gbagbo du Front Populaire Ivoirien (FPI) et Alassane Ouattara du Rassemblement des Républicains (RDR). Cependant, pour contrer le président Henri Konan Bédié à ce scrutin présidentiel, monsieur Laurent Gbagbo et monsieur Alassane Ouattara créaient dans une alliance dénommée front républicain le 05 avril 1995⁴⁶.

À l'issue de ce scrutin élection présidentiel, le président Henri Konan Bédié est élu Président et dirigea le pays jusqu'en 1999. Le 24 décembre 1999, son pouvoir est renversé par une mutinerie déclenchée dans les casernes militaires qui s'est transformée en un coup d'état. Alors, le Président déchu s'exila en France pendant ce temps le Général Guéi Robert nouvel homme fort, et ancien chef d'état-major de Félix Houphouët Boigny est porté au pouvoir par les mutins. Pendant que les partisans du président déchu étaient dans la désolation totale, ce coup d'état est salué par les leaders du Front Républicain notamment Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara. Durant cette période, le pays a sombré dans une violence inouïe. Sous la houlette du Général Robert Guei, une nouvelle constitution fut adoptée le 23 juillet 2000 et le 26 octobre 2000, une nouvelle présidentielle porte monsieur Laurent Gbagbo au pouvoir. Nonobstant, son arrivée à la magistrature suprême a été source d'instabilité. En effet, après

⁴⁶ Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre – 28 novembre 2010. Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [en ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf

l'élection de monsieur Laurent Gbagbo, monsieur Alassane Ouattara, président du RDR dont la candidature a été rejetée, fit descendre ses militants dans les rues pour contester la victoire de monsieur Laurent Gbagbo. Alors, s'en suit des affrontements violents à caractères ethniques dans le pays et particulièrement à Abidjan. À la suite de ces violences, rapporte la CDVR, « *le 28 octobre, un charnier de 57 cadavres a été découvert près de Yopougon* ⁴⁷ », une commune de la ville d'Abidjan. Ces tensions sociopolitiques ont continué et abouti à un autre coup d'état manqué le 19 septembre 2002 qui s'est transformé en rébellion armée. Ainsi, cette rébellion armée entraîna la partition du pays en deux dont les villes du centre, du nord et l'ouest étaient sous contrôle des rebelles et le Sud du pays tenu par les forces armées nationales de Côte d'Ivoire.

Après la signature de plusieurs accords entre les protagonistes en conflit, l'élection présidentielle qui devait se tenir en octobre 2005 a été reportée six (06) fois. Le 04 mars 2007 suite l'accord politique de Ouagadougou, les protagonistes en conflit décident enfin d'aller à l'apaisement. Le 31 octobre 2010 a eu lieu le premier tour de l'élection présidentielle qui s'est déroulé sans aucun heurt selon les observateurs nationaux, internationaux et toute la classe politique présents sur le terrain. Ainsi à l'issue de ce scrutin les candidats monsieur Laurent Gbagbo a obtenu 38 % des suffrages exprimés, monsieur Alassane Ouattara 32 % des suffrages exprimés et monsieur Henri Konan Bédié 25 % des suffrages exprimés. Après la proclamation des résultats de l'élection présidentielle, le second tour de l'élection présidentielle a opposé monsieur Laurent Gbagbo à monsieur Alassane Ouattara. Mais pour le second tour, le candidat Henri Konan Bédié, candidat malheureux à cette élection appela ses électeurs à voter pour Alassane Ouattara monsieur au nom de la coalition politique dont il était le président depuis 18 mai 2018 date de sa création, le RHDP (Rassemblement des Houphouëtistes pour la Paix et la Démocratie). Cependant, il faut rappeler que cette coalition dans sa conquête du pouvoir d'état avait une clause dans son règlement intérieur qui stipulait que tous les candidats des partis politiques membres de cette coalition politique se présentaient au premier tour de l'élection présidentielle et celui qui est en bonne position pour le second tour est soutenu par ses alliés.

Le 28 novembre 2010 a lieu le second tour de l'élection présidentielle et monsieur Alassane Ouattara est déclaré vainqueur avec plus de 54,1% des voix par la commission

⁴⁷ Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.15. Lintelligentdabidjan.info/news. [en ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>

électorale indépendante contre 45,9%. Mais le conseil constitutionnel rejette ce résultat et annonce monsieur Laurent Gbagbo vainqueur avec 51,45 % des voix⁴⁸. Le pays compte désormais deux présidents avec chacun un chef de gouvernement et revendiquent tous deux la victoire. Malgré les tentatives de médiation des organisations sous régionales notamment la (CEDEAO) Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest et l'Union Africaine (UA), le pays a sombré dans la violence jusqu'en février 2011. Cependant, toutes les cartes des négociations étant épuisées, le règlement de cette crise s'est fait par la force des armes. Le 11 avril 2011 monsieur Laurent Gbagbo est arrêté et son rival monsieur Alassane Ouattara prêta serment le 05 mai 2011. Cette crise sociopolitique née de l'élection présidentielle de 2010 a engendré tant de souffrances et traumatismes au sein de la population.

Cependant, le bilan de cette crise est lourd, plusieurs pertes en vie humaine, de nombreux cas de violences sexuelles, blessés et d'importants dégâts matériels. En effet, selon le rapport de la Commission Nationale d'Enquête (CNE), « *la crise postélectorale a engendré par exemple 3 248 victimes dont 196 cas de viols et d'autres agressions sexuelles commises à l'encontre de nombreuses femmes*⁴⁹ ». En Novembre 2011, monsieur Laurent Gbagbo est transféré à la prison de la Cour Pénale Internationale à la Haye. Le 31 mars 2019, il est acquitté par la Cour pénale internationale et rentre dans son pays le 17 juin 2021 après 10 ans loin de son pays.

⁴⁸ Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre -28 novembre 2010.Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [en ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf

⁴⁹ Kiki-Neme, L.(2020).*Droit international de la reconnaissance Le cas des victimes de guerre à la fin du conflit ivoirien*. [En ligne]. [Consulté le 24 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://dice.univ-amu.fr/sites/dice.univ-amu.fr/files/public/205-kiki-neme.pdf>

Moment 2, le moment comme « singularisation anthropologique d'un sujet » inscrit dans un groupe social

Originaire de la sous-préfecture de Bodokro, une ville située au centre de la Côte d'Ivoire. Cette ville est peuplée en grande majorité par les Baoulés dont mes deux parents et moi sommes originaires. Je suis issu d'une famille nombreuse car mon est père est polygame. Ainsi, ma défunte mère était la première femme. Elle a eu neuf (09) enfants avec mon père mais trois (03) sont décédés. À ce jour, j'ai trois (03) sœurs et trois (03) frères et je demeure l'aîné de ma famille. Concernant ma situation matrimoniale, je suis marié à une femme ivoirienne de mère Tagbouana et de père Dida. En tout cas, c'est un bon métissage pour notre future progéniture.

J'avoue que j'ai eu une enfance scolaire très difficile qui m'a laissé un goût amer. Très tôt mon père m'amena vivre chez son frère cadet. Cette enfance loin de mes parents biologiques, a eu un impact négatif sur ma compréhension de ma langue maternelle. Alors raconter ma vie sans parler du peuple baoulé et de sa particularité serait pour moi construire une maison sans toiture. C'est pour cette raison que j'aborde de prime abord dans les lignes suivantes le peuple baoulé, ses origines et sa culture. En effet, le peuple Baoulé occupe le grand centre de la Côte d'Ivoire. En ce qui concerne la population, les Baoulés constituent une ethnie nombreuse et représentent environ 23 % de la population nationale⁵⁰ estimée à plus de 26 millions d'habitants. Ils font partie du groupe ethnique Akan composé d'au moins une vingtaine de variété linguistique ou sous-groupes qui sont : les Oualèbo, les Aitou, les Agba, les Faafwè, les N'zikpli, les Nanafoué, les N'Gban, les Saafwè, les Ahaly, les Akoué, les Anôh, les Kodè, les Goly, les Satiklan, les Faly, les Gbloh, les Sondo, les Souhamlin etc... qu'on retrouve respectivement dans les villes du centre formant ainsi le v-Baoulé⁵¹.

⁵⁰ Baoulés. *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page a été faite le 8 janvier 2023 à 16:16 [Consulté le 14 janvier 2023]. Disponible à l'adresse :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Baoul%C3%A9s>

⁵¹ Ibid.

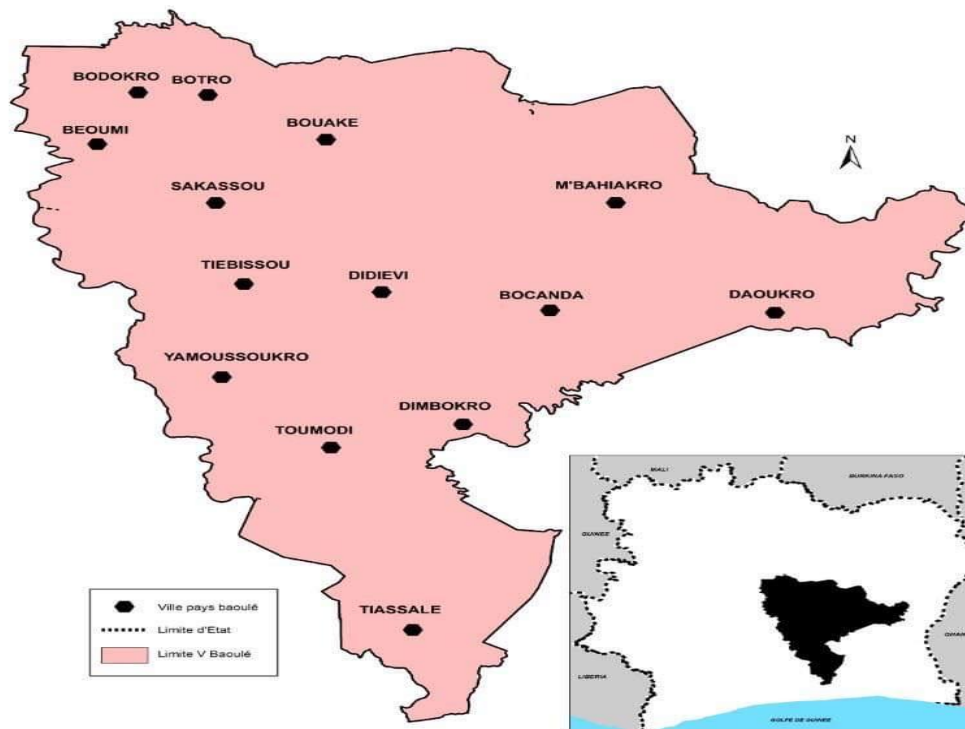


Figure 3 : Carte de ville du V-baoulé

La ville de Sakassou est la capitale du pays Baoulé. C'est le peuple Walèbo qui abrite le trône central des Baoulés. En outre, Sakassou demeure le siège du royaume baoulé et le lieu de règlement de tous les litiges en pays baoulé. C'est en quelque sorte le lieu où réside le tribunal en pays Baoulé et cela parce que la reine Abla Pokou y aurait séjourné. En outre, elle représente la mère du peuple baoulé résidant en Côte d'Ivoire.

À l'instar de tous les peuples vivant en Côte d'Ivoire, le peuple Baoulé a une histoire particulière. En effet, cette histoire tire ses origines depuis le sacrifice du fils unique de la reine Abla Pokou lors de la traversée du fleuve Comoé avec son peuple. Après ce sacrifice, ce peuple a porté le nom BAOULE et (BA OU LI) qui signifie « l'enfant est mort » en langue baoulé.

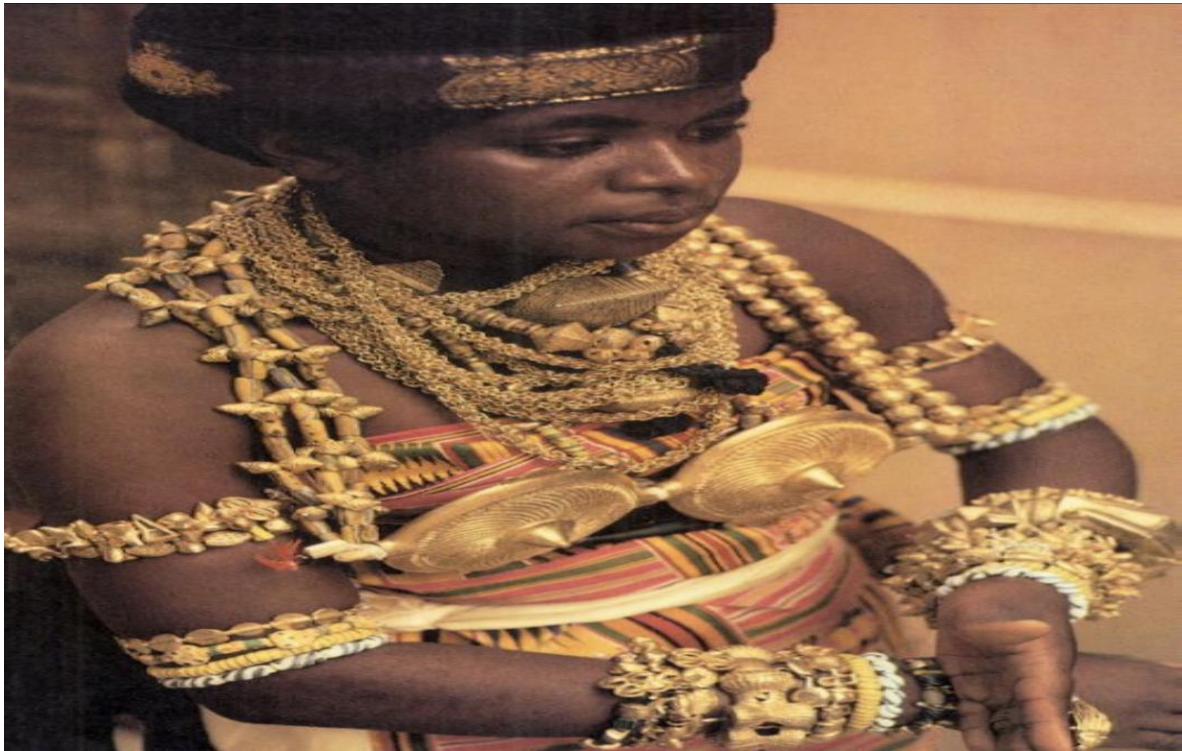


Figure 4- Reine Abla Pokou, fondatrice du peuple Baoulé -Source Google Images consulté le 12/05/2021



Figure 5 - L'actuelle reine des Baoulé, Nanan N'ga Tanon Monique -Source Google Images consulté le 21/02/2021.

Pour la compréhension de la culture du peuple baoulé, il est faut d'abord commencer par comprendre ses origines à travers à cette histoire.

Histoire du peuple baoulé

L'histoire de la reine Ablakou⁵² remonte au 18^e siècle. Pour rappel, la reine Ablakou est la nièce du roi Ousseï Tutu, fondateur du royaume Ashanti au 17^e siècle. À sa mort, son neveu lui succéda. Chez les Ashanti, la succession au trône se fait selon le système matrilineaire. Ce système stipule qu'en cas de décès du roi, c'est le neveu qui lui succède. Toute fois à la mort de son neveu, une guerre de succession éclate à Kumasi, la capitale du royaume Ashanti entre le deuxième frère, Dakon et Itsa, un vieil oncle du défunt roi qui convoitait tous deux le trône. À la suite de cette guerre fratricide, Dakon fut tué. Ainsi, la reine Ablakou et son peuple craignant pour leur sécurité prit la décision de s'enfuir. Ils marchèrent plusieurs jours et nuits afin d'éviter d'être abattus par les ennemis. Très épuisés, ils arrivèrent au fleuve Comoé qu'ils devaient traverser à la frontière du Ghana et de la Côte d'Ivoire. Mais la reine et son peuple avaient du mal à traverser le fleuve en crue. Cependant, malgré les tentatives pour la traversée vouées à l'échec pendant des jours et des nuits, la reine constata le désespoir affiché par son peuple aux regards perdus. Alors, face à cette situation, elle devait trouver une solution pour délivrer son peuple. Pour ce faire, la reine consulta le devin issu de sa suite. Celui-ci dit ensuite à la reine que le génie du fleuve réclame un sacrifice humain. La reine voulut elle-même se livrer mais le devin dit non. Alors, le devin expliqua à la reine ce que voulait réellement le génie du fleuve et dit à la reine « ce que nous avons de plus chers, ce sont nos fils »⁵³. La reine Ablakou n'ayant point trouvé d'autres solutions, décida de poser cet acte héroïque, celui d'offrir en sacrifice l'enfant unique de sa cousine aux génies du fleuve pour apaiser les eaux agitées. Après ce sacrifice, la traversée du cours d'eau permit à la reine et sa suite d'avoir la vie sauve et en sécurité de l'autre côté de la rive. Une fois arrivée en Côte d'Ivoire, Ablakou et son peuple en mémoire de son fils mort choisissent de s'appeler BA-OU-LI, ce qui signifie littéralement « l'enfant est mort ». Ainsi, cette disparition est symbolisée par la ville de Sakassou qui porte le nom de ce deuil et devient

⁵² Ablakou. *Wikipedia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 27 novembre 2022 à 11:45.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ablakou>

⁵³ La reine Ablakou, la valeur d'un sacrifice. *Heroinesdici.com*. [En ligne]. 08 janvier 2019.[Consulté le 12 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://heroinesdici.com/2019/01/08/la-reine-ablakou-la-valeur-dun-sacrifice/>

la capitale du peuple baoulé. En 400 ans d'histoire, treize reines et rois se sont succédés sur le trône. Depuis 2016, Nanan N'ga Tanon Monique est aux commandes.⁵⁴



Figure 6 - le sacrifice de la reine Abla Pokou / Source : Google Images consulté le 21/02/2021



Figure 7 - la traversée du fleuve Comoé, Google images, consulté le 19/12/2021.

Par ailleurs, parler du peuple baoulé sans connaître de sa culture pourrait certainement compromettre la compréhension de ma démarche. C'est pour cela, il est important de savoir

⁵⁴ Culture : la migration du peuple Baoulé . YouTube.com. [En ligne]. [Consulté le 02 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=KaIBv6bMPZ8>

que le peuple baoulé a une culture très riche, ce qui a attiré l'attention des chercheurs de divers horizons à appréhender la spécificité des us et coutumes des Baoulés.

Les baoulés sont de véritables agriculteurs. Ils sont de grands planteurs de café et de cacao, de palmier à huile et d'hévéa. Ils cultivent aussi le riz, le maïs, l'arachide, l'igname, le taro et pratiquent aussi l'élevage des cabris et des moutons etc...Par ailleurs, l'igname est l'aliment de base des baoulé. Ainsi, l'entrée dans une nouvelle année est symbolisée par la fête des ignames. Cette fête chez les Akan représente la façon de commémorer les morts qui veillent sur les vivants, de purifier le roi et la communauté afin de jouir de l'abondance et de rendre grâce aux esprits chtoniens.⁵⁵ De plus, les baoulés s'identifient à travers la danse et la chanson auxquelles ils ont une parfaite connaissance soutient Yeboué Jacques (2016 :240). Ils sont reconnus aussi pour leur grande hospitalité, le pardon, l'amour et la paix.



Figure 8 - Pagnes Baoulé- Source Google Images, consulté le 19/12/2021.

⁵⁵ Kouakou, k. (2014). *Gravure Akan et Identité culturelle : le cas Baoulé*, Thèse unique de Doctorat, Université Felix Houphouët-Boigny, pp.69. [En ligne].[Consulté le 19 décembre 2021] .Disponible à l'adresse : http://archives.uvci.edu.ci:52002/data/lot2/theses_communication_et_art/these_636963562411038735.pdf



Figure 9 - Tisserand en pays Baoulé - Source Google Images, consulté le 19/12/2021.



Figure 10 - Igname en pays Baoulé -Source Google Images, consulté le 12/10/2021.



Figure 11 - Masque Goli en pays baoulé - Source Google images, consulté le 12/10/2021.

Les masques en pays Baoulé

À l'origine, les baoulé n'avaient pas de masque. Les masques qu'ils possèdent aujourd'hui proviennent d'autres peuples. En effet, ils les ont hérités des peuples (wan, gouro, des senoufo, djimini et tagbouana qui occupaient autrefois le centre de la Côte d'ivoire comme le témoigne ce chef du village d'une part : « *Les masques, on les a hérités des Wan, des Gouro, des Sénoufo; par notre travail et notre sagesse, ils nous ont appris la culture des masques.*⁵⁶ »

⁵⁶Akpo , K.G.F. (2015). *Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de cote d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville*. Abidjan : Université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR SHS Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, p.294



Figure 12 - Masque en pays Baoulé - Source Google Images, consulté le 19/12/2021.



Figure 13 - Masque en pays Baoulé – Source Google Images, consulté le 12/10/202

Toutefois, les baoulés ont une profonde reconnaissance pour les animaux qui sont intervenus de façon mystérieuse et salvatrice lors de la traversée du fleuve Comoé.

L'organisation sociopolitique en pays baoulé

Le village, agglomération composée de peu d'habitants avec une population engagée dans le secteur agricole. Le village dans sa majorité comprend des personnes ayant de même passé et parfois de même lignage depuis les ancêtres jusqu'aux descendants. La chefferie, une organisation instaurée et admise est l'institution politique et administrative la plus importante du village. Le choix d'un chef de village en pays baoulé obéit toujours à un certain nombre de règles ancestrales et divines. Il faut être de lignée matrilineaire et de la famille fondatrice du village sauf chez les baoulés de Botro et de Béoumi. En pays baoulé, lorsqu'un chef venait à mourir, la chefferie revient à ses enfants selon le nombre de femmes qu'il a eu. Celui qui remplace le chef défunt, est le premier fils de la première femme. Ce choix du fils tire son origine de la légende Abla Pokou qui lors de la traversée du fleuve Comoé, a sacrifié le fils unique de sa cousine aux génies de ce fleuve.

Et c'est en reconnaissance de cet acte symbolique qu'en pays baoulé surtout chez les walèbo, c'est l'enfant de la sœur qui devient chef. La succession dans les normes ne se fait pas de chef (homme) à femme. Si le chef venait à mourir, la femme ne devient pas automatiquement chef mais elle peut le devenir si elle a été dotée avec de l'or dans le temps. Dans ce cas, elle devient la sœur de son mari. Si le chef, son mari venait à mourir alors, elle peut être chef parce qu'elle est désormais membre de la famille de celui-ci. À la tête de la chefferie du village, se trouve le chef qui est l'âme et le porte-parole du village. La fonction de chef est en général héréditaire. Dans le village, il est d'abord le gardien des biens et le dépositaire des us et coutumes. Veiller rigoureusement au respect de la coutume est l'une de ses responsabilités essentielles car l'un des rôles importants du chef de village est de faire observer les prescriptions de la coutume. L'aspect aussi sacré de son pouvoir fait de lui un personnage qui représente la puissance aux yeux de ses sujets.

À ce titre, il règle les conflits entre les personnes. Quand on est chef, il faut connaître ses sujets. Le chef du village n'a pas de parti pris, il est le chef de tous les partis politiques donc il reçoit tout le monde. Pour administrer le village, le chef s'appuie sur le conseil de ses notables dont les membres sont issus de grandes familles fondatrices du village. Les notables

sont en majorité des chefs de famille. Ils ont pour tâches de régler en interne les litiges entre les familles avant l'intervention du chef. Ces chefs de famille sont les premiers conseillers du chef de village. Ce mode d'exercice du pouvoir est conforme aux règles coutumières qui ne peuvent en aucun cas être violées par le chef de village. En cas de décès, l'héritier du chef ne peut être un musulman ou un chrétien en ce sens qu'il y a un tabouret qui représente l'âme des ancêtres. Si un individu est désigné comme chef et qu'on se rend compte qu'il n'occupe pas convenablement la chaise des ancêtres. Alors, ce dernier est démis de ses fonctions. Mais si celui-ci est chrétien et que personne ne sait. En plus, s'il s'occupe bien de la chaise royale, dans ce cas, il demeure chef. Contrairement, à certains peuples en Côte d'Ivoire, où le chef est le plus valeureux guerrier ou simplement un élu peut être destitué à tout moment. En pays baoulé, le mode de désignation et de succession du chef reste le même.

La vie politique et administrative du village est organisée autour de la personne du chef. Il ne faut pas croire que le politique est l'affaire d'un seul individu, en la personne du chef de village. Lorsque le chef de village est désigné, la référence chez les baoulé, c'est le Walèbo, c'est-à-dire la cour royale. Quand un chef est désigné, la cour royale est informée et alors la décision finale revient à la cour royale. En effet, si celle-ci approuve ce choix, dans ce cas le chef peut être intronisé et par la suite exercer son pouvoir de chef. Il est bon de savoir qu'un chef qui n'a pas l'accord de la cour royale ne peut exercer en pays baoulé.

À Sakassou, siège du royaume Baoulé, la désignation et la succession du chef ont toujours gardé leur caractère sacré. Avant la cérémonie d'intronisation publique en présence des autorités administratives et politiques, la cour royale investit le nouveau chef tout en respectant les prescriptions ancestrales et coutumières. Cette phase purement et simplement réservée à certains mythes sacrés se passe loin des yeux profanes. En sa qualité de garant de la tradition et de la stabilité du village, le chef a pour obligation d'assurer la sécurité et la propriété du village. Avec ses notables, il doit également veiller à la paix, à la cohésion surtout mettre tout œuvre pour le développement du village. Dans cet élan, le chef doit travailler en étroite collaboration avec les cadres du village.

En pays baoulé, la destitution d'un chef ne se fait pas aussi facilement. Cette décision est souvent prise après de nombreux avertissements et conseils d'usage donnés par la cour royale. Le chef de village est destitué lorsque ce dernier pose des actes proscrits par son statut de garant et dépositaire de la tradition. En cas de fautes graves, il est convoqué par le conseil des notables qui est sensé remettre le chef sur le droit chemin. Alors, si les mêmes fautes sont répétées, le conseil des notables avise la cour royale qui à son tour prononce la sentence. Par exemple, si le chef de village, au lieu d'administrer le village est allé chercher des fétiches

pour tuer les jeunes dans le village afin qu'il ne soit pas remplacé un jour et demeurer si longtemps à ce poste. Dans ce cas, la cour royale est saisie et le chef est démis de ses fonctions. Pour ce faire, le chef doit être un modèle et sage. Il ne doit pas voler, ne doit pas commettre l'adultère. En clair, il doit éviter tout mauvais comportement banni par la société.

Par ailleurs, l'exercice du pouvoir du chef de village en général en Côte d'Ivoire et en particulier chez les baoulés rencontre de nombreuses difficultés. Rares sont les chefs de villages qui ont des moyens de déplacement et surtout les moyens financiers dans l'exercice de leur mission. Face à cette situation, une loi fut votée par l'assemblée nationale relative au statut des rois, chefs de canton et chefs traditionnels pour mettre fin aux souffrances des têtes couronnées⁵⁷.

Chez les baoulés, le mariage est l'union de deux familles et non de deux individus. Pour cela, les prétendants au mariage doivent donner une bonne image de leur famille respective. À cause du fait qu'il est sacré, les mariés se doivent de respecter les engagements pris devant les deux familles. Autant, il unit deux familles, il peut aussi être à la base de discorde entre ces deux familles lorsque l'un des conjoints enfreint à ses engagements. De plus, chez les baoulés les mariages au sein de même famille sont formellement interdits car ils peuvent être source de malheurs.

⁵⁷ *La chefferie traditionnelle en pays baoulé*. YouTube.com. (s.d.) [En ligne] [consulté le 12 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=6jd6hbqpmfa&t=62s>



Figure 14 - Danse Adjanou en pays baoulé - source Google images, consulté le 12/10/2021.

Moment 3 - comme « singularisation anthropologique d'un sujet », ivoirien, baoulé et chercheur en France

Toute thèse de doctorat part toujours de quelque chose, d'une histoire ou d'un événement ayant marqué notre vie. La mienne commença avec la survenue de la crise postélectorale de 2011 en Côte d'Ivoire qui a engendré la fermeture des universités pendant deux années consécutives. En 2010, une crise armée éclata dans mon pays à la suite des résultats controversés de l'élection présidentielle. En effet, le président sortant Laurent GBAGBO et l'ex-premier ministre Alassane OUATTARA soutenu par la communauté internationale revendiquent tous deux la victoire. Des combats entre l'armée régulière et les miliciens proches de monsieur Alassane Ouattara ont fait rage. Ces combats violents entraînèrent le déplacement de la population abidjanaise notamment celle vivant dans les zones de combat à trouver refuge dans les pays limitrophes de la Côte d'Ivoire ou dans les villes de l'intérieur du pays plus sécurisées. Cependant, ma commune de résidence (Cocody) était une zone de combats parce que les protagonistes en conflit résidaient dans cette commune et de plus Cocody abrite plusieurs personnalités politiques et la télévision ivoirienne. Pour échapper à ces folies humaines, j'ai fini par me trouver un refuge au CHU (Centre Hospitalier Universitaire) de Cocody, proche de la cité universitaire du Campus où je vivais. En ce lieu, il fallait être fort moralement pour y rester longtemps car tous les jours, les blessés et les corps sans vie de cette crise armée étaient convoyés au CHU, soit pour recevoir des soins, soit pour être conservés à la morgue. Alors, il fut un temps où il était difficile de respirer normalement à cause de manque de place pour conserver les corps. Du coup, les corps décapités puaien dans tout le CHU. Le comble, aux alentours du CHU, des combats s'étaient intensifiés pour la prise de la radiotélévision Ivoirienne par l'armée nationale et des miliciens armés proches de monsieur Ouattara pour le contrôle des informations. Cette violence inouïe a engendré aussi la fermeture de tous les petits commerces qui nous approvisionnaient en vivres. Cependant, pour trouver des vivres, il fallait aller dans un autre quartier relativement calme pour s'approvisionner malgré le fait que les corps sans vie jonchaient dans les rues. Face à cette situation de violence qui a atteint son paroxysme, l'ultime solution qui s'était présentée à moi était de quitter mon pays.

Mais comment ?

Ainsi, lors de ma cachette, je fis la rencontre d'un ami lors de mon refuge au CHU qui me parla des stages qu'offre l'AIESEC qui est l'Association Internationale des Étudiants en Sciences Économiques et Commerciales. En effet, l'AIESEC est « une organisation internationale apolitique et indépendante à but non lucratif, gérée par les étudiants et aussi par les récents diplômés du supérieur. Elle est membre du comité permanent de l'UNESCO et serait la plus grande organisation estudiantine dans le monde. Depuis 2009, ses membres la définissent comme une « plateforme globale permettant aux jeunes d'explorer et de développer leur potentiel de leadership »⁵⁸. En outre, cette organisation offre des possibilités de stages à l'internationale dans plusieurs domaines dans différents pays. Alors, j'ai saisi cette opportunité pour candidater à une offre de stage d'Amazon en marketing. En effet, en postulant à cette offre, j'étais sûre de ressusciter toutes les connaissances que j'avais acquises lorsque j'étais étudiant en psychologie. De plus, j'ai eu l'occasion de pratiquer le marketing lorsque j'ai mis en place des cabines téléphoniques à l'entrée de l'école Normale Supérieure d'Abidjan (ENS) de 2005 à 2010. Face à la concurrence qui était rude entre les propriétaires de cabine à cette époque-là, j'ai mis en place une stratégie commerciale pour fidéliser mes clients. Deux semaines après avoir candidaté, j'ai reçu un appel téléphonique des ressources humaines d'Amazon pour entamer avec moi le processus de recrutement. Cependant, à cause du fait que je voulais fuir ces violences, je me suis donné toutes les chances de réussir à toutes les étapes de ce long processus de recrutement. J'avoue que le processus de recrutement était très long et très sélectif mais au final, j'ai été retenu pour ce stage en tant que support vendeur à Amazon en Inde et plus précisément à Hyderabad.

Cependant, la situation de guerre très tendue dans mon pays a entraîné la fermeture des universités et m'obligea à quitter mon pays afin d'être à l'abri de toutes ces folies humaines. Toutefois, l'insécurité grandissante dans mon pays perturbait mes nuits de sommeil. Un jour, en me rendant à l'ambassade de l'Inde en Côte d'Ivoire pour introduire ma demande de visa, j'ai été pris en partie par des milices armées qui n'ont pas hésités à pointer leur arme sur ma tempe. Sur le champ, j'ai eu tellement peur que je me suis mis à compter mes jours. Soudain, de grosses gouttes de sueur tombaient de mon front malgré que ce jour-là, le temps était glacial. En tant que bon croyant, je suis resté calme et me suis mis à prier silencieusement mon Dieu afin qu'il vole à mon secours. Au bout de quelques minutes, l'un des miliciens armés s'est

⁵⁸ Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. *Wikipédia. L'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 29 mars 2022 à 17:51. [Consulté le 12 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_internationale_des_%C3%A9tudiants_en_sciences_%C3%A9conomiques_et_commerciales

mis à me poser des questions : tu es de quelle ethnie ? Quel est ton bord politique ? Qu'est-ce que je fais dans la vie ? Tu fais partie de ceux qui soutiennent le président sortant ? À toutes ces interrogations, je lui répondis que je suis baoulé, de surcroît un simple étudiant et non un combattant à la solde d'un homme politique. C'est après une concertation entre ces miliciens armés que j'ai eu la vie sauve. Ainsi, celui qui avait pointé son arme sur ma tempe m'a dit de rentrer chez moi et il ajouta ceci « tu as de la chance, sinon on allait tous t'arroser (c'est-à-dire me tuer) ». Pendant plusieurs mois, je suis resté traumatisé et ces événements malheureux ont perturbé mes nuits. Je faisais des insomnies et des cauchemars, des céphalées et des palpitations cardiaques. Cependant, lorsqu'il y eût un calme précaire dans le pays, je profitai pour finaliser mon dossier à l'ambassade de l'Inde. Après l'obtention du visa à la mi-juin 2011, j'ai pris mon vol pour Hyderabad, ville située au centre de l'Inde. Une fois à destination, j'étais logé dans un appartement que l'AIESEC avait aménagé pour ses stagiaires. Dans cet appartement, vivaient d'autres stagiaires de nationalités différentes (française, polonaise, allemande, brésilienne, colombienne, italienne, sénégalaise, et Ivoirienne). Parmi ces stagiaires, seulement deux (la française et l'Ivoirienne) étaient dans la même entreprise que moi. Chaque jour pour me rendre au boulot, j'avais un véhicule et un chauffeur à ma disposition.

Cependant, le poste que j'occupais à Amazon consistait à régler les litiges entre acheteurs et vendeurs sur le site d'Amazon. Par exemple, lorsqu'un acheteur commande un produit sur le site d'Amazon et qu'au cours du transport ou circuit le produit acheté est endommagé, celui-ci fait une réclamation sur le site d'Amazon. Une fois que cette réclamation parvient dans ma messagerie, j'étais automatiquement chargé de régler ce différend entre l'acheteur et le vendeur c'est-à-dire celui qui doit trancher cette affaire. Mais selon les textes en vigueur pour ce genre de litige, la plupart du temps, l'acheteur a toujours eu raison. Dès lors, le vendeur est obligé de rembourser en intégralité à l'acheteur. En outre, j'étais chargé aussi d'aider les vendeurs extérieurs qui désirent exploiter le site d'Amazon pour mieux vendre leurs produits en respectant certaines normes. Malgré cette occupation, j'étais plutôt préoccupé par la situation de crise dans mon pays. Six mois plus tard, j'ai fait une dépression. Grâce à la prière, j'ai retrouvé tout doucement mon moral qui était durement affecté par ces événements douloureux vécus dans mon pays. De plus, au cours de la même période, j'avais perdu deux de mes grandes sœurs. Alors, c'était très difficile de surmonter tout seul ce traumatisme loin de mon pays. Par ailleurs, il m'a fallu plus de temps pour recouvrer toutes mes facultés mentales et physiques.

Nonobstant, c'est à la suite de ces épreuves difficiles que j'ai remis mon projet de thèse sur la table et j'eus l'envie de poursuivre mes études. Ainsi, après la publication de mon master intitulé *Impact de la crise ivoirienne sur la santé mentale des femmes* aux éditions universitaires européennes le 16 janvier 2012 et disponible sur le site d'Amazon⁵⁹, j'ai repris confiance et je suis resté surtout motivé jusqu'à me trouver une direction de thèse en France pour la poursuite de mes études en doctorat. Mais dans un premier temps, vu la difficulté à trouver une direction de thèse, j'ai d'abord postulé à des masters professionnels en psychologie au cours de l'année 2013 via campus France Inde. Alors, sur six demandes de préinscription, j'ai obtenu cinq acceptations dans différentes universités en France. Mais après maintes réflexions, j'ai plutôt opté pour une préinscription en thèse et continuer avec mon projet de thèse qui était en veilleuse. En effet, après la publication de mon master, je me suis dit que je pouvais aller encore plus loin et c'est dans ces conditions que j'ai rédigé mon projet de thèse sur cette thématique: *Problématique de prise en charge culturelle des survivantes de la crise ivoirienne : cas des survivantes de la ville de Duékoué*.

Cependant, j'ai trouvé ce projet intéressant à partir du moment où je fus moi-même témoin et victime d'actes de violences pendant cette crise postélectorale de 2011. Et chaque fois que je pensais aux traumatismes liés à cette crise, je me disais ceci : « Si moi en tant qu'homme, j'ai été ébranlé par ces traumatismes lors de cette crise pendant plusieurs mois alors qu'en est il de la situation des femmes violées, celles-là même qui ont payé les plus lourds tributs de cette barbarie ? ». C'est à la suite de ces questionnements et ma quête de connaissances que j'ai jugé opportun d'aller au bout de ce projet de thèse en créant les conditions de ma réussite. Alors, chaque nuit, je consacrais au moins deux heures de mon temps à la recherche d'une direction de thèse dans les universités françaises. Et pour atteindre cet objectif, j'envoyais mon projet de thèse et mon curriculum vitae aux chercheurs habilités à diriger une recherche des différents laboratoires des universités françaises. Pour faciliter ma recherche, je ciblais les chercheurs dont mon sujet de thèse cadrerait avec leurs champs de réflexion ou domaines de compétences.

Ainsi, pour accroître mes chances d'obtenir une réponse favorable, j'envoyais au moins dix courriels par jour. Après plusieurs refus, j'ai obtenu tout de même une direction de thèse à l'université d'Aix-Marseille et plus précisément à l'Institut des Mondes Africains

⁵⁹ Yoboué, T.H.F., Capron, F.(2012)..*Impact de la crise ivoirienne sur la santé mentale des femmes : Comment gérer le stress post traumatiques ?* Éditions Universitaires Européennes. Amazon.com. [En ligne] 16 janvier 2012. [Consulté le 09 juillet 2022] .Disponible à l'adresse : <https://www.amazon.com/Impact-crise-ivoirienne-mentale-femmes/dp/6131594872>

(IMAF) dans le cadre d'une convention en cotutelle en 2013. Malheureusement, quelques mois après ma première inscription en thèse dans ledit établissement au cours de l'année universitaire 2013-2014, en octobre 2014, au moment où je préparais activement mon voyage pour la France, j'ai appris la mort subite de mon directeur de thèse (Monsieur Bruno Martinelli). Cette triste nouvelle m'a durement affectée moralement. Bien vrai que je n'ai pas eu l'occasion de le rencontrer une fois mais ce que j'ai retenu de lui, c'est qu'il était très ouvert, gentil, chaleureux et compréhensif. Toutefois, ce décès brutal a eu un impact négatif sur mon moral et pour la suite de ce projet. Durant plusieurs mois, j'ai observé une baisse de rendement au travail (Amazon) et pour mettre fin à cette situation qui impactait négativement mon rendement, j'ai rendu ma démission de mon poste de support vendeur et rentrer dans mon pays. En fait, la décision de rentrer dans mon pays était bien motivée car je voulais profiter une fois pour faire le deuil de mes deux grandes sœurs défuntées. Ce deuil a commencé par le dépôt d'une gerbe de fleurs sur leur tombe et m'organiser à nouveau pour une nouvelle recherche de direction de thèse après le décès de mon encadreur.

Cependant, après avoir fait table rase de tous ces événements douloureux, je me suis lancé à nouveau dans la recherche d'une direction de thèse en suivant la même démarche qui consiste à envoyer mon projet de thèse accompagné de mon curriculum vitae aux chercheurs habilités à diriger une recherche dans plusieurs universités françaises. Ainsi, deux ans plus tard, disons fin 2016, j'obtiens une nouvelle direction de thèse à l'université de Lorraine mais plus précisément au CREM (Centre de Recherches sur les Médiations). En effet, la procédure consiste à monter un dossier qui comporte le projet de thèse, le curriculum vitae et le mémoire de master. Ensuite, le dossier est examiné par l'ensemble des chercheurs du CREM habilités à diriger une recherche c'est-à-dire les professeurs et les maîtres de conférences. Alors, mon dossier a fait l'objet d'une discussion et c'est dans ces conditions que monsieur Claude Nosal a trouvé mon projet de thèse très intéressant et a accepté de diriger mon travail. Après l'obtention de cette direction de thèse, je me suis organisé depuis mon pays à faire mon inscription puis entamer les démarches pour le visa. Lorsque, j'ai obtenu le visa, tout heureux, j'ai informé immédiatement ma tante qui a pris la responsabilité de m'accompagner dans ce projet de voyage d'études pour la France. À ma grande surprise, je fus étonné par la réaction de celle-ci. En effet, je m'attendais à voir ma tante toute contente, mais c'est plus tôt en larmes que je l'ai trouvée. Alors, je lui ai posé la question de savoir ce qui n'allait pas. C'est ainsi qu'elle m'expliqua la situation. Elle me dit ceci en ces termes: « Mon fils Félix, je ne sais pas comment nous allons faire pour ton voyage. Je lui répondis ma

tante, qu'est ce qui se passe ? Alors, elle m'expliqua réellement la situation qui prévalait et me dit mon fils, lorsque nous avons amorcé le processus de demande de visa à l'ambassade France, j'avais reçu deux chèques pour mes différentes prestations à l'ANSUT (Agence Nationale du Service Universel des télécommunications). Je suis allée déposer ces deux chèques au trésor public pour paiement. Avec cet argent, j'ai prévu payer ton billet d'avion et te remettre de l'argent pour ton voyage. Ce jour, à 11h30, j'ai reçu un appel du trésor public qui m'informa que le trésor a un problème de trésorerie et que mes deux chèques ne pouvaient pas être payés. Ensuite, j'ai posé la question de savoir mais jusqu'à quand sera fait le paiement? L'agent du trésor m'a dit qu'il ne savait pas. Dès que j'ai raccroché le téléphone, je me suis mise à pleurer. Ensuite ma tante me dit : « mais comment mon fils tu vas faire pour ton voyage? ». Alors, ce sont les raisons qui expliquent l'indifférence totale de ma tante après lui avoir annoncé l'obtention du visa. Sur-le-champ, je dis à ma tante de se calmer, de cesser de pleurer et ne plus s'inquiéter pour moi. Je m'arrangerai comme je peux pour effectuer ce voyage en France. C'est en ces termes que j'ai rassuré ma tante et lui dis ceci que mon voyage d'études aura bel et bien lieu peu importe le temps et les conditions. Toutefois, j'ai gardé mon calme et je suis resté lucide dans mes recherches de sous pour l'achat de mon billet d'avion. Alors pour pouvoir réunir les fonds pour le voyage, j'ai appelé des amis et connaissances pour solliciter leur aide. C'est dans ces circonstances qu'un parent d'élève chez qui j'avais dispensé des cours lorsque son fils était en classe de CM1 jusqu'en 5ème m'a mis en contact avec un fondateur de l'ONG IPS (Instruire Pour Servir). En effet, cette ONG est en partenariat avec des universités aux USA, au Royaume Uni, en Inde. La mission de cette ONG consiste à trouver des écoles ou des universités dans ces pays pour les parents qui désirent faire partir leurs enfants à l'étranger pour étudier. Lorsque l'école ou l'université et l'hébergement sont trouvés par cette ONG, alors parents payent les frais de scolarité et d'hébergement ainsi que les frais de service de cette ONG. Cependant, après un échange franc que j'ai eu avec le fondateur de cette ONG, il est resté sensible aux difficultés que je rencontrais pour l'achat de mon billet d'avion. Alors, il décida de m'offrir le billet d'avion pour ce voyage.

Le 05 juin 2017, jour de mon voyage, il m'envoya par mail mon billet électronique dans la matinée et dans la soirée à 19h30, il m'accompagna à l'aéroport international Félix Houphouët Boigny pour prendre mon vol pour la France puis il me encore remit de l'argent de poche.

De la Côte d'Ivoire au CREM

Le 06 juin 2017, je foulai le sol de Nancy et commença ainsi une nouvelle aventure en France dans le cadre de ma thèse de doctorat. Dès mon arrivée à Nancy, j'étais confronté à un problème de logement car je n'avais pas assez de ressources financières pour me trouver un appartement ou une chambre en résidence universitaire. Ma tante, en effet qui devait financer mes études pendant un moment donné était elle aussi confrontée à des difficultés financières pour le non paiement de ses deux chèques par le trésor public. Alors, face à cette situation incertaine, mes interrogations étaient nombreuses. Entre autres, fallait-il accepter d'affronter ces difficultés ou de renoncer à mon projet d'études et retourner dans mon pays ?

Cependant, face à ces nombreuses interrogations, j'avais des lueurs d'espoir quant à l'avenir malgré le fait que je n'avais point de réponse, et en même temps je me disais aussi que cette situation précaire n'allait pas durer éternellement donc il fallait que je sois patient. Alors, pour faire à ma condition de vie précaire, j'ai plutôt opté pour la recherche d'un job étudiant dans la ville de Nancy. Parce que sans aucune ressource financière, je n'allais pas avoir la stabilité morale et la force de me concentrer sur ma thèse. Par ailleurs, le 08 Août 2018, j'ai décroché mon premier job étudiant en tant qu'employé polyvalent à Burger King Houdemont situé à 8,3 kilomètres de mon lieu de résidence. En effet, mon job consistait à monter les burgers, à faire cuire les steaks hachés au broiler aux heures de pointe, à faire la plonge et souvent le nettoyage de la salle. Cependant, j'avais un contrat étudiant, je devais travailler seulement 16 heures par semaine. Donc mon planning était réparti sur quatre jours dans la semaine. Je travaillais les lundis, mercredis, samedis et dimanches de 19h00 à 23h00. Je rappelle que ces horaires sont à titre indicatif car il arrivait des fois où je finissais le boulot à 00h voire 01h30 du matin. N'étant pas véhiculé, je devais faire ce trajet à vélo ou à pied toutes les fois où je n'avais pas d'argent pour recharger mon titre de transport mensuel ou m'acheter un ticket de bus. La fausse note est que toutes les fois, où je finissais par exemple à 00h30min, il n'y avait plus de bus car le dernier départ était prévu pour 20h30. Donc chaque fois, que j'étais confronté à une telle situation du coup, je rentrais chez moi à pied. Ainsi, le temps que je mettais pour arriver chez moi est estimé à 01h 30min de marche. Malgré les difficultés rencontrées, je répétais chaque jour, cette belle citation populaire bien imagée pour me galvaniser et me booster "*c'est l'effort qui fait des forts*". De plus, il y avait aussi ce proverbe que je récitais souvent "Vouloir, c'est pouvoir". Deux mois plus tard, je me suis organisé de sorte à pouvoir me trouver une chambre à la résidence universitaire Monbois

proche de la faculté des lettres de Nancy et pouvoir aussi concilier les études et le boulot. Cependant, après huit(08) mois de travail à Burger king, à cause du trajet, j'ai rendu ma démission pour me trouver un autre job étudiant en contrat à durée indéterminée mais cette fois-ci à Buffalo Grill Vandœuvre depuis le 18 juillet 2018. À Buffalo grill, j'occupe le poste de grillardin. Ce poste est le poumon de l'entreprise et mon boulot consiste à cuire les viandes en respectant les cuissons (bleu, à point et bien cuit) des clients. En outre, je montais aussi les burgers, je m'occupais aussi de la cuisson des frites, bref de tout ce qui est plat chaud. Mais souvent, je me retrouvais aux entrées et desserts (préparer les salades de tous genres et les desserts) de même qu'en plonge. Dans le secteur de la restauration, les employeurs exigent que nous soyons polyvalents, ce qui leur évite de recruter pour certains postes. Mais depuis le mois de décembre 2021, Buffalo grill Vandoeuvre a fermé ses portes et j'ai été muté dans un autre Buffalo grill à Frouard. Pour m'y rendre, il me faut désormais prendre l'autoroute. Grâce au véhicule que j'ai acheté après une bonne organisation financière, je réussis à faire le trajet sans problème. À Buffalo, je travaille 20 heures par semaine à cause de mon statut d'étudiant étranger. Ces vingt heures sont réparties sur trois (03) jours dans la semaine. Je travaille tous les lundis, mercredis et jeudis. Je commence le boulot chaque fois à 11h30 et finis à 15h30 des fois pour le service du midi et pour le service du soir 18h et je finis à 23H30. Mais, il arrive des fois où je finis le boulot après minuit lorsque nous avons une forte clientèle. J'avoue que souvent avec les collègues de travail, l'ambiance n'est pas bonne mais je fais fi de tout ça parce que j'ai besoin de sous pour financer mes études et faire face à mes charges mensuelles. Par ailleurs, ce job est très compliqué à cause de ma proximité avec le chaud et aussi il arrive des fois où je me brûle ou me coupe le doigt avec un couteau ou un autre objet pendant le nettoyage du grill ou de la plaque de cuisson des viandes. Cependant, je n'ai pas d'autres choix que de tenir bon jusqu'à ce que je soutienne mon doctorat et me trouve un autre job en relation avec ma formation. Toutefois, je tiens aussi à préciser que c'est grâce à ce job que j'ai toujours renouvelé mon titre de séjour sans problème.

En somme, ce job étudiant me permet aussi d'avoir une certaine stabilité morale et financière. Ainsi grâce à ce boulot, je me suis acheté un véhicule pour être à l'heure au boulot et de gagner plus de temps pour mes recherches de thèse. Et enfin grâce à ce job, j'ai mis de l'argent de côté qui m'a permis de préparer mon voyage de recherche terrain en Côte d'Ivoire après le refus de l'École Doctorale de m'accorder l'aide à la mobilité internationale à deux reprises.

Difficultés de la recherche

Avant d'aller sur le terrain, j'étais confronté d'abord à un problème d'ordre financier. Vu que ma thèse n'était pas financée, du coup tous les déplacements effectués dans le cadre de celle-ci étaient à mon propre compte. Comme, je l'ai annoncé plus haut, pour effectuer ces enquêtes en Côte d'Ivoire, j'ai travaillé dur à Buffalo Grill Vandœuvre afin d'épargner un peu d'argent pour pouvoir faire face aux frais de voyage. Entre autres, il y avait le billet d'avion Aller-retour de Nancy à Abidjan (Côte d'Ivoire et Abidjan-Nancy). De plus, une fois à Abidjan, tous les déplacements effectués dans le cadre de cette recherche nécessitaient des sous et sans oublier les frais de mon déplacement d'Abidjan pour Duékoué et les frais du séjour (hôtels, nourriture et déplacements).

Dans mon pays, je ne pouvais pas mener une telle recherche sans avoir une autorisation de l'autorité compétente qui a en charge cette question de violence basée sur le genre. C'est dans ce contexte que je me suis rendu au ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant (MFFE) avant d'amorcer cette recherche. En effet, compte tenu du fait que la crise postélectorale de 2010 a laissé une trace indélébile dans la mémoire collective par ses effets collatéraux. Alors, pour enquêter sur les femmes victimes de viol, il fallait obtenir des autorités compétentes une autorisation de recherche. De plus, le fait que les viols ont été commis en masse lors de la crise postélectorale 2011, cette recherche est gênante pour les autorités politiques actuelles puisqu'elles étaient parties prenantes dans cette crise qui a secoué le pays. En plus, la zone dans laquelle, je devais effectuer mes enquêtes était occupée et contrôlée par une milice armée proche des autorités dirigeantes actuelles. Du coup, la présence d'un nombre assez important de viols commis dans cette localité se justifie et du fait que la majorité des victimes est composée essentiellement des femmes wè (guéré).

Pour rappel, les Wè dans leur grande majorité étaient des partisans du président sortant Laurent Gbagbo. Cette crise a fait plus de 3000 morts selon les chiffres officiels de la CDVR (Commission, Dialogue, Vérité et Réconciliation) et nombre de femmes violées. Selon les propos recueillis lors de ma visite dans l'une des structures étatiques, une responsable m'a fait savoir que l'autorisation de recherche délivrée ne me donnait pas le droit d'enquêter dans les structures sous tutelle de l'état. Alors, j'ai compris pourquoi j'ai mis du temps à obtenir une simple autorisation de recherche. Cependant, je pouvais seulement entrer en contact avec les directeurs de ces structures pour me fournir des informations et non pas avec les survivantes. Par ailleurs, à cause du fait que j'avais déjà passé un mois (01) pour avoir une simple

autorisation de recherche avec quelques restrictions, pour gagner en efficacité et pour des contraintes de temps, je me suis plutôt orienté vers les survivantes de viol en milieu rural, recensées par une ONG dans le village de Dahoua.

Au début de la thèse, j'avais rencontré d'énormes difficultés dans l'avancement de mes recherches. En effet, pour un tel sujet, seules les données de terrain dans la zone d'étude concernée pouvaient me guider. Mais malheureusement, j'étais loin de mon pays. Chaque fois que je me rendais à la bibliothèque de la faculté des lettres de Nancy, tous les ouvrages que je trouvais, parfois les titres sont accrocheurs mais lorsque je les consultais, je ne trouvais rien qui pouvait m'aider à avancer mes recherches. Alors, face à ces difficultés, il m'est arrivé des fois de vouloir changer de thématique parce que l'accès aux informations devenait de plus en plus difficile et cela cause de la distance qui me séparait de mon terrain d'études. À un moment donné, j'étais amené à composer avec les documents qui étaient à ma disposition jusqu'à ce que je me rende sur le terrain.

Au plan familial, dans le courant du mois de Novembre 2019, j'ai appris que ma maman était malade et qu'il n'y avait personne pour la conduire à l'hôpital par manque de ressources financières. Étant à plus de 6000 kilomètres, cette nouvelle m'a anéantie moralement. Dès lors, mes nuits ont commencé à être troublées en plus de la pression de la thèse. Alors, je devais absolument trouver une solution pour la prise en charge médicale de ma maman. C'était une situation difficile à gérer surtout que je ne gagnais pas assez de sous de mon job étudiant.

Que dois-je faire en pareille circonstance pour venir en aide à ma maman ?

Pour venir lui venir en aide, j'avais une seule alternative qui était de solliciter un prêt auprès de ma banque. Pour cela, j'ai pris un rendez-vous avec ma conseillère. Dès que, j'ai obtenu ce rendez-vous, je lui ai expliqué la situation de ma maman et qu'il fallait que je lui vienne en aide urgemment sinon, si elle décède dans ces circonstances, j'aurai de la peine. Et par ricochet, cette nouvelle pourrait avoir un impact négatif sur la préparation de ma thèse. Aussitôt, un prêt étudiant m'a été accordé et j'ai conduit ma génitrice dans un centre de santé conventionnel. Malgré les efforts consentis pour l'assister, quatre mois plus tard, ma maman décéda. Malheureusement, à cause de la crise sanitaire, je n'ai pas pu assister à ses obsèques compte tenu de la fermeture des frontières. J'avoue que cette nouvelle a été très pénible pour moi. Toutes les nuits, je pleurais ma mère défunte à cause de cette séparation brusque.

Je refusais de manger, j'avais coupé tous contacts avec mon entourage et j'avais aussi stoppé la thèse. Pendant cinq mois, j'ai fait une autre longue dépression après celle de la perte de mon premier directeur de thèse. Cependant, à un moment donné, j'ai failli renoncer à la thèse, car pour moi maman est unique. Elle est un trésor qu'il faut garder précieusement et l'honorer. C'est une femme comme toute autre mais pas n'importe quelle femme à mes yeux. Cette triste nouvelle m'a affecté sur une longue période et pour cela je me suis enfermé dans ma chambre en résidence universitaire pour essayer d'affronter cette douleur et me refaire un autre moral.

Nonobstant, je rappelle au passage que j'étais très attaché à ma maman à cause de la souffrance qu'elle a endurée lorsqu'elle était enceinte de moi. Tout le temps de sa grossesse, elle était malade. Alors n'eut été les services d'un guérisseur traditionnel, ma mère mourait. Donc le prénom Tchindji que je porte aujourd'hui a une histoire. Il provient de ce guérisseur Baoulé. Chez les Baoulé, les noms et prénoms que l'on donne aux enfants ont une profonde signification dans la société traditionnelle africaine. C'est pour quoi, on ne dit pas son nom à n'importe à qui, n'importe où et n'importe quand. Car la connaissance du nom permet « découvrir » la personne ou la « démonter ». Par exemple mon prénom « Tchindji » qui signifie « *très dur, très courageux, quelqu'un qui est courageux et qui n'abandonne jamais* ». Et le nom *Yoboué* que je porte lui aussi a une signification.

Alors, que signifie le nom *Yoboué* ?

Cependant, le nom de famille *Yoboué* tire ses origines depuis l'existence de mes grands-parents paternels. Après des difficultés d'enfantement de la femme de mon arrière grand père paternel, il alla consulter le devin du village. Alors, celui-ci à son tour consulta les génies et dit ceci à mon arrière-grand-père : *“pour que votre femme enfante, vous devez adorer des cailloux ou pierres qui se trouvent dans la rivière située à l'entrée du village”*. C'est ainsi que mon arrière grand père qui tenait tant à avoir des enfants avec sa femme s'est rendu en ce lieu pour adorer ces éléments naturels (cailloux, pierres). Lorsque ces sacrifices ont été faits, mon arrière-grand-mère a contracté une grossesse. Et à l'issue de cette grossesse, elle donna naissance à son unique enfant, mon grand-père paternel Aki Yoboué. Ensuite, mon grand-père paternel a eu neuf enfants avec sa femme et mon papa Yoboué N'dri François est le quatrième enfant de la fratrie. Toutefois, il est important de rappeler que chez les Akan Baoulé, les enfants portent le nom du grand-père paternel afin de préserver la lignée des

grands-parents. Par la suite, tous les enfants que mon père a eus portent le nom Yoboué qui signifie en langue Baoulé *cailloux ou pierres*.

Après les enquêtes de terrain, j'avais toujours des difficultés à avancer dans la rédaction de ma thèse. Ainsi, travaillant sur un sujet compliqué et très vaste, j'avais du mal à le circonscrire. Durant cette période, j'étais déboussolé et désorienté. Mais plus tard, lorsque j'ai repris le contact avec mon directeur, il m'a dit de lui envoyer la problématique, le plan de ma thèse en fait tous mes écrits. Alors, à ce stade, j'avais écrit environ 200 pages et j'étais plutôt satisfait de mon travail. Mais, à ma grande surprise, ces pages ont été refusées par mon directeur de thèse qui m'a dit sans ménagement qu'elles n'étaient pas recevables en l'état et que je pouvais les jeter dans ma poubelle. Brutalement, il m'a fait remarquer que j'étais confit dans une sorte de soumission épistémologique volontaire, une auto-colonisation, c'est à dire une écriture de blanc, que j'avais non seulement oublié mais renié mon identité africaine (ivoirienne et baoulé), que cette identité faisait partie intégrante de ma démarche de chercheur. Mais ce n'est que plus tard que j'ai compris le silence de mon directeur de thèse à un moment donné de mon travail de recherche. Cependant, avec le temps j'ai compris réellement ce que voulait mon directeur de thèse. En effet, selon lui une thèse doit faire rêver autant que réfléchir; que le doctorant regarde en faisant découvrir au lecteur le détail significatif. Le doctorant doit faire vivre son itinéraire de recherche et d'écriture. Certes ces moments de silence ont été douloureux pour moi, mais ce que je retiens de positif c'est qu'il m'a laissé gigoter volontairement pendant un certain moment parce qu'il voulait atteindre mon objectif avec moi, celui de me voir transformer afin que je sois réceptif à un moment donné et que j'accepte qu'on refasse l'ensemble de la thèse avec un nouveau plan de travail. Cependant, je peux dire avec fierté que c'est parce que mon directeur de thèse m'a laissé gigoter pendant un certain temps et qu'avec mes nombreuses angoisses, j'ai réussi à changer mon regard sur mon travail de recherche surtout intégrant mon identité africaine. Mais grâce à la démarche de travail de mon directeur de thèse, j'ai retrouvé mes marques et repris confiance en moi dans la rédaction de cette thèse selon l'orientation nouvelle donnée à mon travail de recherche.

En somme, je peux dire sans risque de me tromper, qu'au début de la thèse, je n'avais pas compris la démarche de mon directeur de thèse, d'où mes angoisses. Mais plus tard, lorsque j'ai cerné sa démarche de travail, nous avons repris le travail ensemble et cela a été très bénéfique pour l'avancement de mes travaux de recherche. En tout cas, j'avoue qu'avec le temps, j'ai été totalement transformé par cette démarche et cette façon de faire a été un atout

pour moi et depuis lors nous avons de bonnes relations. De plus, la démarche de mon directeur de thèse était de me ré-enraciner parce que mon sujet de thèse ne pouvait être traité qu'en retrouvant mes racines africaines. Cependant, avec le temps, je réalise combien de fois cette démarche a changé l'ensemble et la perspective de la thèse. Et depuis lors, les lignes de ma thèse ont commencé à bouger et je suis heureux d'avoir accepté cette transformation qui a donné vie à ma recherche.

DEUXIEME TAS DE PIERRES : CONTEXTES DE L'ENQUÊTE

Le second tas de pierres pose les portraits des survivantes et retranscrit leurs paroles faisant revivre individuellement et collectivement un passé douloureux. Ces intériorités solitaires et collectives communiquent entre elles à travers la superposition de leurs monologues malgré les silences creusés par le temps et « l'exil » en dehors de leur communauté. En filigrane apparaisse leur perpétuelle négociation avec la mémoire. Les survivantes ne sont pas douées pour l'oubli qui pourrait être une recherche privilégiée, un principe réparateur et salvateur, comme une manière intime et personnelle de persister dans le monde. À lire les témoignages, on devine que *vouloir oublier* est une entreprise presque irréalisable. Comme des régions que l'on arpente sans y prendre garde, la mémoire dans ces entretiens épouse la structure d'une surface archéologique, une architecture de la mémoire qui s'offre par couches successives, le motif de la fouille et l'image de strates qu'il nous faut explorer. Pour faire exister cette appréhension progressive de la mémoire, il nous faut entrer dans la singularité culturelle du peuple guéré au quelle appartiennent les survivantes, mais aussi décrypter les contextes et marques de contexte - historique, politique, économique et culturel de la crise ivoirienne – qui expliquent les causes lointaines et immédiates à l'origine de ces violences extrêmes contre ces femmes. Ce deuxième tas de pierres se présente comme un maillage de paroles, d'images et d'échos d'une journée particulière. Les lieux de l'entretien, le cérémonial de la cuisine collective, le repas pris en commun deviennent pour les survivantes et le *baoulé*-chercheur-survivant deviennent une topographie symbolique et sensorielle, le lieu de réminiscences aléatoires, en même temps que la géographie mentale de nouveaux rituels à inventer.

Dans le cadre ma thèse de doctorat, j'ai effectué le 02 avril 2019, un voyage de recherche en Côte d'Ivoire et plus précisément à Abidjan, la capitale économique. Après les formalités administratives, c'est-à-dire l'obtention de l'autorisation de recherche auprès des autorités compétentes, afin de pouvoir effectuer légalement des enquêtes de terrain auprès des survivantes de viol de la crise postélectorale de 2011. Une fois ce document obtenu, j'ai programmé mon voyage sur Duékoué. Ainsi, du 07 au 13 Mai 2019, j'ai effectué le déplacement dans cette ville située à 484 kilomètres d'Abidjan⁶⁰ pour rencontrer les survivantes de viol. La ville de Duekoué est peuplée majoritairement par le groupe ethnique wè (les guéré). En réalité, c'est à Dahoua, un petit village situé à six Kilomètres de cette ville que se sont déroulés mes entretiens avec les survivantes.

La réalisation de ces enquêtes dans cette localité a été rendue possible grâce à une femme guéré, originaire de Dahoua que j'ai rencontrée à Abidjan par le canal de mon guide spirituel. Lorsque, j'ai lui ai parlé de mon projet d'enquête, il m'a mis en contact avec cette femme. En effet, celle-ci est responsable d'une ONG humanitaire, mais réside à Abidjan depuis la fin de crise postélectorale de 2011. Lorsque, je l'ai appelée, elle m'a donné rendez-vous à son domicile afin de faire ma connaissance. Une fois chez elle, je lui ai présenté mon projet. Après qu'elle ait acceptée de m'accompagner dans cette recherche, à son tour, elle appela sa sœur cadette résidant à Dahoua pour l'informer et lui demander de réunir les survivantes de viol à son domicile, le jour de mon arrivée dans ce village.

Les 08 et 09 mai 2019 à 08h30 dans la matinée, je suis arrivé à Dahoua comme prévu pour les entretiens avec les survivantes. Une fois sur les lieux, cette femme a pris soin d'informer et de réunir ces femmes chez elle. Après, nous avons cherché et trouvé ensemble un lieu convenable pour mes entretiens. Ensuite, j'ai préparé à cet effet ce lieu qui allait accueillir les survivantes en y mettant deux chaises dont l'une est placée en face de l'autre séparée par un mètre d'intervalle et sur le côté, il y'avait aussi un banc sur lequel, j'ai prévu de poser mon matériel de travail. De plus, pour la réussite de mes entretiens, j'ai de prime abord établi le contact entre ces femmes et moi-même sur la base du respect, d'une confiance réciproque, et surtout d'une écoute attentive. Parallèlement aux entretiens, la prise de notes sur le vif était centrée sur l'observation du comportement de la survivante au cours de

⁶⁰ Rapport Eies.(2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>

l'entretien, au cours de cette journée là et aussi sur la description de l'environnement qui a servi de cadre de référence pour cette rencontre.

À la fin de chaque entretien individuel, une séance photo était prévue avec chaque enquêtée. La surprise de ce jour était que toutes les femmes convoquées à ces entretiens étaient toutes guéré, survivantes et témoins vivants de ces folies humaines durant cette période sombre dans la vie ce peuple wè. Cependant, pour mieux cerner la journée particulière qui s'est déroulée du 08 au 09 mai 2019, il est important de comprendre le choix de la ville de Duekoué et la singularité de l'ethnie guéré.

Duekoué est une déformation du mot guéré "Douépke " signifie en langue guéré « sur le dos de l'éléphant » (cf. ci-dessous).



Figure 15 - Colline ressemblant au dos d'éléphant / photo reçue de la part d'un tiers à Duekoué

Duekoué, une ville martyre

Située à 484 kilomètres de la ville d'Abidjan, la ville de Duékoué encore appelée ville carrefour à cause de position géostratégique dans le développement économique de l'Ouest de la Côte d'Ivoire⁶¹. Depuis le 23 avril 2012, Duékoué est devenue la capitale de la nouvelle région du Guémon. Elle est située à l'Ouest dans la zone montagneuse forestière et est proche de deux pays voisins que sont la Guinée et le Libéria. (Voir carte). Selon l'Institut National de la Statistique, la population de Duekoué lors du dernier recensement de décembre 2021 est estimée à 420. 911 habitants dont 193 660 femmes contre 227 251 hommes⁶².

⁶¹ Ibid

⁶² RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[En ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf



Figure 16 - Carte administrative de la Côte d'Ivoire

Le choix de cette ville pour mes enquêtes se justifie par le fait qu'elle a été le théâtre de plusieurs affrontements armés, de tous types de violences sexuelles, de nombreux massacres à l'encontre des femmes et des enfants pendant la crise postélectorale de 2011. Comme

l'explique le Professeur Henri Bah, philosophe des droits de l'homme, Enseignant-Chercheur à l'université Alassane Ouattara de Bouaké :

« Si le cas Duékoué choque aujourd'hui la conscience humaine et préoccupe toutes les organisations politiques et civiles aussi bien en Côte d'Ivoire qu'à travers le monde, bien peu savent adéquatement ce qui explique cette situation. Certains n'en ont que des clichés idéologiques livrés par quelques politiques ou journalistes, quand d'autres ne s'en tiennent qu'à des explications lapidaires ou partielles livrées par des « experts des droits de l'homme⁶³ ».

De plus, selon l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) « *lors de la crise postélectorale de 2011, la zone de Duékoué fut ainsi le théâtre de massacres perpétrés selon une logique de représailles entre communautés. Entre décembre 2010 et avril 2011, plus d'un millier de personnes auraient été victimes de ces violences dans l'ouest du pays*⁶⁴ ». Pour cette raison, Duékoué est appelée la ville martyre. Au vu de ce qui précède, au lieu de rester à Abidjan pour produire des données qui ne reflèteraient pas forcément la réalité du terrain, j'ai opté plus tôt pour la ville de Duékoué pour mes enquêtes de terrain.

⁶³ « Violences à Duekoué : Comprendre pour mieux agir, la contribution du Pr. Henri Bah. » News.abidjan.net. [En ligne]. Le lundi 25 juillet 2011. [Consulté le 20 août 2019]. Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/405662/violences-a-duekoue-comprendre-pour-mieux-agir-la-contribution-du-pr-henri-bah>

⁶⁴ Côte d'Ivoire : à Duékoué, « ville martyre », ni oubli ni pardon. Lemonde.fr/afrique. [En ligne] le 01 juillet 2020. [Consulté le 20 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/07/01/cote-d-ivoire-a-duekoue-ville-martyre-ni-oubli-ni-pardon_6044867_3212.html



Figure 17 - Carte de la ville de Duékoué

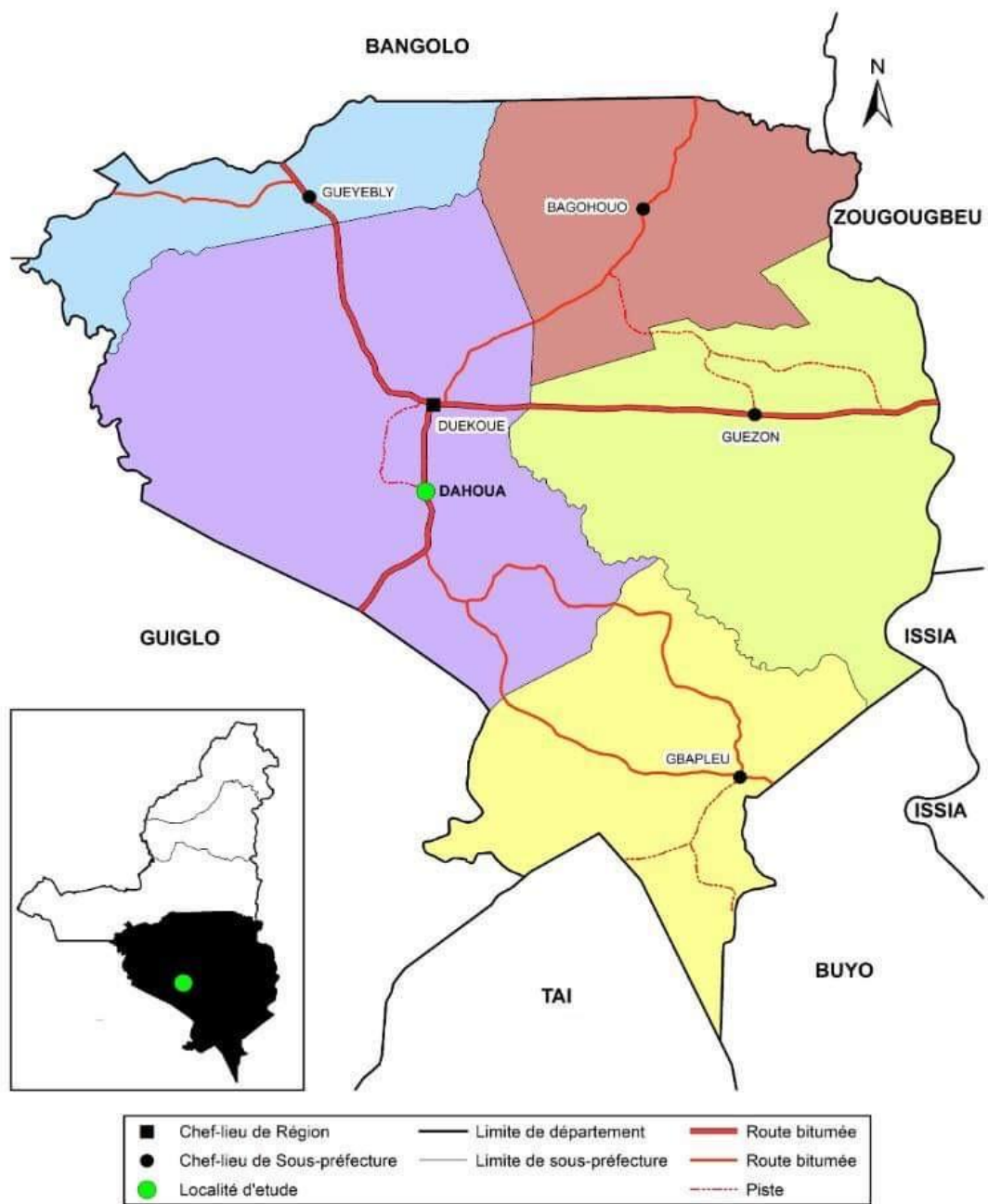


Figure 18 - Carte de la zone d'étude

Pour comprendre la journée particulière passée avec les survivantes de viol, il est important de mieux cerner le guéré de la ville Duekoué et sa culture. L'ethnie guéré, encore appelée *wè*, est installée à l'ouest de la Côte d'Ivoire. C'est un peuple qu'on trouve aussi bien en Côte d'Ivoire et au Libéria. En effet, ce groupe ethnique est composé des *wè* (guéré, *wobè*), des Bété, des Dida, des Ahizi, des Godié, des Bakwé, des Nyaboua, des Neyo, des Krahan, des Alladian et des Sapo. Selon Alfred Schawartz (1975), les *wè* ont des traits culturels en commun avec des peuples comme les Dida, les Bété mais aussi avec les voisins Dan et Toura⁶⁵. On trouve le peuple guéré situé entre les fleuves Sassandra et Cavally.

Les principales villes des guérés sont : Duekoué, Facobly, Kouibly, Bangolo, Guiglo, Tai, Bolequin et Bangolo⁶⁶. À l'image des autres peuples de la Côte d'Ivoire, la société *wè* est aussi organisée. Mais chacune des ethnies constitutives du groupe culturel krou dispose de sa propre évolution avec des traits en commun au niveau de l'organisation traditionnelle. Cependant, pour permettre au lecteur respirer entre les entretiens qui ont eu lieu au cours de cette journée particulière, j'ai introduit certaines informations concernant l'organisation du peuple guéré. Comme, je l'ai mentionné plus haut, la journée du 08 et 09 mai 2019 a été sanctionnée par des entretiens avec ces treize survivantes du village de Dahoua qui ont acceptées de partager leur vécu traumatique. Ces entretiens ont duré en moyenne 35 minutes à 01 h20 minutes et varient selon les survivantes dont l'âge est compris entre 20 et 65 ans.

⁶⁵ Histoire des Krous .Wobebli.net.[En ligne].(s.d.).[Consulté le 03 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.wobebli.net/histoire/krous.htm>

⁶⁶ Histoire du peuple *wè*. Rezo ivoire.net. .[En ligne].(s.d.).[Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/3973/histoire-du-peuple-we.html#.y0ktanaihiu>



Figure 19- Arrivée des milices armées et panique de cette mère, crise postélectorale de 2011 / Image prise sur google images, consulté le 03/12/2021



Figure 20 - Groupe armé à Duekoué pendant la crise post-électorale de 2011 / Image prise sur google images, consulté le 03/12/2021



Figure 21 - Crise post-électorale / image prise sur google images, consulté le 03/12/2021.



Figure 22 - Exode de population en fuite, crise postélectorale de 2011/ image prise sur google images, consulté le 03/12/2021.

Paroles de survivantes : un essai de montage harmonique intellectuel

Les treize récits des survivantes sont montés d'une manière identique. Chaque entretien est d'abord résumé. La photographie de la survivante concernée est présentée après le résumé. Elle est numérotée. L'entretien *in extenso* est transcrit sur une trame vert pâle. Les entretiens sont numérotés de 1 à 13. Un insert nommé « Indices » sert d'intervalle entre deux entretiens et de dissonance respiratoire par rapport à la tonalité dure des paroles exprimées par les survivantes. Ces indices sont numérotés. Ces indices sont des fragments culturels de l'ethnie guéré. Ces intervalles fragmentés sont donc des sortes de respiration indicielle entre deux paroles de souffrance, mais aussi d'espoir. Un fragment intitulé « Une journée particulière » sert de synthèse conclusive et explicative. Cette journée particulière est pensée en référence à *L'homme qui a perdu la mémoire* où le réalisateur Ermler⁶⁷ montre avec une exactitude clinique la série d'associations par laquelle son héros retrouve la conscience de moi. Dans cette journée particulière, les treize survivantes et le chercheur baoulé retrouvent conjointement leur moi par un processus intérieur construit sur l'ordinaire d'une journée.

Derrière ces numérotations, il y a Eisenstein, c'est-à-dire le montage. Je pense que ces paragraphes numérotés, coupés par des blancs, confèrent un rythme différent au récit. Je me suis en effet inspiré des études sur les méthodes de montage de Sergueï Eisenstein⁶⁸ qui distingue cinq catégories particulières, lesquelles sont des constructions méthodologiques qui entretiennent entre elles des relations conflictuelles et produisent différents types de chocs émotionnels. J'ai été séduit par la catégorie qu'Eisenstein nomme « montage harmonique qui articule d'autres stimuli, plastiques, auditifs ou graphiques qu'il distingue du montage à dominante principale basé sur le stimulus central de l'image.

« Le type le plus complexe et le plus passionnant de construction est constitué par le cas où non seulement l'on prend en compte le conflit entre des fragments en tant que complexes physiologiques de « sonorité », mais où l'on respecte également la possibilité pour les différents stimuli composant cette sonorité d'entrer en relation avec les stimuli correspondants des fragments voisins et de créer des relations conflictuelles autonomes. On obtient alors une polyphonie originale. Celle d'un orchestre qui fait fusionner, organiquement des partitions autonomes jouées par différents instruments, alors même que l'on peut distinguer, en même temps, la mélodie de chacun au sein de la sonorité globale de l'orchestre. »

⁶⁷ Ermler, F. (1929). Un débris de l'empire.

⁶⁸ Bacqué B., Lippi L., Margel S., Zuchuat O. (Dir.) (2018) Montage, une anthologie (1913-2018). Sergueï Eisenstein, Méthode de montage, Genève, pp. 123-134

Toutefois, il va plus loin et propose une cinquième catégorie, le montage intellectuel « qui n'est pas un montage de sonorités harmoniques purement physiologiques mais des sonorités harmoniques d'ordre intellectuel, c'est-à-dire une combinaison conflictuelle des effets intellectuels associés à chaque fragment. » Ce choix de montage par associations me permettait de préparer le lecteur à l'assemblage des narrations ethnophotographiques qui racontent autrement les histoires singulières de ces treize survivantes. Le processus intérieur de la journée particulière « ne pouvait pas être rendu de façon aussi concrète par les mots que par le montage d'images, d'autant que le caractère conceptuel du mot fausse le caractère hallucinatoire, irrationnel des perceptions sensibles.⁶⁹ »

⁶⁹Gance, A. (Conférence prononcée à l'Université des Annales en 1929) in Icart R. (2002), *Un soleil dans chaque image*, Paris, CNRS/Cinémathèque française, pp.111-125

RESUME : ENTRETIEN 1

Chantal, femme guéré de Duekoué, âgée de 63 ans, est célibataire et mère de 04 enfants. Elle est chrétienne, analphabète et ménagère. Elle est de taille moyenne et de forme mince avec des cheveux blancs. Elle a un teint bronzé et une démarche boiteuse. Sa bouche est souvent entrouverte, ses mains et son visage sont ridés. Par ailleurs, l'expression de son visage et de sa posture traduisent la tristesse et le découragement.

Pendant la guerre de 2010, elle a subi un viol collectif de 04 personnes. Elle a été victime d'agression physique et sexuelle. Au moment des faits, elle vivait avec son père et ses enfants. Ainsi, pour ses soins thérapeutiques, son père lui a conseillé de voir sa grande mère qui connaît bien le médicament traditionnel. Alors, elle n'hésita pas à consulter sa grande mère qui lui a préparé un médicament dans un canari bien cuit qui consiste à boire et à se purger. Depuis lors, elle se sent bien mais quelques fois, elle présente quelques douleurs au niveau du cœur (battements accélérés).

Durant cette épreuve, elle n'a bénéficié d'aucune assistance des autorités compétentes, des ONG à part celle qu'elle a reçue de sa famille spirituelle. Elle a aussi reçu le soutien moral, spirituel et financier de son église. Son état de santé nécessite un suivi médical, mais faute de moyens financiers, elle appelle de tous vœux, les autorités compétentes et les ONG à se pencher sur sa situation sanitaire.



Figure 23 - Survivante

ENTRETIEN 1

Bonjour maman, avant toute chose, je présente à vous. Je me nomme YOBOUE Tchindji Houphouet Félix, je suis étudiant doctorant à l'université de Lorraine en France. Dans le cadre de mes recherches doctorales, je travaille sur la prise en charge culturelle des femmes victimes de violences sexuelles à Dahoua, village qui a enregistré plusieurs cas de viol pendant la guerre de 2011. Cette recherche doctorale consiste à nouvelle connaissance sur la prise en charge des femmes victimes de viol. Voici ainsi justifiées les raisons de ma présence dans votre village. Je vous rassure que les informations qui seront recueillies sont confidentielles. Je vous remercie pour votre disponibilité et votre compréhension.

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Enchanté de vous connaître mon fils, moi je m'appelle Chantal, je suis au village ici avec mon père. Il est actuellement décédé, il ne vit plus. C'est pendant, la guerre qu'il est décédé. Il n'arrivait pas à supporter le cri des fusils, cela a créé une douleur à son cœur et ensuite il est décédé. Je suis guéri, je crois en Dieu, je suis à l'église des Assemblées de Dieu

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

Quand je suis seule, je suis souvent effrayé. J'ai eu un battement de cœur pendant la violence. Jusqu'à présent, je souffre d'un battement de cœur. Pendant la guerre, j'étais ici avec mon père et mes enfants. Lorsqu'ils venaient, ils étaient en groupe et armés. Maintenant, je ne pouvais pas laisser, je ne pouvais abandonner mon père et fuir. J'étais avec lui au village ici dans ma maison. Lorsqu'ils m'ont trouvée, ils m'ont dit de les laisser entrer dans la maison pour fouiller s'il n'y a pas des armes, soit des fusils, des machettes, tout ça là. Donc mon père a dit : allez-y fouiller même si vous trouvez une lame à terre, c'est que j'ai que j'ai un fusil. Je n'ai pas d'arme. Mon père a dit mon fils, pardonner, pardonner et ils ont laissé mon père et m'ont appelée dans la maison, croyant qu'ils allaient me parler or c'était pour me violer. Ils ont fermé ma bouche et m'ont trainée à terre et ils étaient quatre (04) et ils ont commencé à me violer et quand je criais ils me frappaient, ils me giflaient. Pause...

Quand ils ont fini de faire, ce qu'ils pouvaient faire sur moi, ils sont sortis et ils ont dit à mon père merci beaucoup, ta fille te dira tout ce qu'on a fait, merci. On s'en va mais est-ce que tu as fait de garçons ? Non, mon père a dit que tous mes garçons sont en basse côte. Ils travaillent tous, je n'ai pas de garçon. Vous avez de la chance sinon, on les prenait. Tu restes avec ta fille, tu as dit. C'est ta fille non ? Il dit oui. Ils sont partis, je pleurais dans la maison, mon père m'a vue, il s'est mis à pleurer aussi. Lève-toi, par la peur, j'étais assise, je ne voyais personne. D'autres ont fui, d'autres mêmes ne pouvaient pas marcher. D'autres sont chez nous à la maison. J'étais là, et mon père a dit que comme il y a ta grande mère qui est ici, si tu peux la voir, elle va te soigner. Est-ce que tu peux aller à Duekoué ? J'ai dit non, je ne suis pas allée. Ils sont pleins à Duekoué là-bas. Où passer pour aller à Duékoué ? Qu'est-ce que je peux faire ? Donc je vais rester comme tu l'as dit, je vais voir la vieille là, elle connaît beaucoup le médicament traditionnel. Quand ils sont passés, ils ont dit que maintenant, il y a la paix. Ce n'est pas sur le champ qu'elle a commencé à me traiter. Quand ils sont partis de là, tout était en ordre, c'est là, la femme a commencé le traitement que je buvais, je me purgeais avec d'autres, je bois. Ça l'air d'aller. Maintenant, je suis allée à l'hôpital, j'ai expliqué et ils m'ont dit d'aller voir les assistants sociaux. Le docteur m'a dit de revenir voir les assistants sociaux. Tout cela est long. J'ai déjà une autre, une femme qui te soigne. Faut laisser ça. Tu es une femme de Dieu, faut prier. Tu vas à l'Église, faut aller à l'Église. Tu dis ça aux pasteurs, ils vont prier pour toi. Vraiment, c'est ce que j'ai fait. J'ai commencé à prier, j'ai commencé à me donner à Dieu, prier. Vraiment ma santé était parfaite. Je me porte bien. Seulement, c'est le battage du cœur qui reste. Mon cœur bat, quand ça bat, on dirait ça veut tomber même parce que la peur l'a eu encore. Même que je

suis à coté et puis on crie à côté de toi, je sens ça en moi, C'est ce qui fait ma douleur actuellement.

Aujourd'hui comment vous vous sentez après tout ce que vous avez vécue ?

C'est seulement la peur. Pour ma santé là, il y a du mieux. Quand je vais à la selle, c'est normal. Quand je me couche, c'est normal. Puisque j'ai un certain âge qui ne me permet pas de passer les règles ?

Vous avez quel âge ?

Présentement, j'ai 63 ans.

Mais comment, vous voyez aujourd'hui, votre corps après tout ce que vous avez vécu ?

Quel est le regard des autres sur vous ?

Puisque, c'était pendant la guerre qu'on a eu à passer ça, donc après cette guerre, nos parents disent que c'est la guerre qui a fait ça. D'autres peuvent critiquer ça donc d'autres disent que c'est la guerre.

Quelles sont les différentes démarches que vous avez entreprises pour votre prise en charge psychosociale ?

Je ne suis pas allée à l'hôpital. Je suis allée à l'Église. J'ai vu aussi la vieille femme-là pour me soigner.

Qu'est-ce que la communauté religieuse, traditionnelle, la famille, les amies t'ont apporté dans ta prise en charge ? *Parce que j'ai bien dit que je suis allée à l'Église. C'est l'Église même qui m'a un peu donné. Parce que j'ai expliqué ça à l'Église. Et C'est l'Église qui m'a soutenue. C'est dans ça que je suis restée parce qu'ils ont dit que « ça va aller, quand tu crois, n'y a rien d'autre, faut croire en Dieu, faut prier ». Pause.*

Avez-vous reçu des versets bibliques spécialement pour prier avec ?

Non, je n'ai rien reçu.

Avez-vous consulté un guérisseur ? Si oui, qu'est-ce qu'il a fait pour vous concrètement ?

Oui, c'est de la femme dont je parle. Elle a fait un canari, elle a préparé le médicament indigène dans un canari bien cuit et elle m'a mis ça dans un litre de bouteille, de boire et de me purger avec pendant un mois. Elle m'a suivi pendant tout 1 mois.

Comment trouvez-vous la prise en charge du guérisseur à celle du pasteur ?

Le guérisseur, ce sont les feuilles de Dieu. Le Seigneur a fait un arbre qui a des feuilles. Donc ce sont les feuilles qu'elle a prises pour me soigner avec un bon cœur. C'est que c'est l'Eternel qui l'a touché le cœur et elle a réussi à me soigner. C'est ce que moi je dis.

Concrètement, qu'est-ce que traitement t'a apporté ?

Ce traitement m'a apporté un soulagement.

Quels sont vos besoins en matière de prise en charge psychosociale ?

S'il y'avait quelqu'un qui venait à mes côtés, je voudrais demander quelque chose comme un manque de moyens. Et qu'il puisse me donner un peu d'argent puis de temps à autre, si j'arrive à être malade, me soigner financièrement ou physiquement en tout cas. Financièrement plus même.

Selon vous qu'est-ce que la réconciliation dans un pays qui a connu la guerre ?

La réconciliation est très bonne dans un pays, est très bonne parce que, si un pays est en guerre, si le peuple voit que la guerre ne sert à rien, qu'il s'assoie et qu'il se met en accord et être libéré. Et mettre les armes à terre et parler en de bonnes ententes. Parce que la guerre n'arrive pas à mettre la paix dans un pays. Quand, il y a la guerre, il n'y a pas la paix. Après la guerre, il y a la mésentente parce que ce qu'on a vécu pendant la guerre, on n'arrive pas vraiment à avoir de bonne mine en face de nos adversaires. Il faut que Dieu vraiment permette à nos parents au pays, d'avoir la paix, de donner la paix parce que sans la paix, il y aura toujours la guerre. J'ai besoin d'une bonne entente, une libération totale du pays pour être en paix.

Quel rôle doit jouer la femme dans le processus de réconciliation ?

Dans le processus de la réconciliation, la femme a droit à une parole. La femme doit permettre aux peuples de dire laissez les armes, de dire ça. Parce que la femme-là, elle est au-dessus même, au-devant du pays. Parce que sans la femme aujourd'hui là, il n'a pas d'homme. C'est la femme qui en grossesse fait l'homme, qui crée l'homme, qui donne naissance à l'homme. Donc avec la parole d'une femme, on peut se réconcilier, avec la parole d'une femme, on peut avoir la paix. Parce que nous sommes vos mamans. Une femme est la maman de toute personne. C'est la femme qui doit donner l'exemple pour avoir la paix.

Quelles vos attentes vis-à-vis des autorités politiques, de l'état, des ONG, des structures sociales et des guides religieux ?

Pour les églises, par exemple toutes les églises prient pour le pays pour avoir la paix. Donc les églises demandent la paix.

C'est pour cela, on demande que beaucoup soient évangélisés pour être à l'Église et parler de la paix. Les ONG, ils viennent aider, ils viennent parler de la guerre. Ils viennent dire bon comme, il y a la guerre ; voilà, voilà telle chose, ont créé ici pour vous donc venez-vous intégrer mais quand ils vont, encore beaucoup ne reviennent pas. D'autres ensuite reviennent mais ce n'est pas ce qu'ils disent là, ce n'est pas de bons cœurs. Et quand d'autres reviennent, ils partent et ne reviennent plus et on entend plus parler d'eux. Ils ne reviennent plus. On a plusieurs fois pris des photos ici, ils ne sont jamais revenus. On n'a jamais vu le résultat de ce qu'ils sont venus faire ici. L'état, c'est le cercle des hommes qui fait l'état, de la civilisation qui fait l'état, des idées qui sont posées qui fait l'état. Actuellement, vraiment, sincèrement, si je vous parle l'état n'est pas bien posé. Puisque je le dis parce qu'aujourd'hui là, il n'y a pas de paix, on dit qu'il y a la paix mais au fond du cœur, il n'y a pas de paix. On parcourt dans les autres villes, dans les villages, il y a des tueries partout. Aujourd'hui, il y a des enfants qui se perdent, on ne sait pas pourquoi ? Il y a des assassins qui assassinent des hommes donc on ne sait pas pourquoi. Une femme aujourd'hui ne peut pas être seule dans un campement, dans son champ. Pause. Parce que, il y a des gens qui tuent, on ne sait pas qui est ? On ne sait pas ce qu'ils demandent, on ne sait pas, qu'est-ce qu'ils veulent ? Mais ça tue seulement. Nous ne sommes pas libres même d'aller couper du bois dans une brousse pour faire un fagot et venir préparer. Les femmes ont peur. Pause...

Tout dernièrement, il y a eu encore une tuerie ici non loin du village de Dahoua. Donc vraiment, il n'y a pas de paix, la côte d'ivoire n'est pas encore libre.

Nous revenons encore sur la prise en charge.

Avez-vous bénéficié d'autres soutiens en dehors des guides religieux et de la guérisseuse ?

NON, je n'ai rien reçu. Non, je n'ai pas apprécié cette prise en charge.

Mais qu'est ce qui reste encore à faire pour vous pour que vous soyez totalement en bonne santé ?

Je ne sais pas si par exemple si y a quelqu'un qui arrive vers moi, ou une ONG, qui aide financièrement, qui aide, je peux accepter ça. Parce que sans aujourd'hui une finance, je ne peux pas aller à l'hôpital pour mes ordonnances, je ne peux rien faire. Donc si réellement, il y a quelqu'un qui vient à mon aide financièrement, j'accepterai.

Savez-vous quelles feuilles la guérisseuse a utilisé pour vous soigner ?

Non c'est son secret à elle. Elle ne vient pas comme ça avec les plantes. Elle me demande seulement de lui envoyer une bouteille.

Avez-vous recommandé cette guérisseuse à d'autres femmes victimes de viol ?

Oui, c'est la même chose, elles sont guéries quand elles sont allées voir ce guérisseur. Elles n'ont pas eu de problèmes.

Est-ce que c'est bonne chose d'associer les guérisseurs dans la prise en charge médicale des femmes violées ? Si, oui pourquoi ?

Oui, c'est le problème de moyen financier qui nous conduit chez les guérisseurs.

Selon vous une femme violée qui a été prise en charge à l'hôpital doit consulter après une guérisseuse ?

Non, si elles sont soignées par l'état et qu'elles sont guéries, ça suffit, c'est finir. Le docteur avec ses appareils et il voit tout le corps. Donc, si dans tes veines, il y a une maladie, c'est le docteur qui peut dire ça.

Pourquoi consulter un pasteur ?

Le pasteur croit en Dieu. C'est un enfant de Dieu. Et, il entend parfaitement la parole de Dieu. S'il prie pour toi, Dieu lui parlera. Et, il va venir vers toi dire, ce que Dieu lui a dit, la parole qu'il a toi pour toi.

Pourquoi le pasteur est très important dans la prise en charge des femmes victimes de viol ?

Le pasteur est très important puisqu'il y a des choses même que pasteur quand ça arrive. Je vais vous donner un exemple. On était en cours d'une prière et les dozos passaient, ils voulaient forcément entrer à l'église, on était en pleine culte, on priait et ils voulaient entrer forcément dans l'Église. Le pasteur les vus de loin et il a commencé à prier, prier le Seigneur. Il a commencé à prier, prier le Seigneur et ils sont passés, ils sont passés. Quand ils sont passés, le pasteur a dit merci Seigneur de nous avoir sauvés la vie. On les voyait, ils étaient beaucoup et ils passaient quand j'étais dans l'Église. Donc ce que je vois, c'est Dieu qui était avec nous. Donc si l'enfant de DIEU est avec nous ensemble et qu'il nous dirige. C'est l'esprit qui l'a mis en cœur de, pour qu'il dise que prier beaucoup, on a commencé à prier et ils sont passés. Donc la parole de Dieu est très importante, très importante.

Pensez-vous que celles qui ont été suivies à l'hôpital doivent consulter encore les pasteurs ?

S'ils partent à l'hôpital, s'ils reviennent dans leurs églises pour prier car le docteur soigne mais c'est Dieu qui guérit

Avez-vous d'autres choses à me dire ?

Si vraiment vous avez d'autres soins aussi encore à me donner, je veux encore. Pause.

INDICES 1



Figure 24 - Danse Guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué.



Figure 25 - Masque guéré, image prise sur Google image, consulté le 03/09/2022

Au plan culturel, la culture du peuple wè est dominée par les masques. Et ces masques occupent une place importante dans la culture et de gestion d'un village. Ils sont les témoins vivants des cultures ancestrales. En effet, selon, Angèle Gnonsoa et Silvano Galli (1988) soutiennent que :

« Le masque est avant tout une force sacrée qui rend possible la communion entre Dieu et les hommes, entre les ancêtres et les vivants. C'est comme un génie protecteur qui s'oppose aux forces perturbatrices et néfastes manipulées par les sorciers.[...] Ces masques jouent un rôle essentiel dans le rétablissement de l'ordre social. Ils représentent les ancêtres et Dieu, ils sont bons et justes. Ils punissent ceux qui apportent le désordre et l'insécurité. Ils sont les juges suprêmes qui détiennent les pouvoirs juridiques. Ils règlent les litiges, les problèmes de familles, de clans, de tribus et autres. Les masques ne sortent pour la plupart du temps que pour des événements vraiment importants, publiquement ou dans une enceinte privée, sacrée ⁷⁰ ».



Figure 26 - Danse en pays guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

⁷⁰ Organisation socio politique et économique des wè. Doc-etudiant.fr. [En ligne]. (s.d). [Consulté le 22 décembre 2022] . Disponible à l'adresse : <https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>

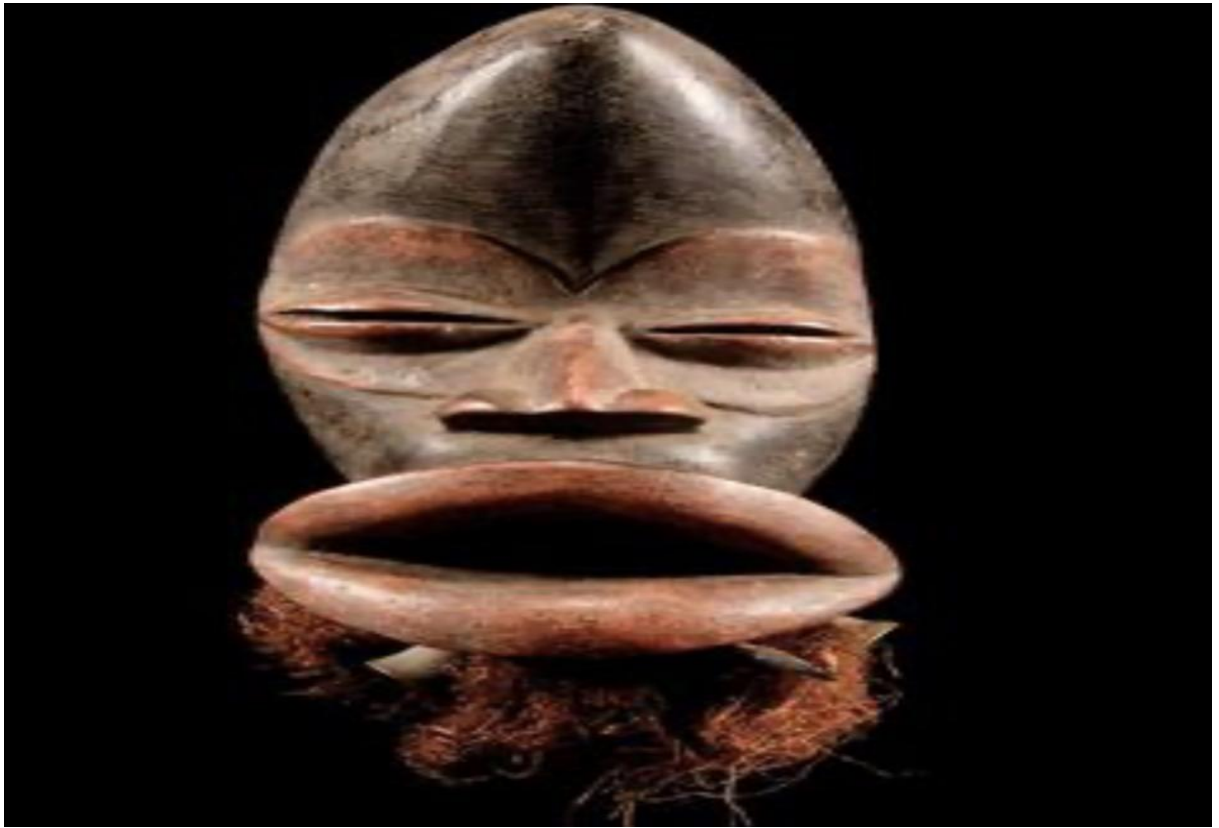


Figure 27 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022

RESUME : ENTRETIEN 2

Amélie ménagère, célibataire, âgée de 63 ans, est mère de 05 enfants dont 03 sont décédés, analphabète et chrétienne. C'est une belle femme de teint noir avec un visage arrondi. Ses cheveux sont crépus et ses mains sont ridées par endroit. En plus elle a une taille moyenne. Ainsi, elle est calme et très réservée. Ensuite, l'expression de son visage traduit la tristesse et le désespoir.

Pendant la crise postélectorale, les hommes qui étaient censés les protéger avaient tous fui le village pour se réfugier en brousse.

Elle a été violée par 02 individus armés. Après leur forfait, connaissant elle-même les vertus des plantes médicinales, elle a fait de l'automédication traditionnelle. En effet, ce savoir provient de sa mère qui lui a appris certains médicaments et leur vertu avant de mourir. Ce médicament consiste à boire, à se laver et à se purger. De plus, elle a reçu un soutien financier de son fils qui lui a permis d'acheter des produits pharmaceutiques auprès des commerçants ambulants pour faire des injections. Malgré cela, elle souffre de douleurs au bras gauche, de douleurs lombaires, des maux de tête. Par ailleurs, elle s'est rendue à l'hôpital mais à défaut de moyens financiers, elle n'a reçu aucun soin. Ainsi, pour répondre à ses besoins sanitaires, elle a sollicité le soutien financier de sa tante qui est resté sans suite. Tout le village était informé du viol dont elle a été l'objet mais il n'y a personne pour l'aider. Depuis lors, elle est devenue le sujet de causerie dans tout le village. Par ailleurs, son pasteur a prié pour elle et son état de santé s'est amélioré un peu. Cependant, elle demande aux personnes de bonne volonté de lui venir en aide financièrement afin de se rendre dans un centre de santé conventionnel.



Figure 28 - Survivante

ENTRETIEN 2

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour mon fils, je m'appelle Amélie, âgée 63 ans, je suis guéré. J'ai 05 enfants mais 02 actuellement 03 sont mortes. 02 garçons me restent.

Pouvez-vous me parler des circonstances de votre agression ?

Lors de cette crise, j'ai eu un cas grave, les gens qui nous chassaient là, ils ont dit qu'ils n'ont pas besoin de femmes, uniquement de nos garçons, nos jeunes. Donc ce temps-là ils ont fui, c'était le 29 mars 2011, un mercredi matin quand on se réveillait aussitôt, ils sont là avec nous. Dont leurs grandes personnes qui ont pris les biens de nos enfants, nos parents mais les hourourous qui sont quittés dans les villages, brousse venir là c'est eux, moi qui m'ont fait ça. Les propres sont venus avec leur camion prendre tous les biens et ils sont partis. Maintenant c'est les hourourous qui sont dans même village, nous on leur a donnés, nos parents leur ont donnés les portions de terre là, c'est eux qui ont fait ça et maintenant pour ne pas les connaître, je suis ici c'est comme je vais à Fengolo faire quelque chose donc ceux de Fengolo me connaissent pas. Nos gens s'en vont de Fengolo vers Nilou et ceux de là-bas les dioulas de là-bas viennent à Dahoua donc je les connais de nom. Ils sont deux pendant que lui me faisait ça, l'autre, il fouillait, il fouillait mes cuvettes et mes sacs et dans le sac il a pris un complet de pagne plus un drap de lit. Quant aux cuvettes, ils ont découvert, je ne sais pas si eux ne connaissent pas assiettes. Si je dis qu'ils ont pris un grain d'assiette, là j'ai menti. Ils ont pris un drap et un complet et ils sont partis. Maintenant, au moment où moi qui, le chef du village même a fui. Pendant ce jour, mon docteur, il y a une semaine avant que je trouve quelqu'un pour m'expliquer. Pendant ce temps qui va s'occuper de l'autre ?

Personne. Donc je faisais médicament indigénat jusqu'à un bon mois et puis deuxième mois, mon fils m'a envoyé un peu d'argent et puis j'ai commencé à faire les piques là, les jeunes qui soignent dans nos villages là. C'est comme ça et puis y a une femme, pour elle, c'était dans leur campement, une femme wobê, ils sont partis faire même coup sur la femme-là dans leur campement. Mais ça m'a laissé maladie hein. Où, je vous parle actuellement, quelques fois mon bras, on dirait y a feu dedans. Quelques fois, mon côté-là, mon fils ça me travaille. Je ne me sens pas bien actuellement, je ne me sens pas totalement. Quand tu te sens, toi-même tu connais. Je ne me sens pas trop.

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

Mon esprit, je sais que je n'ai personne pour m'aider ça même je vis. Tout ça y a quelqu'un qui va m'envoyer à l'hôpital normalement pour voir mon vrai état, comme ça, je vis comme ça.

Après l'acte de viol que vous avez subi, êtes-vous allée à l'hôpital ?

Quand ils sont venus faire ça, faut dire une vérité mon docteur. Avec de la peur, je ne suis pas vite partie à l'hôpital. Au moment y a eu, je peux dire deux à trois mois, au moment où, j'allais, c'étaient les mêmes têtes là, qui travaillaient hoo. Arrivée, je me suis expliquée-Pause. Est-ce que si toi vieille comme ça si on t'avait fait ça, est ce que tu allais vivre ? C'est maintenant que je suis ressaisie que je suis venue ici. Et puis avant la guerre, est ce que je suis une fois venue ici pour mentir dans votre travail, à l'hôpital ? C'est parce que vous êtes Dioulas donc vous ne pouvez pas enlever pieds derrière Dioulas. J'ai fait histoire avec l'un d'eux bien que je ne lui connaisse pas de nom de la manière, il m'a répondu, je lui ai répondu. Mon docteur, depuis ce jour, je suis quittée la là-bas. Mais si je trouve mes petits moyens là, là, c'est pas eux tous, je vais l'autre à côté, soit aujourd'hui, j'ai maux de tête, maux de rein, on me fait des piques et je viens au village.

Pouvez-vous me dire comment vous vous sentez aujourd'hui ?

Je me sens même pas bien mon fils, je me sens pas bien, c'est je vous explique. Je n'ai pas un bon moyen pour me soigner. D'après ce que j'ai expliqué à l'autre infirmier là et puis il m'a mal répondu là. Si aujourd'hui j'avais quelqu'un devant aujourd'hui, je pouvais être quelque chose mais je n'ai pas quelqu'un devant.

Comment vous voyez (percevez) votre corps après tout ce que vous avez vécu ?

Mon corps n'est pas normal où je vous parle actuellement, ça me fait mal jusqu'à ma tête était gonflée un moment, vous-même voyez ce qu'il m'a fait. Ça m'a enlevé les dents tout ça là. Quand une fois, ça me travaille, les dents là me quittent sans problème. D'autres disent que c'est, c'est parce que tu as mangé quelque chose qui est ton totem. Les crises qu'on a subies là, enfin même un coup tu pourrais mourir. Tu sais qu'on est né, on a jamais vu ça, tu pourrais bien mourir. Sinon, je ne suis pas en bonne santé mon docteur où je vous parle actuellement dans mon bras gauche, on dirait il y a du feu dedans. Si, c'était une autre personne, je n'allais pas arriver ici aujourd'hui matin-là. Ça va dans une semaine aujourd'hui, ce que je vous montre aujourd'hui. Je ne sais pas, c'est quel genre de maladie, ce que j'ai remarquée ici, comme j'ai vu un trait noir ici là, moi je crois que c'est ça qui me fait travailler. Ça doit être une maladie d'après. Sinon ça là, je n'en ai pas ici. ça y est là mais ce n'est pas trop. C'est une maladie qui commence wouha ! Parce que mon bras là fait mouvement là que l'autre bras ne fait pas. On dirait j'ai une plaie et puis les os là me chauffent, l'os qui est dedans là chauffe. C'est moi qui suis venue voir mes sœurs qui ont l'argent de leur papa là. Parce que leur papa là, sa femme, c'est ma tante qui a même mère, même père avec mon vieux. Elle dit, elle va acheter mes piqûres comme y a un jeune qui nous soigne dans un village. Je lui ai dit autre jour, tes reins te font mal, faut chercher soit un 10.000 f, si y a piqûres ici tu vas payer et puis je vais te faire les piqûres. Donc elles, je suis venue les voir matin-là ce qu'elles vont me dire, je ne connais pas d'abord. Elles vont me dire grande sœur, l'argent est fini waouh, on attend ce jour-là.

Quel est le regard des autres sur vous après ce que vous avez vécu ?

Eux savent que ça été fait mais pour aider quelqu'un ça ce n'est pas leur problème. Eux savent ce qu'ils ont fait pendant la guerre. Quand ils sont quittés dans les brousses pour venir, ce jour-là même moi mon petit frère, ils ont pris leur groupe, quelques jeunes qu'ils ont saisis, ils ont mis une corde dans leur cou et les ont envoyés chez le Tagbouana qui à son arrivée a baillé et pissé dans notre cour pendant sept ans, c'est lui qui est leur patron. Ils ont attaché le cou de nos enfants donc après tout ça même vraiment.

Ils sont tous au courant, tout ce qu'on a eu, c'est comme un conte, on contait à chacun, ce que tu as vu. C'était devenu notre causerie. Et eux me regardent, eux savent mais ils n'ont rien de mon côté, ils m'ont pas aidée quoi. Qui a cherché et puis il va m'aider ?

Quelles sont les démarches entreprises après tout ce qui vous est arrivée ?

Le chef du village est au courant mais personne. On dit on doit payer celles qui ont eu ces problème là mais jusqu'ici actuellement, ceux qui ont perdu leur parent, c'est eux, ils avaient pris leur papier. Ça fait la deuxième année aujourd'hui, c'est ceux-là qui ont pris dans ces jours-là leur argent. Nous qui avons reçu la vie, nous qui a été violé, on nous pas demandé ça nos papiers pour qu'on fasse quelque chose. Si ce n'est pas vous qui vous renseignez aujourd'hui, sinon ceux-là actuellement dans quelque jours où je vous parle, il y a des millionnaire dans notre village aujourd'hui, ceux qui ont perdu des parents deux ou trois. Ils sont millionnaires. Pour nous là, ils n'ont pas fait ça, ils n'ont rien fait. Si pour nous, ils nous avaient demandé, on pouvait leur dire que nous avons perdu des parents. Mais rien du tout –Pause. Nous qui avons été surprises par les gens qui sont venus dans les villages, qui tuent et qui pillent. Nos gens qui viennent bailler, les ONG, ne demandaient pas ça. Nous, on est restée au village, où est route et puis on va partir à la mission.

Qu'est-ce que les guérisseurs ou les pasteurs fait pour vous ?

Actuellement, j'ai commencé église là, c'est notre pasteur-là qui prie pour nous. Je ne suis pas partie chez guérisseur mon fils. Moi –même, ce que je connais, je prends ça et je me soigne. Des fois, je me purge. Pour ça, je ne peux pas dire pour ça que je suis allée voir un guérisseur. Moi, si les enfants sont malades dans le village, leurs mamans viennent me voir donc si moi-même, on me fait des choses, ce que je peux faire et me ressaisir, je connais. C'est ça qui m'a tenu aujourd'hui. Sinon à l'Église, notre pasteur là, il s'appelle Roger, il prêche bien pour nous. On est beaucoup dans son Église. Le cas qui m'est arrivé, je me suis impliquée, lui il prêche pour nous, il prêche pour nous. Le dimanche, on a été là-bas chaque dimanche, je suis chez lui à l'Église. Peut-être que c'est lui avec son Dieu qui va faire que je vais réussir. Dans ces jours où j'ai commencé à aller à l'Église, je suis au moins, avant mon état là et puis actuellement, je me sens un, je grossis un peu, je grossis un peu. Avec les pensées là, je suis rentré là-bas, ça diminue. Quand notre pasteur là il prêche vraiment quand tu quittes là-bas, c'est comme si tu n'as rien dans le monde-là, rien ne t'effraie quoi. Donc penser même, hum, c'était grave mais maintenant comme ça durer au fur et à mesure j'oublie, j'oublie je me suis rendue, je me suis rendue dans église bien que je suis vieille oh, il prie pour moi, je suis retrouvée dans ces mois-là.

Est-ce que le médicament indigénat vous a soulagé ou fait du bien ?

C'est ça qui a fait qu'aujourd'hui que mon fils je me tiens. Même ça, c'est plus fort piqures que je reçois pendant longtemps moment encore, je suis plus les gens, je gagne soit 5000f et puis je vais payer deux piqures là indigénat ça là, chaque soir et matin c'est moi-même qui coupe mes feuilles. Des fois, si c'est pour me laver, je mets ça dans un seau, un vieux seau et puis je mets ça au feu. Ça m'a tenu même. Et puis les saletés, tout c'est sorties de moi mais comme je vieillis au moins là, il faut que ma chair là me fait mal souvent sinon mon ventre là-dedans ça va, y a rien qui me dérange.

Combien de temps a duré le traitement à l'indigénat ?

J'ai fait ça toute l'année de la crise. Je me suis très soignée avec les médicaments indigènes.

Vous vous êtes rendue à l'hôpital après tout ce que vous avez vécu ?

J'ai été une première fois, ils n'ont pas voulu me regarder parce que à mon âge je ne peux pas dire qu'on m'a violée et que moi j'ai menti.

Êtes-vous prête à conseiller d'autres femmes violées à aller voir un guérisseur, un pasteur, à aller à l'hôpital ? Si oui, pourquoi ?

Pour le pasteur, c'est pour que il prie pour elles, comme on prie pour moi actuellement là. Donc au guérisseur, si elle n'est pas partie là-bas, elle peut aller voir le docteur il va étudier son cas. Donc celles que je vous ai dit toute à l'heure que elle est wobê là, elle est dans un campement jusqu'à quatre carrefours, elle n'est pas une parente à moi, comme les nouvelles s'envolent là, voilà pourquoi, j'ai su pour elle sinon on ne se connaît même pas. On m'a dit que le cas qui m'est arrivé, est arrivé à cette femme-là, quatre carrefours. Ça j'ai appris ça.

Selon vous, aller à l'hôpital, c'est une bonne chose ? Si oui, Pourquoi ?

C'est une bonne chose d'aller même si l'autre n'avait pas dit est ce que, tu as menti, on t'a pas violée. si eux me considèrent même, peut-être pour me donner médicament, envoie un peu d'argent, ça serait pas simple mais malgré tout lui-même a dit que j'ai menti que moi à mon âge comme ça là, eux sont venus faire leur travail, c'est pour chercher femme. C'est ça, j'ai dit han, vous les Dioulas là, ce que vous avez préparé là, ce que avez partagé là, d'autres quittent au campement là, ils sont infirmiers d'état, d'autres quittent au campement, ils sont le plus grand de l'armée.

Aujourd'hui quels sont vos besoins en matière de prise en charge psychosociale ?

Mes besoins mon docteur, si quelqu'un pourrait m'aider à me soigner. Ce sont mes seuls besoins. Si je reçois de bons soins. Han ça peut aller.

Avez déjà entendu parler de la réconciliation ? Si oui qu'est-ce que la réconciliation en Côte d'Ivoire ?

La réconciliation entre qui et qui ? Ceux qui nous ont fait ça là ? Comme on n'a pas même le cœur d'une part, moi je peux dire que c'est bon.

Pourquoi c'est une bonne chose ?

Si c'est bon, la guerre là va cesser. Ceux qui envoient problème là, si nous on est d'accord pour la réconciliation si nos enfants se réconcilient avec eux, c'est bon, c'est bon pour nous. Comme ça au plus tard, si nous on ne vit pas, nos enfants peuvent avoir quelque chose à manger, avoir petit travail pour se nourrir. Si on dit, on se réconcilie pas qu'est ce qu'on peut faire de ceux-là mon docteur ? Pour la réconciliation, faut qu'on soit d'accord d'après moi-même quoi, pas tout le monde. Si on se réconcilie avec eux, entre nous c'est bon.

Selon vous peut-on faire la réconciliation sans associer les femmes ? Si oui, pour quoi ?

Non, les femmes doivent être présentes. On peut pas se réconcilier sans avoir femme dedans .Il faut que les femmes soient les premières dedans .Parce que les victimes de guerre ce n'est pas sur les garçons seulement, les femmes ont eu des problèmes aussi. Donc pour la réconciliation, on ne peut pas laisser les femmes derrière. Chacune à quelque chose à dire – Pause. Chacune a quelque chose à dire -Pause.

Réconcilier sans mettre les femmes dedans, est ce qu'ils n'ont pas faire des choses aux femmes ?

Quelles vos attentes vis-à-vis de l'état, des guides religieux, des ONG, des chefs de communautés et des autorités politiques ?

Pour les gens dont vous demandez là, par exemple les régions, les masques tout ça là, actuellement, il y a un cas qui joue dans Duekoué. Notre eau que c'est dans Bahe là, il y a une grande route qui traverse, il y a une femme qui adore l'eau là Wougô. Donc ceux qui disent sont devant dans les villes là, ils conduisent Duékoué, eux laissent les Yacoubas et les Dioulas où même dans le lieu où le masque de notre village doit dort là, ils les ont laissés. Ils sont partis mettre les gens dans l'eau, tuer poissons là. Actuellement, le problème est en jeu. On parle à VLEI Vincent, il dit il arrive, il arrive là, on va dans un mois aujourd'hui, il n'est pas arrivé. Le masque s'est déplacé, aller à Duekoué prendre son lieu d'habitation, à son domicile. Et il dit que le masque n'a qu'à se retourner que lui va venir pardonner et puis le masque va repartir adorer l'eau là. On est, ils sont dans ça. Tout ça là tout dépend, tout dépend des politiques qu'ils sont dedans. Sinon l'eau que nous nos mamans, nous ont mis au monde, on a jamais fait du mal et puis dans deux jours eux s'en vont tuer les gros gros poissons là, on dit Wougô –Pause.

Chaque année quand ce masque va là-bas ça ne touche pas riz. On prend les grains de maïs pilés là, c'est comme les petits grains de riz. C'est ça les femmes envoient là-bas et puis eux préparent, eux mettent huile rouge sur ce plat et tout le monde bouffe. Mais actuellement, ils sont partis faire mauvais. De gros, gros poissons qui sortent avec des cauris sur le nez. Où mon fils depuis votre naissance, où vous avez vu un poisson avec cauris sur son nez. Le problème en jeu actuellement. C'est comme politique, ils s'en vont tout ça là pour gâter tout ce qu'il faut pour que l'homme soit l'homme dans le monde-là.

Quels sont les rituels à faire au village lorsqu'une femme est victime de viol ?

Par exemple si ce n'était pas la guerre, si c'est les enfants, soit c'est une jeune femme que quelqu'un attrape pour la forcer, c'est un viol aussi. Ça les parents font palabre entre eux .Et puis on dit bon, vas soigner la fille, ce qu'ils vont te taxer, obliger tu vas chercher. D'autres disent est ce que la fille même ne lui a pas cherché. C'est parce que vous les avez vus et puis c'est venu un autre cas, y a discussion sur ça dans le village. Pour moi, ce n'était pas le cas hoo mon fils .Pour moi, ce sont les autres gens qui sont venus dans les autres villages, soit dans les Fengolo, Guesson qui connaissent les gens là. Donc ça été dit mais ils

n'ont pas tenus une réunion de ça. Mais si c'était entre nous là, c'est quelque chose les yeux ont vu, claires, claires. Quand on est quitté dans ça, chacun se cherche hoo mon docteur.

Existe-t-il un rituel au village pour laver la femme ?

Non. Par exemple si c'est la fille qui n'est pas arrivée là, on cherche les médicaments, on la purge pour qu'elle soit bien. Les enfants moyennes comme la fille qui commence à pousser les seins un peu un peu dans leur cour là. Par exemple si c'est elle qu'on soigne, et puis un grand gaillard la viole, c'est elle qu'on soigne, on soigne. Y a médicament chez nous quand la fille n'est pas arrivée que quelqu'un la viole, on la soigne, ça se fait, on la soigne. Mais pour moi, étant vieille, les gens de brousse sont venus me faire ça là-Pause.

Je me suis démerdée moi-même, je me suis soignée, je me suis soignée-Pause.

A l'hôpital, je ne peux pas mentir, je n'ai pas d'aide là-bas pour dire que mon parent là va aller les chauffer. Quand la guerre était finie beaucoup ont trop peur, on se présentait pas comme ça. Nos gens-là ont trop peur. Voilà Vlei Vincent, aujourd'hui qui laissent les Yacoubas et puis les Dioulas gâtés l'eau qu'on adore, on appelle Wougô.

Concrètement qu'est-ce qu'on doit faire lorsqu'une femme est violée les premières heures?

Si vous êtes loin de la ville, vous la purgez normalement, à savoir que tout dégage d'abord et puis vous l'amener à l'hôpital si les moyens vous le permettent, vous l'emmenez à l'hôpital. J'ai bien dit que si elle est petite, grande de taille comme son ami, ça on ne peut pas dire violer, elle peut dire non et puis se battre avec son ami et ils vont tenir la relation, on ne peut pas dire viol. Celle qui est ici actuellement, c'est ça on dit viol par ce que celui qui est venu la chercher est plus âgé que elle.

Lorsque les personnes sont grandes, on ne peut donc pas parler de viol ?

Non, je dis on appelle ça. Par exemple, d'autres peuvent dire qu'ils sont justes. La femme-là est complice, peut-être, ils se sont entendus comme on a appris ça, c'est ça, elle dit que le monsieur l'a violée. Ça se dit, si elle est petite et que le monsieur est gaillard.

Qu'est-ce que la culture peut apporter à une victime de viol à part aller à l'hôpital ?

J'ai dit qu'il faut d'abord la soigner avec les plantes d'abord avant de l'envoyer à l'hôpital

Qui vous a appris les médicaments indigènes avec lesquels vous soignez les gens ?

C'est ma maman qui m'a appris ces médicaments avant de mourir.

INDICES 2



Figure 29 - Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 30- Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

Au niveau de la croyance religieuse « *les wè croient en l'existence d'un dieu unique, créateur de toute chose. Ils lui donnent le nom de Gnonsoa dans le sud et Guéla ou Kéla dans le Nord. Ce dieu n'a ni forme particulière, ni couleur, ni sexe, il est invisible. Source de vie, il n'entre pas en contact direct avec l'homme. C'est ce qui explique qu'aucun culte ne lui est consacré en particulier. Il ne peut donc être abordé qu'au moyen de médiateurs qu'il a lui-même créés.* ».⁷¹ Cependant avec le temps, l'on note l'existence d'autres religions telles que le catholicisme, les évangéliques et l'animisme.



Figure 31 – Ville de Duekoué vue de loin, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

⁷¹ Schwartz, A. (2008). « GNONSOA Angèle, *Le masque au cœur de la société wè* », *Journal des africanistes* [En ligne], 78-1/2. le 01 mars 2012, [consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://journals.openedition.org/africanistes/2783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/africanistes.2783>

RESUME : ENTRETIEN 3

Caroline, femme guéré de Duekoué est âgée de 46 ans, orpheline de mère et de père ménagère Elle est veuve et mère 03 enfants dont 02 garçons et 01 fille. Elle a arrêté les cours en classe de 4ème. Elle est de taille moyenne et de teint noir. Son visage est rond et bien lisse. Ainsi, l'expression de son visage et de sa posture traduisent la tristesse et surtout le découragement. De plus, ses vêtements aussi traduisent ses conditions de vie difficile.

Avant la crise, Blandine vendait du charbon mais elle a tout arrêté à cause de son état de santé devenu si fragile. Elle était croyante avant cette mésaventure. Mais à la suite de ce qu'elle a vécu, elle ne croit plus en Dieu car selon elle, Dieu aurait pu empêcher qu'elle subisse cette tragédie. Présentement, elle est désespérée et sent des douleurs dans tout le corps. Lorsque les hommes en armes sont entrés dans le village, ils faisaient tout ce qu'ils voulaient sur la population et en particulier les femmes. Elle a été violée par 03 personnes. Depuis le viol, elle fait l'objet de moqueries de la part de certaines personnes. Par contre, d'autres ont exprimé de la compassion pour elle. Plus tard, elle a consulté une guérisseuse traditionnelle à Guiglo, une ville voisine, qui lui a donnée des médicaments indigènes mais faute de moyens financiers, elle a dû stopper ce traitement. Outre, le médicament indigène, elle n'a reçu aucun soin. En effet, elle précise que les fidèles de l'église avaient un regard étrange à son endroit au lieu de lui exprimer leur compassion ou solidarité. Par ailleurs, elle n'a bénéficié d'aucune assistance à l'exception de ses deux sœurs qui de temps à autre la soutenaient financièrement. De plus, faute de moyens financiers, ses enfants n'ont plus repris le chemin de l'école (cas de son fils cadet qui a obtenu l'entrée en sixième). Cette situation la préoccupe tellement, au point où elle sollicite des autorités compétentes et des ONG de l'aide financière pour la mise en place d'une activité génératrice de revenus et pouvoir par la suite se rendre aussi à l'hôpital.



Figure 32 - Survivante

ENTRETIEN 3

S'il vous plait maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Caroline, j'ai 46 ans j'ai 3 enfants dont 2 garçons et une fille, je suis guéré de Duekoué. Avant j'étais croyante, avec tout ce qui s'est passé là, je vois que Dieu n'existe pas. J'ai été à l'école mais je me suis arrêté en en classe de 4 ème et je suis mère célibataire. Au début, je faisais du charbon à la Tanri là-bas mais aujourd'hui rien ne marche, tout est arrêté.

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

Bon au début, en tout cas, je n'étais pas à l'aise dans ma peau. Franchement je n'étais pas à l'aise dans moi, dans ma peau. Même pour sortir même dire bonjour à quelqu'un, ça me travaillait beaucoup .Au fur et à mesure que le temps passait j'ai oublié j'oublie un peu un peu.

Comment vous vous sentez aujourd'hui après tout ce que vous avez vécu ?

Je vais me sentir « comment ? ». En tout cas je suis désespéré –Pause.

Pourriez-vous m'expliquer les circonstances de ce qui est arrivé ?

Bon comment ça s'est passé ou bien ? C'était lors de la crise, vous-même vous êtes au courant de cette crise qui s'est passée à l'Ouest ici surtout à Duekoué ici. C'est là, ils sont rentrés dans le village –Pause.

En tout cas, faire tout ce qu'ils voulaient sur l'homme, surtout nous les femmes, tout ce qu'ils voulaient sur l'homme –Pause.

Aujourd'hui comment vous voyez votre corps après tout ce que vous avez subi ?

Dieu merci, j'ai eu mes enfants avant cette misérable aventure. Mais actuellement puisque je n'ai pas été suivie donc, en tout cas, je ne sens plus mes forces en moi -Pause. Quand j'exerçais mes activités sans problème mais aujourd'hui quand je fais un petit truc, je me sens mal dans mon corps, quand je fais un petit truc je sens un mal dans corps -Pause.

Quel est le regard des autres sur vous ?

En tout cas d'autres ont un regard un regard moqueur, d'autres ont de la pitié la pitié pour moi -Pause.

Est-ce que vous tenez compte de ces regards dans vos activités ?

Bon, c'est ce que j'ai dit toute de suite, j'ai dit au début, c'était difficile, c'était difficile mais au fur et mesure que le temps passe, on commence à se, à se habituer donc ça ne nous dit plus rien. En tout cas surtout moi, ça me dit plus rien -Pause.

Sinon au début en tout cas, c'était difficile, c'était dur.

Avez-vous été prise en charge lorsque cela est arrivé ?

Bon pendant la prise, qui va, tout le monde a peur, qui va s'occuper de son ami ? Non, je n'ai pas été prise en charge. Je ne suis même pas allée à l'hôpital .C'est ce que je vous ai dit toute de suite. Ça fait quand , je fais un petit travail là , je sens ça dans mon corps or qu'au début , avant là , c'était pas comme ça mais aujourd'hui même pour dire puiser l'eau simplement , si j'ai fait ça une fois , deux fois , je saigne en bas d'en moi - Pause.

Quelles sont les difficultés démarches thérapeutiques que vous entreprises après avoir été victime de viol ?

Au début, il y avait des gens qui sont venus ici. Ils disent qu'ils vont nous nous prendre. Ils sont venus, ils nous vont poser des questions. En tout cas, ils nous ont posés des questions. En tout cas, ils ont apaisé notre corps .Mais quand ils sont partis là, c'est fini jusqu'aujourd'hui, on a plus entendu parler. Moi-même quand ma sœur m'a appelée tout à l'heure pour dire que vous êtes venus là, je n'étais pas sûre

Qu'est-ce que la communauté religieuse, les chefs de communauté et les guérisseurs ont fait pour vous dans cette prise en charge ?

En tout cas, moi je suis allée voir une femme actuellement, je ne sais pas si elle est toujours là-bas dans un village quelque part vers Guiglo là-bas, je suis partie la voir .Elle m'a aidée un peu, elle m'a soignée .Mais compte tenu des moyens, ça fait que le traitement n'est pas terminé.

Qu'est- ce qu'elle vous a donné comme traitement ? Savez-vous de quoi il est constitué?

C'était composé d'une, comment on appelle, d'un truc qu'on devrait boire que je buvais c'est tout-Pause. Elle a préparé et elle a mis dans une bouteille .C'est ça chaque matin, je prends un petit verre, le soir je prends un petit verre.

Quel soutien avez-vous reçu des guides religieux, de la communauté ?

Non, je n'ai pas reçu de soutien. Parce que quand moi je partais à l'Église. Donc ici là, quand, dès que je suis arrivée, ça n'a pas trop duré et la guerre ça s'est passé d'un on ne connaissait pas trop dans mon Église -Pause.

Donc après tout le monde s'est dispersé.

Quelles sont les cérémonies, rites ou rituels qu'il y a eu après ce qui vous est arrivée ?

En tout cas, chez nous ici là, ce n'est pas le cas, ce n'était pas le cas puisque c'était chacun pour soi, Dieu pour tous, donc ce n'était pas le cas. En tout cas, ce n'était pas puisque la plus part des femmes du village qui ont subi un truc comme ça donc y n'a pas quelqu'un pour dire qu'on va s'élever pour faire jusqu'aujourd'hui -Pause.

Combien de temps a duré le traitement du guérisseur ?

Bon, c'est ce que je vous ai dit de tout de suite compte tenu de la situation financière. J'ai fait un mois chez la femme là-bas, je suis revenue.

Ce traitement vous a-t-il soulagé ou fait du bien ?

Oui, ça m'a soulagée un peu. Ça va un peu. Rire

Quels conseils donnerez-vous aux autres femmes qui ont subi le même sort que vous ? Autrement dit vous leur conseillerez d'aller à l'hôpital, voir un guérisseur ou les guides religieux ?

Oui, je conseillerai l'hôpital en premier à ces femmes. Puisque à l'hôpital, vous suivez des examens, à l'hôpital vous suivez des examens et on vous suit, tout ce que vous faites. Donc je conseille que si une femme a vécu ce que j'ai vécu qu'elle aille à l'hôpital -Pause.

Croyez-vous en l'aide ou la prise en charge apportée par les guérisseurs et les guides religieux ?

Bon ça là, je ne pense pas que je peux dire que je crois .Avec la situation de crise que l'on vit au village ici, je ne pense pas que, je ne crois même pas, les guérisseurs comme les religieux. Surtout pour les religieux en tout cas, quand un truc comme ça s'est passé, ils voient l'homme d'une autre manière. Nous les femmes qui avons été victimes, ils ont un autre regard envers nous .C'est un truc qui s'est passé, ce n'était pas nous, notre faute. Ils avaient un autre regard.

Pouvez-vous me dire comment ils vous regardaient ?

Bon ils ne nous regardaient pas avec bon cœur. Mais puisque ya pas quelqu'un pour nous aider, pour nous soutenir surtout moi pour me soutenir pour m'aider -Pause. Il n'y a personne, c'est pour je dis ça.

Dans nos échanges vous dites que vous êtes allées voir un guérisseur à Guiglo, ce traitement vous a-t-il fait du bien ou soulagé ?

Oui, ce médicament m'a fait du bien surtout pour les hommes de Dieu, je ne crois pas surtout eux. Côté des guérisseurs, je peux croire un peu puisque la femme là son médicament m'a fait un peu de bien

Quels conseils pouvez-vous donner à une femme qui vient d'être violée quant à sa prise en charge ? Entre l'hôpital, les pasteurs et le guérisseur, vous lui direz d'aller qui en premier ?

Bon guérisseur ou homme de Dieu, c'est dieu qui les a créés donc le côté qui arrange la personne c'est là moi je suis partie. Moi je vais choisir l'hôpital après le guérisseur, je vais choisir les hommes de Dieu. C'est la situation de crise, de guerre qui a fait que je ne crois plus en Dieu. Dieu fait des miracles mais il n'a pas encore fait des miracles dans ma vie.

Avez-vous reçu le soutien de la famille après ce que vous avez vécu ?

Bon mon père et ma mère ne vivent pas. Soutien c'est côté ma grande sœur, celle que je suis, plus ma petite sœur. C'est elles qui me soutiennent financièrement. Eux-mêmes ne sont pas ici, elles sont à Abengourou. Quand je vois que ça va pas du tout du tout, c'est là, je les appelle, ce qui elles peuvent faire, elles le font.

Pensez-vous que vos besoins sont seulement d'ordre financier, médical et spirituel ?

Si j'ai besoin de tout ça. Puisque je ne reçois pas ça raison pour laquelle je confirme pour mes sœurs là

Pensez-vous que le soutien reçu de vos sœurs, de la famille ou entourage vous a-t-il fait du bien en cette période ?

C'était au début, il me méprisait maintenant je vois qu'il y a en tout cas un petit soutien en vers la famille, mes parents. Mes amis au début ne voulaient pas entendre parler de moi – Pause.

Souvent quand d'autres te voir venir quand ils sont entrain de causer, ils se dispersent. Avec le temps, ils ont commencé à comprendre que ce n'était pas ma faute comme quelque chose que Dieu a signé, il faut que ça se passe quoi.

Avez-vous des amis qui viennent qui échanger et passer le temps avec vous ?

Oui, y en a qui viennent échanger avec nous. Souvent, je vais chez eux ou bien ils viennent me rendre visite.

Avez-vous reçu des réconforts de ces amis ?

Oui en tout cas, ya d'autres, y a d'autres camarades femmes en tout cas qui me réconfortaient.

Quels sont vos besoins en matière de prise en charge ?

Aujourd'hui, j'ai besoin d'une prise en charge médicale, j'ai besoin d'une prise en charge financièrement aussi puisque je suis mère célibataire. Le père de mes enfants est décédé dans cette crise. Aujourd'hui, c'est moi seule je m'occupe de mes enfants. Ils sont trois (03), deux garçons et une fille -Pause.

La fille est la plus grande donc vous-même vous comprenez que pour pouvoir s'occuper d'un garçon, c'est plus difficile. Mon dernier même a eu l'entrée en sixième, cette année même il n'a pas pu aller à l'école parce que je n'avais les moyens, je n'avais les moyens, l'enfant n'est pas allé à l'école. Donc je demande pardon si vous pouvez m'aider. Aidez -nous Pause.

Selon vous la réconciliation est une bonne chose dans un pays ? Si oui pourquoi ?

Oui en tout cas. Ce qui devait se passer est passé. Pardonner son prochain pour pouvoir avancer pour ne pas qu'il y ait des rancœurs dans le cœur des enfants qui grandissent. Il faut pardonner son prochain pour ne pas que demain aussi vous avez des enfants qui vont garder la rancune et ça va durer, ce n'est pas bien. Ce qui s'est passé est passé.

Selon vous quel rôle doit jouer les femmes dans le processus de réconciliation ?

En tout cas, c'est la femme qui est mère de tous donc elle doit sensibiliser les hommes, les enfants en tout cas tout le monde pour arriver à la réconciliation.

Quelles sont vos attentes au niveau des autorités politiques, de l'État, des guides religieux, des autorités traditionnelles (guérisseurs, chef de communauté, famille) et des ONG dans le processus de prise en charge intégrale ?

Côté gouvernement, j'aimerais que la manière vous-même vous êtes déplacés pour venir là, qu'ils mettent les moyens au service des gens pour pourvoir sensibiliser les jeunes dans les villages. Faire en sorte que la réconciliation soit faite. Maintenant côté religieux, que les hommes de Dieu prient beaucoup pour ne pas que cette situation se répète. C'est beaucoup traumatisant, si ça se répète en tout cas, ce n'est pas bon. Moi j'aimerais que les hommes de Dieu prient beaucoup pour ne pas que ça se répète- Pause.

Côté coutumier, il faut que les notables du village prennent des décisions qui peuvent arranger tout le monde, qu'ils ne prennent pas de décisions en leur faveur, qu'ils prennent des décisions qui peuvent arranger tout le village, pas de leur côté seulement -Pause.

Pour les ONG, comme quand ils viennent, ils font la bouche sucrée ici. Quand on leur donne de l'argent pour venir faire quelque chose pour nous, nous on ne reçoit pas. Donc j'aimerais que eux, ils changent, qu'ils soient humains, qu'ils nous aident. Quelque chose qu'on a prévu pour faire, que ça arrive à destination.

Au niveau de la famille qu'elle nous soutienne. Que les amis ne nous regardent pas autrement, qu'ils nous regardent comme leur proche qui n'a pas subi cette violence, la manière ils regardent cette personne qu'ils nous regardent comme ça.

Chez vous, existe-t-il des cérémonies, des rituels lorsqu'une femme est victime de viol ?

Non, je ne pense pas que ça existe. Moi je ne n'ai pas grandi au village, j'étais en basse côte. Si ça existe je ne sais parce que nous on a rien reçu.

INDICES 3



Figure 33 - Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué.

Au plan socio-politique, le peuple wè se compose des guéré et des wobé et fait partie du groupe ethnique Krou. Cependant, ils constituent un et seul peuple appelé wè mais « C'est l'administration coloniale qui sur la base d'un malentendu à la fois géographique et linguistique a différencié les deux ethnies.⁷²» Selon Alfred Schwartz(2008), « La cellule villageoise est autonome et la vie des membres du lignage est entièrement soumise aux institutions sacrées. Selon les clans, ce sont les Kwi, les panthères ou les glaè qui gouvernent. Toutes ces activités d'initiations sont sous la haute autorité des anciens⁷³ ». Par ailleurs, lorsqu'un conflit éclate au sein de la communauté, c'est le glaè (masque) qui prend les devants et quand ce conflit prend fin, c'est encore lui qui organise les festivités de victoire.

⁷² Rapport Eies.(2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [En ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-demier-optimis%C3%A9.pdf>

⁷³ *Organisation socio politique et économique des wè*. Doc-etudiant.fr. [En ligne] [Consulté le 22 décembre 2022] (s.d.). Disponible à l'adresse :<https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>



Figure 34 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 35 -Crise post électorale 2011, patrouille d'un groupe armé, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022

RESUME : ENTRETIEN 4

Rachelle, femme gueré de Duekoué est âgée de 50 ans et ménagère. Elle est veuve, mère de 06 enfants et analphabète. Elle n'est pas chrétienne mais croit en l'existence de Dieu. Elle est belle et de teint bronzé avec des yeux larmoyants. En plus, elle a un long cou et des cheveux courts bien tressés à l'africaine. Par ailleurs, elle est calme et très réservée. De plus, l'expression de son visage et de sa posture traduisent la désolation, la dépression et le découragement.

Sa mésaventure a commencé lorsque les hommes en arme ont fait irruption dans leur village. Son mari a été tué pendant la guerre. En effet, c'est en voulant trouver un refuge dans un champ de riz que ses enfants et elle ont rencontrés ces hommes armés qui leur ont demandés de retourner au village. Elles n'avaient d'autres choix que d'obéir sous la menace des armes. Elle a été violée par 04 hommes pendant que ces enfants impuissants pleuraient. Après le viol, elle a fait de l'automédication traditionnelle. Connaissant elle-même, les vertus thérapeutiques des plantes, elle s'est rendue en brousse pour y couper des feuilles et préparer son médicament indigène. Son état actuel de santé n'est pas stable, tantôt elle se sent bien, tantôt, elle a mal au dos et aux pieds. En plus de l'automédication traditionnelle, elle est allée consulter une guérisseuse.

Malgré, ces soins traditionnels, elle souffre encore de douleurs aux dos et aux pieds et fait des insomnies. Pour cette raison, elle appelle de tous vœux l'aide médicale des autorités compétentes, des Ong et toutes personnes susceptibles de lui apporter une assistance financière pour mettre en place une activité génératrice de revenus et survenir aux besoins de ses enfants orphelins de père.



Figure 36 - Survivante

ENTRETIEN 4

S'il vous plait maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Rachelle je suis de Dahoua, je n'ai pas fréquentée. J'ai six (06) enfants, je suis guéré, j'ai 50 ans. Quand la guerre est venue là, on était au campement, je suis mariée, ils ont tué mon mari. Moi et mes enfants on ne sait pas où on va passer. Moi puis mes camarades on pleurait. On voulait fuir pour aller se cacher dans champs de riz. Ils sont venus et il nous dit allez-y à la maison. Vous n'a qu'à rentrer là-bas, je suis rentrée, mes enfants ils sont là ils pleurent .Je suis rentrée là-bas, ils ont vu femmes quatre (04), je ne sais pas ce que je vais faire. Ils étaient 4, ils ont fait ce qu'ils voulaient. Ils ont fini et ils sont partis. Ah, on est venu au village, je fais médicament oh, Y a pas quelqu'un qui va me dire allons à l'hôpital. Je fais médicament indigène, je coupe les feuilles, médicament et je fais. Je suis guérie un peu, je suis guérie un peu mais c'est dos là, c'est ça qui est resté. J'ai mal au dos et mes pieds, je peux ne pas marcher. Aujourd'hui je me débrouille un peu un peu avec mes enfants –Pause.

Quel votre état d'esprit après ce que vous avez vécu ?

Ha c'est comme ça ma santé là. Quand je rentre en brousse je fais médicament là. Il reste mon dos là et mon pied là, je peux plus vite marcher vite hein, je ne peux pas. Si je ne vais pas en brousse je suis là. Il n'y a pas personne pour m'amener à l'hôpital.

Comment vous vous sentez aujourd'hui ?

Notre santé là, c'est comme ça, on est là. Oui je me porte bien .J'ai fait médicament un peu un peu, je me porte bien.

Quel est le regard de l'entourage sur vous ?

On ne m'a pas regardé. Ma famille n'était pas contente. On ne se moque pas de nous .Les autres n'étaient pas contents mais ne pouvaient pas parler.

Quelles sont les démarches entreprises après tout ce que vous avez vécu ?

Après ce qui est arrivé, je suis allée voir une femme guérisseuse. Et elle m'a donné médicament .On met sur notre corps et on boit-Pause.

Qu'est-ce que les chefs communautaires, les parents et les pasteurs ont fait pour vous ?

Les chefs du village nous ont donné médicament une fois. Ils ont pensé à nous. Les parents n'ont rien fait pour moi. Affaire de Dieu, c'est dans le cœur .Quand je dors je prie Dieu mais c'est rentrer là-bas, c'est ça je ne veux pas. Dieu c'est dans le cœur. Si tu rentres à la maison « Oh Dieu faut me sauver ho » On dit ça -Pause.

Quelles sont les cérémonies, les rituels qu'on fait lorsqu'une femme est victime de viol ?

On cherche médicament pour la donner et elle boit. Si elle n'a pas les n'a pas les moyens de partir à l'hôpital, on cherche médicament pour la donner et elle boit, elle va se retrouver un peu.

Que conseillerez-vous à une femme victime de viol d'aller voir un guérisseur ou d'aller à l'hôpital ?

Je lui dirai d'aller à l'hôpital si elle dit qu'elle n'a de moyens, elle va enlever ça où ? Dans ce cas, je lui dirai de faire médicament indigène

Pourquoi une femme violée doit se rendre à l'hôpital en pareille circonstance ?

Parce qu'à l'hôpital, on fait des piques .Parce qu'à l'hôpital on donne des médicaments et elle va se retrouver.

Croyez-vous au traitement du guérisseur ?

Oui comme on n'a pas moyens d'aller à l'hôpital, c'est cour cela on fait médicament indigène.

Est-ce que vous vous êtes rendu dans un centre social pour votre prise en charge ?

Comme on n'a pas les moyens de partir là-bas, je ne peux pas aussi marcher pour partir là-bas.

Quels sont besoins en matière de prise en charge ?

Comme je me porte pas bien, qu'on m'envoie quelque chose comme ça je peux partir à l'hôpital. Si je suis guérie je peux faire le commerce, je peux manger avec mes enfants comme ils ont tué mon mari là donc je peux manger avec mes enfants.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ? Si oui pourquoi c'est une bonne chose ?

Hein, on a déjà entendu parler de ça. C'est pas bonne chose, si c'est bonne chose là les gens qui sont devant là si ils ont dit ce n'est pas bonne, je dis c'est bonne. C'est bon donc je ne plus que la guerre revienne encore dans pays-là sinon ils vont nous tuer. C'est pour cela on dit faut pas que palabre ça va revenir encore. On ne veut pas palabre va revenir encore et ils vont nous tuer.

Pourquoi la présence des femmes est importante dans le processus de réconciliation ?

Si ils sont réconciliation, c'est bien comme ça, on peut s'asseoir tranquillement, on fait notre commerce tranquillement, on s'asseoir là, c'est bon. Toute chose là, c'est finir. On peut plus avoir truc là, c'est finir hoo. On peut partir ici oh, on peut ne pas avoir.

Quelles sont vos attentes de l'Etat, des ONG, des guides religieux (Pasteurs) dans le processus de réconciliation. S'ils ont envoyé l'argent, c'est ça, s'ils ont envoyé quelque chose, c'est ça. Rire. Moi je ne prie pas hoo. Si les ONG sont venues, ce qu'ils ont dit, ils vont faire, c'est ça ils vont faire pour nous. Ils viennent pas, on va faire comment ?

Quels conseils pouvez-vous à une femme qui est victime de viol dans le même village que vous dans le cadre de sa prise en charge ?

On la soigne et on l'envoie à l'hôpital.

Pouvez-vous me dire encore certaines choses dont vous avez oubliées de m'en parler ?

Mon pied la ça me fait mal, je ne peux marcher. Quand je vais avoir quelque chose je vais me soigner pour faire mon travail. J'ai six (06) enfants hoo, leur papa est mort, c'est moi qui les nourris.

Que pensez-vous de la prise en charge du pasteur et du guérisseur ?

Ils sont mêmes chose, si tu vas chez le guérisseur, c'est même chose. Si tu vas chez le pasteur, c'est même chose. Comme moi, je ne prie pas, je ne peux pas dire pour les pasteurs là. Rire.

S'il y a à choisir entre aller à l'hôpital et aller voir le guérisseur que ferez-vous ?

Je vais choisir pour l'hôpital, y a pique dedans. On met et mon côté-là va guérir.

Pourquoi le soutien de la famille est si importante dans la prise la prise d'une femme victime de viol ?

Hein, c'est une bonne chose, si elle est dans la famille et on l'a fait comme ça et elle a soutien derrière, c'est une bonne chose.

Quelles sont vos attentes ou propositions au gouvernement, aux ONG, aux autorités politiques pour une meilleure prise en charge ?

Si ils ont donné quelque chose, je vais partir à l'hôpital. Si je suis quittée là-bas, je vais faire mon travail. Si je n'ai pas pu faire mon travail, je fais mon commerce.

Quelles sont les cérémonies ou rituels qu'on fait chez les guerés lorsqu'une femme est violée ?

Y en a. Si ils sont partis chez le guérisseur si elle dit attend comme elle est comme ça là, ils ont fait comme ça là, je vais la laver. Il faut qu'elle prenne son courage. S'il peut le laver avec médicament.

Comment se fait la préparation de ce médicament ?

Médicament là, on vend au marché .On enlève médicament là, on met dans canari, on prépare et on lave.

Qui vous a montré ces feuilles ?

C'est nos mamans qui mort-là qui nous ont montré ces médicaments.

Qu'est ce qui a changé en vous depuis cette situation ?

Depuis ils ont tué mon mari, tout ce qui est en moi a changé. Quand je rentre dans maison, je ne dors pas.

Combien de personnes t'ont violée ?

Quand ils ont tué mon mari, ils sont trois (03).

Quels sont les conseils que vous pouvez donner à toutes les femmes qui ont été violées ?

Nous on dit han, c'est les gens qui sont venus, ce n'est pas à cause de notre pays qu'ils sont ici. C'est les gens qui sont quittés ailleurs, donc on va faire comment. On a qu'à prier Dieu, faut pas que on va mourir, on va être là.

INDICES 3



Figure 37 -Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

Au plan économique, l'agriculture reste la principale source de revenus de cette région . Elle est dominée par les cultures de rente telles que le binôme café-cacao et l'hevéaculture auxquelles s'ajoutent les cultures vivrières telles que le riz, le manioc qui constituent l'aliment de base du peuple guéré. De plus, l'arrivée des allogènes et allochtones a permis de développer la culture de la banane plantain, de l'igname, de maïs, de légumes, l'hévéaculture, la pêche, l'élevage (bœufs, cabri, moutons et volailles etc...) dans cette zone. Outre l'agriculture, le peuple guéré pratique aussi le travail artisanal. Ils sont des forgerons, des sculpteurs de bois, des vanniers et potiers. De plus, l'économie en pays guéré repose aussi sur l'exploitation du bois. À Duekoué, il existe quelques unités de transformation du bois (Thanry) et des unités de transformation de certaines cultures vivrières (le maïs , le riz et le manioc). Au plan minier, le sous sol en pays guéré est riche et regorge de nombreuses ressources minières (le fer et l'or). Par ailleurs, le commerce reste une seconde source de revenus en pays guéré. Ce commerce concerne des produits vivriers et artisanaux. Enfin, compte tenu du climat qui est favorable à la pratique de l'agriculture, nombre de non ivoiriens et des ivoiriens provenant d'autres régions de la Côte d'Ivoire se sont installés à Duekoué.



Figure 38 - Artisan de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 39 - Artisan de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 40 - Gare routière, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

En somme, au vu de tout ce qui précède, nous pouvons affirmer que grâce à la pluviométrie et la végétation en pays guéré, de nombreux allogènes et allochtones ont investi les zones forestières pour développer les cultures de rente que sont le café-cacao et bien d'autres cultures. Et cette présence massive de ces peuples en pays guéré est source de conflits fonciers à répétition à l'ouest du pays.

RESUME : ENTRETIEN 5

Angèle, femme guéré de 64 ans, commerçante, est mariée et mère de 07 enfants. Elle n'est pas Chrétienne. Elle a stoppé les cours au CP2. Elle a une grande taille et le teint bronzé. Elle a yeux les rouges, larmoyants et ses mains sont ridées, avec les épaules carrées et les cheveux bien tressés. Elle a une démarche cambrée sur le côté car souffrant de douleur au dos. Par ailleurs, l'expression de son visage et sa posture traduisent la souffrance, la tristesse et le découragement.

Lorsque la guerre a éclaté à Dahoua, son village natal, tous les hommes dont son mari avaient fui le village pour se réfugier en brousse. Elle était sans défense et c'est dans ces circonstances qu'elle a été violée par 04 personnes à son domicile.

Depuis la survenue de cet évènement, elle a eu le soutien de ses parents. En effet, ses parents l'ont assistés et lui donnaient le médicament indigène. Le mode d'emploi de ce médicament consistait à boire, se laver et se purger. De plus, par moment, elle recevait une aide ponctuelle des chefs du village pour qu'elle s'achète des vivres.

Cependant, malgré l'efficacité du médicament indigène, elle a toujours des douleurs lombaires, douleurs aux pieds, fait des insomnies la nuit et pense à tout ce qui lui est arrivée. Pour cette raison, elle sollicite de l'aide auprès des Ong et des autorités compétentes pour la mise en place d'une activité génératrice de revenus pour prendre en charge ses enfants et faire face à ses besoins sanitaires.



Figure 41 - Survivante

ENTRETIEN 5

S'il vous plait maman pouvez-vous vous présenter ?

Merci mon enfant, merci beaucoup. Tu es venue ici là pour demander les gens là, tu as bien fait. Tu vois nous les femmes là, la guerre là sont arrivés ici, notre mari, ils ont fui pour rentrer la brousse. S'ils sont venus ici là, ils ont dit, on n'est pas venu à cause de les femmes. Je suis venu pour les garçons. Les autres femmes qui est resté au village ici, hum. Dja ha, ils vont faire du mal. Hum, ils ont fait ça, moi qui suis ici là, ils m'ont violée. Hum, je n'ai pas les moyens, je n'ai pas les moyens, je vais partir à l'hôpital. Si tu es partie à l'hôpital, voilà ordonnance où tu vas trouver les moyens pour payer médicament. Y a les gens qui sont venus à Duekoué ici, on était partie là-bas, hum ils n'ont pas revenus encore ici pour dire, c'est comme ça, c'est comme ça. Ils n'ont pas dit ça. Hum, on était comme ça là. Quand je suis quitté là-bas, je suis tombée malade même, à cause des pensées là, je suis tombée malade. Ce qu'on m'a fait là, si je suis assise seulement, je pense de tout ça là. Tout ça là, si tu vas penser, ça va tomber malade dessus. Donc moi je suis là. C'est à cause de penser comme ça là, qui va me soigner ? -Pause. Je ne peux pas me soigner, hum quand je fais indigénat, c'est ça je fais et c'est calmer un peu-Pause.

C'est à cause de ça, ils sont venus ici là, si on est soignée, c'est bon- Pause.

C'est ça ici là, nous les gens qui sont à Dahoua, ce qu'on fait ici là, ce n'est pas bon.

Pouvez-vous me donner votre nom s'il vous plait ?

Je m'appelle Angèle, je suis née en 1955. Je suis guéré, j'ai 07 enfants. Je n'ai pas arrivé au loin, avant là, si on dit on ne va pas à l'école, on ne va pas à l'école. Je suis restée au CP2. Avant, j'étais commerçante, on vend placali, poissons.

Pouvez-vous me dire ce qui s'est réellement passé à Dahoua ?

Ils sont venus ici là, ils ont tué les gens ici. Hum y a 4 jeunes ici dans la forêt mais dans la brousse aussi, ils ont tués les gens. Comme je ne connais pas leur nom, c'est ça. Ils n'ont pas venus ici encore y a quoi ici, comment vous s'asseoir ici là y a comment, y a personne qui dit pas ça. Nous-mêmes, on est en vie comme ça là, nous même- Pause.

C'est à cause de ça, on était restée ici là, comme ça. Si, ils ont envoyé cadeau là, cadeau là c'arrive pas ici là, chez nous là, ça n'arrive pas chez nous. Nous on est comme ça là, on vend placali –poisson un peu un peu là et on mange. C'est ça, actuellement, c'est ça on fait Pause.

Pouvez-vous me raconter les circonstances de votre viol ?

Les gens sont venus vers nous, nos maris ils ont rentrés dans la brousse et puis ils ont attrapé pour nous violer. Hum, y a personne ho, y a pas garçon ho. Moi là, les gens qui m'ont trouvée à la maison, ils étaient quatre (04) -Pause.

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

On va sentir quoi même, ma tête là, c'est trop dedans. Nous ne sommes pas soignées ni rien, on est assise comme ça. On était partie à Duekoué là, on a expliqué notre situation et il n'y a rien eu. Ils ont dit, qu'ils vont revenir, et ils ne l'ont pas fait, on est assise comme ça.

Si on dit, ils vont donner nous quelque chose là, ils ne donnent pas -Pause.

Mais comment vous vous sentez aujourd'hui après tout ce que vous avez vécu ?

Ma santé là, moi je suis tous les jours. Mes pieds là, ça me faire mal, mes reins là, ça me faire mal aussi. C'est à cause de penser là et j'ai eu ulcère et la tension de toute suite. La nuit-là, je ne dors pas je pense tous les jours -Pause. C'est ça qui m'a arrivé ici là.

Comment voyez-vous votre corps après tout ce que vous avez vécu ?

Nous on fait médicament de pour nous là. On ne va pas à l'hôpital ho, médicament indigène, c'est ça je fais et je prends mon poids un peu-Pause.

Quand c'est arrivé, comment les gens vous regardent dans le village ?

Mes familles vont me dire yako, ils viennent chez moi pour me dire yako (prompt rétablissement). Hum, ils me regardent, y a mes frères d'abord qui me donnent médicament de ça.

Êtes-vous partie à l'hôpital après ce que vous avez vécu ?

Si on est partie à l'hôpital là, c'est l'argent tu vas prendre pour payer médicament. Ça m'arrivé là, je n'ai rien, je vais faire quoi ? Je vais faire quoi ? -Pause.

Y a les gens qui sont venus là, ils disent ils vont nous soigner et on est parti à Duekoué. Ils ont pris, les gens là, pour nous là, on a pris notre nom depuis longtemps, ils n'ont pas venus encore. Ils disent, ils vont nous soigner. Il n'y a pas quelqu'un qui est venu ici pour nous soigner. Ils sont partis comme ça-Pause.

Quelles sont les différentes démarches entreprises dans le cadre de votre prise charge après tout ce que vous avez vécu ?

Les chefs communautaires n'ont rien fait pour nous à part les gens qui sont venus prier pour nous ici là -Pause.

Notre famille là, si ils ont trouvé médicament là, c'est ça ils ont donné nous pour- Pause.

Les chefs de comité et chefs du village là des fois, ils viennent nous saluer, tiens 2000 F, tiens 3000 F tu vas manger, c'est comme ça.

Et dites-moi ce que l'Église a fait pour vous ?

Non, moi je ne vais pas à l'Église.

Qu'est-ce que les pasteurs ont fait pour vous ?

Peut-être qu'ils ont venus ici, je ne sais pas.

Quels sont les rituels ou rites qu'ont fait chez vous lorsqu'une femme est victime de viol ?

C'est médicament les gens là, mes parents me donnaient là, c'est ça je fais.

En quoi consistait ce médicament ?

C'est médicament indigène, c'est ça, c'est à cause de violer là et puis les choses-là ça va sortir.

Pouvez-vous me dire comment vous utilisez ce médicament indigène ?

On boit, on purge.

Ce médicament vous a-t-il soulagé ?

Moi-même ça m'a aidée.

Croyez-vous en ce médicament ?

C'est ça même je fais tous les jours. Si je suis malade là, c'est ça je prends. Si je suis malade, médicament ils m'ont donné là, c'est ça je fais, je bois, je me lave, je purge et ça va un peu .Si j'ai fait ça là, je ne suis pas malade encore. Si je suis malade, je prends médicaments là, ça va un peu.

Es-tu allée voir un guérisseur ?

C'est mes parents qui me donnaient feuilles là. Ya les gens qui connaissent qui me donnent feuilles là et je me lave, je bois, je purge.

Croyez-vous en ces feuilles pour votre guérison ?

C'est a cause de violer là qu'ils me donnent médicament, je bois et je me purge.

Est-ce que le traitement du guérisseur ou le médicament indigène vous a apporté la guérison ?

Non, non .ça ne suffit. C'est ça j'ai fait et je suis comme ça sinon je vais mourir ho. Si pas médicament là, je ne suis pas là. Quand j'ai dit mon frère, il m'a donné médicament là. Ça va un peu, ça va là. C'est ça je comprends. Si on partit à l'hôpital y a pas l'argent, hum.

Est-ce que vous croyez au traitement de l'hôpital de l'hôpital ?

Si j'ai l'argent là, je peux partir là-bas, je peux soigner. Si ils me soignent encore je faire indigénat, c'est ça je faire encore.

Pourquoi insistez-vous tant sur le médicament indigène ?

Ah si tu es malade là qu'on dit faut faire ça, ça là. Si c'est bon c'est ça là tu vas continuer de faire. Indigénat là c'est bon. Ah si on te donne médicament tout de suite hein maladie qui est venue sur toi, si on te donne indigénat tout de suite, si c'est bon dans ton corps, c'est ça tu vas suivre. Médicament de blanc ça calme ça. Si on te dit faut prendre comprimé tout de suite là, si tu prends comprimé là pour les jours, tu vas prendre comprendre, tu vas prendre comprimé. Le médicament indigène ça guérit. On fait pour blanc, on fait pour nous.

Pendant combien de temps avez fait le médicament indigène ?

Comme la guerre est arrivée ici-là, on nous est violée là, c'est là-bas j'ai commencé de faire. J'ai fait ça là, quand on m'a violée, on m'a donné médicament là, j'ai fait ça 3 mois, 3 mois et j'ai continué encore de faire. Si, je suis malade comme ça là, médicament là, je coupe, je fais. Hum, ce médicament m'a soulagée, ça m'a soulagé, ça m'a fait du bien.

Que fait-on dans votre culture lorsqu'une femme est victime de viol ?

Si c'est une petite fille là tout de suite là si on l'a violée, ses parents disent faut lui prendre tu vas soigner. Hum le jeune qui a fait là, c'est lui qui soigne l'enfant là pour guérir.

Est-ce la même chose si c'est une grande personne ?

Si c'est une grande personne, on peut soigner. Ha les gens qui ont fait ça là, ils sont partis ho, où on va les trouver pour dire, on dit faut lui prendre, faut lui soigner.

Dans le cas où, on connaît la personne qui a violé la personne là que fait-on ?

Si on a affaire à une grande femme, on fait médicament de ça, médicament indigénat là. On boit, on purge et on lave.

Quels sont besoins en matière de prise en charge ?

Ha nos besoins là, si c'est moi, je veux l'argent et je vais fais mon petit commerce. Si c'est moi là, moi je suis guérie. Comme je n'ai rien, c'est à cause de ça, je dis je ne vais pas à l'hôpital. Si quelqu'un me dit d'aller à l'hôpital, je vais partir.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ? Si oui, c'est quoi la réconciliation ?

Oui, on parle de ça, un peu un peu. Ah si c'est moi là - Pause. C'est bon. Si c'est comme ça, palabre ça va finir. Où on est là, on a peur de vivre, on a peur. Si ça peut vraiment, on va accepter. Où on est là, si on entend fusil dans la brousse seulement on fuit. Y a trop de fusil qui est passé chez nous là. On est traumatisée- Pause.

Peut-on faire la réconciliation dans un pays sans les femmes ?

Non. C'est une bonne chose, la femme doit dans la réconciliation.

Si vous apprenez qu'une femme est victime de viol, quels conseils vous lui donnerez ?

On dit faut chercher les gens-là qui soignent les femmes là, tu n'as qu'à partir là-bas, tu vas guérir. Ou bien tu n'as qu'à partir à l'hôpital tu vas guérir. On dit ça hum. Si c'est pour nous là, c'est médicament pour nous là pour nous là, si tu vas prendre là, tu vas prendre. Tu prends pour à l'hôpital, tu prends pour nous là, c'est même. Je vais lui dire d'aller à l'hôpital d'abord, si ça ne va pas, tu vas voir guérisseur là et il va te guérir.

Quelles sont vos attentes au niveau de l'état, des ONG, des pasteurs ?

Gouvernement là, ils vont nous soutenir, nous donner l'argent, on va faire un peu un peu. ONG doit nous soutenir, nous donner un peu pour faire notre commerce.

INDICES 4



Figure 42 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

RESUME : ENTRETIEN 6

Corine, est une femme guéré âgée de 55 ans. Elle est célibataire, analphabète et mère de 05 enfants. Elle est commerçante et chrétienne. Elle présente une bosse et une douleur au dos ce qui l'empêche de marcher correctement. Elle est petite et mince. Elle parle doucement et est très sensible aux sujets qui lui rappellent un mauvais souvenir. Ses cheveux sont voilés à cause de sa religion et le visage est fermé. Elle a un teint clair et présente quelques taches noires sur le corps. Ainsi ses vêtements témoignent de sa condition de vie. Elle est calme, ambitieuse et entreprenante.

Lorsque les hommes en arme sont entrés à Duekoué, ils ont pris en otage les habitants restés sur place et les obligeaient à faire des choses contre leur gré. Ils n'avaient pas le choix, donc c'était obligatoire, soit tu le fais, tu vis ou soit tu ne le fais pas, on te tue. Dans ses conditions, elle va se frayer un chemin pour se retrouver à Dahoua, son village natal.

Lors de la crise postélectorale de 2011, elle a été violé par 06 personnes et souffre de douleurs lombaires, et de mal de dos. Faute de moyens financiers pour se rendre à l'hôpital, elle a fait le médicament indigène. En matière d'aide, elle a reçu le soutien financier de son frère et du soutien moral de sa mère qui lui demande d'arrêter de se culpabiliser et qu'elle place sa confiance au Dieu qu'elle prie. Grâce aux prières de son pasteur, elle se sent beaucoup mieux. Mais la douleur à la région lombaire persiste toujours, c'est pour cela qu'elle sollicite l'aide des ONG et des autorités compétentes afin de se rendre à l'hôpital.



Figure 43 - Survivante

ENTRETIEN 6

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ? Je m'appelle Corine. Je suis guéré de Duekoué, j'ai six (05) enfants.

Pourriez-vous m'expliquer ce qui s'est passé ? On a perdu connaissance. C'est ça dans la crise maintenant, c'est ça quand les gens sont rentrés à Dahoua ici, on est parti en brousse. Je suis avec mes enfants, on est rentré en brousse. C'est dans brousse maintenant les gens sont rentés là-bas, ils sont six (06) -Pause.

Ils sont venus nous trouver Duekoué ce que il fait quand vous voulez, c'est ça, on va fait sinon quand vous ne voulez pas, on vous tue. Et après maintenant ha, on dit la mort c'est obligatoire. C'est ce qu'il doit faire, ils ont fait. Moi je suis venue au village j'étais un peu malade mais je suis rentrée à l'église là-bas. Je suis partie avec mes enfants, mes petits enfants. On est rentrée là-bas, on a, c'est là-bas on est assis. Comme je n'ai pas de moyens pour aller à l'hôpital aussi, j'ai confié mon problème à Dieu. Et mon pasteur aussi lui aussi, c'est quelqu'un qui travaille pas aussi et il va prendre notre charge. Donc ce qui est dans sa main, c'est ça, il nous donne, il dit : tu manges avec ton enfant, les enfants quoi -Pause.

Quels sont les traitements que vous avez faits après le viol ?

Quand ça là arrivé là, je n'ai rien fait, je suis restée à l'église seulement. C'est après maintenant quand je me sens pas bien et j'ai demandé à ma vieille, ma maman. Ma vieille dit : d'arrêter de m'accuser. Sinon je ne suis pas partie à l'hôpital, c'est Dieu que je prie. Dieu sait que ce n'est pas ma faute. Il va me sauver avec mes enfants.

Pensez-vous que les prières du pasteur vous ont aidées ?

Oui, ça m'a aidée les prières.

Pensez-vous que vous êtes guéries ?

Au nom de Jésus, je suis guérie-Pause.

Mais c'est mon rein là, qui toujours là, ça va pas. Par la prière Dieu peut faire des miracles si je crois.

Après les prières, êtes-vous allées consulter un guérisseur ? Si oui Pourquoi ?

Non, je ne suis pas allée chez guérisseur. C'est quand j'ai demande à la vieille quand je suis sortie maintenant, je me sens pas, mon rein ça fait toujours mal si je dis je veux faire travail là, je ne peux pas faire travail là. Donc c'est là, elle a montré les feuilles là. Sinon pour aller à l'hôpital, ce n'est pas ce que je fais, c'est les moyens que je n'ai pas.

Pensez-vous qu'une femme qui est victime de viol doit impérativement partir à l'hôpital ?

La femme peut aller à l'hôpital. Si elle va, les moyens maintenant, si elle va à l'hôpital ce n'est pas que tu as descendu tout près et ils vont dire, viens je vais te soigner. C'est pour demander l'argent mais dans la crise maintenant si tu n'as rien - Pause.

Quelles sont les rituels qu'on fait lorsqu'une femme est victime de viol ?

Non, ça n'existe pas chez nous.

Quelle a été la durée de votre traitement votre traitement ?

Je fais le traitement pendant 1 mois et je laisse. Quand j'ai mal encore je reprends.

Pensez-vous que le médicament indigène vous a soulagé ?

Quand j'ai essayé un peu ça se calme un peu.

Pensez-vous qu'aller à l'hôpital est une bonne chose ? Si oui, pourquoi ?

Oui, c'est une bonne chose.

Consulter un guérisseur est une bonne chose ? Si oui, pourquoi ?

Non, ce n'est pas une bonne chose. Tu dis que tu pries Jésus et tu vas aller voir un guérisseur encore. Mieux vaut rester, c'est mieux comme ça.

Avez-vous peur du regard des autres ?

Quand c'est nouveau, on a honte ho –Pause.

Aujourd'hui, quel est votre état d'esprit ?

Aujourd'hui comme c'est déjà passé -Pause. Même au village ici, c'est nos parents ho. Eux savent ce qui est passé dans mon cœur. Si c'est un étranger, hum, les étrangers, c'est ça qui est veu dire que. Ce n'est pas ton grand frère qui va venir dire que tu es comme ça.

Avez-vous bénéficié du soutien de votre famille lorsque cela est arrivé ?

Oui, si, si c'est pour donner à manger, mon frère est là. Sinon si c'est pour soutien donc depuis là je ne vois pas.

Qu'est ce qui a changé en vous depuis ce que vous avez vécu ?

Si je regarde aujourd'hui et avant, pour avant là, c'est ça je veux. Mais maintenant là, je ne suis pas comme avant.

Êtes-vous prêtes à pardonner à ceux qui vous ont violés ?

Si je les vois, je vais lui pardonner -Pause. Devant je peux laisser ho. Ah ils ont fait ho. Moi je suis un homme de Dieu, je veux que la paix soit en Côte d'Ivoire. Si je dis que ne veux pas pardonner devant Dieu qu'est-ce que je vais faire ?

Pourquoi pardonner est une bonne chose ?

C'est une bonne chose. Devant Dieu, si on te fait quelque chose, tu dis ha, ce qu'il a fait, je lui pardonne. Je veux que la paix soit en Côte d'Ivoire.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ?

Oui, j'entends mais ils n'ont pas dit allons.

Est-ce que la réconciliation est une bonne chose dans un pays ?

La réconciliation, c'est bon. Ah si tu es en Côte d'Ivoire et on a fait la guerre. La guerre est finie, c'est toi-même qui viens maintenant. Si on dit la paix, tu veux que le pays soit propre donc tu laisses.

Pensez-vous que les femmes ont un rôle à jouer dans le processus de réconciliation ?

Han, c'est une question. Han c'est femme toujours. Si on dit réconciliation, c'est les femmes, c'est les femmes à cause de ça les femmes avec les garçons sont dans la maison, si il y a quelque chose toute de suite, il peut faire palabre avec son grand frère mais si la femme n'a pas dit que faut laisser tomber, c'est ton grand frère même si c'est ton petit frère, si la femme n'a pas dit ça, le garçon là, il peut continuer de faire palabre avec son frère. Mais la femme est dedans, les femmes vont dire non pas laisser. C'est à cause de ça que femme est devant.

Pourquoi la réconciliation est une bonne chose dans un pays ?

Si y a réconciliation, il y a la paix. Nos enfants peuvent aller à l'école. On peut aller partout dans le pays.

Es-tu prête à pardonner tout ce que tu as subi ?

Je suis prête à pardonner par que ce que je suis homme de Dieu.

Qu'attendez-vous de l'état après ce que vous avez subi ?

Ha, Hum ce qui on a parlé, s'ils sont d'accord pour m'aider. C'est dans la main de Dieu.

Selon vous une femme violée peut avoir la guérison sans passer par l'hôpital ?

Question que tu as posée, c'est vrai. C'est ça j'ai dit. J'ai dit si tu vas partir à l'hôpital, c'est les moyens. Tu vas, si tu es blessée, on veut te regarder. On dit ha voilà ordonnance, hum tu viens, tu n'as pas les moyens, tu viens faire médicament indigène là, tu te soignes.

Donc aller à l'hôpital, on n'a pas dit que ce n'est pas bon.

Aujourd'hui quels conseils pourriez-vous donner à une femme qui a été victime de viol quant à sa prise en charge ?

Si on se connaît, on cause. Si elle dit qu'elle ne va pas bien, je vais dire, voilà médicament indigène que tu peux faire.

INDICES 5



Figure 44 – Voirie de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 45- Masque en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 03/11/2021

RESUME : ENTRETIEN 7

Denise, femme guéré âgée de 35 ans, est mariée et mère de 03 enfants. Elle est mince et grande de taille. Elle a de longs cheveux noirs et le visage allongé. Elle a une douce voix mais calme et très réservée. Parfois, elle se met dans une colère noire mais des fois, mais reste souriante, aimable et gentille.

L'histoire de son viol remonte en 2011 lors de la crise postélectorale. Toutes ses belles sœurs avaient fui pour se réfugier dans un lieu inconnu. Elle s'est retrouvée toute seule avec ses enfants dans la maison et c'est ainsi qu'elle a subi une agression physique avant d'être violée par 03 individus armés. Elle souffre de douleurs lombaires, de troubles de mémoire et des crises d'ulcère.

Par ailleurs, elle a eu recours au médicament indigène faute de moyen financier pour se rendre à l'hôpital. En effet, elle continue d'avoir mal, c'est pour cette raison qu'elle sollicite l'aide financière des Ong et des autorités compétentes.



Figure 46 - Survivante

ENTRETIEN 7

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ? Je m'appelle Denise, je suis guéré et suis mère de trois enfants. Je ne suis pas allée à l'école, je suis ne suis pas chrétienne.

Aujourd'hui quel est votre état d'esprit après l'acte que vous avez subi ?

Actuellement le moral est trop bas .Quand je m'assois comme ça souvent je ne cesse de penser.

Comment vous vous sentez après tout ce que vous avez vécu ?

Depuis qu'ils m'ont fait ça, j'oublie beaucoup. Par exemple, si toi tu es à la maison avec moi, tu t'en vas quelque part, tes habits sont au soleil s'il y a la pluie, il faut enlever ça pour moi, j'oublie. En même temps, j'oublie. Donc ça m'a donné l'ulcère même. Mon cœur là me fait mal.

Comment percevez-vous (voyez) votre corps après l'acte que vous avez subi ?

Aujourd'hui, je ne grossi pas, je maigri seulement.

Pouvez-vous nous parler des circonstances de votre agression ?

Quand ils sont rentrés dans le village en 2011. Mon mari était à Abidjan, toutes mes belles sœurs ont fui et elles sont toutes parties.

Quand ils m'ont trouvée à la maison, moi avec mes enfants, ils ont trouvé ici, il y a un qui m'a attrapée, lui et moi on se battait et son ami est venu et m'a donné un coup de poing sur la nuque et je suis tombée en même temps et ils ont commencé à me violer. En ce moment-là, c'était le temps de crise, je ne suis pas allée à l'hôpital. Donc c'est dans ça on est jusqu'à ce temps -là. Voilà le problème... Pause.

Quand ils m'ont fait ça aussi mon mari était au Ghana et c'est en 2013 qu'il est venu au village. Les gens là, cherchaient les garçons du village pour les tuer. Donc il n'est pas venu au village. Moi et mes belles sœurs, nous sommes restées ici et elles aussi ont fui donc moi je ne savais pas où partir parce que les gens-là ont envahi le village. Ils m'ont attrapée et m'ont violée. C'est quand les blancs sont venus maintenant qu'ils nous pris pour envoyer à la mission catholique.

Avez-vous informé votre famille de ce qui vous est arrivé ?

Non je n'ai informé personne de ce qui m'est arrivée. Même, mon mari ne sait pas encore. A ma mère, c'est à la mission catholique que les on dit qui ont informés ma mère. Comme nous sommes beaucoup c'est comme ça, elle a appris cette nouvelle.

Quelles sont les démarches thérapeutiques entreprises après avoir été victimes de viol ?

C'est les médicaments indigénats que j'utilise Je demande aux gens et ils me montrent. Donc actuellement, je ne me sens pas bien dans mon corps. Le médicament indigénat consiste à boire et se purger.

Concrètement, qu'est-ce que la communauté religieuse, traditionnelle, le social (famille, amis, proches...) a apporté dans la prise en charge ?

Rien. Je ne suis pas chrétienne. Pause.

Penses-tu que c'est bien d'aller à l'hôpital ? Si oui, pourquoi ?

C'est une bonne chose d'aller à l'hôpital. A l'hôpital quand tu vas les gens te regardent, c'est quelle maladie que tu as. Ils te regardent et placent des trucs sur ton corps pour voir la maladie que tu as et maintenant, ils te donnent le médicament qu'il faut. Mais au village ici, quand tu vas voir un guérisseur, si tu es malade, eux ils ne savent pas, c'est quelle maladie que tu as. C'est n'importe quel médicament tu prends or ce n'est pas sa maladie. Aujourd'hui, j'ai mal aux reins. Ils étaient beaucoup, Ils étaient 3, il y a un qui m'a attrapée ici et un autre m'a attrapée ici.

Pause. Actuellement, je suis en vie, c'est que je suis guérie. C'étaient mes reins. C'est ça qui me fait mal. Mais si un pasteur veut prier pour moi, je vais accepter.

Je vais choisir l'hôpital pour voir la maladie qui est dans mon corps avec les appareils.

Mais je vais choisir aussi pour DIEU là. Quand tu lui confies toute la guérison vient après. Je ne suis pas chrétienne mais je crois en Dieu.

Dieu peut apporter la guérison. Si je vois une personne qui souffre comme moi, je lui dirai de prier Dieu, de confier à DIEU et d'aller à l'hôpital. Même avec le guérisseur, c'est Dieu qui fait tout. Si Dieu accepte, c'est là que pour le guérisseur marche. C'est le même Dieu qui fait que le médecin soigne mais c'est Dieu qui guérit.

Quels sont vos besoins en matière de prise en charge psychosocial ?

Aujourd'hui, je veux qu'on me soigne et puis on me donne quelque chose, je vais vendre pour me nourrir et nourrir aussi mes enfants.

Selon toi qu'est-ce que la réconciliation ? Et quel rôle la femme doit jouer dans le processus de réconciliation du pays ?

La réconciliation c'est une bonne chose. Bon, ce n'est pas tout le monde qui fait le mal. Eux ils sont venus, ils sont venus nous faire du mal et partir. Pause.

Mais moi aussi, je peux dire comme eux, ils sont venus nous faire du mal mais je ne peux pas voir leur femme sur la route et tomber sur elles et dire comme votre mari m'a fait ceci cela, je vais leur rendre le mal, je ne peux pas dire ça. Si eux, ils sont mauvais, on ne rend pas le mal par le mal.

Dans la réconciliation, si la personne qui t'a fait du mal vient vers toi c'est comme ça, c'est comme ça, tu laisses tomber. C'est ce que les femmes peuvent faire. Les femmes ne peuvent pas se lever pour aller faire n'importe quoi. Eux, ils ne savent pas ce qu'ils font. C'est seulement Dieu qui nous a mis au monde. C'est lui qui va nous défendre et puis ils sont venus nous faire du mal.

La femme aussi va soutenir les hommes, leur donner des conseils et ils vont se réconcilier aussi avec leurs frères et leurs amis. Parce que la femme est mère de tout le monde. C'est la femme qui peut donner des conseils et puis ils vont se réconcilier.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des pouvoirs publics (état, autorités politiques), autorités rationnelles, religieuses, groupe social (famille, proches, amis) structures sociales et ONG ?

Je demande l'aide de l'État et des ONG pour m'aider à aller à l'hôpital comme ça je vais bénéficier aussi de leur appareil sur mes reins qui me font mal.

Selon moi une femme qui est victime de viol doit aller à l'hôpital premièrement et m'aider à faire mon commerce pour m'occuper de mes enfants. Ensuite il faut ajouter la prière parce que c'est Dieu qui fait tout.

INDICES 6



Figure 47 - Danse en pays guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 48 - Masque en pays guéré, photo prise dans un musée à Abidjan

Au plan thérapeutique, l'art médical traditionnel fait partie du patrimoine culturel des guérés. En effet, cette pratique existe depuis les temps anciens et continue d'occuper une place importante dans l'ADN culturel du peuple wè. Cette connaissance des plantes médicinales n'est pas le fruit d'un hasard mais résulte d'une transmission de génération en génération. Elle s'acquiert aussi à la suite d'un apprentissage auprès d'un tiers, d'un don divin pendant le sommeil, à la suite d'un rituel initiatique ou aussi par observation. Par ailleurs, compte tenu de la proximité de ce peuple avec la forêt, il a su véritablement tirer profit des ressources naturelles que regorge cette végétation. Cependant, malgré l'existence de structures officielles de soin dans la région, ce peuple continue de faire usage des plantes médicinales à des fins thérapeutiques. Tout comme partout en Afrique, les plantes demeurent la principale voie privilégiée pour faire face à la douleur et traiter les maladies. Les plantes médicinales représentent dans de nombreuses familles, le principal moyen pour se soigner efficacement et à moindre coût. En effet, pour faire face à certaines situations de la vie, « *les wè reçoivent un enseignement magico médical pour soigner et combattre en utilisant les ressources de l'environnement (plantes médicinales, anti-venin, poisons, filtre de séduction, filtre de vérité, plantes irritantes utilisé pour le combat)*⁷⁴ ». Cependant, le peuple guéré est très réputé dans la sorcellerie. Les sorciers guérés sont capables de faire sortir une arête de poisson de la gorge d'un patient qui attend de subir une opération. De plus, ils sont capables de souder des os brisés du pied ou bras après une fracture sans poser de plâtre comme le font les médecins dans les structures de soins conventionnels.

⁷⁴ Le Grand Peuple KROU : *Histoires, Cultures et Environnement* .Facebook.com [En ligne]. 19 juillet 2015. [Consulté le 03 décembre 2021] .Disponible à l'adresse <https://www.facebook.com/dogwlee.LeGrandPeupleKROU/posts/1690750807815484/>



Figure 49 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 50 -Photo prise à Dahoua

RESUME : ENTRETIEN 8

Solange est une femme guéré de 53, mariée et mère de 03 enfants. Elle est ménagère et chrétienne. Elle a une taille moyenne et mince. Elle a pris un coup de vieillesse mais elle garde toujours sa beauté. Elle a une douleur aux pieds, ce qui l'empêche de marcher correctement. Elle souriante et aimable. Malgré les épreuves qu'elle traverse, elle est positive et ambitieuse, ce qui lui permet de garder la forme.

Ainsi, sa mésaventure commence lorsque les hommes en arme ont fait irruption dans leur village. Elle ne savait pas où aller. Alors, c'est dans ces circonstances qu'elle a été violée par 03 hommes armés. Elle remercie le bon dieu parce qu'ils ne l'ont pas tué. Martine ne s'est pas rendue à l'hôpital tout ce temps, mais elle a fait le médicament indigène qui par la suite l'a soulagée. À ce jour, elle se porte bien mais souffre encore d'une douleur aux pieds et il lui arrive des fois où elle revit l'évènement traumatisant. Ainsi, grâce à la prière des pasteurs et des fidèles de l'église, elle se sent beaucoup mieux. En plus de cela, elle a reçu le soutien moral de son mari et celui de sa famille. Aujourd'hui, elle sollicite l'aide de l'état et les ONG pour la mise en place des activités génératrices de revenus pour les femmes violées afin qu'elle soit autonome financièrement.



Figure 51 - Survivante

ENTRETIEN 8

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Solange, je suis à l'assemblée de Dieu, baptisée. Je suis guéré et je ne suis pas allée à l'école. Je suis mariée et j'ai 03 enfants. Je suis née en 1966. Je ne fais rien.

Pouvez-vous me parler de ce qui vous est arrivée, il y a de cela plusieurs années ?

Pause. En tout cas vraiment, on a vécu beaucoup de choses pendant la guerre là. Si on veut tout dire aussi vraiment ça fait tellement un peu mal sinon on a vécu beaucoup de choses- Pause.

Quand la guerre avait commencé on ne sait pas où il faut aller, on courait dans la brousse. Les gens ont commencé à nous violer, on courait oh. Quand tu cours, tu vas quelque part aussi, tu les trouves là. Ils font ce qu'ils veulent et ils nous laissent par la grâce de dieu, ce qui ils ont fait seulement ils ne nous ont pas tuées. C'est ce qu'ils ont fait moi actuellement, mes pieds me font mal quand le temps arrive ça me fait mal- Pause.

Vous avez été violée par combien de personnes ?

Moi là, ils sont trois (03).

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

En tout cas bon je me suis soignée. Je ne suis pas allée à l'hôpital, c'est avec les médicaments indigènes là. En tout cas ça va mais après moi j'ai eu peur. J'ai fait mon test mais SIDA là je n'ai pas ça. C'est mes pieds qui me font mal seulement quand le temps arrive.

Comment vous vous sentez aujourd'hui ?

Actuellement, je me sens bien si ce ne sont pas mes pieds seulement.

Comment vous percevez votre corps après le viol ?

En tout cas, je ne sais pas ce que je vais dire. Si je vois mon corps quand je me rappelle de ça vraiment ça je ne sais pas, ça me dit beaucoup de choses-Pause.

Quel est le regard des autres sur vous ?

Eux -mêmes savent que c'est pendant la guerre ils sont faits ça et vraiment. Au lieu d'aller vers ici, vous êtes parties vers là-bas. Ils ne se moquent pas de nous .Ils savent que c'était pendant la guerre, ils nous ont fait ça.

Est-ce que vous avez bénéficié du soutien de votre famille ?

Oui quand tu es là tu es triste, on dit laisser tout ça là. C'est déjà passé vraiment faut trop penser à ça.

Quelles sont les différentes démarches entreprises après le viol dans le cadre de votre prise en charge psychosociale ?

Ce qui est sur je suis allée faire mon test, on dit je n'ai pas le SIDA, c'est tout.

Qu'est-ce que la communauté religieuse, les chefs de communautaires, les guérisseurs ont fait pour vous ?

En tout cas à l'église seulement, on priait beaucoup pour moi. Mon pasteur et mes responsables d'église priaient t pour moi seulement. Ils me soutenaient dans la prière.

Les pasteurs vous ont-ils donnés des versets bibliques avec lesquels il faut prier ?

Oui.

Quel est le verset biblique avec lequel vous avez prié

Comme moi je ne suis pas allée à l'école là, je ne sais pas lire, vraiment, en tout cas ils m'ont soutenu dans la prière.

Pendant combien de temps ils ont prié pour vous ?

Tchié, ils m'ont soutenue hein pendant comme ça, ils m'ont soutenue parce que les pasteurs m'appelaient ça là, c'est déjà passé, faut laisser. On prie toujours pour toi. C'est la volonté de dieu, tu n'es pas morte, dieu va faire le reste après.

Êtes-vous allée voir un guérisseur durant votre prise en charge ?

Moi je ne suis pas allée voir un guérisseur comme je crois à mon Dieu je me suis confiée à mon Dieu et c'est mon Dieu qui a fait le reste pour moi.

Avez-vous utilisé des plantes médicinales durant votre prise en charge ?

Bon mais indigénat là, ce n'est pas trop quoi.

Qui vous a montré ces feuilles ?

Il ya ma tante qui dit faut prendre ces feuilles-là, tu vas te purger avec ça va aller mais je n'ai pas fait beaucoup de fois même. Moi, je crois à mon Dieu, je me donnais trop à mon DIEU. Je sais que moi mon Dieu que je loue là, il n'abandonne pas ses enfants. C'est lui seul qui peut faire des miracles là, c'est lui seulement je priais beaucoup, je priais beaucoup et vraiment Dieu a exhaussé mes prières, je suis en bonne santé.

Avez-vous connaissances des cérémonies qu'on fait chez les gueré lorsqu'une femme est violée ?

Non

Pensez-vous que la prière a apporté un changement dans votre vie ?

Oui

Comment vous pouvez m'expliquer cela ?

Bon, je vois que vraiment si ce ne sont pas pieds seulement, je ne tombe pas malade, rien. Ça fait que j'ai oublié ce qu'ils m'ont fait, c'est ça. Sinon la prière quand tu es en Jésus tout va bien.

Depuis combien de temps vous croyez en Jésus ?

J'ai duré à l'église hein. J'étais là-bas même avant.

Avez-vous encore des souvenirs de tout ce qui vous est arrivé ?

Oui, tu as vu quand tu es assise aussi là, y a des films vraiment sinon j'ai tout oublié, j'ai tout oublié mais souvent quand tu es assises y a des fois tu te rappelles choses-là mais quand tu pries ça passe.

Qu'est-ce que vous faites pour subvenir à vos besoins ?

Activité pour vendre ou bien. Je ne fais rien. Je suis là. C'est la grâce de Dieu, je ne fais rien, je suis assise. Moi-même où je suis là même, je suis dans les besoins même. Je cherche pour faire mon commerce mais vraiment-Pause.

Sinon avant j'ai un congélateur, j'ai deux congélateurs, j'ai 05 vélos mais pendant la guerre ils ont tout pris –Pause.

Ils ont pris les 05 vélos, j'avais les 05 enfants qui partaient en brousse, qui vendaient pour moi. Pendant la guerre, ils ont pris les 05 vélos, les 02 congélateurs, ils sont partis. Depuis ce jour, je suis encore là, je ne fais, je ne fais rien.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ?

Oui les gens parlent de ça

Est-ce c'est une bonne chose ?

C'est bon aussi mais vraiment, c'est bon réconciliation c'est bon. C'est déjà passé si toi tu dis vas pas te réconcilier avec les gens tu vas faire comment ?

Donc c'est bon.

Qu'est-ce que dieu dit dans sa parole ?

Quand tu connais un péché, dieu te pardonne.

Quels conseils pouvez-vous donner à une femme victime de viol en termes de prise en charge ?

Moi comme je suis en Jésus vraiment je peux dire à la personne que crois en Jésus tu seras sauvée. Parce que dieu là, il guérit si tu crois en lui. Les guérisseurs aujourd'hui les médicaments ils te donnent d'autres là guérit mais vraiment d'autres ne guérit pas mais si tu crois en dieu là quand il fait ses miracles là, en tout cas ça serait bien pour toi. C'est ces conseils là je peux donner aux autres aussi.

Selon vous est-il important d'aller l'hôpital après un viol ?

Bon, je ne dis pas parce qu'il ne faut pas aller à l'hôpital. Bon, comme moi je crois en Dieu, c'est pour cela moi je suis restée comme ça. Si je ne croyais pas en Dieu là, je devais aller à l'hôpital, pourquoi je suis allée à l'hôpital pour voir si j'ai le SIDA. Je suis allée là-bas mais ils m'ont dit que je n'ai pas le SIDA mais j'ai gloire à Jésus, j'ai dit gloire à Jésus. C'est tout ce qui était, je pensais à ça et Dieu a fait ses miracles et je n'ai pas ça. Comme moi je crois en Dieu c'est pour cela je l'ai fait. Ceux qui ne croient pas en Dieu, ils peuvent aller à l'hôpital. Moi je crois en DIEU mais ça même je suis allée là-bas pour voir.

Quel type de prise en charge pouvez-vous recommander à une femme victime de viol en dehors de la prière ?

Aller à l'hôpital, c'est une bonne chose. Ce que l'hôpital fait c'est pas mal, c'est bien.

Pourquoi ?

Souvent si moi je suis malade je vais à l'hôpital et Dieu me guérit aussi pour ça. Pourquoi ne pas aller à l'hôpital ? Ce qu'ils font là, c'est bien.

Quelle est votre préférence entre l'hôpital et la prière du pasteur lorsque tu es malade ?

Rire. Je vous ai dit toute à l'heure que comme moi je crois en DIEU j'ai prié mais cela ne m'a pas empêché d'aller à l'hôpital pour savoir si je n'ai pas le Sida. On peut aller à l'hôpital et Dieu va faire le reste, faire des miracles. Celui même qui nous prêche la parole de Dieu va l'hôpital.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de l'état des ONG, des guides religieux et des chefs communautaires ?

Bon ce que moi je vois, les ONG peuvent nous aider. Je t'avais dit j'ai perdu 02 congélateurs et 05 vélos, actuellement ou je vais avoir l'argent de 02 et 05 vélos. Actuellement, je ne fais rien. Je veux qu'ils viennent nous aider, voir notre situation pour nous aider. Bon si y a des viols comme, les hommes de Dieu, eux, c'est pour prier pour nous pour dire vraiment ils vont nous encourager dans la parole de DIEU que vraiment c'était la volonté de DIEU mais de Dieu mais vraiment on prie pour ça.

Actuellement, moi je t'ai dit toute à l'heure que quand je suis allée à l'église, on parle de ça, on a qu'à prier pour la sœur, on a qu'à prier pour la sœur, on priait, on jeûnait, on priait, on jeûnait, on priait.

Quel rôle doit jouer la femme dans le processus de réconciliation ?

La femme peut donner des conseils. Que vraiment ce qui est passé, on a qu'à oublier. On va reprendre une nouvelle vie encore que vraiment il faut qu'il y ait la paix en Côte d'Ivoire.

À votre avis les femmes victimes de viol de Dahoua sont-elles satisfaites de la prise reçue

Non, nous n'avons rien reçu.

Quelles recommandations faites-vous à l'état et aux ONG ?

Je peux dire qu'ils n'ont qu'à venir nous aider. C'est ce que je t'ai dit toute à l'heure. Parce que ici là y a beaucoup hein, y a beaucoup même, on a perdu beaucoup de choses ici. D'autres mêmes actuellement ne croient pas à Dieu. Ils disent qu'on ne va jamais oublié, qu'on ne va jamais oublié. D'autres disent que c'est parce que toi tu crois en Dieu c'est pour cela tu dis ça.

Avez-vous informé votre mari du viol dont vous avez été victime ?

Oui, il est au courant.

Quelle a été sa réaction ?

En tout cas, vraiment, il était découragé, abattu même mais il ne sait pas ce qu'il faut faire.

À-t-il accepté la situation ?

Ha il a accepté la situation. Il dit bon ce n'est pas de ta faute, c'est pendant la guerre ça s'est passé et qu'est ce je vais dire moi. Je vais dire quoi, je ne peux rien te dire. Moi-même là. Ensuite il a dit qu'on ira à l'hôpital pour voir si j'ai le Sida. C'est à cause de ça qu'on est allée à l'hôpital. Dieu nous a fait grâce et ça s'est passé, et mon mari aussi a dit gloire à Dieu.

INDICES 7



Figure 52- Masque en pays wé, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022.



Figure 53 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022

RESUME : ENTRETIEN 9

Blandine est une femme guéré, veuve et mère de 04 enfants. Elle est chrétienne, ménagère, et a arrêté les cours au CM2. Elle est belle, mince et grande de taille. Ses épaules sont étroites, ses cheveux crépus et a un teint noir. Elle a le visage maigre, pâle, attristé. Du coup, elle a pris coup de vieillesse. Ensuite, elle est calme et beaucoup réservée. Sa posture indique bien celui d'un découragement. En plus, elle est vêtue d'une robe ample appelée communément boubou en Côte d'Ivoire.

Son histoire remonte à la crise post électorale de 2010 en Côte d'Ivoire. Ainsi lorsque, les hommes en arme ont envahi le village de Dahoua, c'était la débandade totale. Puis, Ils se sont mis à menacer les gens qu'ils ont trouvés surplace. C'est comme ça que les femmes se sont regroupées dans une maison. Ces hommes en armes les prenaient une à une pour les violer. Elle a été violée par 04 personnes. Son mari a trouvé la mort lorsqu'il a tenté de secourir ces femmes qui étaient regroupées dans la maison. Par ailleurs, depuis de ce viol, elle fait une dépression. En termes d'itinéraire thérapeutique, elle a eu recours au médicament indigène et la prière. En effet, ses pasteurs et les fidèles de l'église ont beaucoup prié pour elle et lui ont apporté une aide financière. De plus, elle s'est rendue à l'hôpital aussi pour faire son test de dépistage qui a révélé un résultat négatif. Aujourd'hui, grâce à la prière, elle se sent beaucoup mieux qu'avant. Aujourd'hui, elle demande de l'aide à l'état et aux ONG pour la mise en place d'une activité génératrice de revenus.

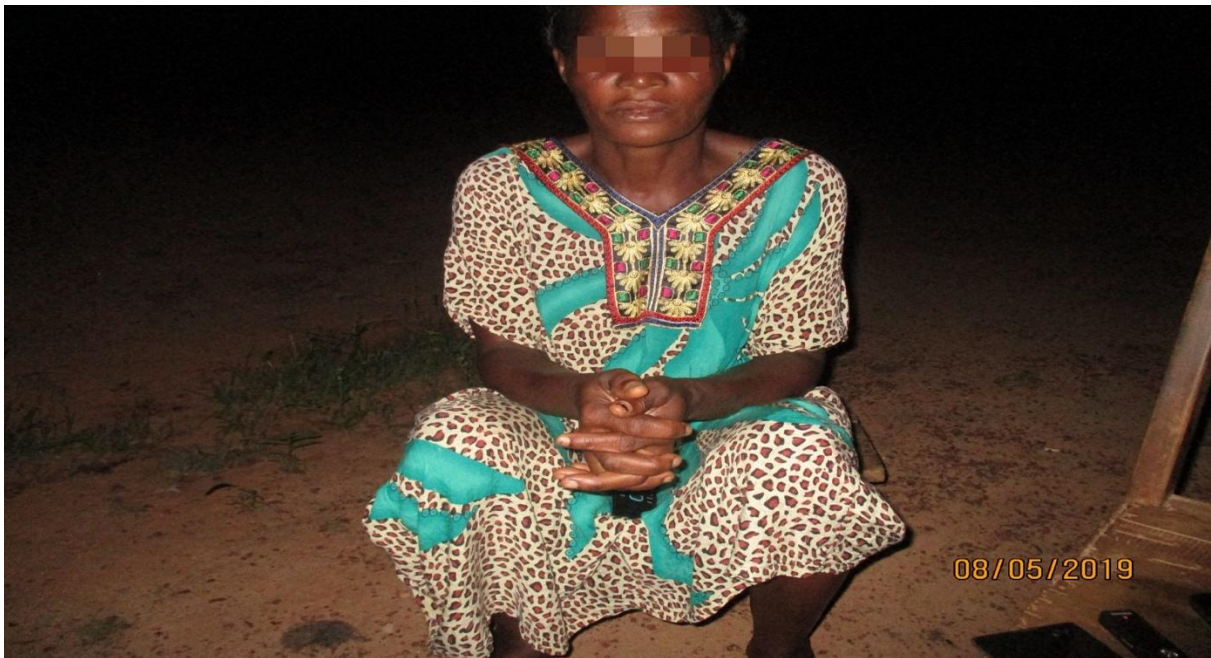


Figure 54 - Survivante

ENTRETIEN 9

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Blandine, je suis née en 1967, j'ai 04 enfants, je suis chrétienne Assemblée de Dieu. Je suis allée à l'école mais je ne suis pas arrivée loin, j'ai fait le CM2. Je ne fais rien sinon je vendais de petites choses sur la table.

Quel est votre état d'esprit en ce moment ?

Je veux que vous m'aider. Je suis malade, j'ai la grippe.

Comment vous vous sentez aujourd'hui ?

Je me sens mal.

Comment est-ce que vous voyez votre corps ?

Mon corps me fait mal de tous les problèmes

Pouvez-vous m'expliquer ce qui s'est passé dans votre vie au cours de ces dernières années ?

Quand les gens sont rentrés dans le village ici là, ils sont venus menacer les gens, ceux qui n'ont rien fait, ceux qui ont fait quelque chose. En tout cas, ils sont en train de les menacer. Les femmes aussi, on était regroupé dans une maison, on prenait les femmes pour les violer. Même si on crie même qui va venir à notre secours ? Tout le monde a peur, tout le monde a peur -Pause.

Donc moi-même mon mari venait je voulais l'épargner et quand mon mari venait, quand ils ont pris mon mari en même temps, je voulais me sauver, ils ont tiré sur lui, ils ont tiré sur lui en même temps et ils l'ont égorgé. Quand ils ont tiré sur lui, il criait, ils ont fini en même temps avec lui. Parce que mon mari sauvait les gens au village ici. C'est un Mossi, j'étais mariée à un Mossi, c'est un Burkinabé. Donc c'est lui qui sauvait les gens ici. Parce que lui, toi tu es là, tu es Mossi, tu es venu chercher ton argent ou bien tu es venu chercher les guérés. Il dit moi ma femme est guéré. Il dit non, toi tu es entrain de rapporter des trucs, choses aux guéré, tu envoies des trucs aux guérés. C'est là, ils ont tiré sur lui.

Combien de personnes vous ont violées ?

Ils sont beaucoup, ils sont 04 comme ça.

Comment les gens vous regardent après le viol ?

Hum, on ne nous regardait mal. On dit les femmes qu'on a violées est ce qu'elles ne vont pas prendre maladies tout ça là, vous n'allez pas prendre maladies. On nous posait des questions sur ça, tout ça, c'était honteux, c'était honteux donc on avait peur -Pause.

Avez-vous reçu le soutien moral de l'entourage ?

Ya d'autres qui nous encouragent, ce n'est pas votre faute, c'est la guerre qui fait tout ça là. Donc prenez courage. De toute façon Dieu est merveilleux, un jour peut être Dieu va faire, on va vous soigner tout ça là. Vous allez vous retrouver un peu. Ya d'autres qui nous donnaient conseils mais y a d'autres qui se moquaient de nous, voilà celles qu'ils ont violées – Pause.

Quelles sont les démarches entreprises dans le cadre de votre prise en charge ?

Bon le chef qui est mort, il dit va nous regrouper pour nous aider si les gens qui viennent sauver les gens s'ils viennent il va nous regrouper pour nous inscrire et on va nous regarder y a parmi nous si y a une qui est gravement malade ou bien celle qui a pris maladie, on va nous regarder. C'est ce que le chef a dit et après le chef est mort.

Qu'est-ce que le guérisseur, la famille, les pasteurs ont fait pour vous durant cette période ?

L'église à cause des pensées, à cause des pensées là, moi je suis rentrée à l'église, c'est là que je suis rentrée à l'église, à cause des pensées parce que j'ai perdu mon mari donc en

tout cas, j'avais perdu l'espoir même. Moi, je suis rentrée à l'église. Quand je vais rentrer à l'église peut être Dieu va faire, il va apaiser mon cœur. Donc c'est là, je suis rentrée à l'église. Quand je suis rentrée à l'église les pasteurs s'asseyaient avec nous. On me donnait des conseils, faut pas te décourager, Dieu est merveilleux. Que Dieu là, il va t'aider un jour. Ils ont cotisé un peu un peu d'argent pour me soutenir parce que je me débrouille avec ça un peu un peu- Pause.

Quelles sont les cérémonies, les rituels qui sont faits lorsqu'une femme est violée ?

Il n'existe pas de cérémonie chez nous.

Êtes-vous partie à l'hôpital après le viol ?

Non, dans ce temps est ce que y avait pas hôpital. Qui pouvait partir à l'école. Bon - Pause. Je ne sais pas, je suis partie à l'hôpital, on a pris mon sang. Quand on a pris mon sang, on a piqué dans mon doigt, on a pris mon sang. Donc on a dit mon sang est normal. On dit si y a deux traits, c'est que tu es atteint. Quand on a pris mon sang là, on dit y a rien.

Avez-vous eu recours aux plantes médicinales au cours de votre prise en charge ?

J'ai fait les feuilles.

Qui vous a conseillé ces feuilles ?

C'est les vieilles personnes là, les mamans qui de faire les feuilles là que ça va aller.

Combien de temps a duré ce traitement ?

Les feuilles de palu, bon le corps est dérangé, tout ça là. Quand on nous a montré, ils ont préparé ça pour me donner. Y a une vieille là, elle a fait ça pour moi.

Combien de temps a duré le traitement ?

On a fait ça 01 mois.

Est-ce que ce traitement vous a soulagé ?

Oui ça m'a soulagé un peu.

Est-ce que vous serez prêtes à conseiller ce traitement d'autres femmes violées ?

Bon parce que moi j'ai eu ça aussi donc je dois encourager aussi les autres femmes, ils ont fait de même avec moi. Donc je dois les encourager aussi, je dois leur donner des conseils et je dois les encourager aussi pour ne pas qu'elles vont se décourager puis elles vont se faire du mal tout ça là.

Que s'est-il passé concrètement avec les pasteurs ?

Ils ont prié pour moi.

Souvenez-vous d'un verset biblique sur lequel le pasteur s'est appuyé pour prier pour vous ?

Comme moi, je ne garde pas les choses dans mon esprit là. Oui verset là : 3 « Dieu quand j'ai soif de toi, viens à mon secours ». De la même manière, tu t'es rappelé de Moïse, faut de rappeler de moi aussi.

Quels conseils donnerez-vous à une femme qui vient d'être victime de viol ?

Bon je vais dire à la personne faut aller à l'église d'abord. C'est Dieu, on met devant parce que c'est Dieu qui fait tout. Si quelqu'un est malade, c'est Dieu qui le guérit. Et mêmes les féticheurs disent s'il prête à Dieu tu seras guérie. Donc c'est Dieu, faut croire à Dieu et tu seras guérie.

Est-ce qu'il est important d'aller à l'hôpital ?

C'est bien mais à l'hôpital aussi, on invoque le nom de Dieu aussi. S'il n'a pas pu me guérir, il n'a qu'à toucher le cœur du docteur, il va me guérir.

Quels sont vos besoins en termes de prise en charge ?

J'ai besoin d'une prise en charge financière par ce que j'ai des enfants aussi. Mes enfants s'en vont aussi à l'école. Je ne sais ce que j'ai fait.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ?

Oui.

Est-ce que c'est une bonne chose d'aller à la réconciliation ?

Parce qu'on est fatiguée de la guerre, on est fatiguée. On veut plus voir ça quoi.

Peut-on faire la réconciliation sans la femme ?

Non.

Quel rôle doivent jouer les femmes dans le processus de réconciliation ?

La femme, on peut faire la réconciliation parce que c'est la femme qui donne les conseils. C'est la femme qui est la mère des hommes. Après bon sans la femme les hommes ne peuvent pas vivre aussi sans les femmes. La femme est la mère. C'est elle qui est au centre de toute chose dans la vie, la femme est importante.

Faut même pas faire du mal à une femme par ce que c'est la femme, c'est elle qui te donne la vie. La femme souffre pendant la grossesse, la grossesse fait 09 mois, d'autres font 10 mois avant que la femme n'accouche. Donc la femme, c'est elle qui est la mère.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des politiques, de l'état et des ONG ?

Il faut qu'on m'aide pour que j'oublie les soucis, ce qui est arrivé aussi, j'oublie ça. Quand tu fais les petites activités tu oublies. Quand les gens t'aident aussi, ils vont aussi te donner les conseils tu vas oublier.

Quels sont les rituels qu'on fait chez les guérés lorsqu'une femme est violée ?

Bon comme moi, je suis à l'église déjà, c'est Dieu que j'ai confié toute chose.

Pensez-vous qu'avec la prière vous avez retrouvé votre santé ?

Avec la prière, ils ont pour moi, j'ai eu la santé. C'est ce que je disais quand je suis allée à l'hôpital, ils ont pris mon sang, y avait rien parce que je craignais quand ils ont fait, je craignais hein leur maladie, on dit quoi là, qui a peur les gens les gens là mais c'est ça, je craignais mais ils ont piqué mon doigt ils ont pris mon sang y avait rien - Pause . J'ai eu une bonne réponse.

INDICES 8



Figure 55 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022



Figure 56 - Voirie de la ville de Duekoué,

RESUME : ENTRETIEN 10

Sabine, est femme guéré âgée de 53 ans, mariée, chrétienne et mère de 06 enfants. FP est une belle femme mince et grande de taille. Elle a les cheveux bien tressés. Son corps a pris un coup de vieillesse. Malgré tout ça, elle a une voix douce et le visage est bien triste et maigre. Ensuite ses épaules sont étroites. En plus, elle calme et très réservée. Elle est vêtue dans longue robe qui met à nue certaines parties de son corps.

Lorsque les rebelles ont fait leur entrée dans le village, les hommes avaient tous fui pour se réfugier en brousse. C'est comme ça des femmes se sont cachées chez elle. Pendant ce temps, son mari et elle se trouvaient dans un autre village. Alors, faute de moyen déplacement, son mari et elle se sont cachés en brousse. En chemin, son mari est tombé dans un trou et souffre d'une douleur à la jambe, ce qui l'empêche de marcher. Ainsi à leur retour au village, ils trouvent des hommes en armes qui ont regroupé toutes ces femmes dans leur maison familiale et ont commencé à les agresser violemment. C'est dans ces conditions que sa mère a trouvé la mort par manque de traitement. Elle a été violée par une personne sous la menace des armes. Depuis ces moments tragiques, elle fait des crises d'ulcère, a des palpitations cardiaques et une dépression.

Comme itinéraire thérapeutique, elle s'est rendue à l'hôpital, a fait le médicament indigène accompagné de prière. Elle a reçu le soutien moral et spirituel de l'église dont elle est issue.



Figure 57 - Survivante

ENTRETIEN 10

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Sabine, je suis née en 1966, je suis chrétienne catholique mais j'ai arrêté deux jours-là. Je ne suis pas allée à l'école, je suis guéré de Dahoua.

Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

Hee mon fils je ne comprends pas français, ho, rire, ha, ça ne va pas ho mon fils. Ce qu'ils ont fait là, ils ont fait sur nous là, moi-même où je là, mon cœur là me fait mal. Je n'ai jamais vu ça là depuis nous on est née là, je n'ai jamais vu ça là. Ça m'a donné ulcère, c'est comme je suis maigrie là comme ça là, ça ce n'est pas moi hoo.

Comment vous voyez vous votre corps après tout ce que vous avez vécu ? Non, je ne suis pas content mon fils. Regarde-moi quand ils sont venus là premièrement, ils ont dit qu'ils ne font rien aux femmes. Chez moi, c'est chez moi là parce que ici là c'est en brousse, nous avons des enfants, hum maman faut pas courir hoo - Pause.

Tout le monde de Dahoua, dormait chez moi. Moi avec mon mari, on est venus chez Mangoumou, on est venus chez les Mangoumou, donc nous on rit .On dit où est Mangoumou ? C'est vous ?

Donc tout le monde vient dormir chez nous là, on est venus chez les Mangoumou .Donc la nuit, la journée, on est assis comme ça. On va chercher manger pour manger un peu parce que quand ils sont venus là, han ça pas temps ho. Ya pas camion, y a pas quelqu'un ici seulement, ça tire kpoo kpoo. Si tu vois mon cœur là, c'est coupé, on est partid dormir en brousse moi avec mon mari là, mon mari est tombé dans trou. Présentement, mon mari là, son pied là lui fait mal, il ne peut pas marcher. Si ça fait pas nuit-là, j'allais dire allons voir mon mari, tu vas le voir. C'est un vieux, son pieds là, c'est tomber dans trou, gros trou comme ça là mais ce n'est pas cassé hein mais tout ça là c'est bloqué. Toujours on paie médicament, ça ne va pas. Maintenant on est fatigués. Il est assis, il ne pas marcher. S'il marche là c'est comme ça. Un jour moi avec maman et ma petite sœur, on est partis en brousse jusqu'à ha quand on était revenu là, on a un monsieur là leur chaussure comme ça là , on dit rangers , ouah , moi je connais pas , ils sont géants comme ça ils sont venus nous frapper , nous frapper c'est là ma maman là, elle est venue, elle a attrapé le monsieur là , c'est un vieil oh , il a poussé la vieille là ho donc nous tous là , on a fui comme ça on criait hoo. Il dit pourquoi vous criiez pourquoi ? Pourquoi vous criiez ? Il nous a mis dans la maison- Pause.

Il nous a mis dans la maison famille. Ils sont beaucoup hein une somme de 5 ou 6 personnes. Donc après jusqu'à ha, donc moi je ne sais pas qu'il a tapé en bas de ma maman là avec chaussure kpoo, kpoo, il a tombé la vieille comme ça là. Il a attrapé pour moi ici, déchiré mon caleçon là, moi avec ma vieille. Mes petites sœurs qui sont venues chez moi là. Pourquoi, quand vous pleurez là ? On va vous tous, on va vous tuer un à un .On crie pas encore merci. Donc ils ont frappé ma mère jusqu'à ha, moi aussi, ils m'ont frappé. Je dis mon frère, je comprends français pas hoo, je n'ai pas papier, comment on va faire ? Nous tous on va aller. Deux jours à peu près, maintenant ONUCI est venu. Donc je ne savais pas qu'ils ont tapé le bas de ventre de ma mère, moi je ne sais pas, je sais qu'elle est malade. Après une semaine, je vois ventre là, c'est gonfler ha où est l'argent, où est camion on va mettre la vieille à l'hôpital ? Donc je vais l'accompagner ce jour-là à Petit Duekoué je l'ai accompagnée.

Moi-même je suis revenue à l'hôpital, on dit chez eux au carrefour là-bas croix rouge est venue nous prendre on est parti, on dit venez on va nous soigner. Ils sont venus nous soigner. Dans trois jours, on dit le matin faut venir voir après-demain faut venir. C'est ça on a fait.

Donc je n'ai pas pris ma vieille pour aller à l'hôpital, je l'ai accompagnée à Petit Duekoué. Moi seule c'est je suis partie pour me soigner. C'est comme ça on fait ici. Après ma vieille là, malade, c'est grave. Elle ne pisse pas, elle ne chie pas. Maintenant on m'appelé tantie viens ta maman est gravement malade, je suis partie. On a fait une ordonnance, on s'est pas où on va payer. On ne sait pas où partir, elle est morte comme ça hum –Pause.

Comment votre entourage vous regardait après ce que vous avez subi ?

Est-ce qu'il y a des gens, tout le monde a fui.

Êtes-vous partie à l'hôpital après le viol ?

On est parti à l'hôpital chez les croix rouges. On est parti là-bas 4 jours. Après ONUCI ils sont venus nous pour nous soigner et y a des femmes qui sont quittées peut être en France où ha je ne sais pas. Ils sont venus chercher, on est partie là-bas. On a donné médicament et la femme-là a écrit notre nom. On est partie en même temps. Depuis là, hum on ne voit pas quelqu'un -Pause. Moi je ne connais pas papier ho, je ne connais où je vais payer oh.

Êtes-vous parties à l'église ?

Quand ils ont ouvrir la route là même, c'est l'église catholique qui est ici là, c'est là-bas on était. Le prêtre a prié pour nous, église même là, en temps de guerre j'ai arrêté oh.

Pensez-vous que les soins reçus à l'hôpital vous ont soulagé ?

Oui moi-même j'ai fait échographie, ça va mais mon cœur là me fait mal, ça m'a donné ulcère.

Êtes-vous allées voir un guérisseur ?

Non je ne suis pas allée voir guérisseur. C'est à l'hôpital seulement je suis partie.

Quels sont les rituels qu'on fait chez vous les guéré lorsqu'une femme est violée ?

Han médicament là moi –même je connais ça. Ma vieille, ma maman m'avait montré ça. J'ai préparé ça pour purger et j'ai prié.

Qu'est-ce que vous avez fait pour oublier ou pour ne plus penser à ce qui est arrivé ?

On fait prière mais penser là, est-ce qu'on laisser ça. Tu as perdu toutes les choses qui sont dans ta maison. Est-ce que tu ne peux pas penser ? Et puis tu as perdu ta maman, comment tu vas faire ? Penser là, comment ça, on ne peut pas arrêter de penser là-Pause. Présentement mon mari là, lui il est malade.

Pendant combien de temps avez-vous fait l'indigénat ?

J'ai fait ça pendant 1 mois.

Est-ce que le médicament indigénat vous a soulagé ?

Hum, c'est bien avec moi. C'est moi qui connais médicament là ? Tu prends ça, tu mets dans petit casserole et tu mets ça au feu. Si ça bouillir là, tu laisses refroidir et tu te purges. Quand tu fais médicament de blanc là, tu fais pour toi, c'est ça. C'est ça, je fais et mon cœur, ça va un peu. Mon rein, on dit si tu veux prendre comprimé il faut bien manger. Je prends 1 comprimé matin, 1 comprimé à midi et 1 comprimé le soir, trois comprimés par jour.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des autorités politiques, des Ong et du gouvernement ?

Ah, ils n'ont qu'à nous donner l'argent. Ce qui est perdu chez nous, moi j'ai perdu maman han. Ils n'ont qu'à nous donner de l'argent. Tombe de maman là, je n'ai pas encore fait, y a pas l'argent. Dans mon cœur là, je dis ma maman est morte fâchée. Quand on fait papier là, ça marche pas .on fait papier seulement, on vient, on fait papier, on vient on fait papier en cachette -Pause.

Selon vous la réconciliation dans un pays est une bonne chose ?

Han, nous on moins les gens là ho ? Si on dit réconcilier, comment on va faire ? On a rien dit avec les gens là, eux sont venus pour nous tuer cadeau. Maintenant, on dit on ne fait pas palabre, nous on sera gâtée, on faire quoi ? Ils sont venus, ils disent on va tuer les « cograns (chiens) ». Nous sommes les cograns, on va les tuer. Tu vois les garçons, ils sont grands de taille.

Selon vous quel rôle doit jouer les femmes dans le processus de réconciliation ?

Ha moi je ne suis pas d'accord pour ça mais je ne suis pas seule au village. Donc je vais faire quoi mon fils han. Si c'est moi seule là, je n'ai pas réconciliation. Han réconciliation comment ? Ils ont tué ton parents, moi ma maman, je vais réconcilier avec qui ? -Pause.

Han hein et la personne peut pas venir chez moi, viens on va se réconcilier, moi là je peux mais je ne suis pas seule. C'est la guerre qui est venue, c'est tout le monde. Son dit réconciliation, ils sont d'accord hum je suis assis je vais parler quoi ? S'ils ne sont pas d'accord, je suis assis, je vais parler quoi han ? Réconciliation ce n'est pas quelque chose on vient te donner que prends ça là, on va se réconcilier. Ça ne se fait pas comme ça. Ha, donc je vais parler quoi ? - Pause.

Quelles sont vos attentes du gouvernement, des ONG et des autorités politiques ?

L'état là, il n'a qu'à nous donner un peu d'argent. ONG là, ONG qui vient ici là, nous nous la guerre est finie, on fait bas-fond pour manger nous les femmes parce que Dahoua ici y a grand bas-fond. Trois, deux jours-là, gouvernement veut prendre dans deux jours-là. Donc c'est bas -fond on fait. Moi-même j'ai quitté chez moi au campement là, ils ont tout pillé ma maison donc je suis assis au village ici, y a pas travail. Mon cacao qui est là-bas, moi avec mon mari, j'ai donné ça à les contractuels .Ils sont là balayés mais ce n'est pas encore produit tellement, ça donne un peu.

INDICES 9



Figure 58 - Danse traditionnelle en pays wè, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 59 - Guide religieux, photo prise à Duekoué.



Figure 60 - Ville de Duékoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué



Figure 61 -Voirie de la Ville de Duékoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué

RESUME : ENTRETIEN 11

Irène est une femme guéré âgée de 53 ans. Elle est veuve et mère de 07 enfants. Elle a arrêté les cours au CM2. Elle est ménagère et chrétienne. Elle est une femme de forme arrondie, de taille moyenne, de cheveux courts. Elle a un œil qui fonctionne correctement et l'autre saigne depuis son agression physique. Elle a des taches noires sur le corps, ce qui fait qu'elle porte une longue robe en pagne pour les cacher. Elle a une voix rauque et de teint noir. Son visage déformé exprime la désolation totale et la tristesse. Aussi, dans son regard exprime l'amertume et la solitude. Elle est calme, très réservée et froide.

Sa mésaventure commença lorsque les hommes en arme ont fait leur entrée au village aux environs de 22h. En ce moment-là, elle était avec son mari et ses enfants. Ces hommes en armes ont décidé de la violer devant son mari comme ça, il aura la vie sauve. Alors, pour préserver la vie de son mari, elle a accepté d'être violée. Au moment de passer à l'acte, elle a subi une agression physique et un viol collectif de 04 personnes. Son mari ne pouvant pas supporter le fait qu'on viole sa femme devant lui a pris la décision de ne pas y assister. C'est dans ces conditions qu'il a trouvé la mort. Ainsi Colette, ayant entendu, les cris agonisants de son mari, elle s'est échappée pour aller porter assistance à son mari. Alors, elle a reçu un coup de machette au visage tranchant nez et son œil puis laissée pour morte. Le lendemain vers 10h, les forces armées impartiales présentes sur le terrain l'ont conduit à l'hôpital et à la suite des examens, les tests ont révélés qu'elle a été contaminée par le VIH. Sans ressources financières pour se soigner et survenir aux besoins de ses enfants, elle va accentuer les moments de prière.

Durant tout son itinéraire thérapeutique, elle a eu recours à la médecine conventionnelle et à la prière. Elle souffre encore des séquelles physiques (douleurs au bas ventre, des céphalées...) et psychologiques (dépression) de cette barbarie. Concernant, la prise en charge, elle a reçu l'aide financière de deux sœurs, et l'assistance spirituelle et financière de l'église dont elle issue. Aujourd'hui, son souci majeur est sa prise en charge médicale, l'aide financière pour la scolarisation de ses enfants et de subsistance.



Figure 62 - Survivante

ENTRETIEN 11

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Irène, je suis née en 1966 à Cocody. Je suis ménagère. Je suis guéré de Duekoué, j'ai fait le CM2 et j'ai 07 enfants.

Quel est votre état d'esprit après tout ce que vous avez vécu ?

Bon, mon état d'esprit depuis 11 aujourd'hui ils m'ont violée, je ne sais pas comment je vais faire, je suis quittée au dehors.

Comment vous vous sentez aujourd'hui ?

Je ne me sens pas bien, je suis malade, je prends les médicaments. Y a 07 sept personnes même qui m'ont violée. Moi je me sens pas bien, des fois j'ai mal à la tête, des fois j'ai mal au ventre. Il n'y a pas quelqu'un qui va me soigner. Je suis assise seulement au village -Pause.

Pouvez-vous m'expliquer les circonstances de votre viol ?

Ils nous ont chassés au village quand ils sont venus au village. On est allée dans un campement pour se cacher. Ils sont venus la nuit vers 22h. Ils sont venus moi et mes enfants et mon mari devant mon mari ils disent qu'ils vont me violer. Que s'ils me violent ils ne vont pas tuer mon mari, je dis si c'est comme ça, venez, je ne veux qu'on tue mon mari, j'ai beaucoup d'enfants. Si vous tuez mon mari qui va me donner à manger ? Qui va mettre mes enfants à l'école ? Donc venez, premièrement, y a deux personnes qui sont venues. Ils ont pris ; On s'est battus jusqu'à ha, y a l'autre qui pris machette. Je dis faut me laisser moi je vais me coucher au lieu de tuer mon mari, laissez-moi. Y a d'autres personnes qui sont venues, trois personnes maintenant, je ne peux pas tenir, on s'est battu. Mon mari, il m'a vue, il dit mon mari n'a qu'à s'arrêter, ils vont faire. Donc mon mari dit que lui ne peut pas supporter ça, mon mari a fui. Ya trois personnes qui sont allées derrière mon mari, ils ont tué mon mari. Mon mari criait pardonnez laissez moi, laissez moi. Quand j'ai écouté le cri de mon mari, je dis laissez-moi aussi donc si c'est comme ça tuez-moi aussi. Ils ont pris machette sur mon nez, mon œil là, ils ont tapé, je ne peux pas parler, j'ai fait comme si j'étais morte et ils m'ont laissés pour aller. Vers les 06 heures du matin, les gens qui passaient, ils m'ont vue et ils m'ont envoyée à l'hôpital. ONUCI m'a envoyée à l'hôpital. Ils m'ont envoyée au village et les Onuci sont venus au village, ils m'ont pris pour m'envoyer à l'hôpital. Mais depuis à présent, je n'ai pas vu le corps de mon mari. Mes enfants sont, d'autres sont ici, d'autres sont ici, d'autres sont ici. Je ne peux pas aller les voir- Pause-Pleure. Mes enfants, j'ai fait 02 garçons et 05 filles. Tous les enfants qui fréquentent là y a pas un quelqu'un qui va fréquenter si ce n'est pas le seul garçon qui est à l'école. C'est ma petite sœur qui est ici là qui a pris l'enfant, ma petite sœur qui est ici là. L'enfant a fait 03 ans, il n'est pas allé à l'école. Elle dit ha, c'est un garçon, s'il est comme ça, ce n'est pas bon comme moi j'ai là, mon fils, ton fils n'a qu'à venir fréquenter. Présentement, mon fils là, il est chez ma petite sœur -Pause. C'est ce qui s'est passé mon fils, présentement je suis au village ho.

Comment vous voyez votre corps après ce que vous avez vécu ?

Mon fils avant et maintenant ce n'est pas même chose. Tu me vois là, je suis née en 1966, on dirait une vieille femme. Regarde mon état, on dirait une vieille femme. Je suis quittée au dehors, on dirait une vieille femme. Présentement, je prends des médicaments, je suis allée ONUCI m'a envoyé, ils ont regardé mon sang, je prends des médicaments.

Aujourd'hui quel est le regard des autres sur vous ?

Bon y a pas quelqu'un qui va me regarder. Qui va me regarder.

Avez-vous reçu du soutien de la famille, des amis ?

Bon, soutien de la famille là, c'est ma petite sœur qui est ici là, celle qui a pris mon fils et ma grande sœur qui est à Abidjan là, celle qui m'a prise donc ce sont les deux-là.

Avez-vous reçu d'autres soutiens ?

Non, je dis, c'est mes deux sœurs là.

Quelles sont les deux démarches thérapeutiques entreprises après le viol ?

Bon je suis allée au centre social, le centre social là, si tu vas à la centre social toute de suite, mon nom est là Colette mais je suis malade, j'envoie mon ordonnance là-bas, les gens refusent de payer. Même à l'hôpital les gens refusent de payer. Tu vois papiers là, c'est mes sœurs-là qui payent mes médicaments là. Tu as vu non, c'est mes sœurs-là qui payent mes médicaments, tu as vu non. Ils ont payé une fois seulement, la deuxième fois là je suis allée, je dis ha me voici, ha mon mari n'est pas derrière moi. En ce temps-là ma petite sœur-là était en France, y a pas quelqu'un même qui va me donner à manger. Je suis allée leur dire demain matin, demain matin, y a d'autres même qui sont devant eux on donne du riz, eux prend ils nous donnent pas. Donc j'ai vu ça, si c'est comme ça je vais rentrer au village. Si je trouve manioc, je vais braiser pour manger, si je trouve banane, je vais préparer pour manger. C'est à cause de ça que je suis rentrée au village.

Concrètement qu'est-ce que la communauté religieuse a fait pour vous ?

Je suis chrétienne céleste, l'église a fait pour moi j'étais malade. Quand je partais à l'église, mes cheveux, on m'a frappée jusqu'à ha je ne peux pas me tresser. Donc je suis allée là-bas, on a prié pour moi. On a fait cérémonie, si quelqu'un trouve 5 francs, on me donne. Des fois même je peux faire 3 mois à l'église, c'est ça je fais. L'église céleste, je peux aller toute de suite même, aller ici même, je vais faire 2 deux mois, on va me donner à manger. C'est comme ça eux fait. Si tu as des problèmes, on peut résoudre ça. C'est à cause de ça je dis ha comme ça là, je vais rentrer à l'église céleste. Ils ont prié beaucoup pour moi.

Quels sont les versets bibliques avec lesquels ils ont prié pour vous ?

Ils me conseillent de ne pas faire ceci, cela -Pause.

Qu'est-ce que les chefs de communauté ont fait pour vous ?

Eux ils ont fait quoi ? Ils n'ont rien. Les chefs du village, les chefs coutumiers, ils n'ont rien. N'y a rien au village ho. Même présentement même banane qui est au village les burkinabés ont tout pris.

Avez-vous reçus d'autres soutiens ?

En pays wè, si tu n'as rien, on ne peut pas te soutenir si ce n'est pas tes parents- Pause.

Si tu n'as rien en pays wè ton ami ne peut pas te soutenir- Pause.

Quels sont les rituels à faire lorsqu'une femme est victime de viol ?

Y a pas de guérisseur parce que avant quand j'étais malade Onuci m'a envoyée, on me donnait un peu de comprimé, c'est ça qui me soulageait un peu. Si ça me prend, je prends matelatone, je dors J'ai fait jusqu'à ha je suis allée chez ma grande sœur à Abidjan. Je n'ai pas guérisseur là-bas, y a pas guérisseur. J'ai mon Dieu, je prie seulement. Matin je me lève matin, je dis Dieu faut m'aider, je suis à toi, Dieu je te confie mon problème

Avez-vous essayé le médicament indigène ?

Je n'ai pas essayé indigénat. Mon papa ne vit pas, maman ne vit pas. Qui va me donner médicament indigénat ?

Comment avez-vous trouvé ces différents traitements ?

Ce qui est là, tu es mon fils, je ne peux pas te cacher, je vois que j'avais perdu 31 kilos. Je dis ha, je vais aller, on va regarder mon sang. Je suis allée là-bas, ils ont regardé mon sang ; On dit mon sang n'est pas bon, y a virus dedans. La femme dit ha ma fille, si c'est comme ça je peux te mettre sur médicaments, tu vas boire. Je peux te laisser tes enfants, je dis il faut faire. Où je suis là, j'ai 07 enfants, je suis avec mon mari, je ne suis pas allée à quelque part. Si aujourd'hui les burkinabés sont venus me violer et j'ai eu cette maladie, faut me mettre sur traitement. C'est ça elle a fait et j'ai tenu. Donc chaque trois mois je viens prendre

médicaments. Chaque trois mois je viens prendre médicaments. Mon fils c'est ça qui m'a soulagé aujourd'hui et jusqu'à présent je suis comme ça.

Quels conseils pourriez-vous donner à une femme qui a été victime de viol ?

Merci mon fils, ce que les gens nous ont fait, nous ont violés, si je trouve 2 personnes qui qu'elles ont été violées, je dis allez-y à l'hôpital, on ne paie pas médicament, on ne paie pas médicament si ce n'est pas pour manger qui est difficile. Si on va là-bas, on nous donne médicament gratuitement. Chaque 3 mois tu viens prendre tes médicaments, chaque 3 mois tu viens prendre tes médicaments. C'est ça je dis à mes jeunes filles. D'autres, ils ont honte de venir, ça là, y a pas affaire de honte, tu n'es pas allée te promener et tu n'as pas eu cette maladie selon les gens. Je leur donne des conseils.

Que conseillerez-vous d'autres à ces femmes en dehors de l'hôpital ?

Non on ne fait pas indigénat, on ne fait pas indigénat de ça. Virus qui est dans notre corps là, on dit les bêtes-là sont beaucoup donc médicament là qu'on prend là ça nettoie dedans. Donc médicament d'indigène ce n'est pas bon. J'ai vécu depuis l'an 2000 depuis la guerre là, je suis là-bas, je fais mon sang à l'hôpital. Donc on a donné médicament jusqu'à présent je suis là donc je conseille les femmes médicaments d'indigène y a pas médicament d'indigène si ce n'est pas l'hôpital.

Que choisirez-vous entre l'hôpital et l'église ? Où est ce qu'on vous écoute e mieux ?

Bon à l'hôpital, on écoute bien, à l'église on écoute bien. Les deux choses que j'ai vu hein mon fils. Tu vas à l'église, tu es malade, on prie pour toi tu es guérie. Tu vas à l'hôpital, on te donne médicament tu es guérie. C'est ça, j'ai fait.

Combien de personnes vous ont violées ?

Ya 4 personnes –Pause. Premièrement, il y'a 02 personnes qui sont venues. Il dit, il ne va pas tuer mon mari donc mon mari n'a qu'à s'arrêter, ils vont me violer. Je dis d'accord, j'ai 07 enfants ; je dis non on va tuer mon mari, ce n'est pas bon. Donc mon mari dit faut t'arrêter, les 02 sont venus, ils ont fait. Mon mari dit qu'il ne peut pas soutenir donc il a fui. Donc les 2 premièrement sont allés derrière mon mari pour tuer mon mari. Quand mon mari criait, je dis laissez-moi et ils ont pris machette là, regarde mon nez là, ils ont pris machette là, ils ont fait ça. Donc j'ai fait comme si je suis morte et ils m'ont laissé. Ils ont tué mon mari. On est deux personnes au campement. Mes enfants-là sont venus à Duekoué, à la maison –Pause.

Quels sont vos besoins aujourd'hui en matière de prise en charge ?

Actuellement là, mon fils, je ne peux pas aller derrière garçon. Actuellement là, mes enfants, y a l'autre qui fréquente, il est en terminale. L'autre, il est à Abidjan, il ne fréquente pas, l'autre vend portable, l'autre fait bonne. Donc je n'ai pas à manger, y a pas quelqu'un qui va me donner à manger. Donc pour manger même et boire médicaments là, je ne peux pas – Pause.

Combien d'enfants avez-vous ? J'ai 07 enfants.

Que pensez-vous de la réconciliation ?

Réconciliation, ha je ne sais pas d'abord, réconciliation.

Est-ce que la réconciliation une bonne chose dans un pays ?

Réconciliation là, c'est une bonne chose mais actuellement ce n'est pas ça quoi, ce n'est pas comme avant. Avant là, on mangeait du 1^{er} au 31 hein. Maintenant là, pour avoir à manger, c'est difficile. Notre propre champ même, pour aller couper, les burkinabés nous chassent. Hier mon papa, il a blessé 2 hectares de cacao, y a banane là-bas. Je suis allée là-bas, là-bas. Le burkinabé m'a chassée, il dit y a pas banane. Je dis mon fils, regarde mon état, je ne sais pas où aller, faut me donner banane je vais manger et je vais prendre mes médicaments. Il dit faut aller si mon papa vient. Je suis allée m'asseoir au village. Donc où est réconciliation là. S'il vient, on dit réconciliation, on peut fait. Les guérés nous on n'a pas de problèmes. On a eu toujours pitié, c'est à cause de ça, on dit les « wê », pitié. Si y a

réconciliation, on peut faire. Quelqu'un qui prie déjà, je suis chrétienne donc si ton ami te fait du mal, il faut lui faire aussi du bien.

Existe-t-il des rituels chez vous lorsqu'une femme est victimes de viol ?

Y a pas de cérémonies, chacun chez lui, chacun lui.

Quel rôle doit jouer la femme dans le processus de réconciliation ?

Bon si on dit réconciliation, on peut réconcilier. On doit accepter si on dit de se réconcilier. Dieu dit de pardonner -Pause. Rire.

Quelles vos attentes vis-à-vis de l'état et des ONG ?

Ce qui est là, y a mes 02 garçons, ils sont au dehors. Le premier est en terminale, mon fils, il est en troisième. Je n'ai pas les moyens, il va fréquenter. Présentement, il ne fréquente pas, il est à Abidjan.

Qu'attendez-vous de l'état ?

Je veux l'aide, je veux l'aide. Où je suis présentement, je suis vieille, je veux manger, j'ai faim – Pause.

Qu'attendez-vous des pasteurs ?

Les pasteurs, chaque dimanche je vais à l'église, vendredi, je m'en vais. Si je n'ai pas 5 francs, je vais chez lui. Aujourd'hui, ça va pas chez ta fille ho, ta fille va prendre ses médicaments ho. S'il a 500 Francs, il me donne, s'il a 1000 francs, il me donne. S'il a 1 kilo de riz, il me donne. Si sa femme a préparé, il me donne.

Qu'attendez-vous des ONG ?

Les ONG m'ont rien donné hein. Si les ONG viennent donne manger, riz je mange. J'ai besoin de riz pour manger et boire les médicaments. Il n'y pas personne qui va me soutenir.

INDICES 10



Figure 63 - Danse en pays wè, photo prise sur Google images, consulté le 12/09/2022.



Figure 64 - Casque de masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022

RESUME : ENTRETIEN 12

Grace est une femme guéré âgée de 33 ans, chrétienne, mariée et mère de 04 enfants. Elle n'a pas été scolarisée. Elle respire la pleine forme physique et a les cheveux bien coiffés. Elle a une taille moyenne, corpulente de forme arrondie et de teint noir. Elle est ventrue et a le front bien bombé et joufflues. Son visage lisse exprime l'amertume. Malgré tout cela, elle a l'air doux et aimable. En plus, elle est beaucoup souriante et porte une longue robe pour mieux cacher les différentes parties de son corps.

Elle ne vivait pas au village. C'est pendant la guerre qu'elle est venue voir ses parents. Lorsque les hommes en arme sont entrés dans le village, ils ont fait savoir aux femmes qu'ils n'étaient pas venus pour leur faire du mal mais qu'ils étaient à la recherche des hommes valides. Ainsi, elle ayant cru à ces propos, son fils et elle n'ont pas cherché à se sauver. Alors, ils étaient assis dans la cour et c'est comme ça qu'ils ont tué son fils en premier avant qu'elle ne soit violée par cinq (05) miliciens armés. Elle souffre de douleurs au bas ventre suivi de saignement vaginal.

Par ailleurs, son itinéraire thérapeutique se présente comme suit : dès la survenue de l'acte de viol, la famille lui a proposé le médicament indigène, ensuite elle a consulté un guérisseur traditionnel avant d'aller à l'hôpital. Ces soins étaient soutenus par la prière. En plus, les pasteurs ont collecté des fonds pour elle afin qu'elle se rende à l'hôpital pour voir si tout allait bien chez elle.

À ce jour, elle se porte bien mais elle a peur toujours d'aller toute seule au champ. Au niveau de la prise en charge, elle a bénéficié de l'assistance de sa famille à travers le médicament indigène, de l'aide financière des pasteurs et soutenue par la prière. Mais elle sollicite l'aide financière des autorités compétentes et des ONG pour la mise en place des activités génératrices de revenus pour assurer son autonomie.



Figure 65 - Survivante

ENTRETIEN 12

S'il vous plaît maman pouvez-vous vous présenter ?

Moi, je m'appelle Grace, je suis guéré de Duekoué. Je suis née en 1986. Je suis chrétienne (église pentecôte). J'ai 04 enfants et je suis mariée.

Pouvez-vous me parler de ce qui vous est arrivée il y a de cela quelques années ?

Franchement devant Dieu, je ne suis pas au village. C'est quand la guerre a commencé que je suis venue voir mes parents. Donc je suis venue avec mon enfant, il avait 13 ans, je suis venue avec lui. Quand les gens sont rentrés, ils ont dit qu'ils ne sont pas venus à cause de femme. Donc je suis assise avec mon enfant dans la cour. Ils ont pris fusil là pour taper sur la tête de mon enfant. C'est là que les 05 garçons ont commencé à me violer. Lorsque dans ça mon enfant mourut, je ne sais pas où je vais passer pour aller à l'hôpital. A l'heure même, je saigne. Mon bas ventre-là me fait mal.

Pouvez-vous me dire combien de personnes vous ont violées ?

Cinq (05) personnes. Pendant ce temps j'ai perdu mon enfant.

Quel est regard de l'entourage sur vous ?

Ma famille m'a bien regardée. Quand ils sont quittés en brousse, ils sont venus, ils m'ont bien regardée. Ils demandent à les gens qui connaît médicament et ils ont commencé à me traiter que quand elle est sortie de la brousse, c'est à elle que j'ai dit. Comme elle connaît médicament au champ. Quand je lui ai parlé, elle dit faut laisser. Donc une autre fois, on est allé à Carrefour. On a croisé un monsieur là-bas donc souvent je passe à l'hôpital là-bas par la grâce de Dieu. Des fois je fais église et je fais indigénat aussi. Je n'ai pas eu le temps d'aller à l'hôpital. Après quand je suis partie à l'hôpital, on dit que ça va bien.

Qu'est-ce que l'église a fait pour vous dans votre prise en charge ?

L'église a cotisé pour que j'aie à l'église, ma famille aussi. Mon papa aussi, il a fait avec ma maman, toute la famille comme ça. Ils ont prié pour nous. C'est tout ce que je peux faire.

Souvenez-vous d'un verset biblique avec lequel le pasteur a prié pour vous ?

Non, je n'ai pas fréquenté. Je n'ai jamais été à l'école.

Pendant combien de temps les pasteurs ont prié pour vous ?

On peut prier pour moi comme ça un mois comme ça. Il peut venir prier pour nous. Après un mois, ils venaient ici pour prier pour nous. Ils payaient aussi manger pour nous donner. Ils ont fait ça un mois.

À ce jour, continuez-vous d'aller à l'église ?

Oui.

Êtes-vous allées voir aussi un guérisseur dans votre prise en charge ?

Non, quand c'est arrivé, on n'est jamais partie voir un guérisseur. C'est ma maman qui demande aux gens et elle fait indigénat.

En quoi consistait le médicament indigénat ?

Chez nous en pays guéré, faut faire indigénat si tu t'en vas à l'hôpital, faut faire indigénat aussi pour que si tu fais piqûre, tu peux faire indigénat et médicament là, ça va. Mais quand je fais indigénat et on s'en va l'hôpital ça va

Tu aimes les injections ?

Oui, souvent je fais piqûres

En quoi consistait le médicament indigénat ?

On boit.

Connaissez-vous les feuilles utilisées ?

Non quand on fait je ne vois pas.

Combien de fois es-tu allée à l'hôpital ?

Je suis allée à l'hôpital une fois quand les pasteurs ont cotisés pour moi.

Après l'hôpital combien de fois avez-vous prié avec les pasteurs ?

Quand je suis quittée à l'hôpital, je suis partie voir les pasteurs là deux mois et je suis partie maintenant.

Comment vous vous sentez après les prières des pasteurs ?

Quand ils ont prié pour moi, ça va. Je dors bien, je dors bien.

Qu'est-ce que Dieu a fait pour vous durant cette épreuve ?

Dieu a fait de grandes choses dans ma vie. Ils sont venus, ils ont tués mon papa, Par la grâce de Dieu, ils m'ont violée je ne suis pas morte, moi avec mon enfant est parti et moi je suis restée. Donc quand on prie pour moi, je dis merci Dieu parce que mon enfant peut être c'est son jour que il est venu voir que il va repartir là. C'est à cause de ça qu'il est reparti. Donc quand on priait tout ça, je dis Dieu merci.

Avez-vous retenu un seul verset biblique pendant les prières des pasteurs ?

Non, j'ai dit que je ne suis partie sur banc.

Quels conseils pouvez-vous donner à une femme qui vient d'être victime de viol ?

Je dirai à cette femme de ne pas trop penser, trop penser, Dieu aime toujours ses enfants, de ne pas désobéir à la parole de Dieu.

Après je vais faire la prière et je vais venir à la maison.

Pensez-vous qu'aller à l'hôpital est une bonne chose ?

D'une part, c'est une bonne chose aussi.

Que pensez-vous de l'église et de l'hôpital ?

C'est Dieu qui fait tout. C'est Dieu a dit à ton cœur, faut aller à l'hôpital. C'est Dieu aussi, ils ont prié pour toi et tu t'es ressaisi. Donc je vois que ça. Y a pas différence dedans, ça c'est une bonne chose Faut partir à l'hôpital et tu vas continuer ta tâche.

Pourquoi la prière est une bonne chose quand on est malade ?

Quand je prie je bois médicament, rien ne se passe. Tu pries, si tu as péché devant Dieu, Dieu peut te pardonner tu vas guérir. Mais aussi si tu n'as pas deux pieds, un pied dedans un pied dedans, quand tu pries Dieu va accepter ton pardon il va te guérir.

Avez-vous accusé les sorciers de votre village d'être à la base du viol dont vous êtes victime ?

Quand ils sont venus là, aucun sorcier, donc ça là, c'est Dieu qui bloque ça et ça s'est passé. Je n'ai pas posé de question, je n'ai pas douté que c'est sorcier qui fait ça et la guerre est venue et ils ont fait comme ça, je n'ai pas dit ça. Je me suis adressée à mon Dieu. Je dis Dieu, c'est toi qui as dit que la guerre n'a qu'à venir à Dahoua. C'est toi qui a fait et on m'a violée, ma vie est entre tes mains, sauve moi.

Que représente Dieu pour vous ?

Il m'a sauvé dans beaucoup de choses. Dieu est mon sauveur. Quand la guerre est venue, sinon ils allaient me tuer avec mon enfant.

Quels sont tes besoins en matière de prise en charge ?

Mes besoins pour le moment, je ne fais rien au village ici. À l'heure actuelle, j'ai peur d'aller seule au campement parce que quand ça va revenir encore au campement, quand je dois partir à quelque part, on dit faut pas je vais partir avec quelqu'un.

Que fait votre mari ?

Mon mari se débrouille un peu un peu au village ici. Il fait champ.

Selon vous Dieu est-il vivant ?

Oui chez moi Dieu, Dieu est vivant, c'est lui qui m'a donné la guérison. Les dimanches je vais à l'église. Je lui dis merci tous les jours, c'est lui qui m'a donné la guérison. C'est lui qui fait tout pour moi, je lui dis merci.

Selon vous c'est une bonne chose qu'une femme informe ses parents après un viol ?

Tu peux dire à tes parents. Quand je suis quittée au champ, les 05 personnes qui m'ont violée, si quelqu'un connaît médicament de ça.

Pourquoi selon vous est-il bon d'aller à l'hôpital ?

Il faut aller à l'hôpital d'abord avant de faire indigénat parce que la et garçon, ce n'est pas de même parenté. 05 personnes une seule femme comment ça peut se défendre. Il faut partir d'abord pour voir sa santé. C'est à cause de ça, je suis partie à l'hôpital avant de faire indigénat. Après l'hôpital, il faut l'indigénat, après il faut prier. Si tu es fidèle à ton Dieu, il peut passer par quelqu'un d'autre pour te parler. Aujourd'hui, j'ai vu ta révélation, voici ça. Dieu peut dire ça. C'est là que il peut passer par quelqu'un pour me parler que je suis guérie. Quand je me suis levée, j'ai dit j'ai pris la victoire. J'ai commencé à danser. Mais dans les 02 jours-là, je ne me portais pas bien.

Êtes-vous prête à pardonner ceux qui vont ont violées ?

Quand un burkinabé vient toi, il faut lui rentrer chez toi comme ton frère. Il faut le prendre comme ton frère, il ne faut jamais le laisser.

Qu'est-ce que le gouvernement doit faire pour vous ?

Les pasteurs font de leur mieux. Ils peuvent m'aider, moi aussi je vais faire mon marché. ONG, c'est la première fois qu'on me pose des questions comme ça.

INDICES 11



Figure 66 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022



Figure 67 - Masque wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022

RESUME : ENTRETIEN 13

Fabienne est jeune femme guéré âgée de 20 ans, chrétienne, mariée et mère de 02 enfants. Elle a stoppé les cours au CM2 .Elle est de taille moyenne et mince avec de longs cheveux noirs sur la tête. De plus, elle a le teint noir avec de petits yeux enfoncés. Ainsi, elle a un regard vif, le visage rond qui exprime la tristesse. Puis elle est calme et réservée. De plus, ses vêtements et sa posture témoignent de ses conditions difficiles de vie

Son histoire remonte à la crise postélectorale de 2010. Ainsi, lorsque les hommes en arme ont fait irruption dans le village, sa famille et elles allaient trouver un refuge à la mission catholique. Alors, il n'y avait plus de route pour y accéder, c'est comme ça qu'elles ont rebroussé chemin et elles décidèrent d'aller se cacher dans le campement d'une vieille femme qu'elles connaissent bien. Dans leur marche, elle a été prise en partie et violée par un individu armé. À cette époque-là, elle avait 11 ans. Arrivée au campement, elle a informé ses parents qui l'ont accompagnée chez une vieille femme qui connaît bien le médicament indigène. Par la suite, son père l'a conduit à l'hôpital. Elle souffre de douleurs pelviennes. Ensuite, tous ces soins ont été soutenus par la prière. En effet, elle, étant chrétienne, décide de pardonner à ses agresseurs car la parole de Dieu dit de pardonner à ses prochains. Depuis sa mésaventure, elle a multiplié les moments de prière dans sa vie. En somme, Julianna a reçu une prise en charge médicale, spirituelle des pasteurs de son église et un soutien financier de sa famille. Elle sollicite enfin le soutien financier des ONG et des autorités compétentes pour la mise en place des activités génératrices de revenus afin d'assurer son indépendance financière.



Figure 68 - Survivante

ENTRETIEN 13

S'il vous plait maman pouvez-vous vous présenter ?

Merci d'abord, mon nom c'est Fabienne. J'ai 20 ans cette année, j'ai 02 enfants, je suis à l'église pentecôte.

Avez-vous souvenir d'un événement qui vous a marqué ?

Hum hum, pendant la guerre, nous partons à la mission. Nous sommes, on quittait là-bas même pour revenir puisqu'on dit, on disait qu'il y a plus de route pour passer dans la mission. Maintenant quand on revenait y avait une vieille qui avait son campement là-bas. C'est là-bas on partait et on nous a attrapées là-bas pour nous violer. En ce moment, j'avais 11 ans. On est allée au campement là-bas, c'est une vieille qui m'a donnée médicament pour boire. Après quand on est revenues quand la crise s'est calmée, on est revenues. Comme papa travaille à la Tanri, là, il a un bon. Maintenant, c'est là-bas, on m'a soigné. À cet Age, j'avais 11 ans et c'est une 01 personne qui m'a violée. Il avait un fusil.

Après combien de temps, vous avez informé les parents ?

Moi-même mes parents, donc quand c'est arrivé truc là, ils nous ont laissées. Je suis allée au campement. J'ai informé en même temps et c'est la vieille qui m'a soignée et après quand la crise s'est calmée, mon papa m'a envoyée à l'hôpital rapidement et ils m'ont soignée. Quand ils m'ont soignée, ils ont dit ça va bien.

Quel est votre état d'esprit après le viol aujourd'hui ?

Hum, rire. Puisque je ne le connais pas, je le vois plus aussi. Je donne pour moi à Dieu. Puisque je ne le connais pas, on se voit plus. Hum je vais faire comment ? Je suis obligée de laisser ça à Dieu - Pause. Puisque ça va chez moi.

Aujourd'hui comment vous vous sentez ?

Je me sens bien mais par jour j'ai mal au bas ventre. Je ne sais pas si c'est à cause de viol.

Êtes-vous allée à l'école ?

Oui je le suis arrêtée au Cm2. Je ne comprenais rien là-bas. J'ai dit au lieu de gaspiller l'argent de mes parents, je préfère venir m'asseoir à la maison.

Comment percevez-vous ou voyez-vous votre corps aujourd'hui ?

Je vois que dans mon corps il y a un peu de changement parce que ce n'était pas ma forme qui était là. Et moi-même là, je n'étais pas grande. C'est comme ça ma taille est. C'est comme aussi je suis restée.

Quel est le regard des autres sur vous ?

Non, mes amis ne me regardaient pas méchamment puisque, c'était la guerre. Je ne sais pas si c'est arrivé dans la vie des autres. I n'y a aucun moyen de me regarder méchamment. Mes parents aussi s'inquiétaient pour cela, on m'a soignée.

Quelles sont les démarches entreprises dans le cadre de votre prise en charge ?

Quand la crise est terminée, je suis allée à l'hôpital et comme mon papa travaille à la Tanri, Tanri, je suis allée et on m'a soignée.

Avez-vous consulté un assistant social après le viol ?

A propos de viol non. C'est notre pasteur qui vient ici. Puisque je ne suis pas allée vite à l'école vite à l'église ça fait 06 mois aujourd'hui. Je ne n'ai pas duré là-bas.

Depuis quand avez-vous commencé à penser à ce qui vous ai arrivé ?

Je pensais à ça mais ce n'était pas trop ça.

Avez-vous reçu le soutien de vos parents après le viol ?

Oui, mes parents s'inquiétaient. C'est ce qu'on m'a donné pour laver dans mon ventre là qui m'a donné la guérison. Puisque on m'a donné des comprimés aussi, c'était au campement.

Avez-vous fait l'indigénat, avez-vous fait aussi l'hôpital, pensez-vous que cela suffit pour avoir la guérison ?

Oui, je pense que oui

Pensez-vous souvent au violeur ?

Je pense, je pense souvent à ce qui est arrivé, je pense souvent.

Je pense mais ce n'est pas trop ça.

Qu'est-ce que vous avez fait pour ne plus trop penser à ça ?

J'ai prié, je prie souvent, je jeûne chaque vendredi.

Êtes-vous sûre que Dieu a fait quelque chose pour vous ?

Je pense que Dieu n'a pas encore fait quelque chose pour moi puisque je n'ai pas encore duré à l'église. Donc chaque vendredi, je jeûne et je ne peux pas laisser tomber.

Depuis quand vous priez pour cette situation ?

C'est à partir de 06 à 07 mois. C'est à partir de ce mois que j'ai confié ma vie à Dieu.

Qu'est-ce que vos parents ont fait pour vous ?

J'ai dit mes parents s'inquiétaient. Donc c'est quand ils m'ont amenée à l'hôpital qu'ils ont dit ça va que mes parents ont cessé de s'inquiéter.

Peux-tu me dire si c'est le traitement de l'hôpital là. Quand ma vieille m'avait donné ça allait non mais ce n'était pas trop ça donc je suis allée sur toi.

À 11 ans, a-t'il réussi à vous pénétrer⁷⁵ ?

Comme c'était des trucs là, il faisait ce qu'il voulait, il n'avait pas de pensées

Il vous arrive des fois de penser à ce qui vous est arrivée ?

Oui je pense.

Il t'arrive des fois de vous culpabiliser ?

Non je ne dis pas que c'est ma faute. Je dis c'est la faute de la guerre puisque si la guerre n'était pas arrivée ça pas arrivée.

Comment vous allez aujourd'hui ?

Ça va chez moi.

Quels sont vos différents besoins aujourd'hui en matière de prise de charge ?

Souvent j'ai mal au bas ventre.

À quel moment, vous avez eu mal au bas ventre ?

Quand je veux avoir mes règles là, j'ai mal aux reins.

Avez-vous déjà entendu parler de la réconciliation ?

Non je n'ai pas de radio.

Selon vous qu'est-ce que la réconciliation ?

La réconciliation veut dire oublions ce qui nous est arrivé et de parler aux gens qui nous ont fait du mal, c'est ça qui est la réconciliation.

Est-ce que pardonner est une bonne chose ?

Je vois que pardonner c'est une bonne chose puisque, lui, connaît pas ce qu'il fait. Si toi tu connais tu peux pardonner.

Pourquoi il faut pardonner ?

Faut pardonner parce qu'il ne devait pas faire ce qu'il a fait et c'est à cause de la guerre qu'il a fait ça. Dieu dit si prochain t'a fait du mal, il faut lui faire du bien donc il faut pardonner.

Selon vous quel rôle la femme doit jouer dans le processus de réconciliation ?

⁷⁵ Cette question peut choquer mais elle était normale dans le contexte même de la sidération qui était la mienne lorsque je me suis trouvée sur une mineure de 11 ans .

Non parce que c'est la femme qui pardonne tout. Et si c'est un chrétien aussi il peut pardonner vite parce que tu as déjà entendu la parole de Dieu.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des hommes de Dieu, du gouvernement et des ONG ?

Pour les pasteurs, je veux la prière, que je reçois la bénédiction dans ma vie et je veux aussi ma délivrance. Pour les ONG, je veux qu'ils me soutiennent pour que je fasse mon commerce un peu. Si je vois que j'ai mal et que je puisse aller à l'hôpital.

Pour l'état de Côte d'Ivoire, c'est la même chose que pour les ONG. Si je vois que j'ai mal que je puisse aller à l'hôpital pour voir si c'est à cause de ce qu'on m'a fait qui me rend malade ou si c'est à cause de moi-même ma santé.

INDICES 12



Figure 69-photo prise avec des guides religieux à Duékoué.



Figure 70- Clôture d'une église évangélique, photo prise à Duékoué



Figure 71 - Danse traditionnelle en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022

Dans ce travail, le fait d'accorder beaucoup d'attention aux masques n'est pas le fruit d'un hasard. En effet, la culture wè est dominée par les masques. En général, les masques wè présentent un aspect guerrier d'où leur aspect effrayant. De plus, l'objectif de ces masques est de créer la psychose. Dans ces conditions, ces masques prennent un aspect sacré. Dans la logique, peur, psychose et angoisse sont des notions qui caractérisent les masques de cette région. Au total, les masques wè épousent la vision de Girard (1967) pour qui « Les masques renferment toute la puissance bénéfique des ancêtres, ne doivent pas être vus, ni des étrangers, ni des non-initiés, ni des femmes »⁷⁶.

⁷⁶Akpo, K.G.F.(2015). *Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de côte d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville*, université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR shs Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, p.293



Figure 72 - Danse traditionnelle en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

J'ai choisi ce titre en référence au film d'Ettore Scola (*Una giornata particolare*) avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Derrière une évocation rapide du fascisme historique, Scola décrypte un fascisme bien plus ordinaire, au quotidien, celui d'une discrimination à l'égard des femmes et des homosexuels. « Antonietta et Gabriele, sur fond de retransmission radiodiffusée de la parade militaire émanant de chez la concierge, vont d'abord s'affronter idéologiquement avant de se reconnaître dans leur commune et profonde solitude pour finalement vivre d'intenses émotions. À l'issue de cette journée particulière, chacun va de nouveau se retrouver emprisonné : la police vient arrêter Gabriele tandis qu'Antonietta, une fois la famille revenue, va se soumettre, comme avant, au devoir conjugal ⁷⁷». Dans *Une journée particulière*, déclarait SCOLA, on ne voit pas MUSSOLINI mais les répercussions des ordres du pouvoir sur les gens. (...) Les protagonistes sont des gens moyens, les dictateurs et les rois passent, le peuple reste : c'est un fleuve qui continue de couler. ⁷⁸ »

Séquence 1

Le mercredi 08 Mai 2019 à 08h30, je me suis rendu à Dahoua, un village situé à six kilomètres de Duékoué. En fait, c'est le village qui a été retenu pour réaliser mes enquêtes de terrain avec les survivantes de viol. Arrivé à Dahoua, dès que je suis descendu du véhicule, j'ai fait usage immédiatement de mon téléphone pour appeler la sœur cadette de la présidente de l'ONG qui depuis Abidjan a facilité mon voyage à Dahoua. Lorsque celle-ci est venue à ma rencontre, elle m'a conduit à son domicile, lieu de la rencontre avec toutes les survivantes de viol. Après m'avoir donné une chaise pour m'asseoir, elle me proposa de l'eau à boire comme cela se fait dans la coutume africaine. J'ai juste pris une gorgée tant bien même que je n'avais pas soif, ensuite elle procéda aux demandes des nouvelles. Après les civilités, elle m'a dit que j'étais le bienvenu et que sa grande sœur lui avait déjà parlé de mon projet et de mon arrivée dans ce village. Après ces échanges de paroles, elle s'est rendue chez les survivantes pour les informer de mon arrivée et afin qu'elles viennent au lieu de la rencontre (au domicile de la dame) selon leur disponibilité. Dès qu'elle a fini de rencontrer toutes ces femmes, elle

⁷⁷ Une journée particulière. Wikipédia : l'encyclopédie libre. [En ligne]. Dernière modification de la page a été faite le 13 septembre 2022 à 17:23. [Consulté le 1^{er} octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Une_journ%C3%A9e_particul%C3%A8re

⁷⁸ Une journée particulière, émission consacrée à la mort d'Ettore Scola. Radiofrance.fr/franceculture. [En ligne]. 21 janvier 2016. [Consulté le 08 septembre 2022]. disponible à l'adresse :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-revue-de-presse/une-journee-particuliere-6346778>

est retournée à son domicile puis elle me dit choisir le lieu qui serait propice pour mes entretiens individuels.

Au départ, elle voulait me céder son salon pour mes entretiens mais j'ai refusé pour éviter que les va-et-vient des résidents de cette cour qui pouvaient perturber mes entretiens avec ces femmes. À la suite de nos conversations, je lui ai indiqué un autre lieu relativement calme et loin des regards extérieurs afin de faciliter le bon déroulement des entretiens. Finalement, j'ai décidé d'effectuer ces entretiens en plein air à 50 mètres du domicile de cette dame sous des arbres. (voir croquis)

Séquence 2



Figure 73- Croquis descriptif du lieu de l'entretien

En ce lieu, Il faisait bon vivre à cause de l'ombre et le courant d'air à cet endroit. Une fois le lieu de l'enquête trouvé, j'ai mis deux chaises dont l'une est placée en face de l'autre séparée par un intervalle d'un mètre et sur le côté gauche se trouvait un banc sur lequel j'ai posé mon matériel de travail. Cependant, quelques minutes plus tard, les survivantes ont commencé à investir une à une le domicile de la dame. Dans la foulée, 06 (six) femmes sont arrivées en même temps en ce lieu, et mon assistante est venue m'informer que ce sont les

femmes avec qui j'aurai mes entretiens et que les autres viendront progressivement. À l'instant même, j'étais surpris de constater que ces femmes étaient d'un âge beaucoup avancé.

En tout cas, celles qui étaient déjà présentes au lieu du rendez-vous avaient à peu près la soixantaine. Cependant, sur leur visage avant l'entretien, je lisais la souffrance, la fatigue et le désarroi. Chaque fois qu'une survivante arrivait au lieu de la rencontre, elle rejoignait les autres femmes qui s'y trouvaient déjà. Ce qui veut dire qu'elles se connaissent et partagent leur quotidien ensemble. Rejetées par la communauté, elles se sentent mieux ensemble puisqu'elles partagent les mêmes souffrances comme le soutient Miguel de Cervantès⁷⁹ dans sa célèbre citation, ce sont « les oiseaux du même plumage qui volent ensemble. »

Séquence 3

À 09H30, j'ai débuté les entretiens individuels avec ces femmes. Chaque fois qu'une survivante de viol arrivait au lieu de l'entretien, une fois installée, je commençais par la présentation en ces termes: « Bonjour maman, je me nomme YOBOUE Tchindji Houphouët Félix, je suis doctorant à l'université de Lorraine en France. Dans le cadre de mes recherches doctorales, je travaille sur la prise en charge culturelle des femmes victimes de viol. À cet effet, votre village a été retenu pour réaliser mes enquêtes. Cette recherche doctorale s'inscrit dans l'acquisition d'une nouvelle connaissance dans la prise en charge des femmes victimes de viol. Voici les raisons de ma présence dans votre village. Cependant, je vous rassure que les données recueillies au cours de cette enquête sont confidentielles et vous remercie pour votre disponibilité et votre compréhension ».

Après cette étape de présentation, je demande à la survivante qui est en face de moi de se présenter à son tour. En effet, cette présentation tient compte des caractéristiques sociodémographiques suivantes (noms et prénoms, l'âge, le niveau d'études, la situation matrimoniale, la profession, la croyance religieuse, et nombre d'enfants). Lorsqu'au cours des échanges, je sentais que la survivante mettait du temps à s'ouvrir, alors, j'essayais de la rassurer et lui demander par la suite de me raconter les circonstances de leur agression. Ensuite, je lui disais que c'est en racontant dans les moindres détails son vécu traumatique que je pourrais saisir la complexité de sa souffrance et faire des propositions concrètes pour leur prise en charge efficace et efficiente. Durant toute cette journée, c'est comme ça que j'ai

⁷⁹ Miguel de Cervantès. Dicocitations.com. [En ligne].(s.d.).[Consulté le 12 septembre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.dicocitations.com/citations/citation-33951.php>

fonctionné avec les survivantes. L'ordre de passage n'était pas défini à l'avance, j'ai laissé la latitude à ces femmes de venir quand elles se sentaient prêtes à affronter mon regard. Le temps d'entretien pouvait varier entre 35 minutes et 1h20 selon la disponibilité de la survivante à parler de son vécu traumatique. Mais ce qui est étonnant avant l'entretien, ces femmes avaient le visage fermé mais après les entretiens, j'ai retrouvé le charme de ces femmes à travers l'expression faciale. Du coup, à la fin de ce moment important, elles étaient toutes gaies, souriantes et cela m'a énormément fait plaisir de savoir que ma présence en cette journée leur a apporté beaucoup. En outre, chaque fois qu'une survivante finissait son entretien, au lieu de rentrer directement chez elle, elle préférait rester en compagnie des autres femmes qui attendaient leur tour de passage. De même quand elles faisaient un tour à leur domicile, elles retournaient au lieu de la rencontre comme si elles attendaient quelque chose. En tout cas, l'observation de ce comportement m'a permis de comprendre combien de fois, l'écoute attentive de ces femmes peut déclencher chez elles quelque chose de positif. Cependant, pendant que je poursuivais mes entretiens avec les autres survivantes, un groupe de femmes s'était absenté du lieu de la rencontre. Lorsqu'elles sont retournées, l'une d'entre elles tenait en main un panier rempli de courses. Aussitôt, elles ont pris d'assaut la cuisine pour faire à manger. La cuisine est composée d'un foyer à trois pierres composées. Ainsi pour aller vite, chacune était occupée à accomplir une tâche.



Figure 74 - Foyer à trois pierres, Google images, consulté le 20/09/2022

Séquence 4

Après avoir fini de cuisiner vers 13h30, elles m'ont servi de quoi à manger. Pendant que je poursuivais mes entretiens sous les arbres, la sœur cadette de la présidente de l'ONG, mon assistante est venue me voir pour que je vienne manger un coup avant de poursuivre mes entretiens. Lorsque, j'ai fini l'entretien en cours, je me suis rendu au lieu de regroupement de ces femmes et c'est là qu'elles m'ont dit d'aller au salon du domicile de mon assistante et qu'elles m'ont servi de quoi à manger. C'est au seuil de la porte d'entrée principale du salon que j'ai découvert une table couverte de torchon avec en dessous des assiettes, une soupière et aussi une bouteille de bière (bock 66 de solibra) pour accompagner mon repas. Lorsque je me suis installé, après avoir ouvert les assiettes et la soupière, j'ai constaté qu'elles avaient cuisiné du riz blanc avec de la sauce aubergine mélangé de gombos et de poissons fumés (du maquereau). Pendant que je mangeais, l'une des survivantes est venue me poser la question si tout allait bien et que le repas était bien à mon goût ? Je lui ai laissé un léger sourire avant de lui dire que le repas était délicieux et que je mange avec appétit. J'avoue que j'ai bien mangé et en plus de cela, j'ai trouvé des femmes très attentionnées et sympathiques. Après avoir fini de manger vers 14h30, je suis resté encore une demi-heure au salon le temps de terminer ma bouteille de bière et digérer avant la reprise des entretiens à 15 h avec les autres survivantes.

Séquence 5

Malgré la forte chaleur (45 degrés) ce jour-là, ces femmes sont restées ensemble au lieu du rendez-vous jusqu'à ce que je finisse mes entretiens avec les dernières enquêtées à 19H30. Pendant ce temps, les autres survivantes bavardaient entre elles et rigolaient par moment. À la fin des entretiens individuels, j'ai trouvé des survivantes en partie soulagées à cause du fait qu'elles ont partagé avec moi leur vécu traumatique. Je suis convaincu que quelque chose s'est passée lors de l'entretien individuel. Du plus, je crois au fait que ma présence dans ce village a laissé une trace indélébile dans la mémoire individuelle et collective de ces femmes. À la fin de ces entretiens, j'ai pris des photos avec les survivantes pour immortaliser mon passage dans ce village. En effet, toutes les photos prises en fin d'entretien confirment bien l'atmosphère qui a prévalu dès que le contact s'est établi entre ces femmes et moi lors de

l'entretien. La photo de groupe avec ces femmes témoigne bien l'ambiance qui a régnée lors de cette journée particulière.



Figure 75 - Les survivantes et moi-même



Figure 76 - Les survivantes et moi-même

De plus, j'ai été surpris du fait que ces femmes malgré leurs maigres moyens m'ont offert un repas et aussi de voir qu'en cette journée, et je suis certain qu'il y a un début de réparation chez ces femmes. Ce qui est contraire à ce que j'ai l'habitude d'observer, les femmes victimes de viol se mettent toujours en retrait à cause de la honte et du rejet de l'entourage. En clair, ce fut une très belle journée passée avec ces femmes. Même, celles qui au début de l'entretien étaient méfiantes ou sur leur garde avec le temps, peu à peu le dialogue s'est établi entre nous. Ensuite elles m'ont intégré dans l'intimité de leur âme en me racontant leur vécu traumatique mêmes les plus intimes.

Séquence 6

À 20h, j'ai demandé la permission à ces femmes afin de regagner mon hôtel à Duékoué. Nonobstant, avant de quitter ces femmes, j'ai profité pour les remercier de leur contribution à cette recherche en remettant à chacune d'elles malgré mes ressources financières insuffisantes, une somme symbolique de 2000 FCFA, soit 3 euros et 5000 FCFA soit 7,5 euros à celle qui était chargée de réunir toutes ces femmes à mon arrivée dans ce village et à la présidente de l'ONG, une somme de 10.000 FCFA, soit 15 euros. Et enfin lorsque l'heure de regagner mon hôtel arriva vers 20h30, pour couronner cette belle journée passée ensemble, ces femmes m'ont accompagné à la gare afin que j'emprunte un véhicule pour Duékoué. En chemin, elles bavardaient pendant que d'autres chantaient en langue gueré. Mais avant même d'arriver sur la route principale, ces survivantes de viol ont prié pour moi et elles ont exprimé le vœu de voir cette recherche aboutir à des actions concrètes pour le bien être des survivantes de viol. Ensuite, elles n'ont pas manqué de me dire qu'elles comptent sur moi. En somme, ce fut une belle aventure avec ces femmes et je leur ai promis de retourner plus tard dans ce village pour les remercier davantage et leur présenter le produit fini de cette recherche.

TROISIEME TAS DE PIERRES : NARRATIONS PHOTOETHNOGRAPHIQUES DE L'INSAISSABLE D'UNE VIE DE FEMME

Ces narrations ou ponctuations photoethnographiques sont comme des contre-temps qui ouvrent sur des chemins non tracés et des sentiers non désirés. Si elles ponctuent, c'est parce qu'elles sont comme des silences qui donnent sens à la parole qui s'écoule dans les témoignages des survivantes. Le troisième tas de pierres se divise en deux tas : (1) autour de montages d'images-portraits des survivantes, d'images contextuelles et culturelles diverses ; (2) en complément du précédent autour d'une réflexion sur le mythe des apparences dans la perception des narrations photoethnographiques. Ce troisième tas de pierres invite donc le lecteur-spectateur-regardant-témoin-chercheur à penser le moment où il s'est trouvé devant ces murs d'images sans légende. Nous sommes dans une logique transductive qui se donne pour visée, selon Lourau,

« de dépasser cette contradiction (celle de l'induction et de la déduction que Lourau critique) par la prise en compte de tous les événements qui se propagent de proche en proche, dans la singularité d'une situation (...) l'acte de recherche (entendu comme l'ensemble des pratiques de recherche) ne se réduit pas à cette logique binaire et réductrice procédant d'après la logique hypothético-déductive. L'acte de recherche s'opère selon plusieurs logiques au sein du réel, lui-même global et complexe.⁸⁰ »

Qu'est-ce qui résonne ? Pourquoi on raisonne ?

Ces femmes sont dignes. Ces femmes sont belles. Elles nous touchent. Elles nous émeuvent. Est-ce simplement en raison du contexte de leur histoire singulière et traumatique ou n'est-ce pas aussi en raison du pouvoir latent des apparences que montre une photo ? Et si les apparences par elles-mêmes constituaient un langage, et nous proposaient une lecture particulière ?

⁸⁰ Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « Les formes de l'écriture impliquée », dossier coordonné par Kareen Illiade & Rémi Hess, n°12 – octobre 2000, Paris, Téraèdre, pp.56-57.

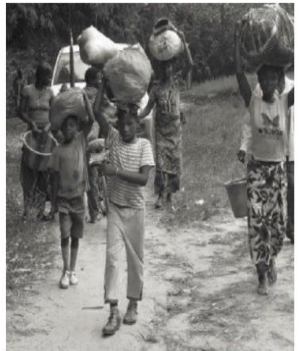
Ces narrations ou ponctuations photoethnographiques sont comme des contretemps qui ouvrent sur des chemins non tracés et des sentiers non désirés. Si elles ponctuent, c'est parce qu'elles sont comme des silences qui donnent sens à la parole qui s'écoule dans les témoignages des survivantes. Le pari: c'est que à travers les silences que le « regardant » puisse deviner le ton, l'humeur, l'ambiance, ce qui se trame derrière les regards voilés de ce groupe de survivantes, insérées dans leur culture propre et en même temps évincées par la puissance des lois coutumières. L'ethnographie nous rappelle qu'il est des choses qui ne se disent que dans le taire.

« Dans une image, il est dit quelque chose sur l'espace lui-même et la manière de le concevoir, de le penser. Quelque chose de l'utilisation qu'on en fait pour représenter ce qui se trouve « dans » l'espace. Quelque chose sur son intériorité /extériorité physique. Quelque chose aussi de l'image manquante dont parle Pascal Guignard : elle nous montre que quelque drame ou quelque rite, un geste, doit se passer là, dans cette trace, ou s'y est passé, ou va se passer. Cela nous est largement démontré dans ses photos, sans anecdote : « la beauté se tient résolument en réserve du visible »⁸¹.

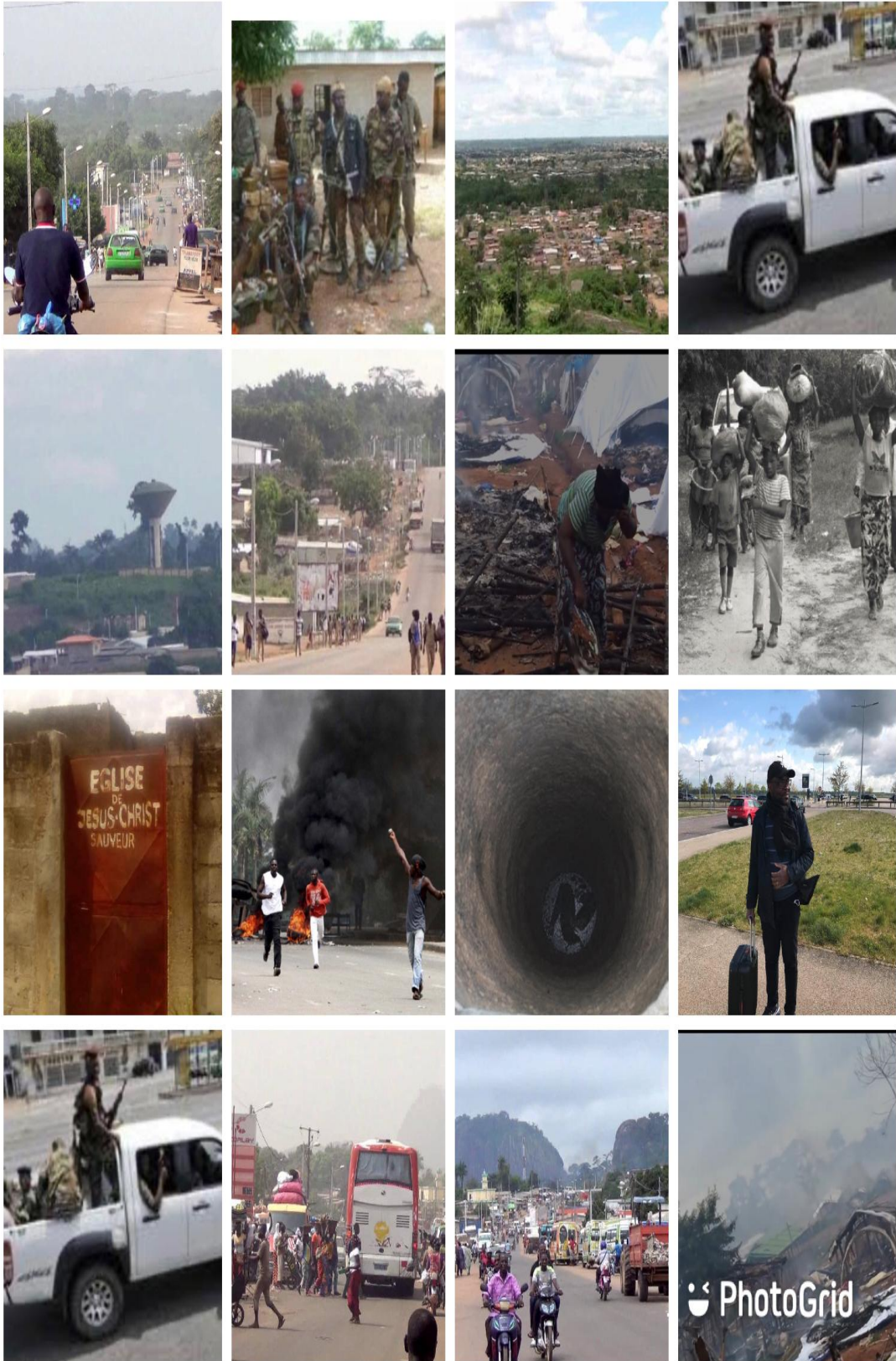
Sources des images :

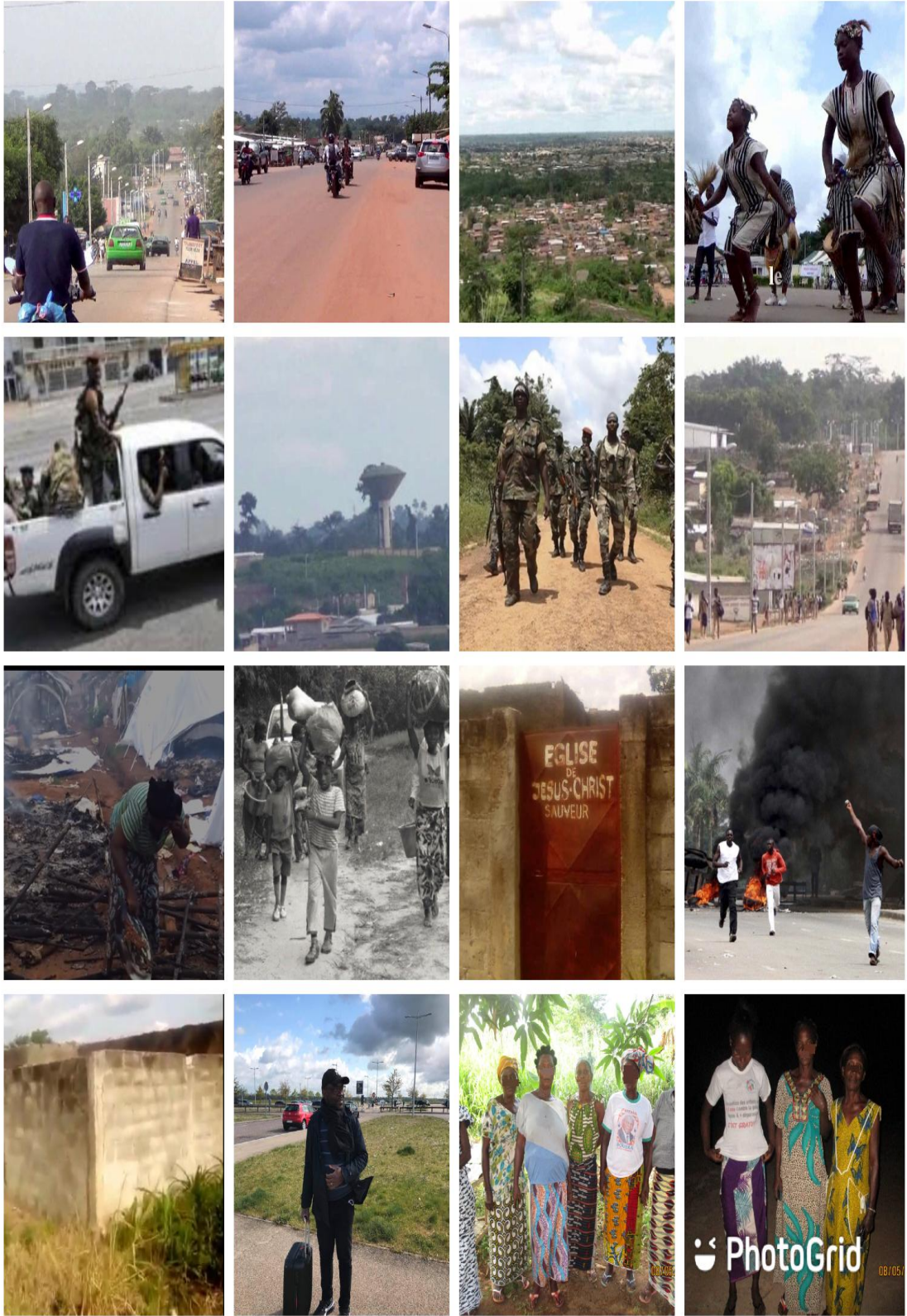
Toutes les images des survivantes de viol contenues dans cette section ont été prises par moi-même lors des entretiens avec les survivantes. Par contre, celles des danses traditionnelles et celles de la ville de Duekoué m'ont été remises par un ami résidant à Duekoué et enfin celles en rapport avec l'environnement de guerre et les masques guéré ont été prises sur Google images.

⁸¹ Page 4 et page 8 : « Il y a une image qui manque dans toute image » in : Sur l'image qui manque à nos jours, op.cit.

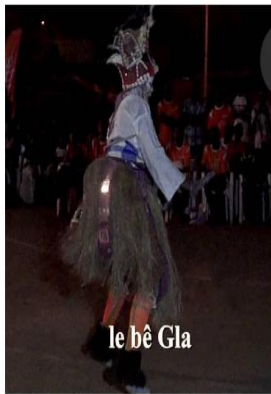
















LA MEMOIRE ET L'IMAGINATION

UNE EXPERIENCE DOUBLE DE « DONNER A VOIR »

J'ai emprunté ce titre à Hugo Münsterberg, psychologue né à Dantzig en 1863 et mort à Cambridge en 1916, Massachusetts (États-Unis), qui a écrit un des premiers textes théoriques sur le montage :

« La mémoire se tourne vers le passé, l'imagination et le désir vers l'avenir. Mais dans nos perceptions de notre environnement, nous ne nous intéressons pas seulement à ce qui s'est passé avant ou à ce qui peut se passer après : nous nous intéressons également à ce qui peut se passer en même temps ailleurs. (...) La vie n'avance pas sur une seule piste. La diversité des courants parallèles avec leurs interconnexions infinies constitue la véritable substance de l'ensemble de nos facultés. Peut-être revient-il à une forme particulière d'art de contraindre tous ces éléments à se fondre en un seul processus régulier. L'âme désire ardemment cette imbrication des processus et plus les contrastes sont grands, plus intense est la satisfaction que nous retirons de notre présence simultanée dans beaucoup de lieux différents⁸²»

⁸² Genton, B. (éd.) (2010). Psychologie du cinématographe, trad. B.Genton, Saint Vincent de Mercure, De l'incidence éditeur, pp.79-91

UNE EXPÉRIENCE DE « DONNER À VOIR »

Avant de lire la suite intitulée « L'énigme des apparences ou en quoi le pouvoir des images » j'invite le lecteur / spectateur à écrire ses commentaires à chaud sur les séquences photoethnographiques précédentes.

UNE EXPÉRIENCE DE « DONNER À VOIR » - ÉCRAN 1



L'ENIGME DES APPARENCES OU EN QUOI CONSISTE LE POUVOIR DES IMAGES PHOTOGRAPHIEES ?

Les portraits de ces femmes vous ont été présentés sous forme de tableaux d'images, proposées en séquences, montées de manière aléatoire et sans légende. Ce sont des récits visuels photoethnographiques. Au regard de la problématique de cette thèse, le défi était de taille : comment construire un récit ethnographique, restituer la réalité de ces femmes par le langage cinématographique ? Comment « donner à voir » un traumatisme individuel et collectif ? Comment « donner à voir » lorsque la photographie peut être vécue comme un vol de l'âme, une autre forme de viol ?

En Afrique et ailleurs en effet, certaines communautés encore aujourd'hui, n'acceptent pas d'être prises en photo, car un portrait est leur âme, une partie vitale de leur être, et qui le possède pourrait influencer l'original, c'est-à-dire leur personne. L'image contient l'énergie subtile et intime de son modèle. En Afrique centrale, raconte Lévy-Bruhl⁸³ des natifs refusent d'entrer dans une pièce où des portraits sont accrochés aux murs, à cause des *masokas* (âmes) qui sont là. Le même auteur raconte l'histoire d'un chef qui se laisse photographier et qui, plusieurs mois après, tombe malade. Le cliché, sur sa demande, a été envoyé en Angleterre. La maladie fut attribuée à un accident qui avait dû arriver à la plaque photographique.

Pourtant, ces femmes ont accepté d'être prises en photo comme si, inconsciemment, elles avaient appliqué individuellement et collectivement un des principes de la pensée sauvage pour reprendre l'expression de Lévi-Strauss : produire le semblable par le moyen du semblable, *similia, similibus*. C'est le principe d'innombrables actes symboliques : rites, usages et procédés qui sont très souvent couronnés de succès. Les choses agissent à distance les unes sur les autres par une sympathie secrète, puisqu'elles se ressemblent. Plus que sur le raisonnement logique et l'analyse formelle, cette pensée s'appuie sur l'analogie, la similarité, la ressemblance, la contiguïté, les associations d'idées, l'intuition, la théâtralisation, la symbolisation, l'observation de signes avant-coureurs et la perception de synchronicités temporelles et spatiales.

Tout à la fois originelle et originale, exceptionnellement fine, la pensée primitive n'est pas simplement la somme de croyances irrationnelles ou de superstitions, mais elle est a contrario élaborée, ingénieuse et souvent sophistiquée.

⁸³ Lévy-Bruhl, L.(1918). Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures, Alcan, Paris.

On peut émettre l'hypothèse que la mise en images acceptée était la conséquence de l'écoute respectueuse qui fût la mienne dans le face à face de l'entretien, dans le partage du repas offert et mitonné avec soin malgré le peu de moyens de ce groupe de femmes et dans une dignité en reconstruction. Ce sont non pas seulement des photos consenties, ce sont aussi et surtout des photos désirées. Cette dignité retrouvée se devait donc être mise en image et en mémoire, l'image permettant de se comporter comme si l'effet désiré était, par anticipation, déjà obtenu. Elles ont agi comme si le résultat espéré - retrouver leur place de femme dans la communauté était acquis. Pour elles, la préfiguration, l'anticipation du résultat ou de l'événement est tout autre chose qu'une simple imitation par avance de l'événement désiré. C'est une action symbolique efficace, qui en assure dès à présent la réalité. Leur façon d'agir semble prouver qu'à leurs yeux il y a en quelque manière interférence entre le présent et l'avenir, de sorte que, si l'on peut dire, le présent participe à l'avenir.

Par respect envers cette pensée sauvage, j'ai choisi une forme de récit visuel photoethnographique tentant de restituer, dans la magie de ces instants intimes, le réel caché derrière les apparences ouvrant ainsi une voie narrative nouvelle et complémentaire aux mots de cette thèse. Il s'agissait aussi de défendre le potentiel narratif des images photographiques en affirmant leur utilité en tant que textes visuels comme une forme d'écriture spécifique qui se conçoit « dans la perspective de l'anthropologie interprétative dont l'une des caractéristiques est de s'offrir en tant qu'écriture « construction des constructions des autres (Geertz, 1998 :79), aux efforts interprétatifs du lecteur/spectateur⁸⁴. » Il s'agissait ici d'exploiter ce que d'aucuns nomment « le potentiel de la poésie photographique » en ne faisant pas cohabiter dans le même espace, texte et photographie. Langage écrit et langage visuel apportent des informations différentes et exigent du lecteur/spectateur des opérations mentales elles aussi différentes. Une photographie peut abriter plusieurs couches de signification en fonction du contexte, de qui l'a faite et comment on l'expose.

Ces femmes sont dignes. Ces femmes sont belles. Elles nous touchent. Elles nous émeuvent. Est-ce simplement en raison du contexte de leur histoire singulière et traumatique ou n'est-ce pas aussi en raison du pouvoir latent des apparences que montre une photo ?

Et si les apparences par elles-mêmes constituaient un langage, et nous proposaient une lecture particulière ?

⁸⁴ Achutti L.E.R. (2004). *L'Homme sur la photo. Manuel de photoethnographie*. Préface de Jean Arlaud. Collection L'Anthropologie au coin de la rue, Paris, Téraèdre, p.35.

John Berger⁸⁵ cite Hegel qui définit ainsi l'individualité dans les *Principes de la philosophie du droit*⁸⁶ : « Chaque conscience se conçoit comme un universel – comme la possibilité de s'abstraire de tout contenu - et comme particulier avec un certain objet, un certain contenu, un certain but. Ces deux moments ne sont pourtant qu'abstractions : le concret et le vrai (tout vrai est concret) sont l'universel qui a pour opposé le particulier, mais un particulier qui, par sa réflexion en soi, s'est accordé à l'universel. Cette unité est l'individualité... » Et Berger de conclure : « en termes hégéliens, on pourrait dire, que dans toute photographie qui « cite longuement », le particulier s'accorde à l'universel (...) la longueur se mesure ici non en termes de durée, mais au halo de sens qui l'entoure. Une telle extension s'accomplit en transformant la discontinuité inhérente à la photographie en un avantage. »

Merleau-Ponty renforce l'approche hégélienne en précisant :

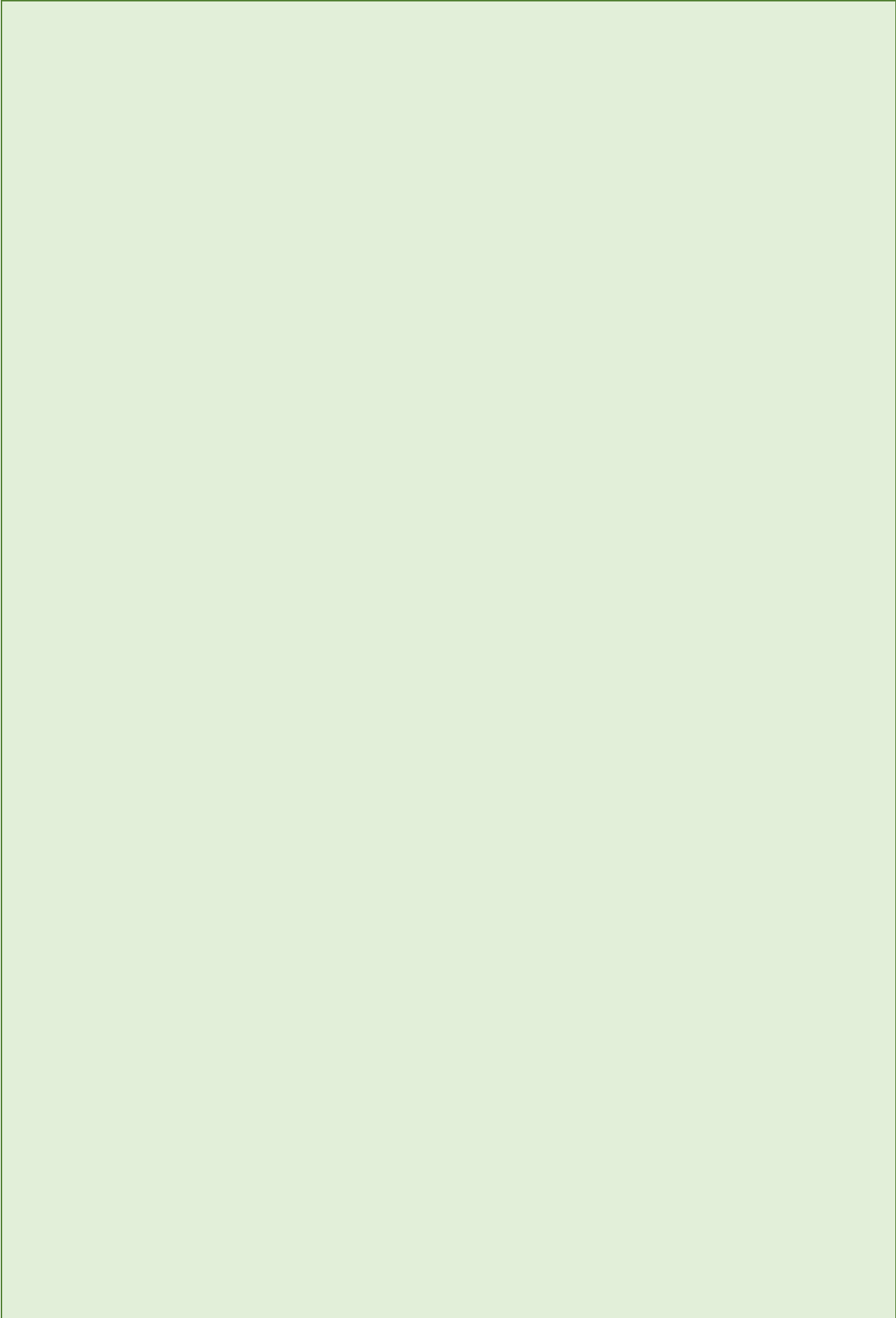
« Il faut prendre à la lettre ce que nous enseigne la vision : que par elle nous touchons le soleil, les étoiles, nous sommes en même temps partout, aussi près des lointains que des choses proches, et que même notre pouvoir de nous imaginer ailleurs... emprunte encore à la vision, remploie des moyens que nous tenons d'elle. Elle seule nous apprend que des êtres différents, « extérieurs », étrangers l'un à l'autre, sont pourtant absolument ensemble⁸⁷ »

⁸⁵ Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122

⁸⁶ Hegel, G. (1940). *Principes de philosophie du Droit*, Coll. Idées, Gallimard, p.61.

⁸⁷ Merleau-Ponty, M. (1964). « L'œil et l'esprit », *Les Temps modernes*, n° 184-185, p.223

UNE EXPÉRIENCE DE « DONNER À VOIR » - ÉCRAN 2



UN DISPOSITIF DE DOUBLE ÉCRAN

La double expérience de « donner à voir » qui vous a été proposée s'inspire de la table de montage sur laquelle travaillait Harun Farocki. Sur chacun des deux écrans passent des images hétérogènes qu'il s'agira – grâce à la machine elle-même et aux boutons qui la commandent – de composer les unes avec les autres. Comment crée-t-on le lien entre les différents ensembles d'images qui se présentent alors ? La réponse de Georges Didi-Huberman, philosophe et historien de l'art est particulièrement vivifiante :

« Les deux grands paradigmes du montage ne semblent pas très éloignés toutes proportions gardées, de deux grandes manières philosophiques de comprendre ce qu'est la dialectique. La première pourrait être nommée une *optique de succession unifiante* : à l'image de gauche succédera l'image de droite, comme à l'antécédente répond sa conséquente. [...] Philosophiquement parlant, cette optique tend à construire quelque chose comme « une raison dans l'histoire » fondée sur la détermination de moments successifs. [...] L'autre optique, qui ignore toute synthèse comme toute fin de l'histoire, c'est une *double exposition simultanée* qui « fait procéder des extrêmes éloignés, des excès apparents de l'évolution⁸⁸ » mis côte à côte dans un espace désormais démultiplié, [...] qui nous met face non plus aux trajets rectilignes de la détermination, mais aux arborescences ou aux rhizomes de la surdétermination.⁸⁹ »

Il commente plus loin :

« Il s'agit en somme, pour Harun Farocki, de pratiquer le montage comme *mode d'exposition des complexités* destiné à montrer toute chose sous une double optique au moins, à respecter les singularités, à demeurer précis tout en créant des relations perpétuellement transformables, perfectibles, entre les images en coprésence. [...] Car tout ce jeu de répétitions et de différences finit par ouvrir un espace de travail non pour la simple ou abyssale redite des images, mais pour leur rigoureuse *mise en comparaison*.⁹⁰ »

Les essais de narrations ethnophotographiques, dont j'ignorais tout avant cette recherche, m'ont amené progressivement à une sorte d'autoformation du regard porté sur les images en état de perpétuelles mises en comparaison. Je me suis rendu compte qu'on pouvait regarder sans voir, en se contentant de « traverser » alors que pour voir

« il faut constamment s'y prendre soi-même par la main, s'y prendre en main soi-même en tant que spectateur. Un tel travail du regard n'est donc pas seulement optique, mais, littéralement, éthique et gnoséologique : comparer soi-même toutes ces images devient un acte de jugement et de connaissance, il appelle une constante prise de position vis-à-vis d'un matériau particulier et, par voie de conséquence, des images de l'histoire en général.⁹¹ »

⁸⁸ Benjamin, W.(1985). *Origine du drame* baroque allemand, [1928] trad. S. Mullerr et A. Hirt, Paris, Flammarion, p.45

⁸⁹ Didi-Huberman, G. (2010). « Ouvrir les temps, armer les yeux », *Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire*, Les Éditions de Minuit, pp.71-195

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ *Ibid.*

QUATRIEME TAS DE PIERRES : L'INANITÉ DE VOULOIR TOUT COMPRENDRE

Le quatrième tas de pierres s'organise autour de la notion de violence en Côte d'Ivoire, de la violence et des mécanismes mis en œuvre d'une manière générale. Il essaie de démonter les phases complexes de reconstruction et de réparation au regard des hypocrisies institutionnelles, des mémoires individuelles, collectives et transgénérationnelles. Ce tas de pierres tente une démarche multiscalaire en l'étudiant à différentes échelles en nous inspirant des travaux de Weizman et de Catherine Brun dans un livre récent⁹², *Guerre d'Algérie, le sexe outragé*. Ces travaux m'amènent à poursuivre ma recherche selon des perspectives différentes en y intégrant les questionnements soulevés par ces deux auteurs. En sus, certains de ces auteurs utilisant des analyses psychiatriques et psychanalytiques, valident ma réflexion sur la problématique de la réparation qui n'est pas à la hauteur des attentes et est biaisée par des représentations et des concepts qui ne sont guère interpellés. Il existe des analyses canoniques des causes de la violence, comme celles de René Girard et sa théorie du bouc émissaire, d'Elias Canetti, dans *Masse et puissance*, ou de Freud dans les *Considérations actuelles sur la guerre et la mort* de 1917. Mais j'ai choisi de laisser de côté la recherche sur les causes de la violence pour m'intéresser, dans une démarche que l'on peut qualifier de « phénoménologique », à ses effets.

⁹² Brun,C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle

Une démarche multiscalaire

Ce tas de pierres tente une esquisse de démarche multiscalaire en l'étudiant à différentes échelles en nous inspirant des travaux de Weizman :

« La violence se déploie à différentes échelles, sur des durées différentes et à différentes vitesses : elle se manifeste dans la force éruptive instantanée d'un événement violent, se déploie en une série de configurations (patterns) et itérations sur des échelles temporelles de longue durée. Ces échelles et vitesses distinctes de la violence sont interdépendantes et mutuellement convertibles. Chacune d'entre elles accède au seuil de perception par le biais d'une optique différente. Le problème est similaire à celui de la perception figure-fond dans la psychologie gestaltiste : l'observateur perçoit tantôt le contour de la figure, tantôt son arrière-plan.⁹³ »

Il faut aussi tenir compte et interpeller un impensé épistémologique :

« Nos représentations intériorisées et les concepts que nous employons sont le produit d'une trajectoire historique tout à fait singulière, celle de l'Europe s'émancipant de l'Ancien Régime. Ces concepts décrivent très mal la façon dont d'autres civilisations se représentent leurs modes d'assemblage, leurs rapports aux non-humains et les valeurs qu'elles estiment. Pourtant, ce sont ces concepts que nous employons, depuis la naissance des sciences sociales, pour parler des peuples en marge du front de la modernisation : nous les habillons de nos propres vêtements, en faisant comme s'ils les avaient toujours portés.⁹⁴ »

Nous les habillons de nos propres vêtements, cela veut dire que notre interprétation de ces phénomènes est filtrée au tamis de concepts qui ne sont pas adéquats. Dans un livre récent⁹⁵, - *Guerre d'Algérie, le sexe outragé* - Catherine Brun rassemble différents auteurs et explique dans son introduction que

« Ce livre avance un projet plus juste, plus complexe et dérangeant aussi, dans la mesure où le sexe et l'effroi, pris comme objets de visée et angles d'attaque, y ouvrent de nouvelles possibilités de penser l'histoire et les sens de la guerre et de ses représentations, de saisir les violences sexuelles à la fois comme armes de guerre et comme troubles portés dans le genre. » (...) La prise en considération des liens omniprésents entre la violence, le sexe et l'effroi dans cette guerre et dans ses représentations invite à préciser et dépasser de telles analyses. »

⁹³ Weizman, E.(2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 131). La Découverte. Édition du Kindle

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ Brun, C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Editions. Édition du Kindle

DE LA GUERRE COMME PHÉNOMÈNE RÉCURRENT

La guerre, phénomène récurrent de l'histoire de l'humanité continue de faire de nombreuses victimes à travers le monde. Les femmes, les vieillards et les enfants sont malheureusement les premières victimes qui paient les plus lourds tributs dans ces conflits. Cependant, depuis la fin de la seconde guerre mondiale en 1945 jusqu'à nos jours, plusieurs pays continuent d'être le théâtre de conflits armés et d'attentats terroristes. Parmi ces conflits armés qui minent le monde, la guerre en Ukraine débutée le 24 février 2022, est celle qui fait l'actualité du moment. Selon les organisations internationales et celles des droits de l'homme, la guerre en Ukraine est devenue plus que préoccupante.

Selon Daniel Gallas, en l'espace de quelques jours seulement, cette guerre a entraîné « une mobilisation internationale comme on en a rarement vu au cours des dernières décennies »⁹⁶. Dans ce conflit armé en cours en Ukraine, de nombreux cas de violences en particulier sexuelles ont été recensés sur la population. Outre, la guerre en Ukraine, d'autres conflits armés ont eu lieu à d'autres endroits du monde tels qu'en République centrafricaine, en République Démocratique du Congo, au Tchad, en Éthiopie, au Mali ainsi qu'en Syrie, Yémen, en Irak et au Gaza et Côte d'Ivoire etc. Cependant, malgré les nombreux viols occasionnés par ces violences dans ces pays, elles n'ont fait l'objet d'une grande médiatisation et de documentation accrue telle qu'elles se déroulent en Ukraine. Alors, pourquoi à ces certains endroits du monde des violences à l'encontre de population civile sont très médiatisées alors qu'en Afrique subsaharienne elles ne le sont pas ? Quelles sont les origines de ces violences ?

Depuis l'existence de l'homme, la violence a toujours fait partie de son quotidien. Cette violence qui à l'origine, est latente chez l'homme n'a fait que se révéler dans certaines situations. Nonobstant, cette violence traduit la domination de l'homme sur la femme. Des auteures comme Marie Vlachova et Léa Bïason (2007 :107) citée par Julia Lechenne (2012: 16) soutiennent que «les violences subies par les femmes en temps de guerres sont le pendant des inégalités vécues en temps de paix »⁹⁷. Toutefois, malgré la convention de Genève de

⁹⁶ Gallas, D. (2022). Guerre Ukraine - Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui. BBC News Afrique.[En ligne].15 mars 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>.

⁹⁷ *Ibid.*

1949 relative à la protection de la population civile en temps de guerre⁹⁸ et la déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 20 décembre 1993⁹⁹, ces violences ont pris des proportions alarmantes et des formes différentes depuis l'histoire des guerres.

C'est dans ce contexte que Ban Ki-Moon cité par Abdul, soutient que « *de toutes les violences infligées aux civils au cours des conflits armés, les plus répandues et les plus préoccupantes sont les violences sexuelles*¹⁰⁰ ». Ainsi, ce phénomène devenu alarmant a atteint « un nouveau seuil dans l'horreur ces dernières années lorsque le viol est devenu une arme.¹⁰¹ » Ainsi, les femmes sont considérées comme des butins de guerre et le corps de celles-ci est devenu « *un champ de bataille sur lequel se mènent les combats* » cite Julia Lechenne¹⁰².

Toutefois, lors des deux guerres mondiales, de nombreuses violences sexuelles dont les viols ont été commis sur des femmes en Europe. Par exemple, lors de la première guerre mondiale « l'armée allemande utilisa systématiquement le viol comme arme de terreur lors de l'invasion de la Belgique et de la France afin de créer délibérément une campagne de terreur pendant les premiers mois de la guerre¹⁰³. » Alors, nombre de femmes françaises furent violées par les soldats allemands. En outre, l'historien américain Robert Lilly rapporte que lors du débarquement de Normandie entre juin 1944 et la fin de la guerre, « 3500 viols auraient été commis par des soldats américains¹⁰⁴. » De plus, selon Fabrice Virgili « Des milliers de femmes soviétiques-ukrainiennes, polonaises, biélorusses et russes seront humiliées, violées

⁹⁸ *Convention de Genève*. Wikipedia : l'encyclopédie libre. [en ligne]. Dernière modification de la page faite le 11 janvier 2023 à 00:51 [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conventions_de_Gen%C3%A8ve

⁹⁹ *Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes*. ONU. [En ligne]. [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.un.org/fr/observances/ending-violence-against-women#:~:text=La%20D%C3%A9claration%20sur%20l%20%C3%A9limination,pr%C3%A9judice%20ou%20des%20souffrances%20physiques%2C>

¹⁰⁰ Ouandaogo, A.A.W. (2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. comue normandie université. [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>

¹⁰¹ *Rapport du Secrétaire général sur la protection des civils dans les conflits armés*. ONU. [En ligne] S/2005/740, 28 novembre 2005. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/undoc/gen/n05/610/44/pdf/n0561044.pdf?openement>

¹⁰² Lechenne, J. (2012). *Violences sexuelles à l'encontre des femmes en situations de conflit et de post-conflit : La procédure d'asile en Suisse vue sous l'angle d'un continuum de la violence. Maîtrise en genre*. Université de Genève. Unige.ch. [En ligne]. [Consulté le 02 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.unige.ch/etudes-genre/files/9314/0316/9690/Memoire_JuliaLechenne.pdf

¹⁰³ Ouandaogo, op.cit., p.7

¹⁰⁴ Bourgerly, F-D « *Les Afro-Américains, antihéros de la Libération* ». Archives rfi.fr [en ligne] du 6 juin 2014. [Consulté le 15 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/france/20140606-france-debarquement-soldats-noirs-gis-armee-americaine-viols-segregation>

ou mutilées par les soldats de la Wehrmacht, la sixième armée du Troisième Reich. On estime à près de 10 000 000 le nombre de femmes soviétiques qui ont été victimes de ces viols, desquels sont nés entre 750 000 et 1 000 000 d'enfants »¹⁰⁵.

Cependant, il convient de souligner que l'utilisation du viol comme arme de guerre n'est pas spécifique au seul continent européen, il a existé en Asie pendant la seconde guerre mondiale entre la Chine et le Japon. En effet, durant ce conflit, « le viol des femmes chinoises fut un crime majeur, révèle Guenivet (2001) cité par (Julia, 2012).

Nonobstant, les nombreux viols commis et reconnus surtout comme crimes de guerre commis çà et là, à travers ces conflits mondiaux, furent ignorés voire écartés lors du procès de Nuremberg (nov.1945-oct. 1946)¹⁰⁶. Dès lors, l'on a assisté dans l'avenir à une forme planifiée et organisée de violences sexuelles lors des guerres en Bosnie-Herzégovine (1991-1995). Au cours de ce conflit en ex-Yougoslavie, des viols systématiques et planifiés ont été commis à l'encontre des femmes musulmanes Bosniaques. Le bilan de ce conflit armé est lourd et selon la commission d'enquête de l'Union européenne, « 20 000 viols surtout commis par les armées et les milices serbes à l'encontre des femmes bosniaques »¹⁰⁷ et selon d'autres sources « la guerre de Bosnie aura entraîné entre 20 000 et 50 000 femmes violées dont des milliers au sein de ces camps de viols »¹⁰⁸.

Toutefois, la problématique des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre lors des conflits armés au XXe siècle est un phénomène mondial. Aucun continent n'échappe à ces conflits armés avec son cortège de viols systématiques et des massacres de masse sur les populations civiles. C'est par exemple le cas des conflits armés en « Afrique du Sud, Bangladesh, Birmanie, Chine, Colombie, deux Corées, ex-Indochine et Kenya, Kosovo, Libéria, Libye, Mexique, Nigéria, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sierra Leone, Soudan, Sri Lanka, Tanzanie, Zimbabwe et bien d'autres »¹⁰⁹. Alors, l'utilisation du viol comme arme de guerre n'est donc pas spécifique à une aire géographique donnée. Cependant, depuis le XXe siècle, nous assistons à une recrudescence de violences sexuelles utilisées comme arme de guerre sur le continent africain. Alors, on peut affirmer sans risque de se tromper que cette problématique de viol qui a existé dans les pays Balkans est le même qui se déroule sur le continent africain même si les raisons sont variées,

¹⁰⁵ Ouandaogo, op.cit, p.9

¹⁰⁶ Guignard, C.(2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique* . Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org.[En ligne].Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

¹⁰⁷ *Ibid.*

¹⁰⁸ Ouandaogo, op.cit, p.15

¹⁰⁹ Guignard, C. (2020). *Ibid.*

les mécanismes demeurent les mêmes. Ainsi, un rapport d'enquête des Nations unies publié en Avril 2016, *The World's women (2015): trends and statistics*, révèle « On viole beaucoup plus en Afrique qu'ailleurs dans le monde ¹¹⁰ ». Et selon ce rapport, « aucun continent n'échappe totalement aux violences faites aux femmes, mais l'Afrique possède le taux de viol par habitant le plus élevé du monde. Plus de 37% des femmes, soit plus d'une Africaine sur trois, auraient subi des agressions sexuelles au cours de leur vie. ¹¹¹ »

Par exemple, lors du génocide Rwandais de 1994, seulement en trois mois c'est-à-dire entre avril et juin 1994, 250 000 à 500 000 femmes ont été victimes de violences sexuelles (viols, mutilations génitales, etc...) ¹¹². En outre, en RDC, selon l'ONU, 200.000 femmes ont été violées entre 1996 et 2006, dont un tiers dans les Kivus. Alors, à cause de ce bilan accablant, ce pays a été qualifié le 08 Mars 2016 par Margot Wallström, la représentante spéciale de l'ONU pour les violences faites aux femmes et aux enfants dans les conflits armés de « *capitale mondiale du viol* » ¹¹³. Nonobstant, malgré la création de tribunaux pénaux internationaux pour juger les présumés auteurs de violences sexuelles ainsi que de la signature de la convention de Genève du 12 Août 1949 en article 3 qui stipule la protection des personnes civiles en temps de guerre, force est de constater que les viols comme armes de guerre sont devenues récurrentes dans presque tous les conflits armés. Alors, lorsque nous faisons l'état des lieux des violences sexuelles qui ont été commises dans les pays africains lors des conflits armés ces dernières décennies, tels la Centrafrique, le Congo et le Mali, la Côte d'Ivoire ne reste pas en marge.

¹¹⁰ Bazzara, A. (2016). *Femmes -Viol en Afrique : une réalité très préoccupante*.Lepoint.fr. [En ligne]. [Consulté le 15 mai 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/afrique/femmes-viols-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_3826.php

¹¹¹ Ibid

¹¹² Ouandaogo, op.cit., p.21

¹¹³ Ouandaogo, op.cit., p.23

Le tragique de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire, ce pays d'Afrique occidentale « est limitée respectivement au Nord par le Burkina Faso sur 490 Km et le Mali sur 370 Km, à l'Ouest par la Guinée sur 610 Km et le Libéria sur 580 Km, à l'Est par le Ghana sur 640 Km et au Sud par l'Océan atlantique 520 km¹¹⁴ ».



Figure 77: Carte administrative de la Côte d'Ivoire

¹¹⁴ Document de Stratégie Nationale de Lutte contre le Changement Climatique (2015 -2020). Novembre 2014.[En ligne]. [Consulté le 15 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://chm.cbd.int/api/v2013/documents/02BD4D5F-376D-457C-0F61-4370D0BCE50E/attachments/207104/STRATEGIE_NATIONALE_CHANGEMENT_CLIMATIQUE.pdf

Avec une superficie de 322.462 km², sa population est estimée à 29.389.150¹¹⁵ habitants dont 6 435 83¹¹⁶ de personnes de nationalité étrangère depuis le tout dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) réalisé en 2021 selon Institut National de la Statistique (INS). Elle compte respectivement deux capitales, Yamoussoukro, ville natale du premier président Félix Houphouët Boigny est la capitale politique et administrative et Abidjan est la capitale économique et le centre des affaires.

Cependant, il existe plus d'une soixantaine d'ethnies réparties en quatre (04) grands groupes ethniques¹¹⁷ :

-Au sud, au sud- est, au centre et au centre-est, **les Akans**, se composent des Abbron, Agni, Alladjan, Attié, Abbey, Abidji, Abouré, Adjoukrou, Ahizi, Appollo, Attié, Avikam, Baoulé, Ébrié, Essouma, Éhotilé, Éga, Mbato.

-Au nord et à l'ouest, **les Mandés** qui se divisent en deux groupes : les Mandés du nord (Bambara, Dioula, Djimini, Gbin, Kamara, Koyaka, Malinké, Nigbi, Siaka) et Mandés du sud (Bêrê, Gagou, Gouin, Gouro, Mahou, Moua, N'Gain, Ouan, Toonie, Toura, Yacouba, Yaouré).

-Au nord du pays, on a trouve les **Gur ou Voltaiques**. Ils se composent des Birifor, Béré, Dégha, Samogho, Siti, Sénoufo, Tagbana, Djimini, Lobi, Lohron, Komona, Koulango et Nafana.

-Dans le sud-ouest et l'ouest, **les Krou** se composent des Ahizi, Bakwé, Bété, Dida, Gnaboua, Godié, Gouja, Guéré, Kodia, Krabou, Kouya, Kouzié, Kroumen, Néyo, Nianbwa, Niébiboua, Nigbi, Oubi, Wané, Wobbé.

¹¹⁵ RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[en ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf

¹¹⁶ *Résultats Globaux définitifs du Rgph*.Gouv.ci [En ligne]. 13 juillet 2022. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=13769>

¹¹⁷ *Intégration et autonomie des minorités en Côte d'Ivoire*. Ohchr.org. [En ligne]. Mars 2004. [Consulté le 28 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www2.ohchr.org/english/issues/minorities/docs/2004-WP8fr.doc>

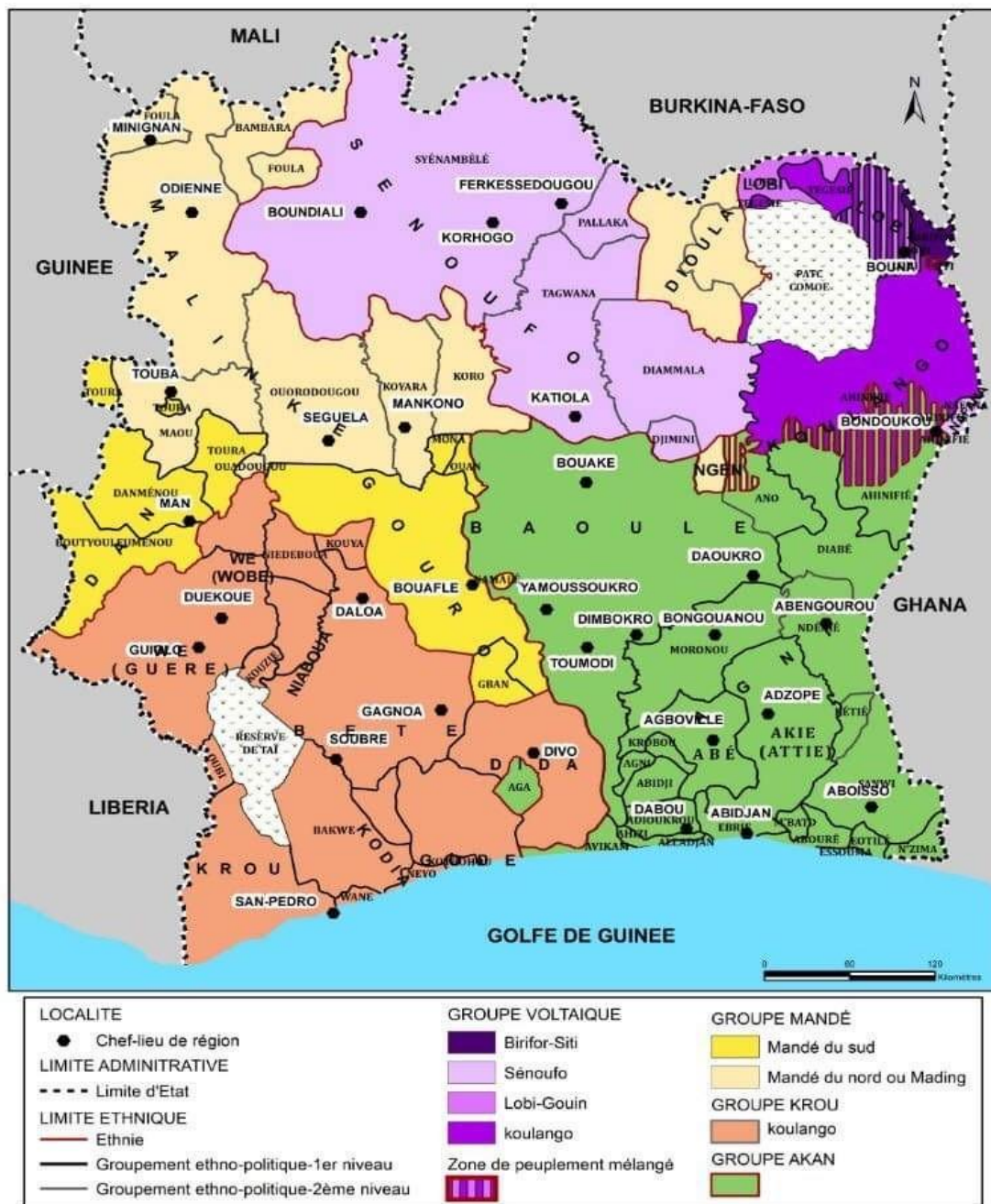


Figure 78: Carte de la répartition spatiale des groupes ethniques

Cependant, depuis son indépendance le 7 août 1960, la Côte d'Ivoire sous la mandature du président Félix Houphouët Boigny a axé le développement économique du pays en se focalisant sur le développement de l'agriculture. À travers sa célèbre citation "le succès de pays repose sur l'agriculture", il réussit à convaincre sa population sur la nécessité d'un retour à la terre. Et ce rêve fut une réalité grâce aux braves paysans qui ont mis en exécution le mot d'ordre du président. Depuis lors, l'agriculture est devenue le principal pilier central de l'économie ivoirienne.

De 1960 à 1978, la Côte d'Ivoire a connu une croissance économique spectaculaire grâce aux cultures de rentes telles que le café et le cacao. Cette croissance économique qualifiée de miracle ivoirien a permis à la Côte d'Ivoire, cite Vivianne Boussou (2017) « *d'acquérir un certain pouvoir d'ordre symbolique dans ses échanges sur le marché du développement.*¹¹⁸ » Toutefois, pour encourager les braves paysans dans leurs efforts, le président Félix Houphouët Boigny a créé la coupe nationale du progrès pour récompenser les braves paysans chaque année. L'objectif de la mise en place de cette coupe était de créer entre les braves paysans une saine émulation et surtout les motiver à produire davantage de café et cacao de bonne qualité. En outre, la Côte d'Ivoire a développé aussi d'autres cultures d'exportation telles que le latex, la noix de cajou, le palmier à huile, l'ananas et des cultures vivrières telles que le manioc, l'igname, la banane plantain, le coton etc... En plus, elle exporte du pétrole et de l'or.

Cependant, malgré les impacts négatifs des récentes crises sociopolitiques de 2002 à 2011 sur l'économie ivoirienne, selon la Banque Mondiale, « *la Côte d'ivoire demeure le principal poumon économique d'Afrique de l'ouest francophone et exerce une réelle influence dans la région.*¹¹⁹ » À ce jour, elle est le « *premier pays producteur mondial de fèves de cacao et de noix de cajou.*¹²⁰ ».

La Côte d'Ivoire, ce pays d'Afrique reconnu pour sa culture de paix et stabilité politique et économique dans la sous-région ouest africaine a connu de nombreuses crises sociopolitiques après la disparition du père fondateur de la nation, Félix Houphouët Boigny le 7 décembre 1993. Ainsi, de 1999 à 2010, ces crises sociopolitiques avec leur cortège de violences sexuelles ont causé de nombreux traumatismes et des souffrances aux femmes et aux enfants. Toutefois, la récente crise postélectorale de 2010 a été l'occasion de la manifestation de la violence extrême contre un peuple donné en particulier les guerés dans une région spécifique de la Côte d'Ivoire.

¹¹⁸ Boussou, V. (2017). *De l'efficacité des mots et concepts dans la définition des politiques économiques : étude du cas de la Côte d'Ivoire à travers une analyse des discours. Economies et finances.* Paris : Université Paris Saclay .p.106. [En ligne]. [Consulté le 02 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01626691>

¹¹⁹ Côte d'Ivoire présentation. Banque mondiale.org/fr . [En ligne]. 21 octobre 2022.[Consulté le 03 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.banquemondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview#1>

¹²⁰ Côte d'Ivoire - Le secteur agricole, pilier de l'économie. Businessfrance.fr. [En ligne]. 03 octobre 2019. [Consulté le 28 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.businessfrance.fr/cote-d-ivoire-le-secteur-agricole-pilier-de-l-economie>

Cependant, la ville de Duekoué a vécu de pires atrocités et de violences de tous genres depuis les événements tragiques que la Côte d'Ivoire a traversés après le décès du père fondateur de la nation. Sa population continue de pleurer ses morts et elle est encore sous le choc des traumatismes car rien n'est encore fait de façon concrète en termes de réparation des survivant(e)s. Nombre de ses habitants demeurent encore en exil dans les pays voisins de la Côte d'Ivoire tels que le Libéria, le Togo, le Ghana etc....

Les arts pour dire l'indicible

Dire la violence dans sa vérité, dans sa nudité, seuls les arts (au sens large, avec les récits et les témoignages, les photographies, les films) semblent capables de dire cette vérité, de dissiper les « bonnes raisons » de l'idéologie, les justifications apaisantes, les euphémismes, la banalisation du mal, et de ce mal radical qu'est le racisme, la folie de l'appartenance. Je pense en particulier à *Muriel, ou le temps d'un retour*, le bouleversant film de Resnais (1963) évoqué par Philip Dine¹²¹ dans le livre cité de Catherine Brun. Les violences subies par une jeune Algérienne aux mains du jeune Français Bernard, qui revient de son service d'appelé en Algérie, ne sont jamais montrées mais sont au cœur du film : la jeune Algérienne est la mystérieuse « Muriel ». Comme le note Raphaëlle Branche, le film arrive à parler de « l'indicible et l'immontrable », déjouant la censure qui empêchait toute image explicite représentant des violences françaises. Philip Dine démontre qu'il faut aussi s'appuyer sur le film de Resnais pour renouveler la manière de penser ses représentations et ses effets.

« Muriel évoque l'horreur et l'effroi, et donne à entendre que l'absence de scènes de violence résulte moins d'un quelconque traumatisme de Resnais, que d'un choix politique de l'État, de la censure. La parole de certains artistes – réalisateurs, écrivains et plasticiens –, que ce livre contribue aussi à donner à voir et à lire, ouvre souvent des perspectives ignorées de la plupart des historiens, en partie à cause des engagements méthodologiques de ces derniers. Certains littéraires ou historiens de l'art, comme certains historiens et nombre des auteurs qui ont contribué à ce livre, prennent appui sur de telles perspectives pour ouvrir des champs nouveaux à la recherche. ¹²²»

Je pense à Franz Fanon.

¹²¹ Brun,C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle, pp. 15-17

¹²² *Ibid.* p.17-18

« Dans *Les Damnés de la terre* (1961), Fanon note la densité psychique de l'image du voile déchiré dans le « matériel onirique » livré par ses patients européens en psychiatrie. Il cite Sartre pour suggérer que « l'évocation du voile a un "fumet de viol". Ce n'est qu'à saisir le viol à la fois comme exercice de violences réelles (dont Fanon s'occupe peu) et comme fantasme multidimensionnel (ainsi que le font plusieurs de nos contributeurs), que l'on pourra comprendre pourquoi de telles violences eurent lieu de telles façons pendant cette guerre et percevoir, avec les effets de ces viols, l'importance ou l'absence de leurs représentations. Violences et effets valent d'être spécifiés, comparés.¹²³ »

On lira aussi avec intérêt le travail de Nicola Lagioia¹²⁴, couronné par les prix littéraires les plus prestigieux en Italie, qui illustre l'actuel retour du roman vers une sociologie, une anthropologie de la réalité quotidienne, bref incarne une littérature documentant les « formes de vie ».

« Il s'agit de tenter de présenter l'énigme de comportements individuels, de figures de la singularité quelconque, marqués par la disparition de toute limite dans la violence de l'agir. « Personne n'a la conscience exacte de ses actes les plus abjects. Autrefois, c'était possible. Plus maintenant. On souffre. On rejette la faute sur le mécanisme. Autant accuser la nature. S'il n'y a plus de choix, il n'y a plus non plus de culpabilité. Faire une chose ou ne pas la faire. La faire.¹²⁵ »

Ces propos sont tenus par le narrateur, d'un précédent roman de Lagioia : *La féroce* (2014 pour l'édition originale, 2017 pour la traduction française). Chacun de ces deux romans souligne l'inanité de tout « vouloir comprendre », c'est-à-dire l'impossibilité d'opposer à cette nuit de l'être une explication qui rende lisible ces actes¹²⁶.

Les treize femmes de notre journée particulière d'enquête sont des survivantes, avec la sidération, l'angoisse, le désespoir des survivantes. Où trouver encore du sens quand on a vécu ce qu'elles ont vécu ?

Et pourtant, lors de ce que j'ai appelé « Une journée particulière », ces femmes ont retrouvé leur dignité dans un changement de posture renversant : les enquêtées devenant progressivement des enquêtrices et l'enquêteur un enquêté chargé en sus d'une lourde responsabilité. Cette « journée particulière » a permis de faire dire la violence par ces femmes violées mais qui la subissent aussi dans le quotidien. Chacune d'entre elles s'exprime après

¹²³ *Ibid.* p18-19

¹²⁴ Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par Laura Brignon. Flammarion, 512 p. En attendant Nadeau.fr. [En ligne]. 22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-énigmes-lagioia/>

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*

des années d'un silence imposé par une société très nettement patriarcale, mais aussi en raison d'une autocensure suffocante et morbide, conséquence inévitable d'une domination masculine considérée comme allant de soi.

« Difficile de ne pas penser à la description que fait Simone de Beauvoir de la femme de cinquante ans dans *Le Deuxième Sexe* : « On ne lui a appris qu'à se dévouer et personne ne réclame plus son dévouement. Inutile, injustifiée, elle contemple ces longues années sans promesse qui lui restent à vivre et elle murmure : "Personne n'a besoin de moi !" » Maltraitées par des proches, par un destin tragique, par la maladie, violées, tuées, ces femmes existent désormais dans ce récit où l'on entend la violence propre à la tragédie grecque, celle d'Eschyle et de la monstruosité sanglante. Parce que l'interdiction de parler tue celles qui la subissent, et parfois aussi ceux qui l'imposent. La mort est présente sans cesse, mort à soi, mort de l'autre désirée ardemment, meurtres, suicides...¹²⁷ »

Mais le « *peuple de la fente* » comme le nomme Paule Andrau dans *Violence(s)*¹²⁸ peuple qui n'est désormais plus bâillonné et qu'il va falloir laisser parler, et qu'il va aussi falloir écouter. Dont il va falloir cesser d'avoir peur. *Violence(s)* est une lecture éprouvante, sanglante, tragique, qui pulvérise les faux-semblants auxquels des êtres sont assignés parce qu'ils sont des femmes. Le tableau est très sombre mais,

« il faut pourtant apercevoir, enfin, la présence de l'autre, celle d'une sœur, qui éclaire enfin la noirceur du constat, celle d'une fille qui décide de poser sa main sur l'épaule de sa mère, déchirée de toutes parts mais plus vivante que jamais lorsqu'elle se contemple dans un miroir, rendue à la vie : « *Mais j'aime ce monstre qui ne ressemble plus à la figure de magazine trop bien léchée que j'ai été. C'est moi. Ces yeux trop larges qui dévorent cette face déformée, c'est moi. Cet animal blessé et prêt à mordre, c'est moi. Cette gueule de bagarreuse qui est sortie vivante de l'empoignade de la vie, c'est moi. Devant celle qui est revenue de l'agonie, je suis envahie par le cri de Médée, le monstre initial, la femme-serpent qui s'est arraché le cœur et a condamné la chair de sa chair pour survivre. Il martèle mes tempes comme la seule vérité qui éclaire mon néant : que me reste-t-il ? Moi. Tout un programme. Le programme de ma deuxième vie*¹²⁹. »

¹²⁷ *Voix de femmes qui souffrent* par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, *Violence(s)*. Maurice Nadeau, 189 p, [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ *Ibid.*

Écrire cette recherche relève donc pour moi d'une véritable responsabilité envers ces femmes, celle de briser cette « *mémoire manipulée* » par la communauté et le pouvoir politique, et d'assumer la responsabilité de toute une génération qui doit transmettre la mémoire de la vérité à ceux qui vivront après elles. Pour qu'ils, en particulier les enfants nés de ces unions forcées comme les autres enfants d'ailleurs, ne vivent pas dans le monde humiliant du mensonge.

CINQUIEME TAS DE PIERRES - L'ANTHROPOLOGIE DE L'ATTENTION : UNE ÉTHIQUE DE LA RÉPARATION : PERSPECTIVES DE RECHERCHE

« *Parcours le monde tant que tu pourras, mais
Sache que tu ne sors pas d'un arbre ;
Souviens-toi de ta maison. »*

Paroles d'un ancien
Deschamps, Danièle¹³⁰.

La réparation telle qu'elle existe aujourd'hui repose à mon sens sur un biais, un biais que Paul Ricœur apparentait à « *l'hubris, qui porte notre pensée à se poser en maîtresse du sens* ». Un biais qui, en faisant tort au symbolique, ne peut se maintenir politiquement (puisqu'il n'est jamais question de reconnaître ses erreurs) qu'en tordant le réel en retour. Pourquoi guérit-on ? À travers de nombreux cas tirés de sa consultation d'ethnopsychiatrie et du travail de terrain en Afrique, Tobie Nathan montre, que soigner, c'est jouer de son influence. Il s'agit toujours de situer le malade et sa maladie dans son contexte familial, social et culturel. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la phrase de Devereux : « Il n'y a pas de psychiatrie, que des ethnopsychiatries. La psychiatrie des modernes, que l'on appelle "occidentaux", est aussi une ethnopsychiatrie. » Sur ces constats de chercheurs et praticiens reconnus, un champ nouveau de recherche-intervention me semble possible qui pourrait être une sorte d'anthropologie de l'attention, une réparation par l'attention s'inscrivant dans le contexte symbolique intériorisé de nos survivantes, cette morsure de la communauté guérée, et même si elle bute sur les impasses du présent et du passé, s'efforcera sans relâche d'en joindre tous les bouts en respectant la vérité de ces « vies singulières » (ces « vies minuscules ») sacrifiées à des fantasmes guerriers masculins. Et pour rendre cette anthropologie de l'attention opérationnelle, elle s'incarnerait dans un écosystème de parcours de santé intégrative autopoïétique. Deux pistes de recherche me semblent prometteuses, alliant imaginaire et rationalité : autour du pouvoir des griots et des contes africains et d'une expérience théâtrale de déconstruction narrative, des « parleries » un jeu théâtral épique.

¹³⁰ Deschamps, D. (2009). *Jusqu'à en croire mes yeux ?* La médiation EMDR. Dans : Traversées du trauma: Aux frontières de la clinique psychanalytique (pp. 119-131). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

L'apport essentiel de la *parrêsia* et de la pensée sauvage

Comme l'explique Maria Andres Rojas¹³¹, à partir de 1982 Foucault attribue une place centrale à l'expérience qui noue transformation de soi et accès à la vérité. Dans cette perspective, la vérité devient une expérience dans laquelle nous devons transformer notre existence pour accéder au vrai. C'est toute la problématique de la spiritualité et de sa relation à la philosophie qui est ainsi ouverte, redéfinissant la philosophie comme une expérience de transformation de soi à l'épreuve de la vérité. Elle explique :

« Notre objectif sera ici de montrer comment à travers le concept de *parrêsia* Foucault propose une nouvelle manière de problématiser la relation entre discours vrai et transformation de soi. Ce travail sur soi implique une remise en question constante, mais surtout elle implique une vigilance permanente à l'égard du monde, des autres et de soi-même. Il ne s'agit plus seulement là de s'inventer soi-même en réponse à l'assujettissement, mais d'avoir le courage de devenir autre, dans un monde autre. Cette relation entre vie et vérité implique de se mettre constamment en jeu, risquant toujours une déprise de soi nécessaire à l'émergence d'une vie autre : il s'agira donc pour nous de tracer les déclinaisons éthiques prises par ce courage de la vérité. La *parrêsia* comme une autre forme de penser le nouage entre subjectivité et vérité, une forme de subjectivation dans laquelle le sujet ne s'attache pas à la vérité de forme identitaire, mais par laquelle le sujet se met perpétuellement en jeu. »

Il me semble que la transformation de soi où le sujet se met constamment en jeu est la base fondamentale d'une réparation réussie à condition qu'elle s'inscrive dans le contexte culturel guéré en l'intégrant à des formes plus contemporaines. Il faut faire appel à ce que certains chercheurs appellent la pensée sauvage en référence au titre bien connu de Claude Lévi-Strauss. Plus que sur le raisonnement logique et l'analyse formelle, cette pensée s'appuie sur l'analogie, la similarité, la ressemblance, la contiguïté, les associations d'idées, l'intuition, la théâtralisation, la symbolisation, l'observation de signes avant-coureurs et la perception de synchronicités temporelles et spatiales. Tout à la fois originelle et originale, exceptionnellement fine, la pensée primitive n'est pas simplement la somme de croyances irrationnelles ou de superstitions, mais elle est a contrario élaborée, ingénieuse et souvent sophistiquée.

Pour la pensée sauvage, produire le semblable par le moyen du semblable, *similia, similibus*, est le principe d'innombrables actes symboliques : rites, usages et procédés qui sont

¹³¹ Rojas, M. A. (2012). *Michel Foucault : la "parrêsia", une éthique de la vérité*. Philosophie. Université Paris-Est, Français. NNT : 2012PEST0029. [En ligne]. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://theses.hal.science/tel-00856801/document>.

très souvent couronnés de succès. Les choses agissent à distance les unes sur les autres par une sympathie secrète, puisqu'elles se ressemblent.

« En Transylvanie, de même qu'en ancienne Écosse ou encore en Inde (Bombay), lorsqu'une femme tarde à accoucher, son entourage s'empresse de défaire tous les nœuds des vêtements ou des chaussures, les liens, les tresses ; on ne croise pas les pieds et l'on ouvre toutes les serrures, portes et fenêtres, les couvercles de coffres, etc. Tout doit être ouvert et désenlacé. Même les animaux sont relâchés et toutes les bouteilles sont ouvertes. En observant la nature, les natifs ont constaté l'efficacité d'un second principe : une chose et son image ont la même valeur. C'est pourquoi hommes et femmes fabriquent de leurs mains de nombreuses images (avec de l'argile, sur du sable ou à même la terre) afin d'obtenir ce qui leur est nécessaire. Ont-ils le projet de partir en forêt ? Ils dessinent sur le sol les aliments qu'ils désirent y cueillir.¹³² »

Comme le formule clairement Tobie Nathan¹³³ :

« Tout comme je dois connaître la langue du patient, je dois aussi connaître les thérapies qui ont cours dans les lieux où il a grandi – et même s'il n'y a pas grandi, les thérapies attachées à sa famille, à son ethnie, à son univers. Aujourd'hui, lorsque je reçois un patient, quel qu'il soit, qu'il provienne d'un monde éloigné, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie ou de la banlieue parisienne, je lui demande d'identifier avec moi ses mondes, ses lieux et ceux de sa famille, les dieux, les cultes et les rites qui ont présidés à sa naissance, à la protection de sa vie, à son éveil au monde. Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Présente-moi tes ancêtres... »

Il précise :

« La théorie générale, embrassant l'humanité entière d'un même regard maternel, cette psychanalyse censée rendre compte, tant de la névrose d'une riche bourgeoise de Vienne que des ruminations mentales d'un conducteur de tuk-tuk de Bangkok, du délire halluciné d'un fumeur de crack new-yorkais que des visions d'un Indien d'Amazonie..., cette psychanalyse restait muette devant la différence. Pour elle, il n'y avait que des sujets, tous animés des mêmes fantasmes, pas très variés, je dois dire. En vérité, de la différence, la psychanalyse n'avait rien à dire.¹³⁴ »

Avant de revenir à ces propos, sur lesquels je vais proposer les linéaments d'une anthropologie de l'attention, il paraît essentiel dans cette perspective d'examiner les rites africains de purification après la souillure du viol.

¹³² Horowitz, E. (2015). *Pratiquer la pensée sauvage* (Chemins de l'harmonie) (French Edition). Dervy. Édition du Kindle.

¹³³ Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 16-17). Groupe Margot. Édition du Kindle.

¹³⁴ *Ibid.* pp. 28-29

Les rites de purification après une souillure du viol

« On dit que le mot « Afrique » proviendrait de l'arabe faraka, « séparé », car ce continent serait séparé de tous les autres, tant conceptuellement (d'une autre nature) que géographiquement (inatteignable, séparé par les mers, les fleuves et les déserts). L'Afrique, ce monde autre qu'on ne parvient jamais à atteindre ; l'Afrique, où l'envers cohabite avec l'endroit. ¹³⁵ »

Les rites font partie de la culture des africains et constituent l'épine dorsale de la spiritualité africaine. D'une manière générale, les rites sont des pratiques sociales à but religieux au cours desquels, l'on adresse à Dieu (les ancêtres) des prières au bénéfice des vivants. Par ailleurs, ces pratiques interviennent à des moments cruciaux de la vie, à savoir de la naissance à la mort et lors d'un événement heureux et en cas de malheur. Ainsi, ces pratiques occupent une place importante dans la société africaine et permettent de maintenir les individus en conformité avec les règles établies par la société traditionnelle africaine. De plus, ces croyances ancestrales occupent à ce jour, une place de choix dans la mentalité africaine et permettent aussi d'affirmer son appartenance à une culture donnée. Dans cette société africaine, nous pouvons citer par exemple les rites de naissance, les rites de passage et les rites de veuvage. Mais selon Marie -Paule Bochet de Thé¹³⁶, l'on peut classer les rites selon les objectifs poursuivis : *les rites de propitiation* dont selon l'auteur, l'objet est d'attirer la fécondation sur soi, sa famille, ses cultures; *les rites de purification* contre le sang versé, ou rites de sanction pour délivrer d'un mal ou d'une faute (ils se confondent parfois avec les *rites de propitiation* car l'on cherche le plus souvent à attirer la fécondité sur soi, pensant qu'il y a eu faute ou rupture d'interdiction ; les rites de protection contre le mal « d'où qu'il vienne » et *les rites agraires* .¹³⁷ .

Ces pratiques existent dans plusieurs pays notamment en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Ghana, en Afrique du Sud, au Congo, au Kenya, au Malawi, au Gabon, en Tanzanie, au Mozambique, au Sénégal, au Mali etc. D'une manière générale, le rite de purification est une pratique sociale courante observée dans la société traditionnelle africaine lorsqu'un individu transgresse un tabou, et aussi ce rite se pratique à l'occasion d'un événement heureux ou malheureux. Cependant, dans cette recherche, nous mettons un accent particulier sur les rites

¹³⁵ Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 33-34). Groupe Margot. Édition du Kindle.

¹³⁶ Bochet de Thé, M-P. (1970). *Rites et associations traditionnelles chez les femmes bëti (Sud du Cameroun)* .[En ligne]. [Consulté le 02 août 2022.]. Disponible à l'adresse :

https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/23857.pdf

¹³⁷ Ibid.

de purification concernant les cas de souillure issus de viol. Ces rites de purification consistent à débarrasser la victime de la souillure dont elle a été l'objet pendant le viol.

Cette pratique intervient après un viol dans le but d'aider la victime à renaître de nouveau. Cependant, plusieurs raisons expliquent la pratique de ces rites de purification : Au cours du viol, le «*corps a été sali et pollué par les substances corporelles (liquide séminal, sperme, salive, mucus, sang, etc.)*¹³⁸ », soutient O Brillant. De plus, elles sont déconnectées de la réalité du monde car leur âme quitte leur corps pendant le viol. Toutefois, selon O Brillant (2020), la purification est une technique de reconstruction de soi, elle permet «*de replacer leur corps au centre de leur existence, de réaffirmer la propriété de leur espace corporel de se réapproprier le sujet corps et se réintégrer dans le monde*¹³⁹ ».

Apports du rite de purification

Le rite de purification des femmes victimes de viol visent plusieurs buts tant pour les victimes, la famille et la communauté. Une femme violée est une femme souillée et en conséquence elle porte un mauvais sort qui peut être source de malheur pour la victime elle-même, son mari, sa famille et la communauté. De ce fait, elle peut faire l'objet de rejet et d'humiliation de cette composante de la société. Alors, pour rétablir l'ordre social entaché par la souillure issue du viol, le rite de purification s'avère plus qu'indispensable pour la victime et sa communauté. Cependant, en me référant à la thèse de Maisha Buuma¹⁴⁰, le rite de purification permet de débarrasser la victime du mauvais sort qu'elle porte mais aussi de faciliter sa réintégration sociale.

À travers cette pratique, l'on veut restaurer la dignité, l'honneur et la paix intérieure chez la victime. De plus, cette pratique sociale permet à la victime de renaître de nouveau et de réintégrer la société. En effet, la survivante ou la victime est acceptée à nouveau par son mari, sa belle-famille, sa famille et la communauté qui l'avaient rejetée après le viol. De plus, le rite

¹³⁸ Damus, O. (2020). *En Haïti, la reconquête du corps après un viol, Études caribéennes* [En ligne]. Le 15 août 2020. 45-46 |. [Consulté le 02 août 2022] .Disponible à l'adresse <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19006> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19006>

¹³⁹ Ibid

¹⁴⁰ Buuma, M. (2016). *Images de soi et de l'autre souillées. La question des tabous sexuels en thérapie et l'apport du rite de purification dans la reconstruction du « Soi »chez la femme victime de viol à l'Est de la République Démocratique du Congo.* [En ligne]. Ottawa : Université Saint Paul d'Ottawa. Thèse de Doctorat. [Consulté le 03 juin 2022] . Disponible à l'adresse : <http://www.ruor.uottawa.ca/handle/net/10393/34888>

de purification intervient pour permettre à la femme violée de vivre la stabilité dans son foyer. Ainsi, après cette pratique sociale, le mari de la victime, la belle famille, la famille biologique ainsi que la communauté font table rase de tout ce que la femme a vécu et l'acceptent de nouveau. Dès lors, leur perception de la femme violée change d'où son nouvel statut. En l'acceptant, cela constitue une porte ouverte à la réconciliation du couple, de la belle-famille ainsi que la communauté. Concernant la famille, le rite de purification permet d'instaurer la confiance, l'amour et surtout de réhabiliter l'image de soi de la victime afin qu'elle soit considérée comme membre à part entière de sa famille d'origine et de sa communauté.

En définitif, la réflexion de Maisha Buuma est partagée car le rite de purification est une pratique sociale ou un moyen qui permet « *de restaurer l'ordre social entaché par la présence de souillure, c'est-à-dire de rendre leur dignité humaine à la victime et à sa communauté ainsi que de réparer les liens relationnels* »¹⁴¹.

Modes du rite de purification

Dans le but d'aider les femmes victimes de viol à renaître de nouveau, les guérisseurs ou les chefs coutumiers utilisent le rite coutumier de purification. Ce rite de purification s'utilise de différentes façons en milieu rural. En effet, au cours des entretiens que j'ai eus avec les femmes victimes de viol, il est ressorti constamment dans leur récit, la méthode de lavement et de bain rituel. Cependant, il existe aussi le sacrifice d'animaux et le partage de repas. Alors comment procède-t-on dans chacune des méthodes retenues par les guérisseurs ou les gardiens de la coutume ? Mais il convient de rappeler que quel que soit le mode d'utilisation du rite de purification coutumier, le but reste le même, celui de chasser le mauvais sort, d'aider la femme victime à recouvrer la guérison et le rétablissement de ses liens avec la société¹⁴².

A présent, voyons comment l'on procède dans l'utilisation du rite de purification dans chaque cas selon Maisha Buuma.¹⁴³

¹⁴¹ Buuma, M., Malette, J. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [En ligne]. 26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

¹⁴² Ibid.

¹⁴³ Ibid.

❖ Le lavement

Lorsqu'une femme est violée, le mari ou un membre de la famille l'accompagne chez le guérisseur afin que celui-ci apporte une aide thérapeutique à la victime. Alors, pour soigner sa patiente, le thérapeute traditionnel se rend en brousse pour couper des feuilles ou des écorces de plantes médicinales. Ces feuilles ou écorces d'arbres sont écrasées avec d'autres produits ensuite il ajoute de l'eau. Le mélange obtenu à la fin est ensuite bouilli. Le liquide obtenu après ce mélange est remis à la femme pour faire son lavement. Ce lavement consiste à extraire du corps de la victime de toutes souillures issues du viol.

❖ Le bain rituel

Le guérisseur utilise un certain nombre de plantes dont il est le seul détenteur des vertus. Ensuite, les feuilles et les écorces de ces plantes sont mises dans un canari ou une marmite auxquelles, il ajoute de l'eau pour le faire bouillir pendant des heures. Une fois, le liquide obtenu, le guérisseur fait des incantations sur le produit final. Cependant, si la femme victime de viol était mariée avant cette agression, son mari est aussi concerné par ce rituel. Ensuite, le liquide obtenu est remis à la femme et au mari pour un bain individuel chez le guérisseur. Au même titre que la femme violée, le mari aussi doit aussi prendre ce bain.

Il peut arriver des fois où le guérisseur doit lui-même prendre ce bain rituel au même titre que les individus qui ont transgressé les normes coutumières. Ensuite, le liquide obtenu est servi dans ce récipient ou verre à la femme victime de viol à boire. Le fait de boire et de se laver avec ce liquide de façon symbolique permet de débarrasser la femme et son mari de toute souillure et d'être purifiés et de renaître de nouveau.

❖ le sacrifice d'animaux et le partage de repas

Pour réaliser le rite coutumier de purification, les chefs coutumiers exigent du mari de la victime ou de la famille de la victime des animaux domestiques (moutons, chèvres, bœuf), de la boisson et des vivres pour la cérémonie. Le jour de la cérémonie, des incantations sont faites par les chefs coutumiers ou les tenants de la culture afin d'intercéder auprès des mânes ou ancêtres et dans le but d'obtenir leur miséricorde pour débarrasser la victime et la communauté du mauvais sort issu de la souillure du viol.

Par la suite, les animaux égorgés et les vivres sont ensuite cuisinés pour un partage sur la place publique, lieu de la cérémonie. Ainsi, les membres de la famille de la victime et du conjoint ainsi que toute la communauté villageoise y sont conviés. C'est l'occasion pour les chefs coutumiers d'informer et de sensibiliser la population sur le fait que la victime ne doit plus faire l'objet de rejet et de moqueries et que désormais le mauvais sort qu'elle portait n'existe plus. Il a été enlevé par les mânes de la coutume. De ce fait, elle est considérée comme membre à part entière de la communauté qui l'a rejetée. Pendant cette cérémonie, il y a des danses traditionnelles pour égayer la population et à la fin, la victime est raccompagnée chez elle par une horde de femmes avec des chants de réjouissance. Alors cette façon de procéder permet le rétablissement de la paix et la sécurité intérieure chez la victime et favorise sa réintégration sociale¹⁴⁴.

❖ Autres techniques : la prière et le pardon

La prière et le pardon constituent un autre mode de purification pour les survivantes de viol. En effet, les survivantes de viol qui sont plus tôt chrétiennes vont dorénavant recourir à la prière. Parce que leur foi chrétienne ne leur permet pas de faire un bain rituel, de sacrifier des animaux ou d'aller consulter un guérisseur. Dans ce cas de figure, elles vont plus tôt s'en remettre au Dieu créateur. Car la parole de Dieu recommande de « pardonner à ceux qui nous ont offensés »¹⁴⁵. Cependant, le pardon étant divin, le fait de pardonner à leurs bourreaux, procure aux survivantes une paix intérieure, une stabilité morale, un mieux-être et cela peut les amener à reprendre confiance à la vie. En outre, en pardonnant, elles éloignent de leur mémoire toutes les pensées négatives par les prières. En somme, le pardon et la prière apaisent, chassent la rancœur et la haine puis soulagent et guérissent toutes les blessures intérieures. Une fois que la survivante accepte de pardonner alors commence chez elle, le processus de réparation.

Comment la société ivoirienne appréhende le viol ?

Depuis longtemps, dans les sociétés traditionnelles africaines, le sexe lui-même a été tabou. C'est une affaire culturelle, éducative et de mœurs. En effet, dans la culture africaine, on n'a pas eu à cultiver le viol à cause du fait que le sexe lui-même est tabou. Par ailleurs, le sexe ayant été lui-même tabou dans les sociétés africaines, je prends le cas de la Côte d'Ivoire,

¹⁴⁴ Ibid

¹⁴⁵ Louis Segond (1910), La Sainte Bible, Mathieu 6 verset 12.

lorsqu'on parle d'un viol qui est en rapport avec le sexe, immédiatement il devient tabou. Le plus souvent quand on parle de viol, c'est toujours en rapport avec des membres de la famille ou des personnes qui sont proches de la victime. Il est difficile d'accepter que quelqu'un qu'on estime soit capable de faire du mal. Alors, on préfère nier que cette personne ait pu commettre un tel acte. Dans ce cas, la victime de viol n'est plus écoutée. Le viol est tabou parce que qu'on ne veut pas mettre à nu ce problème qui est un cancer pour la société tant qu'elle couvre les personnes qu'on aime. Alors, la société n'aide pas ces personnes à se soigner. Ainsi, à partir du moment où, elles commettent des erreurs ou des fautes, la société préfère les couvrir que de regarder le mal en face et d'en parler.

Dans ces conditions, c'est l'arrangement à l'amiable dans la famille qui est mis sur la table des négociations. Parce que c'est déshonorant, c'est honteux pour la victime, sa famille et la société d'en parler. Par ailleurs, le problème est que dans la société africaine, la sexualité n'est pas enseignée aux enfants, aux plus jeunes et mêmes aux adultes. C'est pourquoi, on parle de tabou. C'est seulement à l'école que les enfants découvrent cette notion. C'est une déviance de parler sexe en famille. Même dans l'éducation de base, c'est-à-dire, celle qui est enseignée à la maison. Par exemple, lorsqu'un homme qui est marié viole une femme, souvent la femme du bourreau est associée à la faute de son époux. La société l'accuse de n'avoir pris pas soin de son homme, en lui refusant les rapports sexuels. Alors, c'est une honte pour les familles concernées.

C'est pourquoi, les familles préfèrent taire ou étouffer cette affaire. Quand, il s'agit des viols qui sont commis dans la famille, l'on décide de ne pas en parler. Ce qui pourrait entraîner une dislocation de la cellule familiale. Mais de nos jours, ce sont les changements au niveau des mœurs et qui à force de s'ouvrir sur la culture occidentale ont fait qu'aujourd'hui, l'on parle de sexe aux enfants au plus bas âge à l'école. Pourtant en occident, ils en font une éducation. Maintenant, il y a une prolifération des mœurs alors qu'autrefois, ce ne sont pas des choses que la société africaine apprenait dans les rues ni dans les écoles. Mais aujourd'hui, les mœurs ont changé et sont en train de prendre une autre tournure à cause de la mutation qu'a subie la culture africaine. C'est le cas par exemple du viol commis en temps de paix ou en temps de guerre. De nos jours, en Côte d'Ivoire tout comme dans de nombreux pays africains, la femme reste encore un sujet de domination de la part de l'homme. Ainsi, l'homme symbolise l'autorité à qui elle doit respect et obéissance. Et comme l'enseigne la sainte bible dans le livre d'Éphésiens 5 :22 « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ». Dans les religions chrétiennes, l'on enseigne à la femme que l'homme est le chef de famille. A ce jour, on ne peut pas encore parler d'égalité entre les sexes dans les sociétés

traditionnelles africaines. Mais en cas de viol en milieu rural, quel est le mécanisme de prise en charge de la femme violée mise en place au niveau culturel ?

La communauté, la société et la famille jouent un rôle très important dans la prise en charge d'une survivante de viol. Leur soutien contribue à sortir la survivante le plus rapidement de son traumatisme. Ainsi, au niveau de la culture, il existe un mécanisme de prise en charge qui est mis en œuvre quand un cas de viol survient dans une communauté donnée. Il convient de mentionner que dans chaque communauté, il y a une organisation interne qui lui permet de réguler la vie de ses membres. Quand l'ordre est troublé, le tribunal culturel se met en action pour rétablir l'ordre social. Lorsqu'un cas de viol se produit, le conjoint ou les parents de la survivante vont saisir l'autre famille, c'est-à-dire celle du bourreau. Les deux familles vont régler ce problème entre elles ou alors elles vont saisir le chef du village ou le chef de la communauté. Et en ce moment-là, les deux familles sont appelées à se présenter à une réunion qui est convoquée par le chef du village sur la place publique où chaque partie doit s'expliquer. À l'issue d'une telle rencontre ou réunion, des sanctions peuvent être prononcées ou prises. L'auteur du viol peut être banni du village, de sa communauté. Le bannissement au village est une sorte de privation de sa liberté. Soit le bourreau est éloigné du village de façon limitée ou illimitée. À la suite de cette réunion, le chef du village ou de communauté peut prononcer une amende. Et cette amende peut être composée d'un animal (cabri, mouton, bœuf), des pagnes, des aliments et des boissons. Par ailleurs, pour la survivante étant donné que la société voit le viol comme une manière de souiller la femme, de faire affront à la femme et sa famille, c'est ce genre de matériel qu'on demande. Alors, ce matériel va permettre de laver cet affront. Pour la femme en tant que survivante ou individu appartenant à une communauté, on va lui permettre de se resocialiser, de revenir pleinement et à part entière dans la communauté. Pour cela, une sorte de bain rituel avec des plantes ou autres choses est proposée à la survivante qui permet de la laver de cette souillure. En effet, c'est un bain symbolique qui permet à la survivante de renâître de cette violence, de cette souillure qu'on lui a faite. De ce qui précède, nous pouvons parler d'un système de prise en charge culturel.

La culture est fondamentale à côté de tout ce qui est officiel, tout ce qui est organisé par le gouvernement. Mais ce que les acteurs de la protection déplorent, c'est souvent les règlements à l'amiable qui sont faits au détriment de la survivante. Dans la famille, il existe des méthodes d'arrangement qui sont tellement inefficaces parce qu'à partir du moment où le bourreau n'est pas mis à nu, il récidive dans ses erreurs. Par ailleurs, le fait de recourir à des

plantes chez le guérisseur ou le féticheur pour pouvoir soigner des blessures physiques, l'on oublie que la femme peut contracter des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses à l'issue du viol. Or, il n'y a que dans les centres de santé moderne que l'on peut diagnostiquer les blessures physiques et psychologiques. Il existe aussi des cas de viol qui troublent la quiétude et l'ordre social et peuvent être à la base d'un conflit inter ou intracommunautaire. Lorsque la communauté de la victime n'accepte pas le viol, il peut y avoir des éléments incontrôlés dans l'une des communautés qui enveniment la situation et devient conflictuelle au sein de la même communauté. Donc, il faut des éléments endogènes pour pouvoir réguler ou éteindre ces foyers latents ou conflits déclarés.

Il n'y a pas de psychiatrie, que des ethnopsychiatries.

Pourquoi guérit-on ? À travers de nombreux cas tirés de sa consultation d'ethnopsychiatrie et du travail de terrain en Afrique, Tobie Nathan montre, en dialoguant avec Lucien Hounkpatin, thérapeute yoruba, dans *La Guérison Yoruba*¹⁴⁶ que soigner, c'est jouer de son influence. Il s'agit toujours de situer le malade et sa maladie dans son contexte familial, social et culturel. Le guérisseur apparaît alors comme un partenaire légitime, comme un technicien de la relation thérapeutique qui manipule des objets, des paroles anciennes et les correspondances entre les deux. Déjà, dans ce livre à quatre mains, il précisait que

« Les mondes sont mondes et de ce fait, univers complets, ne nécessitant aucune interprétation supplémentaire, provenant d'un autre monde. Décrire des mondes, c'est agir sur eux autant qu'être agis par eux.[...] Thérapeutes tous les deux, nous sommes partis rencontrer des confrères béninois. Ils nous ont parlé pour nous dire et aussi pour nous cacher et nous en avons fait autant. [...] ce livre est un livre d'ethnopsychiatrie. [...] L'ethnopsychiatrie se veut une alternative à cette attitude qui vient si facilement aux Occidentaux : celle de réduire l'autre à n'être qu'une copie de soi-même. Car, nous le savons : la prétention à l'universel est toujours la justification de la conquête. ¹⁴⁷ »

Aujourd'hui, Tobie Nathan va plus loin sans fioritures :

« Aujourd'hui, je dirai les choses de manière plus abrupte : il n'existe pas de maladie mentale, rien que des dispositifs locaux, des arrangements, associant des comportements, des thérapeutes, des rites et des objets. C'est une règle, valable partout, y compris dans notre monde ! C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la phrase de Devereux : « Il n'y a pas de psychiatrie, que des ethnopsychiatries. La psychiatrie des modernes, que l'on appelle "occidentaux", est aussi une ethnopsychiatrie. ¹⁴⁸ »

¹⁴⁶ Nathan, T., Hounkpatin, L. (1996, 1998). *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob

¹⁴⁷ Ibid. pp.9 -10

¹⁴⁸ Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (p. 30). Groupe Margot. Édition du Kindle.

Ces lectures m'ont obligé à réinterroger les mécanismes de réparation mis en œuvre en Côte d'Ivoire et d'une manière plus générale. Mon identité africaine, ivoirienne et baoulé, retrouvée et acceptée, m'avait déjà fait comprendre que les liens qui unissent la personne à son appartenance, à sa lignée, ne résultent pas de l'application mécanique d'une solidarité artificielle ; ils sont tissages, formes, contraintes et, de ce fait même, liberté – ou plutôt ce qui autorise la liberté de l'être lié et allié. Car les liens sont l'identité, s'organisant autour de deux axes primordiaux : le temps et l'espace. Le temps : liens du sang, filiation, appartenances familiales, clanique, ethnique. Mais les rapports entre humains se lisent aussi, à livre ouvert, dans la distribution de l'espace dans l'habitat. Or, les treize survivantes ont été exclues de leur communauté d'appartenance, donc dépouillées de leur identité clanique. Comment saluer les survivantes puisqu'une personne n'est pas seulement saluée pour elle-même : à travers elle, il convient de rappeler les membres de sa famille par une déclinaison de sa parenté. Identifier l'autre, le nommer, nommer ses parents ne consiste pas seulement à définir sa nature, il s'agit aussi de le situer comme étranger à soi, le reconnaître autre, donc lui accorder l'existence. En empêchant le rituel habituel du mouvement des salutations, la communauté a privé les survivantes de la cascade ininterrompue des liens entrecroisés, en leur déniaient cette multiplicité de liens interactifs – quartier, clan, maison, lignage -qui fondent l'existence dans une communauté.

Or toute réparation qui ne se fonderait pas par une réinsertion des survivantes au sein de ces quatre liens interactifs ne peut réussir à long terme. Certes, la réparation de l'hymen voire des organes génitaux mutilés -quand elle est possible -est essentielle pour la femme violée, mais cette réparation chirurgicale ne suffit pas si le travail de réintégration dans la communauté n'est pas mis en œuvre dans la durée. Elle est essentielle pour les survivantes, mais aussi pour les enfants issus de ces viols. Or, cette réintégration implique un travail approfondi sur le caché du collectif et ne peut être effectué qu'avec l'aide des anciens et des guérisseurs, puisqu'il s'agit d'une ré-initiation non seulement des survivantes, mais de toute la communauté.

Les yorubas ont une expression qui traduit bien ce qui est en jeu : « apprendre (ou réapprendre) par initiation, c'est *tapisser son intérieur* afin de mieux *consolider la tête*. La connaissance vient du noyau, elle doit donc y retourner un jour et contribuer à la maintenir. [...] Cette parole (celle des anciens) fixe la place de chacun, établit les liens

conventionnels, institue les modes de résolution des conflits. [...] Lorsque malgré toutes les paroles rituelles, perdure le conflit, tout le monde comprend qu'il s'agit maintenant de s'adresser au *babalawo*, au « maître du secret, initié à « lire les choses du caché ». ¹⁴⁹ » On comprend que soigner, c'est « comprendre le caché » où s'abreuve la raison d'être. C'est le fondement de l'attention.

Esquisse d'une phénoménologie de l'attention.

La retranscription des entretiens des treize survivantes m'a aidé à les percevoir, à interpréter ce qu'elles faisaient, à connaître ma propre réponse émotionnelle à leur souffrance et à essayer de rendre cohérent tout ce que j'ai reçu d'elles lors cette journée particulière. Cette écriture narrative m'a permis une avancée vers l'empathie et la réflexion sur la problématique de la réparation. La narration de cette journée particulière m'a projeté vers la conscientisation, l'engagement, la responsabilité et l'éthique. J'ai pris conscience que l'écriture de cette thèse était aussi de remplir mon devoir envers les survivantes, en particulier en tentant de conceptualiser une éthique de la réparation fondée sur l'attention.

Je me suis rendu compte lors des entretiens que l'attention est complexe, exigeante et difficile à réaliser. L'attention implique le vide du moi de façon à devenir un instrument pour recevoir ce que veut dire autrui. Selon la philosophe Simone Weil, qui a étudié les pratiques des mystiques religieux et des personnes médiantes : « une attention extrême et ce qui constitue dans l'homme la faculté créatrice [...] L'attention seule, cette attention si entière que le « je » disparaît est requise de moi. ¹⁵⁰ »

En effet, en sus des paroles énoncées, les messages des survivantes me parvenaient à travers leurs mots, leurs silences, leurs gestes, les expressions de leur visage et les postures de leurs corps et réciproquement. Mon travail a consisté à rendre cohérentes toutes ses sources d'information différentes et parfois contradictoires afin de créer un sens provisoire.

Or, je n'ai jamais été formé spécialement pour ce type d'attention. En effectuant des recherches pour construire et théoriser ce qui pourrait devenir une anthropologie de l'attention, je suis tombé sur un remarquable article sur l'empathie génératrice du

¹⁴⁹ Nathan, T., Hounkpatin L. (1996, 1998) *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob, p.16-17

¹⁵⁰ Weil, S. « *L'attention et la volonté* » in *La Pesanteur et la grâce*, pp.118-119

psychanalyste Roy Schafer qui écrit : « L'empathie générative peut se définir comme l'expérience intérieure de partager et comprendre l'état psychologique momentané d'une autre personne. [...] en faisant l'expérience d'une façon ou d'une autre, des sentiments de l'autre personne.¹⁵¹ »

Si j'ai bien compris, il s'agit, sans abandonner son moi authentique, de mettre tout son savoir à la disposition des survivantes dans le cas qui me préoccupe dans cette recherche.

C'est encore le philosophe Gabriel Marcel qui explique le mieux la présence et la disponibilité :

[...] La vérité , c'est qu'il y a une façon d'écouter qui est une façon de donner [...] La présence est quelque chose qui se révèle immédiatement et sans erreur, par un regard, un sourire, une intonation ou une poignée de mains [...] La personne qui est à ma disposition, est celle qui est capable d'être avec moi, de tout son être, quand j'en ai besoin. Alors que celle qui n'est pas à ma disposition semble simplement m'offrir un prêt temporaire de ses ressources. Pour l'un je suis une présence, pour l'autre, je suis un objet.¹⁵²»

Un autre philosophe, Emmanuel Levinas, permet d'aller plus loin et me fournit un cadre rigoureux et utile dans mon esquisse d'une anthropologie de l'attention. Le travail de Levinas est guidé par le concept du visage et des devoirs engendrés par un contact authentique et la réaction de ce dernier : « La manière dont se présente l'Autre dépassant l'idée de l'Autre en moi,[...] nous l'appelons visage.¹⁵³»

Le fondement même de la philosophie pour Levinas commence par l'éthique - avant la connaissance, avant l'existence - justifiée par la responsabilité de chacun envers (et convoquée par) le visage de l'autre. Comment atteindre cet état d'attention, permettant d'entendre et de répondre à la convocation des survivantes, de toutes les survivantes concernées victimes de ces viols en temps de guerre, mais aussi de ces viols dans l'ordinaire des vies ?

¹⁵¹ Schafer, R. (1959). *Generative Empathy*, p.345

¹⁵² Marcel, G. (1940). *Du refus de l'invocation*, Paris, Gallimard. Réédité en 1967, sous le titre *Essai de philosophie concrète*, Paris, NRF/Gallimard) pp.25-26

¹⁵³ Levinas, E. (1991). *Totalité et infini: Essai sur l'extériorité*, Le Livre de Poche, 1991 (1^{re} éd. 1961), p.50

Une référence : la santé intégrative

*Si vous écoutez attentivement le patient,
il vous donnera le diagnostic !*

Sir William Osler¹⁵⁴
Médecin canadien - XIXe siècle

Conscients du fait que le mouvement médical de la fin du vingtième siècle ne répondait plus aux besoins généraux des malades, les docteurs David Eisenberg et Andrew Weil, deux scientifiques américains créèrent dans les années 1990 un nouveau type de soin de santé : la médecine intégrative. Encore appelée MCA (Médecine Complémentaire Alternative), cette nouvelle pratique médicale a pour but de donner une juste place à de multiples outils et courants thérapeutiques dans le respect de leurs particularités. Ainsi, la méthode intégrative préconise l'utilisation simultanée de la médecine moderne dite conventionnelle et des médecines complémentaires ou parallèles dans le processus de traitement d'un patient. En d'autres termes, elle allie les traitements parallèles comme la méditation ou le massage aux traitements standards, courants ou allopathiques comme la radiothérapie ou l'immunothérapie. La médecine intégrative propose pour cela des traitements multidisciplinaires à l'aide d'outils diagnostiques et thérapeutiques multiples dans le respect des choix du patient et de ses particularités. Si ce type de médecine prend autant d'ampleur de nos jours, c'est parce qu'elle met le patient au cœur du processus de guérison.

Par ailleurs, fin novembre 2021, le Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) a inauguré une nouvelle chaire : celle de la santé intégrative. Accessible aux professionnels de santé, elle vise à changer la vision des soins pour une meilleure prise en compte de la santé globale. Comme l'explique le site du CNAM, cette chaire s'inscrit dans une démarche de valorisation des connaissances scientifiques en mobilisant les savoirs issus des sciences médicales, humaines et sociales. Elle vise également à mettre en lumière les initiatives de terrain centrées sur la santé intégrative. La finalité est de créer des formations pour promouvoir la santé intégrative, les métiers qui y sont associés, et leurs interactions. Puis de

¹⁵⁴ Roy, S. (2016). *Sante.lefigaro, La parole du malade, un outil diagnostique parfois négligé.*

développer une équipe de recherche visant à promouvoir des études scientifiques effectuées dans ce domaine, organiser des congrès, et développer des collaborations internationales.

Il s'agit aussi de diffuser les connaissances liées à cette discipline, les valeurs d'une approche en santé innovante et holistique, auprès du grand public.

Mon projet de recherche-intervention vise à créer un écosystème thérapeutique intégrant médecine traditionnelle et médecine moderne dans le traitement et l'accompagnement des victimes de viols en temps de guerre à partir du collectif que j'ai appelé les « 13 survivantes » qui constitue mon terrain de recherche. Toutefois, si la médecine traditionnelle a ses spécificités, ses avantages et inconvénients, la médecine moderne, quant à elle, ne prend pas toujours en compte l'africanité du malade. Pour concilier les deux médecines, il faut faire appel à l'ethnomédecine, c'est-à-dire une anthropologie culturelle de la médecine en milieu africain. Il faut tenir compte que, dans les villages en particulier, face à la maladie et au thérapeute, le patient africain se comporte comme s'il voulait que son thérapeute assume à la fois les rôles de médecin, guérisseur, prophète guérisseur et prêtre. L'écosystème que je veux construire se veut autopoïétique. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Autopoïèse

A partir des mots grecs signifiant « soi-même » et « produire », Maturana¹⁵⁵ et Varela¹⁵⁶ parmi d'autres auteurs ont dénommé systèmes autopoïétiques les systèmes vivants qu'ils considèrent comme des systèmes auto-producteurs générant et spécifiant leurs propres frontières. Un système autopoïétique, notent-ils, a une organisation autopoïétique : c'est un système dynamique fermé au sein duquel tous les phénomènes sont subordonnés à son autopoïèse. Par ailleurs, la fermeture autopoïétique est la condition nécessaire de l'autonomie des systèmes autopoïétiques dans les systèmes vivants, cette fermeture sera réalisée à travers un changement structurel continu effectué dans des conditions d'échange de matière avec le milieu ; et l'autonomie, pour ces mêmes systèmes, consistera à maintenir leur organisation invariante dans des conditions de changement structurel continu. Imaginons, écrit-il, un aviateur contraint par le mauvais temps à piloter sans visibilité. Cet aviateur serait isolé du monde extérieur et se contenterait de manipuler les commandes de l'avion selon les

¹⁵⁵ Maturana, H.(1977). *Psychology and Biology of Language and Thought*, New York, Academic Press.

¹⁵⁶ Varela, F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*, Le Seuil, 1989 (éd. or. *Principles of Biological Autonomy*, New York, Elsevier, North Holland, 1980).

indications de ses instruments de bord. Ce qui se passerait dans l'appareil serait déterminé par la structure de l'avion et du pilote, cependant que les perturbations du milieu extérieur seraient compensées par les états dynamiques internes de l'avion.

Voler ou atterrir ne signifieraient rien pour la dynamique interne de l'avion, même si l'observateur étranger avait une tout autre impression. Une unité composite dont la structure peut changer pendant que son organisation ne change pas est une unité plastique, et les interactions structurelles qui permettent que l'organisation demeure invariante sont des perturbations. La complémentarité structurelle nécessaire entre un système déterminé par sa structure et son milieu est appelée couplage structurel. L'ontogonie (l'histoire individuelle) d'un système vivant est l'histoire de ses changements structurels et de la permanence de son organisation, en congruence avec le milieu. Enfin, la congruence structurelle entre l'être vivant et le milieu se nomme adaptation. Lorsqu'un être vivant conserve son adaptation, il conserve son organisation. Selon Maturana et Varela, la communication n'est pas une transmission d'informations. La communication est une coordination de comportements dans un domaine constitué de couplages structurels.

Il n'y a pas, en effet, d'information qui soit séparée de la détermination structurelle de celui qui parle et de celui qui écoute; une information n'existe pas en tant que telle: l'information reçue se situe toujours à l'intersection de celui qui écoute et de ce qui lui est transmis.

L'anecdote suivante me semble à cet égard particulièrement révélatrice : dans un article intitulé « La presse clandestine et le génocide », Adam Rayski et Stéphane Courtois¹⁵⁷ se sont demandé comment il était possible que des gens par ailleurs bien informés aient pu douter de la réalité de l'extermination des Juifs en 1943 ; en réponse à leur question, ils citaient ces quelques lignes de Raymond Aron, alors à Londres : « Les chambres à gaz, l'assassinat industriel d'êtres humains, non, je l'avoue, je ne les ai pas imaginés, et, parce que je ne pouvais les imaginer, je ne les ai pas sus. » Les êtres humains, estiment Maturana et Varela, ne sont pas séparables de la trame des couplages structurels tissés par le langage. Pour ces deux auteurs, le langage n'a pas été inventé par un sujet afin d'appréhender le monde extérieur. Nous sommes dans le langage : les êtres humains sont situés à l'intérieur d'un couplage linguistique mutuel, au sein duquel ils construisent et se réalisent.

Dans une approche identique, un autre auteur, Von Foerster¹⁵⁸, relève un point auquel Maturana et Varela attachent une grande importance: il rappelle que notre système nerveux compte une centaine de millions de récepteurs sensoriels et environ dix mille milliards de

¹⁵⁷ Rayski, A., Courtois, S. (1989). *Qui savait quoi ?*, Paris, Éditions La Découverte.

¹⁵⁸ Von Foerster, H. (1962). *Principles of Self Organization*, New York, Pergamon Press.

synapses, ce qui lui fait conclure que « nous sommes donc cent mille fois plus sensibles aux changements de notre environnement interne qu'à ceux qui peuvent intervenir dans notre environnement externe. » Il emploie le verbe *computer* pour désigner toute opération qui transforme, modifie, réordonne, etc. des entités physiques observées (« objets ») ou leurs représentations (« symboles »). Pour lui, l'autopoïèse est l'organisation qui compute sa propre organisation, et les systèmes autopoïétiques sont des systèmes thermodynamiquement ouverts mais organisationnellement clos. L'« impératif éthique de von Foerster peut se résumer sous cette formule: « Agis toujours de manière à multiplier le nombre de choix possibles. »

Dans son introduction à l'article de Francisco Varela¹⁵⁹ intitulé « *A calculus for self-reference* », Von Foerster indique encore qu'en plaçant l'autonomie de l'observateur au centre de sa philosophie, « l'intention de Kant n'était pas d'effectuer un mouvement de l'objectivité vers la subjectivité mais plutôt de fonder une éthique, car il avait vu clairement que, sans autonomie, il ne pouvait y avoir de responsabilité ni, par conséquent, d'éthique ». C'est d'ailleurs dans ce contexte qu'il note que Varela a, pour la première fois, ouvert la possibilité d'un véritable calcul de la responsabilité. Mon intérêt pour les théories de Maturana, de Varela et de Von Foerster ne tient pas à la question de savoir si l'écosystème projeté peut ou non être considéré comme un système autopoïétique. J'ai simplement été frappé par la qualité de ces réflexions apparues dans un champ de questionnement proche du mien (toute proportion gardée), y voyant une source d'inspiration pouvant stimuler ma propre créativité. Si je devais résumer tout ce que m'ont apporté ces auteurs, je mettrais en exergue les éléments suivants.

Le concept de couplage structurel apparaît. Ce qui advient se manifeste à l'intersection d'un système déterminé par sa structure et d'un milieu, et ce couplage est circulaire : élargi à mon domaine, ce point signifie qu'il devient impossible de décrire une situation thérapeutique quelconque sans accepter qu'on y soit inclus; ce qui advient dans cette situation est toujours circulaire, et je construis ce que je dis d'une survivante pendant qu'elle-même me construit, dans le même processus (cf. « Une journée particulière »)

Dans le cadre d'un parcours de santé intégrative, ce n'est pas la vérité ou la réalité qui importe, mais la construction mutuelle du réel, le « multivers » de Maturana et de Varela. Des couplages différents font émerger des mondes différents, et pourtant compatibles. Les solutions liées à ces constructions sont toujours opératoires. Un parcours réussi ne signifie pas que les différents intervenants ont raison, mais que la construction qu'ils ont édifiée avec les

¹⁵⁹ Varela, F.(1975). "A Calculus for Self-Reference", Int. J. General Systems, 1975, Vol 2. pp. 5-24

survivantes est opératoire. Il n'y a pas une seule solution possible, mais de multiples solutions liées à l'interrelation entre les membres de l'écosystème mis en place.

Les éléments décrits comme susceptibles de s'assembler, de s'amplifier et de modifier l'état de ce système sont toujours autoréférencés. Ce qui est dit est toujours dit par quelqu'un. Cette affirmation de Maturana recoupe d'ailleurs une ancienne tradition talmudique : quelle que soit l'évidence d'une proposition avancée dans le Talmud, cette proposition est toujours formulée au nom de quelqu'un. De même, le changement des règles dans le système passe par les membres du système ; ce qui importe, c'est ce que les membres de ce système vivent dans le processus du parcours de santé. Il n'y a pas de transfert d'informations. La communication s'effectue dans un processus de couplage, d'intersection de constructions du monde. Le problème éthique - la place de la responsabilité dans un monde de personnes agit à de multiples niveaux - n'est pas supprimé. Le couplage structurel maintient l'importance d'un individu que son milieu ne peut pas faire disparaître. Si je fonde la construction de mon écosystème sur les travaux de ces auteurs, il me faut allier imaginaire et rationalité tout en m'y incluant.

Allier imaginaire et rationalité

L'anthropologie médicale rapporte qu'« universellement, les façons de se soigner comme les façons de soigner sont traversées par des dimensions socioculturelles influençant les pratiques de soins ». Autrement dit, toutes les sociétés sont marquées par des « empreintes culturelles » et les médecins qui en sont issus « évoluent au sein de cultures qui véhiculent des représentations (des valeurs, des normes, des idéologies et des croyances) » et des façons d'appréhender un objet, par exemple le médicament ou les plantes médicinales. Se pose donc le problème de la formation interculturelle dans le but de construire un système d'intervention en réseau. Compte tenu cependant des relations conflictuelles entre les différentes approches, il est nécessaire d'axer cet écosystème sur l'idée de la collaboration, qui devrait être fondée sur l'attention. Celle-ci s'intègre dans la question de recherche à laquelle je dois répondre : quelles sont les conditions épistémologiques et éthiques d'une collaboration entre les pratiques soignantes traditionnelles et scientifiques, pour que le système de soins et d'accompagnement des survivantes aux viols tienne compte de l'histoire sociale et culturelle de l'Afrique ? Il me faut interroger le rapport au sacré de la médecine traditionnelle africaine :

est-il compatible avec la médecine moderne ? Mais surtout la vision du monde sur laquelle repose cette médecine implique des puissances du mal, mauvais génies, et des puissances du bien, génies protecteurs. Et peut-on considérer les pratiques qui en émanent comme une médecine ?

Mais le médecin moderne reste très souvent en marge de la vie réelle de ces femmes malgré son intention d'un soin adapté, voire pour certains indifférent à la vision qu'elles ont de la vie, alors que les tradipraticiens basent justement leur pratique sur les croyances et les modes de vie, « prenant en charge l'esprit et le corps de manière indissociable ». Encore faut-il que ces tradipraticiens affrontent et dépassent les tabous liés au viol dans la tradition africaine. Or, que ce soit pour les médecins modernes ou les tradipraticiens, un travail approfondi est absolument nécessaire sur les représentations intériorisées et singulièrement incrustées. Il y a donc à mon sens une connexion puissante et réciproque entre l'état d'attention et la représentation. Comment travailler cette connexion avec tous les acteurs dans le parcours de santé intégrative de l'écosystème souhaité dans l'accompagnement des survivantes de viols ?

Du pouvoir des griots et des contes africains

Une première piste me semble-t-il est de réfléchir à l'utilisation de la dynamique langagière des griots, ce que l'ethnolinguistique nomme littérature orale, une forme artistique de la parole, dont les procédures stylistiques sont très marqués, précis et spécifiques. Geneviève Calame -Griaule a beaucoup travaillé cette question dans *La Parole du Monde*¹⁶⁰. On dit souvent que la prose narrative, donc le conte, emploie la langue courante, celle de la conversation. La langue du conte révèle une recherche dont les intéressés ont bien conscience, que les conteurs manient avec sûreté et que les auditeurs savent parfaitement appréciés. Cette prose narrative a besoin de l'expressivité des images, de tout ce qui donne de la vie, de l'action au récit : il faut que cela bouge. L'art des dialogues est aussi très poussé dans le conte. Il y a une manière spécifique d'utiliser les ressources de la langue, certains aspects du verbe, certains termes particulièrement expressifs, que l'on appelle des idéophones et qui sont des espèces d'adverbes, dépeignant différentes modalités du son, de la couleur, du geste, des attitudes, etc.

En dehors de cette utilisation très importante de la langue, le conte met en jeu les ressources du corps et de la voix du narrateur selon Geneviève Calame-Griaule¹⁶¹ qui précise « j'entends par là, tous les gestes, toutes les expressions du visage, qui vont aider à la « dramatisation », c'est-à-dire étymologiquement, à la mise en action du récit. » Certes, l'Afrique n'est pas une entité monolithique, mais une série de pays, d'ethnies, de cultures, de langues, de civilisations dont chacun possède sa littérature orale. Bien entendu, on trouvera des spécificités culturelles, telle société privilégiant telle forme de conte, tel procédé stylistique ou telle manière de raconter. Mais il y a aussi une espèce d'universalité des thèmes des contes, qui dépasse d'ailleurs l'Afrique. Pourquoi cette universalité ? Pour Geneviève Calame-Griaule

« C'est parce que les contes répondent à des questions que se posent toutes les sociétés humaines. Les contes changent selon les cultures. Il est évident que tous les détails matériels, le contexte culturel, l'environnement naturel, les institutions, le mode de vie différent. Mais la structure du conte reste le même, les problèmes posés sont les mêmes. Ce sont ceux qui

¹⁶⁰ Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France.

¹⁶¹ Ibid. pp. 44-51

concernent toutes les sociétés humaines : les relations entre les générations, entre les sexes, entre les parents et les enfants, la vie et la mort, l'inceste, la sexualité, l'initiation...

Toutes ces questions sont posées dans les contes, mais ce qui varie, ce sont les réponses qu'elles y apportent¹⁶².»

En fait, les contes rejoignent les travaux d'Harry Goolishian et Harlene Anderson, qui estiment que le vécu est compris et ressenti à travers des réalités narratives, socialement construites, et se sont prononcés en faveur de thérapies centrées sur la « dissolution du problème » (*dissolving therapies*), par opposition aux *solving therapies*, axées sur le symptôme. Pour ces deux auteurs, l'intervention thérapeutique est un principe obsolète : le thérapeute n'intervient plus mais se contente de participer à la conversation thérapeutique à partir d'une « position de perplexité ».

Pour Michael White¹⁶³, qui exerce à Adélaïde, en Australie, le thérapeute, s'inspirant de Derrida, doit chercher à déconstruire les « vérités » qui sont séparées des conditions et des contextes de leur production. Pensant d'abord, à la suite de Michel Foucault, que les domaines de connaissance sont des domaines de pouvoir, White adhère à la définition foucauldienne de l'exclusion comme conséquence de l'acceptation d'une identité socialement attribuée : tant pour les personnes que pour les groupes, ce serait l'identité imposée à l'individu marginalisé, bien plus que la non-appartenance à telle ou à telle collectivité, qui créerait l'exclusion. Il estime qu'il est fondamental de dévoiler la « nature politique » des interactions locales et s'efforce donc d'« extérioriser » les discours intériorisés grâce à des « conversations thérapeutiques » qui visent à « repolitiser » ce qui avait été dépolitisé. Très attentif, enfin, à l'importance des « récits » pour la construction des significations de l'expérience individuelle, il considère que les connaissances culturelles peuvent finir par constituer un facteur d'assujettissement : pour lui, c'est donc dans l'espace créé en thérapie par l'extériorisation de certains de ces discours intériorisés, dans la distance nouvelle que la personne tend à établir avec « ses récits », que des narrations alternatives peuvent éventuellement s'édifier.

¹⁶² Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France, pp. 48-51

¹⁶³ Dollé-Monglond, B. (1998). *Introduction aux thérapies familiales. Une pensée, des pratiques. L'empreinte familiale*. Préface de Robert Neuburger, Paris, ESF, pp.112-113

Vers une expérience théâtrale de déconstruction narrative

*Le théâtre n'est-il pas le lieu où l'on peut tout
étaler au grand jour, surtout ce qui fait mal,
et qui ne peut s'exprimer ailleurs ?*

Michel Bouquet¹⁶⁴, *Mémoire d'acteur*, 2001

Si je suis ces auteurs, la narration permettrait non seulement de donner une signification à notre expérience, mais aussi de traiter de l'action humaine et de l'intention. Dans cette perspective, les individus racontent leur vie, et à travers ce récit ils la structurent et lui donnent une signification. Cela ne revient pas à dire qu'ils décrivent leur vie avec des histoires, mais que les histoires structurent la vie, les significations et, finalement aussi, la mémoire. Les individus sont réellement façonnés par les histoires à travers lesquelles ils vivent leur vie ; elles ont des effets réels sur eux. Bien qu'ils ne se connaissent pas à travers la totalité de leur expérience, souvent une histoire, qui saisit une partie de leur expérience, devient « dominante » et représente la façon dont ils se voient eux-mêmes ; cette narration a pour effet de les constituer en tant que personnes.

Le travail de White est essentiel. Il emprunte à Bruner (1986) l'idée que la structure de la narration se compose de deux paysages : le paysage de l'action et le paysage de la conscience. Le premier est celui des enchaînements dans le temps et des histoires spécifiques : celui des événements qui se développent dans le temps et des thèmes qui apparaissent dans le passé, le présent et le futur. Quant au second, il se compose d'interprétations et de significations : le paysage de la conscience est celui des préférences et des désirs, des caractéristiques personnelles et relationnelles, des buts et des intentions, des valeurs et des croyances, que l'on peut considérer comme des engagements qui deviennent un « style de vie ». Michael White suggère que les histoires qui racontent le problème ne représentent pas tout ce que les gens vivent; il existe en effet d'autres récits potentiels sur eux-mêmes, les autres et leurs relations qui contredisent ce que l'influence du système de significations laisserait prévoir - d'autres

¹⁶⁴ Bouquet, M. (2001). *Mémoire d'acteur*, Éditions Plon .

histoires qui étaient parfois plus facilement repérables avant que le problème n'apparaisse ou qui se situe à la périphérie de la vie actuelle des individus, désormais dominée par l'histoire saturée par le problème. Aussi, du fait que la signification actuelle englobe tout, il leur est difficile d'en saisir une autre. Les questions visant à extérioriser le problème commencent à séparer les individus (et leur identité) des « certitudes établies » qui semblent les attacher au système de significations saturé par le problème.

White attire aussi l'attention sur le fait que l'extériorisation interrompt la lecture que les patients font habituellement de l'histoire saturée par le problème, qui domine leur vie, et, par là même, suspend son accomplissement. De cette façon, ceux-ci en viennent à revoir leur relation à cette histoire en se rendant compte combien elle les opprime, ils se mobilisent contre elle et font finalement l'expérience de leur pouvoir en remarquant l'influence qu'ils sont capables d'exercer. Dans une perspective centrée sur la narration, on peut considérer l'extériorisation comme un premier pas dans la déconstruction de la signification de l'histoire dominante, en cela que ce processus aide les individus à voir quelles sont les conditions nécessaires pour soutenir le récit saturé par le problème. Michael White emprunte enfin à Jacques Derrida (1979) le terme de « déconstruction » en lui donnant un sens qui lui est propre (celui de mise en évidence des conditions historiques en jeu dans la production de certaines significations - un processus qui permet de bouleverser des réalités considérées comme allant de soi). Les questions visant à déconstruire une signification font ressortir les facteurs qui ont une influence tant sur les conclusions (connaissances) que les individus sont amenés à tirer sur eux-mêmes, les autres et les relations que sur les types de stratégies et de techniques auxquels ils ont été entraînés.

Il n'existe pas de règles quant à la façon de procéder sur les deux plans que sont le paysage de l'action et le paysage de la conscience. White suggère qu'il est parfois très utile de travailler alternativement sur les deux plans, par exemple en passant des intentions des clients (paysage de la conscience) aux événements qui les reflètent (paysage de l'action), dans leur histoire récente ou passée ; d'autre part, repérés dans une séquence, ces événements peuvent refléter certaines caractéristiques de la personne (paysage de la conscience), etc.

À partir de ce corpus théorique que je ne maîtrise pas encore vraiment, je réfléchis à un projet qui permettrait aux treize survivantes de raconter leur histoire à partir des entretiens que j'ai recueillis. François Truffaut disait que « la vie a plus d'imagination que nous ». De plus ; cet art que l'on accuse si souvent d'être déconnecté de la réalité trouverait un point d'ancrage civique avec la mise en scène des viols perpétrés lors des crises ivoiriennes. Je pense donc

faire appel à des griots, dramaturges et metteurs de scène ivoiriens qui travailleraient à partir de leur textes et les mettraient en scène.

Des « parleries » pour reprendre l'expression de Jean-Pierre Sarrazac dans son atelier d'écriture théâtrale, écrites à partir des récits de vie des participants tout en faisant travailler la variété des parlers des personnages ; où il s'intéresse à ces expériences théâtrales qui permettent de prêter langue à celles et ceux qui sont exclus du débat public et qui constituent sur scène, « Une forme épique au sein de laquelle le comédien est davantage conteur et montreur de personnages que personnage [...] il ne saurait être question de confondre sa propre personnalité avec celle d'un personnage préexistant. Il s'agit au contraire d'affirmer à tout moment son identité de narrateur, producteur d'un récit théâtralisé¹⁶⁵. »

Ce qui est en jeu, c'est l'élaboration d'une parerie que Jean-Pierre Sarrazac définit ainsi : « La parerie est ce geste théâtral à la faveur duquel se trouve prolongée devant un public – jusque dans les replis de silence - d'un ou de plusieurs personnages interviewés. Dans une société où le corps-paysan, le corps-ouvrier, le corps immigré, le corps-enfant etc., sont plus ou moins interdits de parole, la parerie intervient comme la contrepartie d'un empêchement de s'exprimer.¹⁶⁶ » Une forme d'art-thérapie au service des survivantes mais aussi des équipes concernées par le parcours de santé intégrative. Une expérience de déprise et des limites de l'égographie. Le théâtre s'appuie sur la préparation mentale, la concentration. Au théâtre, il est important d'entretenir un bon dialogue entre le corps, l'esprit et les émotions. En effet, que ces éléments fonctionnent bien individuellement ne suffit pas.

Renouer ce dialogue aide les individus à se sentir bien et à mieux communiquer avec l'extérieur. Pour cela, un comédien doit travailler sa disponibilité mentale et physique, son écoute, sa capacité d'observation. Comme le formule avec élégance William Shakespeare : « Le monde entier est une scène [...] Chacun fait son entrée, chacun fait ses sorties. Et notre vie durant, nous jouons plusieurs rôles.¹⁶⁷ »

¹⁶⁵ Fayner, Th. (2019). *Apprendre à écrire pour le théâtre. Histoire et méthodes des enseignements de l'écriture théâtrale en France*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, Éditeurs, pp. 50-51

¹⁶⁶ Sarrazac, J-P. (1981). *Pratiques de l'oral*, Paris, Armand Colin, p.57

¹⁶⁷ William, S.(1623).*Comme il vous plaira* (Acte II, scène 7)

« Mon ancêtre est un crocodile »

J'emprunte ce titre à Tobie Nathan pour esquisser la deuxième piste sur laquelle je souhaite fonder un autre versant de l'anthropologie de l'attention. Je reproduis in extenso cet épisode troublant. Tobie Nathan¹⁶⁸ raconte qu'en 1996, il était parti au Bénin avec son ami Lucien Hounkpatin, psychanalyste et professeur d'université, lui-même d'origine béninoise, pour mener une enquête sur les dispositifs thérapeutiques traditionnels. Au sein de l'association des Guérisseurs d'Abomey, les spécialistes de la folie avaient accepté de confronter leurs pratiques aux nôtres. Ils étaient une bonne vingtaine, réunis dans cette petite salle que leur avait allouée la mairie. « D'après vous, leur avait-il demandé, qu'est-ce qui peut rendre fou ? » Les uns avaient parlé de malveillance, d'actions sorcières, du rôle de ces charlatans qu'ils appelaient des « malfaisants » et qui fabriquaient des sorts. « Les sorts, ces objets que l'on enterre sur le passage des personnes, ce sont eux qui rendent fou ! » avait énoncé l'un. D'autres avaient évoqué les esprits, les divinités tutélaires, les vaudous qui, lorsqu'ils n'ont pas été honorés, agressent les familles, causant des maladies aux plus fragiles. Nous avons discuté longuement, nous nous apprêtions à repartir, raconte-t-il. Jusque-là resté dans la pénombre, le plus ancien, un grand, très digne, chevelure et barbe aussi blanches que l'écume des vagues, s'est levée pour parler. Il se fit un silence parfait. L'homme était respecté.

« Tout cela, commença-t-il de sa belle voix grave, tout est exact ! Les cas rapportés par mes collègues sont réels ; les gens dont ils parlent sont bien devenus fous, ça, on peut le dire ! Mais ils auraient pu ne pas le devenir... s'ils avaient été protégés, par exemple, par une amulette ou par un sacrifice. Moi, je vais vous répondre, vous expliquer comment vient la vraie folie, celle que nul ne peut empêcher, que nul ne peut soigner. (Silence.) – Pour rendre quelqu'un fou de manière infaillible, sans que rien ni personne ne puisse s'y opposer... Et il se tut encore, posant sur chacun son regard étrange, l'iris devenu presque transparent avec l'âge. – Pour obtenir la folie à coup sûr, reprit-il, il n'existe qu'un moyen : Lui faire manger son ancêtre ! (Silence.) – Je veux dire : lui donner du lion si son ancêtre est un lion, de l'aigle ou du ragondin si c'est cet animal dont il descend... Alors, bien sûr, on prépare la viande en ragoût afin qu'il ne puisse reconnaître son origine¹⁶⁹. »

Tobie Nathan poursuit :

« Tu as entendu ?! S'exclama Lucien, lorsqu'on entend « Mon ancêtre est un crocodile »..., ce n'est pas une simple façon de parler ! En se reconnaissant enfant des crocodiles, l'homme définit une part essentielle de son identité, une part qui n'est inscrite nulle part, pourtant, ni

¹⁶⁸ Nathan, T.(2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 32-33). Groupe Margot. Édition du Kindle.

¹⁶⁹ *Ibid.*p.33

sur un registre ni sur une carte d'identité. Cette part qui le rattache comme un cordon invisible à des lignées d'ancêtres ne pourra se révéler qu'au décours d'une crise de folie, lorsque le guérisseur aura posé son diagnostic, quelque chose comme : « Il a mangé l'ancêtre », laissant entendre que c'est bien ce qui l'a rendu fou¹⁷⁰. »

Et Tobie Nathan de conclure :

« Alors, je me suis dit que ces guérisseurs réunis à Abomey – cela aurait pu avoir lieu à Porto-Novo (Bénin), à Lagos (Nigeria), à Douala (Cameroun), à Kankan (Guinée), ou ailleurs... –, étaient mes collègues. Nous faisons le même métier. Eux sont spécialisés dans la prise en charge des Fons de la région d'Abomey. Ils maîtrisent à la perfection les deux cent cinquante-six figures du fa, le système de divination traditionnel. Quant à moi qui prends en charge dans ma consultation les populations immigrées de la région parisienne, il m'arrive parfois de recevoir des Béninois dont la langue maternelle est le fon. Et alors il est clair que j'ai besoin en premier lieu des connaissances de ces collègues d'Abomey de crainte de n'y rien comprendre, ni aux symptômes de mes patients ni aux manières de les soigner.¹⁷¹ »

On revient à la connexion puissante et réciproque entre l'état d'attention et la représentation qui a lieu lorsque nous sommes confrontés à ce qui nous dépasse. Je ne peux pas construire un écosystème fondé sur l'attention sans tenir compte des analyses de Tobie Nathan. On en revient au processus de l'expression de la parole dans le projet précédent de mise en place des paroleries. Je pense à la description du conteur par Walter Benjamin qui insiste sur le fait que le sens est « exprimé » par le narrateur autant que par le sujet : « La narration [...] assimile la chose [représentée] à la vie même de celui qui raconte pour la puiser de nouveau en lui. Ainsi adhère à la narration la trace du narrateur comme au vase de terre cuite, la trace de la main du potier.¹⁷² »

Je pense aussi aux travaux de John Berger (*Voir le voir*) et Susan Sontag (*Devant la douleur des autres*) qui creusent les implications esthétiques et intimes de la vision et de la représentation en image visuelle. Je pense à Barthes¹⁷³ pour lequel la valeur de la représentation réside dans l'objet représenté ; « Il paraît qu'en latin « photographie » se dirait : *imago luvis opera expressa* ; c'est-à-dire : image révélée, sortie, montée, exprimée (comme le jus d'un citron), par l'action de la lumière. »

Ce commentaire de Barthes m'aide à clarifier les effets de la représentation et ce qui en fait un outil puissant de l'attention. C'est par « l'action de la lumière » que l'image apparaît - que ce soit la lumière réelle qui fixe les sels d'argent sur le film ou la lumière de l'attention

¹⁷⁰ *Ibid.*, p.33

¹⁷¹ *Ibid.*, p.33

¹⁷² Benjamin, W. (2019). « Le Conteur » in *Illuminations*, p.91-92. Écrits français, Folio . Traduction française dormirajamaïs.org

¹⁷³ Barthes, R. (1980). *La Chambre claire*. Note sur la photographie, p. 127

qui éclaire le sujet. Je souhaite que mon projet de recherche sur les formes que pourrait prendre une anthropologie de l'attention, dont je viens d'esquisser quelques pistes parmi bien d'autres à explorer, puisse être une action de lumière pour les treize survivantes qui m'ont enseigné.

« OUVRIR LES TEMPS ET ARMER LES YEUX¹⁷⁴ »

« *Bien avant que je n'écrive des histoires,
j'étais déjà à l'écoute des histoires.
Être à l'écoute est bien plus pénétrant qu'écouter.
Je suppose que c'est une première forme
de participation à l'événement. »*

One Writer's Beginnings,
p.14

Eudora Welty¹⁷⁵

Dans son ouvrage *Temps et Récit*, Paul Ricoeur expose une investigation herméneutique des façons dont les êtres humains peuvent comprendre leur propre expérience du monde tout en comprenant celle des autres par l'intermédiaire d'un texte. À la suite d'Aristote, Ricoeur définit ainsi l'activité mimétique :

« Il faut donc entendre imitation ou représentation dans son sens dynamique de mise en représentation, de transposition dans des œuvres représentatives.¹⁷⁶ ». Ricoeur adhère aux principes d'Aristote selon lesquels la mimesis s'accomplit avec des outils textuels – l'intrigue, les caractères, l'expression, la pensée, le spectacle et le chant. Plus qu'une simple copie ou une réplique à l'identique, la mimesis d'Aristote (et de Ricoeur) « est une activité et une activité qui enseigne.¹⁷⁷ » La mimésis crée quelque chose dans sa praxis, quelque chose qui n'existait pas avant qu'elle agisse.

Je ne peux nier que cette thèse *sur, avec, par* les survivantes, cette aventure de longue durée m'a profondément touché en me permettant de retrouver mon identité africaine, ivoirienne et baoulé ; un voyage au long cours qui ne s'arrête provisoirement que dans cette

¹⁷⁴ J'emprunte ce titre à Georges Didi-Huberman, à propos du travail de Harun Farocki.

Didi-Huberman, G. (2010). *Ouvrir les temps, armer les yeux : montage, histoire, restitution*, in *Remontages du temps subi, l'œil de l'histoire*, 2, Les Éditions de Minuit.

¹⁷⁵ Welty, E. (1984) *One Writer's Beginnings*. (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press)

¹⁷⁶ Ricoeur, P. (1983). *Temps et récit*. le Seuil, Vol.1, p.69

¹⁷⁷ *Ibid.* p. 7

écriture imposée d'une conclusion provisoire. Je reviens à la mimésis de Ricoeur pour une écrire plutôt une conclusion introductive à d'autres voyages.

Ricoeur sépare la mimésis en trois étapes : mimésis I, mimésis II, mimésis III. Ce plan à trois étapes que j'ai mis longtemps à comprendre me permet de construire cette réflexion conclusive et même introductive. L'acte mimétique contient selon Ricoeur trois mouvements à la fois consécutifs, simultanés et nécessaires pour que la spirale de la compréhension créative se produise¹⁷⁸.

Mimésis I se réfère à la « précompréhension » de l'agir humain grâce auquel chacun voit le monde. Le premier tas de pierres permet « précompréhension » en distinguant trois moments (aussi) pour repérer les « allant de soi » épistémologiques, héritiers clandestins d'une histoire, d'une culture, d'une famille constituant des fragments de visions du monde à faire émerger : (1) le *Moment 1*, le moment historique : le « moment décisif » d'une Côte d'Ivoire en guerre civile et communautaire. Ce moment mettait en résonance un passé avec ses cultes (commémoratifs, politiques, économiques, culturels) ; présent (ici et maintenant) ou futur aux lendemains qui ne chantent pas ;(2) Le *Moment 2*, le moment comme « singularisation anthropologique d'un sujet » inscrit dans un groupe social : un chercheur immergé dans sa culture baoulé. Ce moment a pour objet essentiel de fournir le cadre général d'un récit d'une vie immergée dans la culture baoulé. Il sert de référence aux autres moments de la thèse ; (3) *Moment 3*, comme « singularisation anthropologique d'un sujet » baoulé et chercheur : c'est la généalogie de ce projet de recherche. Ce moment est consacré aux incidences d'une vie sur le cheminement d'une recherche. Il s'agissait de livrer les moments singuliers d'un chercheur- baoulé-doctorant en France pour faire mentir « cette formule d'un ethnologue africain, rapportée par Jacques Meunier : « l'étranger ne voit que ce qu'il sait ». (...) Il ne suffit pas de dire : « Je ne vois que ce que je veux bien voir ». Il faut ajouter : « Je ne vois que ce que je veux écrire. »

Ce choix d'une triade de moments était qu'une première strate de contexte renvoie par écho à une seconde, et, de contexte en marques de contexte, le chercheur que je suis, puisse pénétrer en douceur de façon graduelle dans l'opacité d'un passé africain enfoui. Cette précompréhension est fondée sur une prise de conscience partagée avec les survivantes de ce qui peut fournir le sens. Mon insistance respectueuse dans le recueil des témoignages, quasi éthique, permettait d'exacerber de façon très nette l'intensité d'une violence repoussée au plus loin et l'exposait dans cette recherche, de façon sourde et suggestive, plus crûment encore.

¹⁷⁸ Charon , R. (2015). *Médecine narrative. Rendre hommage aux histoires de maladies*. Trad. de l'anglais sous la direction du Dr. Fourreau A., Paris, Sipayat, pp. 227-233

Mimèsis I est en fait peu différente de l'attention que je cherche à construire. Elle amène les survivantes et moi-même face à tout ce qui peut être vu d'une manière neuve et ouverte, de façon à en libérer le sens.

Mimèsis II se réfère à l'acte de composition lui-même, la pratique créatrice qui configure les événements et les états de choses en quelque chose de « racontable » ou de représentable. Au travers de cette opération, la forme est attribuée à partir de l'expérience brute et la rend visible et recevable. La forme choisie - les portraits des survivantes, les narrations ethnophotographiques - contient tout le dispositif textuel, la métaphore, le genre, l'allusion et la construction temporelle. C'est ce que j'ai essayé de mettre en scène pour que la guerre civile ivoirienne retentisse dans la vie des survivantes à travers leurs propres corps. En effet, ce sont les corps qui traduisent la mémoire des chocs subis. Les survivantes sont comme des foyers de souvenirs, des vecteurs de réminiscences. Chacune rappelle à l'autre ce qu'elle s'employait elle-même à oublier. Chacune me rappelle ce que ce que le *baoulé* que je suis s'employait à oublier. Chacune me rappelle que le chercheur, pour reprendre un vocabulaire geertzien, doit accorder « ce qu'il pense que les gens pensent » avec « ce qu'il pense que lui-même penserait s'il était vraiment l'un deux ». Chacune me rappelle que je suis aussi l'un deux. C'est le *muthos* d'Aristote, ou la fabrication de l'intrigue, qui est contenu dans ce mouvement de mimèsis, car j'ai tenté de donner avec cette thèse une forme, un ordre et par là une signification à cette journée particulière en la tirant de sa banalité vers le sens d'une histoire mise en intrigue. On pourrait reprendre ici la formule de Rita Charon que la *mimèsis I* correspond à une « attention diastolique » et *mimèsis II* à une « représentation systolique »¹⁷⁹.

Mimèsis III est le mouvement final de Ricoeur, se réfère aux conséquences, pour le lecteur, de recevoir ce qu'un autre a composé. « C'est bien dans l'auditeur ou dans le lecteur que s'achève le parcours de la mimèsis.¹⁸⁰ » *Mimèsis III* est la véritable action engendrée par la contemplation et la représentation, car ces deux étapes évoluent en spirale vers un véritable changement du monde. *Mimèsis III* « marque l'intersection du monde du texte et du monde de l'auditeur ou du lecteur. L'intersection, donc, du monde configuré par le poème et du monde dans lequel l'action effective se déploie et déploie sa temporalité spécifique.¹⁸¹ » Et dans ce travail de recherche, *Mimèsis III* marque aussi l'intersection des mondes de l'image qui se déploie dans l'imaginaire de ceux qui regardent et sont regardés, ce qu'ils avaient oublié. C'est l'intention de l'exercice du double écran inspiré de Harun Farocki que j'ai proposé.

¹⁷⁹ *Ibid.* p.32

¹⁸⁰ Ricoeur, P. (t. I, 1983; t. II, 1984; t. III, 1985) . *Temps et Récit*, Éd. du Seuil. Vol.1, p. 136

¹⁸¹ *Ibid.* p. 136

Comme l'écrit fort justement Christa Blümlinger à propos du travail de Farocki : « l'acte d'exposer radicalise certains principes formels, portant particulièrement sur la séquentialité des images.¹⁸² » Je souhaitais proposer un donner à voir dans une autre dimension, en proposant au lecteur/spectateur d'expérimenter en grandeur nature les comparaisons d'images. Une autoformation du regard comme celui qui s'est construit lors de la journée particulière où les survivantes m'ont pris par l'œil, si je puis oser cette formule. Un travail du regard éthique et gnoséologique.

C'est pourquoi, il fallait aussi, en faisant référence aux travaux sur la décennie noire en Algérie de l'anthropologue Abderrahmane Moussaoui, débroussailler « l'imbroglio du viol »

« Pendant la guerre avec les islamistes femmes comme biens et signes d'échanges organisés par certains pères et frères ; femmes butins de guerre, femmes d'un mariage temporaire, dit de jouissance- pratiqué dans l'islam chiite et mis au goût du jour dans l'Algérie sunnite des années 1980 par la mouvance islamiste de la Salafiya. La victime (*sabiya*) hésite entre dénonciation, autojustification et occultation de l'acte même : si aux yeux des tortionnaires le viol fait partie du djihad comme défi au groupe incapable de défendre ses femmes, se qualifier de « *sabiya* », c'est se déclarer victime de guerre et non proie du mâle.¹⁸³ »

La disqualification sociale qui s'ensuit néanmoins, ou « second viol », fait de la victime une suspecte perpétuelle. Son enfant, si elle n'a pas avorté, recouru à l'infanticide ou abandonné le nouveau-né, est mal vu et ce n'est qu'en 2014 qu'un décret a reconnu le statut de « victimes » aux femmes violées par des membres de groupes armés pendant les années 1990, et les mêmes droits à indemnisation que les autres victimes du terrorisme.

Je pense aussi à cet extrait du *Journal* de Mouloud Ferraoun qui raconte sèchement comment, du temps de la lutte pour l'indépendance (1954-1962), « *les fellaghas expliquaient aux femmes, Coran à l'appui, que leur combat à elle, consistait précisément à accepter l'outrage des soldats, ne pas laisser croire à l'ennemi qu'il a touché la chair vive de l'âme kabyle...* » Comme une réponse à la question initiale de Messaoui : « *Le passé sert-il à occulter un présent jonché de drames commis entre soi ?* ». Je pense aussi aux travaux d'Alice Cherki¹⁸⁴ et Faïka Medjahed¹⁸⁵ qui complètent ces analyses en suivant le fil qui relie

¹⁸² Blümlinger, Ch. (1997). *Harun Farocki, circuits d'images*, trad. P. Rusch, Trafic n°21, pp. 44-49

¹⁸³ Ce que la guerre fait au sexe par Nelcya Delanoë. En-attendant-nadeau.fr. [En ligne]. 06 juin 2017. [Consulté le 12 novembre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/06/06/guerre-sexe-shepard/>

¹⁸⁴ Cherki, A. (2016). *Frantz Fanon. Portrait*. Paris, Points.

¹⁸⁵ Medjahed, F. (2001). « La Cinémathèque d'Alger ou le musée contre l'oubli » dans *Sud/Nord* 2001/1 (n°14)

les « dénis des viols » d'une guerre à l'autre et d'une génération à l'autre et encore à l'autre et, avec eux, « *des chaînes signifiantes [...] silencieées* ».

Des chaînes signifiantes [...] silencieées que j'ai tentées de briser dans ce travail de recherche par le choix d'un mode « d'exposition des complexités » pour reprendre l'expression de Georges Didi-Hubermann dans son analyse du travail de Farocki dans « Ouvrir les temps et armer les yeux ».

Écrire cette recherche sur le viol comme arme de guerre et le viol en général relevait d'une véritable responsabilité, celle de briser une « *mémoire manipulée* », après des années d'un silence imposé par une société très nettement patriarcale, les interdits patriarcaux, la prédation masculine, mais aussi en raison d'une autocensure suffocante et morbide, conséquence inévitable d'une domination masculine considérée comme allant de soi ; celle de pulvériser les faux-semblants auxquels des êtres sont assignés parce qu'ils sont des femmes. Celle d'interpeller la responsabilité du chercheur qui travaille et écrit sur la détresse, la vulnérabilité, la fragilité, la précarité, la désaffiliation, la solitude, c'est-à-dire de l'exposition à la violence en ce qu'elle implique les subjectivités, les affects, les émotions, les pensées des personnes prises dans des situations de crise. Il fallait aussi affronter les conséquences méthodologiques d'une telle approche, l'intersubjectivité constitutive de l'enquête ethnographique devenant le support d'une analyse des processus de subjectivation.

Comme n'importe quelle écriture créative, l'écriture réflexive ethnographique conçoit le jeu de l'imagination et la richesse de l'inconscient apporté par le langage et la résonance interne à celui qui écrit, en donnant voix à mes treize survivantes. Cette écriture ne peut intervenir qu'avec la capitulation de « soi », utilisée comme un outil créatif de la représentation de l'autre. Comme l'écrit fort justement Gabriel Marcel : « Quand la présence de l'autre se fait vraiment sentir, elle peut renouveler mon être intérieur ; elle me révèle à moi-même, elle me rend plus complètement moi-même que je ne devrais l'être si je n'étais soumis à son impact. ¹⁸⁶ »

Toutefois, cette recherche n'est pas terminée. Elle doit d'être poursuivie et approfondie. Elle doit se construire comme une recherche-intervention. C'est le pari de la construction d'une anthropologie de l'attention qui s'incarnerait dans un écosystème de parcours de santé intégrative autopoïétique avec deux pistes de recherche prometteuses, alliant imaginaire et

¹⁸⁶ Marcel, G. (1951). *Le Mystère de l'Être. Réflexion et Mystère. Foi et Réalité*, vol. 1, p.205

rationalité : autour du pouvoir des griots et des contes africains et d'une expérience théâtrale de déconstruction narrative, des « parleries » un jeu théâtral épique.

En nous mettant dans les traces d'Henri James¹⁸⁷ qui écrit dans la préface de *La Coupe d'or* cette phrase à méditer : « Poser les choses, c'est très exactement, d'une manière responsable, interminablement les faire. »

L'action, pour James et par extension pour moi dans cette suite de recherche à construire, revient à représenter ce que l'on voit. Cette perspective de recherche est une re-présentation.

Mais, attention, il ne faut pas avoir une mauvaise interprétation étymologique du terme « représentation » : on croit généralement qu'on re-présente comme si on présentait à nouveau, comme si on ne faisait que répéter ce qui avait été prévu.

Or, le préfixe « re » du terme « représentation » et « action » ne marque pas la répétition, mais l'intensification. Et les termes « représentation » et « action » disent bien ce qu'ils ont à dire, et les maîtres du rituel savent : que la représentation fait vraiment advenir. Mais comme dans les vraies traditions, les mots sont déjà là pour le dire, mais ils ne sont entendus que par ceux qui savent déjà. On retrouve ainsi les nouveaux yeux de celui qui a rencontré l'Ange de la mort, ce dernier voit alors les choses comme les voient « ceux des autres mondes », qui contredisent ce que voient les yeux » naturels » d'un homme ordinaire.

*« L'œil réussit ce tour de force à nous faire croire
qu'il est possible de sortir de nous
Tout en restant en nous, rien qu'en nous !
C'est lui qui réfléchit l'image et nous pousse à la réflexion. »*

Pascal Dibie¹⁸⁸

¹⁸⁷ James, H. (1986). *La Coupe d'or*. Éditions LGF- livre de poche .

¹⁸⁸ Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE PAR ORDRE D'APPARITION

- 1-Allain, A-M. (2019), Jeanne, l'Algérie, la guerre. Le Vistemboir, p.176
- 2- Tuquoi, J-P. (2005). Coupeurs de routes et «seigneurs de la guerre» font la loi dans l'Ouest ivoirien. Le temps.ch. [En ligne]. 15 avril 2005. [Consulté le 12 Août 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://www.letemps.ch/monde/coupeurs-routes-seigneurs-guerre-loi-louest-ivoirien>
- 3 Simonovic, I. (2011). Ce que j'ai vu en Côte d'Ivoire. Le temps.ch. [En ligne]. 12 avril 2011. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://www.letemps.ch/opinions/jai-cote-divoire>
- 4- Côte d'Ivoire : Violences postélectorales et répressions. Hrw.org/Fr.[En ligne]. 02 décembre 2020. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://www.hrw.org/fr/news/2020/12/02/cote-divoire-violences-postelectorales-et-repression>
- 5- Rapport d'enquête sur les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire survenues dans la période du 31 octobre 2010 au 15 mai 2011 juillet 2012. News.abidjan.net.[En ligne].13 août 2012 [Consulté le 11 mai 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://news.abidjan.net/articles/438749/commission-nationale-denquete-rapport-denquete-sur-les-violations-des-droits-de-lhomme-et-du-droit-international-humanitaire-survenues-dans-la-periode-du-31-octobre-2010-au-15-mai-2011-juillet-2012>
- 6- Crise postélectorale / Yopougon, Abobo, Guiglo, etc : Tout sur les violences faites aux femmes. News .abidjan.net.[En ligne]. 29 décembre 2011.[Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://news.abidjan.net/articles/421303/crise-postelectorale-yopougon-abobo-guiglo-etc-tout-sur-les-violences-faites-aux-femmes>
- 7-Nixon, R. (2011). *Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*, Harvard University Press, Cambridge, p. 2.
- 8-Chauvier, E. (2011). *Anthropologie de l'ordinaire. Une conversion du regard*. Anacharsis éditions, Toulouse, p.26
- 9-Weizman, E. (2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 138). La Découverte. Édition du Kindle
- 10-Weizman, E. (2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 8). La Découverte. Édition du Kindle.

- 11-**Stern, A-L.(2004)..*Le savoir déporté .Camps, histoire, psychanalyse*. Éditions du Seuil, 352 p.
- 12-**Michon, P. (1984) .*Les vies minuscules*. Éditions Gallimard, 256 p.
- 13-** Naepels, M. (2019). *Dans la détresse, une anthropologie de la vulnérabilité*. Nouvelle édition [En ligne]. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, (généré le 31 juillet 2019). [Consulté le 13 août 2022]., Éditions du Kindle, French Edition) emplacements 1666-1667. Disponible à l'adresse :
[Internet : http://books.openedition.org/editionsehess/9216](http://books.openedition.org/editionsehess/9216)
- 14-**Itô, T. (2021) *La beauté du seuil. Esthétique japonaise de la limite*. Traduit et commenté sous la direction de Philippe Bonnin. Paris, CNRS Éditions, pp. 39-41
- 15-**Arnheim, R. (1977). *Dynamique de la forme architecturale*, traduit de l'américain par Schoffeniels-Jeunehomme M. et Van Cauwenberge, Architecture + recherches/ Pierre Mardaga, éditeur, pp.195-196
- 16-**Arnheim, R. (1977). *Dynamique de la forme architecturale*, traduit de l'américain par Schoffeniels-Jeunehomme M. et Van Cauwenberge, Architecture + recherches/ Pierre Mardaga, éditeur, pp.195
- 17-**Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck
- 18-**Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck, pp.24-25.
- 19-**Hess, R.,Illiade, K.(2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12 , Paris, Téraèdre, p.55.
- 20-**Lourau, R. (1997). *Implication Transduction*, Paris Anthropos.
- 21-**Hess, R.,Illiade, K.(2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12 , Paris, Téraèdre, p.55.
- 22-**Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle.
- 23-**Canetti, E.(1986).*Masse et Puissance* . Éditions Gallimard.
- 24-**Nouraud, P-B.(2002).Un journalisme de l'attention. [En ligne]. 21 septembre 2022. [Consulté le 12 août 2022].Disponible à l'adresse :
<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/21/journalisme-attention-tervonen/>
- 25-**Moss, D.(2003).Hating In The First Person Plural: Psychoanalytic Essays On Racism, Homophobia, Misogyny, And Terror. New York: Other Press, 336 pp.

- 26-**Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.18
- 27-**Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck.
- 28-**Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck, pp.24-25
- 29-**Lourau, R. (1988) *Le journal de recherche, Matériaux d'une théorie de l'implication*. Paris, Méridiens Klincksieck, pp. 13-14
- 30-**Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.4-7
- 31-**Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.7
- 32-**Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.4-7
- 33-**Lourau, R. (1988). *Le journal de recherche, Matériaux d'une théorie de l'implication*. Paris, Méridiens Klincksieck, pp. 15 et 150
- 34-** Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.12. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>
- 35-** Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.12. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>
- 36-** Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.12. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>
- 37 -**Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.13. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>

- 38-** Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.13. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>
- 39-** Côte d'Ivoire: *la bombe à retardement du foncier rural*. Rfi.fr/fr/hebdo. [En ligne].16mars 2018. [Consulté le 15 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/hebdo/20180316-cote-ivoire-bombe-retardement-foncier-rural-crise>
- 40-** Côte d'Ivoire : *un pays en reconstruction, problèmes fonciers dans l'Ouest du pays*.Ritimo.org.[en ligne]. [Consulté le 25 janvier 2022].Disponible à l'adresse : <https://www.ritimo.org/Cote-d-Ivoire-un-pays-en-reconstruction>
- 41-**Jolivet, E.(2003) « *L'ivoirité. De la conceptualisation à la manipulation de l'identité ivoirienne*», Séminaire, 2003, p.28. [En ligne]. [Consulté le 17 novembre 2021].Disponible à l'adresse : <https://pdfslide.tips/documents/livoirite-de-la-conceptualisation-a-la-manipulation.html?page=1>
- 42-** Rambaud, R. 03/01/2016 : *Les conditions d'éligibilité à l'élection présidentielle dans la nouvelle constitution ivoirienne : La fin du concept d'ivoirité*.Blogdudroitelectoral.fr.[en ligne].3 janvier 2017. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : blogdudroitelectoral.fr/2017/01/03012016-les-conditions-de-ligibilite-a-lelection-presidentielle-dans-la-nouvelle-constitution-ivoirienne-la-fin-du-concept-divoirite-dodji-akpatcha/
- 43-** Labonté, N. (2006). « *La guerre civile en Côte d'Ivoire : L'influence des facteurs économiques, politiques et identitaires* ». Québec : Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales .Université Laval Québec. Mémoire.[En ligne]. [Consulté le 02 février 2022] . Disponible à l'adresse : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/18174>
- 44-** Labonté, N. (2006). « *La guerre civile en Côte d'Ivoire : L'influence des facteurs économiques, politiques et identitaires* ». Québec : Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales .Université Laval Québec. Mémoire, pp.63.[En ligne]. [Consulté le 02 février 2022] . Disponible à l'adresse : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/18174>
- 45-** Christ Yapi. *Le vrai père de l'Ivoirité* . YouTube [en ligne].(s.d.).[Consulté le 22 novembre 2021].Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/BtCr3BYfhOU>
- 46-** Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre – 28 novembre 2010.Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [En ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf

- 47-** Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014, pp.15. Lintelligentdabidjan.info/news. [en ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>
- 48-**Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre – 28 novembre 2010.Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [en ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf
- 49-** Kiki-Neme, L.(2020).*Droit international de la reconnaissance Le cas des victimes de guerre à la fin du conflit ivoirien.*[en ligne]. [Consulté le 24 janvier 2022].Disponible à l'adresse : <https://dice.univ-amu.fr/sites/dice.univ-amu.fr/files/public/205-kiki-neme.pdf>
- 50-** Baoulés. *Wikipédia : l'encyclopédie libre.* [En ligne].Dernière modification de la page faite le 8 janvier 2023 à 16:16 [Consulté le 14 janvier 2023]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baoul%C3%A9s>
- 51-** Baoulés. *Wikipédia : l'encyclopédie libre.* [En ligne].Dernière modification de la page faite le 8 janvier 2023 à 16:16 [Consulté le 14 janvier 2023]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baoul%C3%A9s>
- 52-** Abl Pokou. *Wikipedia : l'encyclopédie libre.* [En ligne].Dernière modification de la page faite le 27 novembre 2022 à 11:45.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Abla_Pokou
- 53-** La reine Abl Pokou, la valeur d'un sacrifice. Heroinesdici.com.[en ligne].08 janvier 2019.[Consulté le 12 octobre 2022].Disponible à l'adresse : <https://heroinesdici.com/2019/01/08/la-reine-abla-pokou-la-valeur-dun-sacrifice/>
- 54-** Culture : la migration du peuple Baoulé. YouTube.com. [En ligne]. [Consulté le 02 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=KaIBv6bMPZ8>
- 55-** Kouakou, k. (2014). *Gravure Akan et Identité culturelle : le cas Baoulé*, Thèse unique de Doctorat, Université Felix Houphouët-Boigny, pp.69. [en ligne].[Consulté le 19 décembre 2021] .Disponible à l'adresse : http://archives.uvci.edu.ci:52002/data/lot2/theses_communication_et_art/these_63696356241_1038735.pdf
- 56-**Akpo, K.G.F. (2015). *Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de cote d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville*, université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR SHS Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, p.294
- 57-** La chefferie traditionnelle en pays baoulé.YouTube.com. (s.d.) [En ligne]. [Consulté le 12 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=6jd6hbpqmf&t=62s>

- 58-** Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. *Wikipédia. L'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 29 mars 2022 à 17:51. [Consulté le 12 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_internationale_des_%C3%A9tudiants_en_sciences_%C3%A9conomiques_et_commerciales
- 59-** Yoboué, T.H.F., Capron, F.(2012)..*Impact de la crise ivoirienne sur la santé mentale des femmes : Comment gérer le stress post traumatiques ?* Éditions Universitaires Européennes. Amazon.com. [en ligne] 16 janvier 2012. [Consulté le 09 juillet 2022] .Disponible à l'adresse : <https://www.amazon.com/Impact-crise-ivoirienne-mentale-femmes/dp/6131594872>
- 60-** Rapport Eies. (2016). *Études pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>
- 61-** Rapport Eies. (2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>
- 62-** RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[en ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf
- 63-**« Violences à Duekoué : Comprendre pour mieux agir, la contribution du Pr. Henri Bah. » News.abidjan.net. [En ligne].Le lundi 25 juillet 2011.[Consulté le 20 août 2019] .Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/405662/violences-a-duekoue-comprendre-pour-mieux-agir-la-contribution-du-pr-henri-bah>
- 64-** Côte d'Ivoire : à Duékoué, « ville martyre », ni oubli ni pardon. Lemonde.fr/afrique . [En ligne] le 01 juillet 2020. [Consulté le 20 septembre 2020]. Disponible à l'adresse :https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/07/01/cote-d-ivoire-a-duekoue-ville-martyre-ni-oubli-ni-pardon_6044867_3212.html
- 65-** Histoire des Krous .Wobebli.net.[en ligne].(s.d.).[Consulté le 03 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.wobebli.net/histoire/krous.htm>
- 66-** Histoire du peuple wè. Rezoivoire.net. .[en ligne].(s.d.).[Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/3973/histoire-du-peuple-we.html#.y0ktanaihiu>
- 67-**Ermler, F.(1929).Un débris de l'empire.
- 68-**Bacqué ,B., Lippi L., Margel S., Zuchuat O. (Dirs.) (2018) Montage, une anthologie (1913-2018). Sergueï Eisenstein, Méthode de montage, Genève, pp. 123-134.

69-Gance, A. (Conférence prononcée à l'Université des Annales en 1929) in Icart R. (2002), *Un soleil dans chaque image*, Paris, CNRS/Cinémathèque française, pp.111-125

70- Organisation socio politique et économique des wè. Doc-etudiant.fr. [en ligne]. (s.d.). [Consulté le 22 décembre 2022] . Disponible à l'adresse : <https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>

71-Schwartz, A. (2008). « GNONSOA Angèle, *Le masque au cœur de la société wè* », *Journal des africanistes* [En ligne],78-1/2.Le 01 mars 2012[Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/africanistes/2783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/africanistes.2783>.

72- Rapport Eies.(2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>

73- Organisation socio politique et économique des wè. Doc-etudiant.fr. [en ligne] [Consulté le 22 décembre 2022] (s.d.).Disponible à l'adresse : <https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>

74-Le Grand Peuple KROU : Histoires, Cultures et Environnement .Facebook.com [en ligne].19 juillet 2015. [Consulté le 03 décembre 2021] .Disponible à l'adresse <https://www.facebook.com/dogwlee.LeGrandPeupleKROU/posts/1690750807815484/>

76-Akpo, K.G.F.(2015). *Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de côte d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville*, université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR shs Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, pp.293

77-Une journée particulière. Wikipédia : l'encyclopédie libre. [En ligne]. Dernière modification de la page a été faite le 13 septembre 2022 à 17:23. [Consulté le 1^{er} octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Une_journ%C3%A9e_particuli%C3%A8re

78- Une journée particulière, émission consacrée à la mort d'Ettore Scola Radiofrance.fr/franceculture. [En ligne]. 21 janvier 2016. [Consulté le 08 septembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-revue-de-presse/une-journee-particuliere-6346778>

79- Miguel de Cervantès. Dicocitations.com. [En ligne].(s.d.). [Consulté le 12 septembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.dicocitations.com/citations/citation-33951.php>

- 80-**Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « Les formes de l'écriture impliquée », dossier coordonné par Kareen Illiade & Rémi Hess, n°12 – octobre 2000, Paris, Téraèdre, pp.56-57
- 82-**Genton, B. (éd.) (2010). *Psychologie du cinématographe*, trad. B.Genton, Saint Vincent de Mercure, De l'incidence éditeur, pp.79-91
- 83-**Lévy-Bruhl, L.(1918). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Alcan, Paris.
- 84-**Achutti L.E.R. (2004). *L'Homme sur la photo. Manuel de photoethnographie*. Préface de Jean Arlaud. Collection L'Anthropologie au coin de la rue, Paris, Téraèdre, p.35.
- 85-**Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122
- 86-**Hegel, G. (1940). *Principes de philosophie du Droit*, Coll. Idées, Gallimard, p.61.
- 87-**Merleau-Ponty, M. (1964). « *L'œil et l'esprit* », *Les Temps modernes*, n°184-185, p.223
- 88-**Benjamin, W.(1985). *Origine du drame baroque allemand*, [1928] trad. S. Muller et A. Hirt, Paris, Flammarion, p.45
- 89-**Didi-Huberman, G. (2010). « *Ouvrir les temps, armer les yeux* », Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire, Les Éditions de Minuit, pp.71-195
- 90-**Didi-Huberman, G. (2010). « *Ouvrir les temps, armer les yeux* », Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire, Les Éditions de Minuit, pp.71-195
- 91-**Didi-Huberman, G. (2010). « *Ouvrir les temps, armer les yeux* », Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire, Les Éditions de Minuit, pp.71-195
- 92-**Brun, C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle
- 93-**Weizman, E.(2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 131). La Découverte. Édition du Kindle
- 94-**Weizman, E.(2021). *La vérité en ruines* (French Edition) (p. 131). La Découverte. Édition du Kindle
- 95-**Brun, C.(2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (HISTOIRE) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle
- 96-**Gallas, D. (2022). *Guerre Ukraine - Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui*. BBC News Afrique.[En ligne].15 mars 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>
- 97-**Gallas, D. (2022). *Guerre Ukraine - Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui*. BBC News Afrique.[En ligne].15 mars 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>

98- Convention de Genève. *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [en ligne]. Dernière modification de la page faite le 11 janvier 2023 à 00:51 [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conventions_de_Gen%C3%A8ve

99- Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. ONU. [En ligne]. [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.un.org/fr/observances/ending-violence-against-women#:~:text=La%20D%C3%A9claration%20sur%20l'%C3%A9limination,pr%C3%A9judice%20ou%20des%20souffrances%20physiques%2C>

100- Ouandaogo, A.A.W.(2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université. [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>.

101- Rapport du Secrétaire général sur la protection des civils dans les conflits armés. ONU. [En ligne] S/2005/740, 28 novembre 2005. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/undoc/gen/n05/610/44/pdf/n0561044.pdf?openement>.

102- Lechenne, J. (2012). *Violences sexuelles à l'encontre des femmes en situations de conflit et de post-conflit : La procédure d'asile en Suisse vue sous l'angle d'un continuum de la violence*. Genève : Université de Genève. Maîtrise en genre. [En ligne]. [Consulté le 02 décembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.unige.ch/etudes-genre/files/9314/0316/9690/Memoire_JuliaLechenne.pdf

103- Ouandaogo, A.A.W.(2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université, pp.7, [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>

104- Bourgerly, F-D « *Les Afro-Américains, antihéros de la Libération* ». Archives rfi.fr [en ligne] du 6 juin 2014. [Consulté le 15 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/france/20140606-france-debarquement-soldats-noirs-gis-armee-americaine-viols-segregation>

105- Ouandaogo, A.A.W. (2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université, pp.9, [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>.

106- Guignard, C. (2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique*. Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org. [En ligne]. Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

107- Guignard, C. (2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique*. Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org. [En ligne]. Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

108- Ouandaogo, A.A.W. (2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université, pp.9, [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>.

109- Guignard, C. (2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique*. Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org.[En ligne].Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

110- Bazzara, A. (2016). *Femmes -Viol en Afrique : une réalité très préoccupante*. Lepoint.fr [En ligne]. [Consulté le 15 mai 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/afrique/femmes-viols-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_3826.php

111- Bazzara, A. (2016). *Femmes -Viol en Afrique : une réalité très préoccupante*. Lepoint.fr. [En ligne]. [Consulté le 15 mai 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/afrique/femmes-viols-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_3826.php

112- Ouandaogo, A.A.W. (2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université, pp.21, [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>.

113- Ouandaogo, A.A.W. (2016). *La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. Comue Normandie université, pp.23. [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>.

114- Document de Stratégie Nationale de Lutte contre le Changement Climatique (2015 - 2020) . Novembre 2014.[En ligne].[Consulté le 15 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://chm.cbd.int/api/v2013/documents/02BD4D5F-376D-457C-0F61-4370D0BCE50E/attachments/207104/STRATEGIE_NATIONALE_CHANGEEMENT_CLIMATIQUE.pdf

115- RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[en ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf.

116- *Résultats Globaux définitifs du Rgph*. Gouv.ci [En ligne]. 13 juillet 2022. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.gouv.ci/actualite-article.php?recordID=13769>

117- *Intégration et autonomie des minorités en Côte d'Ivoire*. Ohchr.org. [En ligne]. Mars 2004. [Consulté le 28 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www2.ohchr.org/english/issues/minorities/docs/2004-WP8fr.doc>

118- Boussou, V. (2017). *De l'efficacité des mots et concepts dans la définition des politiques économiques : étude du cas de la Côte d'Ivoire à travers une analyse des discours*. *Economies et finances*. Paris : Université Paris Saclay .p.106. Thèse de doctorat. [En ligne]. [Consulté le 02 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01626691>

119- *Côte d'Ivoire présentation*. Banque mondiale.org/fr . [En ligne]. 21 octobre 2022. [Consulté le 03 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.banque mondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview#1>.

120- *Côte d'Ivoire - Le secteur agricole, pilier de l'économie*. Businessfrance.fr. [En ligne]. 03 octobre 2019. [Consulté le 28 octobre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.businessfrance.fr/cote-d-ivoire-le-secteur-agricole-pilier-de-l-economie>

121- Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle, pp. 15-17.

122- Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle, pp. 17-18.

123- Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle, pp. 18-19.

124- Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par Laura Brignon. Flammarion, 512 p. En attendant Nadeau.fr. [En ligne]. 22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-enigmes-lagioia/>

125- Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par Laura Brignon. Flammarion, 512 p. En attendant Nadeau.fr. [En ligne]. 22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-enigmes-lagioia/>

126- Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par Laura Brignon. Flammarion, 512

p.En attendant Nadeau.fr. [En ligne]. 22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-enigmes-lagioia/>

127- *Voix de femmes qui souffrent* par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, *Violence(s)*. Maurice Nadeau, 189 p, [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>

128- *Voix de femmes qui souffrent* par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, *Violence(s)*. Maurice Nadeau, 189 p, [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>.

129- *Voix de femmes qui souffrent* par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, *Violence(s)*. Maurice Nadeau, 189 p, [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>

130- Deschamps, D. (2009). Jusqu'à en croire mes yeux ? La médiation EMDR. Dans : *Traversées du trauma: Aux frontières de la clinique psychanalytique* (pp. 119-131). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur

131- Rojas, M. A. (2012). *Michel Foucault : la "parrêsia", une éthique de la vérité* Philosophie. Paris : Université Paris-Est, Français. NNT : 2012PEST0029. [En ligne]. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://theses.hal.science/tel-00856801/document>.

132- Horowitz, E. (2015). *Pratiquer la pensée sauvage* (Chemins de l'harmonie) (French Edition). Dervy. Édition du Kindle

133- Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 16-17). Groupe Margot. Édition du Kindle

134- Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 28-29). Groupe Margot. Édition du Kindle

135- Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 33-34). Groupe Margot. Édition du Kindle.

136- Bochet de Thé, M-P. (1970). *Rites et associations traditionnelles chez les femmes bèti* (*Sud du Cameroun*). [En ligne]. [Consulté le 02 août 2022.]. Disponible à l'adresse :

https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/23857.pdf.

137- Bochet de Thé, M-P. (1970). *Rites et associations traditionnelles chez les femmes bëti (Sud du Cameroun)*. [En ligne]. [Consulté le 02 août 2022]. Disponible à l'adresse : https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/23857.pdf

138- Damus, O. (2020). *En Haïti, la reconquête du corps après un viol, Études caribéennes* [En ligne]. Le 15 août 2020. 45-46 |. [Consulté le 02 août 2022] .Disponible à l'adresse <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19006>

139- Damus, O. (2020). *En Haïti, la reconquête du corps après un viol, Études caribéennes* [En ligne]. Le 15 août 2020. 45-46 |. [Consulté le 02 août 2022] .Disponible à l'adresse <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19006>

140- Buuma. M, M. (2016). *Images de soi et de l'autre souillées. La question des tabous sexuels en thérapie et l'apport du rite de purification dans la reconstruction du « Soi »chez la femme victime de viol à l'Est de la République Démocratique du Congo*. [En ligne]. Ottawa : Université Saint Paul d'Ottawa.Thèse de Doctorat. [Consulté le 03 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <http://www.ruor.uottawa.ca/handle.net/10393/34888>

141- Buuma, M., Malette, J. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [En ligne].26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

142 Buuma, M., Malette, J. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [En ligne].26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

143- Buuma, M., Malette, J. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [En ligne].26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

144- Buuma, M., Malette, J. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [En ligne].26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

145-Louis, S. (1910) .*La Sainte Bible*, Mathieu 6 verset 12.

146-Nathan, T., Hounkpatin, L. (1996, 1998). *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob.

147-Nathan, T., Hounkpatin, L. (1996, 1998). *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob, pp.9 -10.

148-Nathan, T.2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (p. 30). Groupe Margot. Édition du Kindle.

149-Nathan,T., Hounkpatin L. (1996, 1998) *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob, p.16-17

150-Weil, S. « L'attention et la volonté » in *La Pesanteur et la grâce*, pp.118-119

151-Schafer, R. (1959). *Generative Empathy*, p.345

152-Marcel , G. (1940). *Du refus de l'invocation*, Paris, Gallimard. Réédité en 1967, sous le titre *Essai de philosophie concrète*, Paris, NRF/Gallimard) pp.25-26

153-Levinas, E. (1991). *Totalité et infini: Essai sur l'extériorité*, Le Livre de Poche, 1991 (1^{re} éd. 1961), p.50

154-Roy,S.(2016). *Sante.Lefigaro, La Parole Du Malade, Un Outil Diagnostic Parfois Négligé.*

155-Maturana, H.(1977). *Psychology and Biology of Language and Thought*, New York, Academic Press.

156-Varela, F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*, Le Seuil, 1989 (éd. or.*Principles of Biological Autonomy*, New York, Elsevier, North Holland, 1980).

157-Rayski , A., Courtois, S. (1989). *Qui savait quoi ?*, Paris, Éditions La Découverte.

158-Von Foerster, H. (1962). *Principles of Self Organization*, New York, Pergamon Press.

- 159-**Varela, F.(1975). “A Calculus for Self-Reference”, *Int. J. General Systems*, 1975, Vol 2. pp. 5-24
- 160-**Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France.
- 161-**Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France, pp44-51.
- 162-**Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France, pp. 48-51
- 163-**Dollé-Monglond, B. (1998).*Introduction aux thérapies familiales. Une pensée, des pratiques. L’empreinte familiale*. Préface de Robert Neuburger, Paris, ESF, pp.112-113
- 164-**Bouquet, M.(2001).*Mémoire d’acteur*, Éditions Plon .
- 165-**Fayner , Th. (2019). *Apprendre à écrire pour le théâtre. Histoire et méthodes des enseignements de l’écriture théâtrale en France*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, Éditions, pp. 50-51.
- 166-**Sarrazac, J-P. (1981). *Pratiques de l’oral*, Paris, Armand Colin, p.57
- 167-**William, S. (1623).*Comme il vous plaira* (Acte II, scène 7)
- 168-**Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 32-33). Groupe Margot. Édition du Kindle.
- 169-**Nathan, T.(2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp.33). Groupe Margot. Édition du Kindle.
- 170-**Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp.33). Groupe Margot. Édition du Kindle.
- 171-**Nathan, T.(2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp.33). Groupe Margot. Édition du Kindle.
- 172-**Benjamin, W. Le Conteur » in *Illuminations*, p.91-92. Écrits français, Folio .Traduction française dormirajamais.org
- 173-**Barthes, R.(1980). *La Chambre claire*. Note sur la photographie, p. 127
- 174-**Didi-Huberman , G.(2010). *Ouvrir les temps, armer les yeux : montage, histoire, restitution*, in *Remontages du temps subi, l’œil de l’histoire*, 2, Les Éditions de Minuit.

- 175-**Welty, E.(1984) *One Writer's Beginnings*. (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press)
- 176-**Ricœur, P. (1983).*Temps et récit*. le Seuil, Vol.1, p.69
- 177-**Ricœur, P. (1983).*Temps et récit*. le Seuil, Vol.1, p.7
- 178-**Charon , R. (2015). *Médecine narrative. Rendre hommage aux histoires de maladies*. Trad. de l'anglais sous la direction du Dr. Fourreau A., Paris, Sipayat, pp. 227-233
- 179-**Charon, R. (2015). *Médecine narrative. Rendre hommage aux histoires de maladies*. Trad. de l'anglais sous la direction du Dr. Fourreau A., Paris, Sipayat, pp. 32
- 180-**Ricoeur, P. (t. I, 1983; t. II, 1984; t. III, 1985) . *Temps et Récit*, Éd. du Seuil. Vol.1, p. 136
- 181-**Ricœur, P. (t. I, 1983; t. II, 1984; t. III, 1985) . *Temps et Récit*, Éd. du Seuil. Vol.1, p. 136
- 182-**Blümlinger, Ch. (1997). *Harun Farocki, circuits d'images*, trad. P. Rusch, Trafic n°21, pp. 44-49
- 183-** Ce que la guerre fait au sexe par Nelcya Delanoë. En-attendant-nadeau.fr. [En ligne]. 06 juin 2017. [Consulté le 12 novembre 2022] .Disponible à l'adresse : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/06/06/guerre-sexe-shepard/>.
- 184-**Cherki, A. (2016). *Frantz Fanon. Portrait*. Paris, Points.
- 185-**Medjahed, F. (2001). « *La Cinémathèque d'Alger ou le musée contre l'oubli* » dans Sud/Nord 2001/1 (n°14)
- 186-**Marcel. G. (1951). *Le Mystère de l'Être. Réflexion et Mystère. Foi et Réalité*, vol. 1, p.205
- 187-**James, H.(1986). *La Coupe d'or*, Éditions LGF- livre de poche .
- 188-**Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23.
- 189-**Glissant E., Noudelmann F.(2018). *L'entretien du monde*, Collection Littérature Hors Frontière, Presses Universitaires de Vincennes.

BIBLIOGRAPHIE PAR ORDRE ALPHABETIQUE

A

Achutti L.E.R. (2004). *L'Homme sur la photo. Manuel de photoethnographie*. Préface de Jean Arlaud. Collection L'Anthropologie au coin de la rue, Paris, Téraèdre, p.35.

Akpo, K. G.F. (2015). Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de côte d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville, université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR shs Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, pp.293.

Allain, A-M. (2019), Jeanne, l'Algérie, la guerre. Le Vistemboir, p.14

Arnheim, R. (1977). *Dynamique de la forme architecturale*, traduit de l'américain par Schoffeniels-Jeunehomme M. et Van Cauwenberge, Architecture + recherches/ Pierre Mardaga, éditeur, pp.195

B

Bacqué, B., Lippi L., Margel S., Zuchuat O. (Dir.) (2018) Montage, une anthologie (1913-2018). Sergueï Eisenstein, Méthode de montage, Genève, pp. 123-134.

Barthes, R. (1980). *La Chambre claire*. Note sur la photographie, p. 127

Benjamin, W. Le Conteur » in *Illuminations*, p.91-92. Écrits français, Folio .Traduction française dormirajamais.org

Benjamin,W.(1985). *Origine du drame baroque allemand*, [1928] trad. S. Mullerr et A. Hirt, Paris, Flammarion, p.45.

Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122

Blümlinger, Ch. (1997). *Harun Farocki, circuits d'images*, trad. P. Rusch, Trafic n°21, pp. 44-49

Bouquet, M. (2001).*Mémoire d'acteur*, Éditions Plon

Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé* (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18). CNRS Éditions. Édition du Kindle.

C

Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France
Canetti, E. (1986). *Masse et Puissance*, Éditions Gallimard

Charon, R. (2015). *Médecine narrative. Rendre hommage aux histoires de maladies*. Trad. de l'anglais sous la direction du Dr. Fourreau A., Paris, Sipayat, pp. 227-233

Chauvier, E. (2011). *Anthropologie de l'ordinaire. Une conversion du regard*. Anacharsis éditions, Toulouse, p.26

Cherki, A. (2016). *Frantz Fanon. Portrait*. Paris, Points.

D

Deschamps, D. (2009). Jusqu'à en croire mes yeux ? La médiation EMDR. Dans : *Traversées du trauma: Aux frontières de la clinique psychanalytique* (pp. 119-131). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23.

Didi-Huberman, G. (2010). « *Ouvrir les temps, armer les yeux* », Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire, Les Éditions de Minuit, pp.71-195

Dollé-Monglond, B. (1998). *Introduction aux thérapies familiales. Une pensée, des pratiques. L'empreinte familiale*. Préface de Robert Neuberger, Paris, ESF, pp.112-113

Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23.

E

Ermler, F. (1929). Un débris de l'empire.

F

Fayner, Th. (2019). *Apprendre à écrire pour le théâtre. Histoire et méthodes des enseignements de l'écriture théâtrale en France*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, Éditions, pp. 50-51.

G

Gance, A. (Conférence prononcée à l'Université des Annales en 1929) in Icart R. (2002), *Un soleil dans chaque image*, Paris, CNRS/Cinémathèque française, pp.111-125

Genton, B. (éd.) (2010). *Psychologie du cinématographe*, trad. B.Genton, Saint Vincent de Mercure, De l'incidence éditeur, pp.79-91

Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122

Glissant E., Noudelmann F.(2018). *L'entretien du monde*, Collection Littérature Hors Frontière, Presses Universitaires de Vincennes.

H

Hegel, G. (1940). *Principes de philosophie du Droit*, Coll. Idées, Gallimard, p.61.

Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.4-7

Hess, R., Illiade, K.(2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12, Paris, Téraèdre, p.55.

Horowitz, E. (2015). *Pratiquer la pensée sauvage* (Chemins de l'harmonie) (French Edition). Dervy. Édition du Kindle

I

Itô, T. (2021) *La beauté du seuil. Esthétique japonaise de la limite*. Traduit et commenté sous la direction de Philippe Bonnin. Paris, CNRS Éditions, pp. 39-41

J

James, H.(1986). *La Coupe d'or*, Éditions LGF- livre de poche

L

Levinas, E. (1991). *Totalité et infini: Essai sur l'extériorité*, Le Livre de Poche, 1991 (1^{re} éd. 1961), p.50

Lévy-Bruhl, L. (1918). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Alcan, Paris.

Louis, S.(1910) *.La Sainte Bible* , Mathieu 6 verset 12.

Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck, pp.24-25

Lourau, R. (1997). *Implication Transduction*, Paris Anthropos.

M

Marcel, G. (1940). *Du refus de l'invocation*, Paris, Gallimard. Réédité en 1967, sous le titre *Essai de philosophie concrète*, Paris, NRF/Gallimard) pp.25-26

Marcel, G. (1951). *Le Mystère de l'Être. Réflexion et Mystère. Foi et Réalité*, vol. 1, p.205

Maturana, H.(1977). *Psychology and Biology of Language and Thought*, New York, Academic Press

Medjahed, F. (2001). « *La Cinémathèque d'Alger ou le musée contre l'oubli* » dans *Sud/Nord* 2001/1 (n°14)

Merleau-Ponty, M. (1964). « *L'œil et l'esprit* », *Les Temps modernes*, n°184-185, p.223

Michon, P. (1984) .*Les vies minuscules*. Éditions Gallimard, 256 p.

Moss, D. (2003).*Hating In The First Person Plural: Psychoanalytic Essays On Racism, Homophobia, Misogyny, And Terror*. New York: Other Press, 336 pp.

N

Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 16-17). Groupe Margot. Édition du Kindle

Nathan, T., Hounkpatin , L. (1996, 1998). *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob.

Nixon, R. (2011). *Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*, Harvard University Press, Cambridge, p. 2.

R

Rayski, A., Courtois, S. (1989). *Qui savait quoi ?*, Paris, Éditions La Découverte

Ricœur, P. (1983). *Temps et récit*. Le Seuil, Vol.1, p.7

Ricœur, P. (t. I, 1983; t. II, 1984; t. III, 1985) . *Temps et Récit*, Éd. du Seuil. Vol.1, p. 136.

Roy, S. (2016). *sante.lefigaro, la parole du malade, un outil diagnostique parfois négligé*.

S

Sarrazac, J-P. (1981). *Pratiques de l'oral*, Paris, Armand Colin, p.57

Schafer, R. (1959). *Generative Empathy*, p.345

Stern, A-L. (2004). *Le savoir déporté .Camps, histoire, psychanalyse*.Éditions du Seuil, 352 p.

V

Varela, F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*, Le Seuil, 1989 (éd. or.*Principles of Biological Autonomy*, New York, Elsevier, North Holland, 1980).

Von Foerster, H. (1962). *Principles of Self Organization*, New York, Pergamon Press.

Varela, F. (1975). "A Calculus for Self-Reference", *Int. J. General Systems*, 1975, Vol 2. pp. 5-24

W

Weil, S. « L'attention et la volonté » in *La Pesanteur et la grâce*, pp.118-119

Weizman, E.(2021). *La vérité en ruines* (French Edition). La Découverte. Édition du Kindle

Welty, E. (1984) *One Writer's Beginnings*. (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press)

William, S. (1623).*Comme il vous plaira* (Acte II, scène 7)

WEBOGRAPHIE

Abla Pokou. *Wikipedia : l'encyclopédie libre*. [En ligne].Dernière modification de la page faite le 27 novembre 2022 à 11:45.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Abla_Pokou

Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. *Wikipédia. L'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 29 mars 2022 à 17:51. [Consulté le 12octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_internationale_des_%C3%A9tudiants_en_sciences_%C3%A9conomiques_et_commerciales

Baoulés. *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [En ligne].Dernière modification de la page faite le 8 janvier 2023 à 16:16 [Consulté le 14 janvier 2023]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baoul%C3%A9s>

Bazzara,A. (2016). *Femmes -Viol en Afrique : une réalité très préoccupante*. Lepoint.fr. [En ligne]. [Consulté le 15 mai 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/afrique/femmes-viol-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_3826.php

Bochet de Thé, M-P. (1970). *Rites et associations traditionnelles chez les femmes bëti (Sud du Cameroun)*. [En ligne]. [Consulté le 02 août 2022.].Disponible à l'adresse : https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/23857.pdf.

Bourgery, F-D « *Les Afro-Américains, antihéros de la Libération* ». Archives rfi.fr [en ligne] du 6 juin 2014. [Consulté le 15 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/france/20140606-france-debarquement-soldats-noirs-gis-armee-americaine-viol-segregation>

Boussou,V. (2017). *De l'efficacité des mots et concepts dans la définition des politiques économiques : étude du cas de la Côte d'Ivoire à travers une analyse des discours. Economies et finances*. Paris : Université Paris Saclay .p.106. Thèse de doctorat. [En ligne]. [Consulté le 02 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01626691>

Buuma, m., malette, j. (2019). *Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre*. Researchgate.net. [en ligne].26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

Buuma.M, M.(2016). *Images de soi et de l'autre souillées. La question des tabous sexuels en thérapie et l'apport du rite de purification dans la reconstruction du « Soi »chez la femme victime de viol à l'Est de la République Démocratique du Congo*. [En ligne]. Ottawa : Université Saint Paul d'Ottawa.Thèse de Doctorat. [Consulté le 03 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <http://www.ruor.uottawa.ca/handle.net/10393/34888>

Ce que la guerre fait au sexe par Nelcya Delanoë. En-attendant-nadeau.fr. [En ligne]. 06 juin 2017. [Consulté le 12 novembre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/06/06/guerre-sexe-shepard/>

Christ Yapi. *Le vrai père de l'ivoirité* . YouTube [En ligne].(s.d.).[Consulté le 22 novembre 2021].Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/BtCr3BYfhOU>

Côte d'Ivoire présentation. Banque mondiale.org/fr. [En ligne]. 21 octobre 2022. [Consulté le 03 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.banquemondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview#1>.

Côte d'Ivoire - *Le secteur agricole, pilier de l'économie*. Businessfrance.fr. [En ligne]. 03 octobre 2019. [Consulté le 28 octobre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.businessfrance.fr/cote-d-ivoire-le-secteur-agricole-pilier-de-l-economie>

Côte d'Ivoire : Violences postélectorales et répressions. Hrw.org/Fr.[en ligne]. 02 décembre 2020. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.hrw.org/fr/news/2020/12/02/cote-divoire-violences-postelectorales-et-repression>

Côte d'Ivoire: *la bombe à retardement du foncier rural*. Rfi.fr/fr/hebdo. [En ligne]. 16 mars 2018. [Consulté le 15 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.rfi.fr/fr/hebdo/20180316-cote-ivoire-bombe-retardement-foncier-rural-crise>

Côte d'Ivoire : *un pays en reconstruction, problèmes fonciers dans l'Ouest du pays*. Ritimo.org.[en ligne]. [Consulté le 25 janvier 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.ritimo.org/Cote-d-Ivoire-un-pays-en-reconstruction>

Côte d'Ivoire : à Duékoué, « ville martyre », ni oubli ni pardon. Lemonde.fr/afrique . [En ligne] le 01 juillet 2020. [Consulté le 20 septembre 2020]. Disponible à l'adresse :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/07/01/cote-d-ivoire-a-duekoue-ville-martyre-ni-oubli-ni-pardon_6044867_3212.html

Convention de Genève. *Wikipedia : l'encyclopédie libre*. [en ligne]. Dernière modification de la page faite le 11 janvier 2023 à 00:51 [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conventions_de_Gen%C3%A8ve

Crise postélectorale / Yopougon, Abobo, Guiglo, etc : Tout sur les violences faites aux femmes. News .abidjan.net. [en ligne]. 29 décembre 2011. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://news.abidjan.net/articles/421303/crise-postelectorale-yopougon-abobo-guiglo-etc-tout-sur-les-violences-faites-aux-femmes>

Culture : la migration du peuple Baoulé. YouTube.com. [En ligne]. [Consulté le 02 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=KalBv6bMPZ8>

Damus, O. (2020). *En Haïti, la reconquête du corps après un viol, Études caribéennes* [En ligne]. Le 15 août 2020. 45-46 |. [Consulté le 02 août 2022] .Disponible à l'adresse

<http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19006> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19006>

Document de Stratégie Nationale de Lutte contre le Changement Climatique (2015 -2020) .
Novembre 2014.[En ligne],[Consulté le 15 octobre 2021]. Disponible à l'adresse :
https://chm.cbd.int/api/v2013/documents/02BD4D5F-376D-457C-0F61-4370D0BCE50E/attachments/207104/STRATEGIE_NATIONALE_CHANGEMENT_CLIMATIQUE.pdf

Gallas, D. (2022). Guerre Ukraine - Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui. BBC News Afrique. [En ligne].15 mars 2022. [Consulté le 12 août 2022].
Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>

Guignard, C.(2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique*. Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org.[En ligne].Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse :
<https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

Histoire des Krous .Wobebli.net.[en ligne].(s.d.).[Consulté le 03 janvier 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.wobebli.net/histoire/krous.htm>

Histoire du peuple wè. Rezoivoire.net. .[en ligne].(s.d.).[Consulté le 09 octobre 2022].
Disponible à l'adresse : <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/3973/histoire-du-peuple-we.html#.y0ktanaihiu>

Intégration et autonomie des minorités en Côte d'Ivoire. Ohchr.org. [En ligne]. Mars 2004.
[Consulté le 28 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://www2.ohchr.org/english/issues/minorities/docs/2004-WP8fr.doc>

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.ONU.[En ligne]. [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :
<https://www.un.org/fr/observances/ending-violence-against-women#:~:text=La%20D%C3%A9claration%20sur%20l'%C3%A9limination,pr%C3%A9judice%20ou%20des%20souffrances%20physiques%2C>

Jolivet,E.(2003)« *L'ivoirité. De la conceptualisation à la manipulation de l'identité ivoirienne*».Séminaire, 2003, p.28. [en ligne]. [Consulté le 17 novembre 2021].Disponible à l'adresse :<https://pdfslide.tips/documents/livoirite-de-la-conceptualisation-a-la-manipulation.html?page=1>

Kiki-Neme, L. (2020).*Droit international de la reconnaissance Le cas des victimes de guerre à la fin du conflit ivoirien*.[en ligne]. [Consulté le 24 janvier 2022].Disponible à l'adresse :
<https://dice.univ-amu.fr/sites/dice.univ-amu.fr/files/public/205-kiki-neme.pdf>

Kouakou, k. (2014). *Gravure Akan et Identité culturelle : le cas Baoulé*, Thèse unique de Doctorat, Université Felix Houphouët-Boigny, pp.69. [en ligne]. [Consulté le 19 décembre 2021]. Disponible à l'adresse :

http://archives.uvci.edu.ci:52002/data/lot2/theses_communication_et_art/these_63696356241_1038735.pdf

Labonté, N. (2006). « *La guerre civile en Côte d'Ivoire : L'influence des facteurs économiques, politiques et identitaires* ». Québec : Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales .Université Laval Québec. Mémoire.[En ligne]. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/18174>

La chefferie traditionnelle en pays baoulé.YouTube.Com. (s.d.) [En ligne]. [Consulté Le 12 septembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=6jd6hbqpmfa&T=62s>

La reine Ablà Pokou, la valeur d'un sacrifice. Heroinesdici.com.[en ligne].08 janvier 2019.[Consulté le 12 octobre 2022].Disponible à l'adresse :

<https://heroinesdici.com/2019/01/08/la-reine-abla-pokou-la-valeur-dun-sacrifice/>

Lechenne, J. (2012). *Violences sexuelles à l'encontre des femmes en situations de conflit et de post-conflit : La procédure d'asile en Suisse vue sous l'angle d'un continuum de la violence. Maîtrise en genre.Université de Genève.Unige.ch*. [En ligne]. [Consulté le 02 décembre 2021].Disponible à l'adresse :

https://www.unige.ch/etudes-genre/files/9314/0316/9690/Memoire_JuliaLechenne.pdf

Le Grand Peuple KROU : *Histoires, Cultures et Environnement* .Facebook.com [en ligne].19 juillet 2015. [Consulté le 03 décembre 2021] .Disponible à l'adresse

<https://www.facebook.com/dogwlee.LeGrandPeupleKROU/posts/1690750807815484/>

Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par laura brignon. Flammarion, 512 p.En attendant Nadeau.fr. [En ligne].22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-enigmes-lagioia/>

Rapport d'enquête sur les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire survenues dans la période du 31 octobre 2010 au 15 mai 2011 juillet 2012.News.abidjan.net.[En ligne].13 août 2012 [Consulté le 11 mai 2022].Disponible à l'adresse :

<https://news.abidjan.net/articles/438749/commission-nationale-denquete-rapport-denquete-sur-les-violations-des-droits-de-lhomme-et-du-droit-international-humanitaire-survenues-dans-la-période-du-31-octobre-2010-au-15-mai-2011-juillet-2012>

Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014. Lintelligentdabidjan.info/news. [en ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>

Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre -28 novembre 2010.Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [En ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf

Rapport Eies.(2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: Man-Duekoue-Guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>

Rapport du Secrétaire général sur la protection des civils dans les conflits armés.ONU. [En ligne] S/2005/740, 28 novembre 2005. [Consulté le 16 août 2022].Disponible à l'adresse : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/undoc/gen/n05/610/44/pdf/n0561044.pdf?openement>

Rambaud, R. 03/01/2016 : *Les conditions d'éligibilité à l'élection présidentielle dans la nouvelle constitution ivoirienne : La fin du concept d'ivoirité*.Blogdudroitelectoral.fr.[en ligne].3 janvier 2017. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : blogdudroitelectoral.fr/2017/01/03012016-les-conditions-deligibilite-a-lelection-presidentielle-dans-la-nouvelle-constitution-ivoirienne-la-fin-du-concept-divoirite-dodji-akpatcha/

Résultats Globaux définitifs du Rgph.Gouv.ci [En ligne]. 13 juillet 2022. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=13769

RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[en ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf.

Rojas,M. A. (2012). *Michel Foucault : la "parrêsia", une éthique de la vérité* Philosophie. Paris : Université Paris-Est, Français. NNT : 2012PEST0029. [En ligne]. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://theses.hal.science/tel-00856801/document>.

Naepels, M. (2019). *Dans la détresse, une anthropologie de la vulnérabilité*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, (généré le 31 juillet 2019). [Consulté le 13 août 2022]., Éditions du Kindle, French Edition) emplacements 1666-1667. Disponible à l'adresse : [Internet : http://books.openedition.org/editionsehess/9216](http://books.openedition.org/editionsehess/9216)

Nouraud, P-B.(2002).Un journalisme de l'attention. [en ligne]. 21 septembre 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/21/journalisme-attention-tervonen/>

Organisation socio politique et économique des wè. Doc-etudiant.fr. [en ligne]. (s.d.). [Consulté le 22 décembre 2022] . Disponible à l'adresse :

<https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>

Ouandaogo, A.A.W. (2016).*La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. comue normandie université. [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>

Schwartz, A. (2008). « GNONSOA Angèle, *Le masque au cœur de la société wè* », *Journal des africanistes* [En ligne],78-1/2.Le 01 mars 2012.[Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse:

<http://journals.openedition.org/africanistes/2783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/africanistes.2783>

Simonovic, I. (2011). Ce que j'ai vu en Côte d'Ivoire. Le temps.ch.[en ligne]. 12 avril 2011. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.letemps.ch/opinions/jai-cote-divoire>

Une journée particulière. Wikipédia : l'encyclopédie libre. [En ligne]. Dernière modification de la page a été faite le 13 septembre 2022 à 17:23. [Consulté le 1^{er} octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Une_journ%C3%A9e_particuli%C3%A8re

Une journée particulière, émission consacrée à la mort d'Ettore Scola Radiofrance.fr/franceculture. [En ligne]. 21 janvier 2016. [Consulté le 08 septembre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-revue-de-presse/une-journee-particuliere-6346778>

Violences à Duekoué: Comprendre pour mieux agir, la contribution du Pr. Henri Bah. News.abidjan.net. [En ligne].Le lundi 25 juillet 2011.[Consulté le 20août 2019] .Disponible à l'adresse :

<https://news.abidjan.net/articles/405662/violences-a-duekoue-comprendre-pour-mieux-agir-la-contribution-du-pr-henri-bah>

Voix de femmes qui souffrent par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, Violence(s). Maurice Nadeau, 189 p, [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>

Yoboué, T.H.F., Capron, F.(2012).*Impact de la crise ivoirienne sur la santé mentale des femmes :Comment gérer le stress post traumatiques ?* Éditions Universitaires Européennes. [En ligne] 16 janvier 2012.[Consulté le 09 juillet 2022] . Disponible à l'adresse : <https://www.amazon.com/Impact-crise-ivoirienne-mentale-femmes/dp/6131594872>

BIBLIOGRAPHIE PAR THEMATIQUE

OUVRAGES SCIENTIFIQUES LUS ET UTILISÉS DANS LA THÈSE

Ouvrages en anthropologie

Achutti L.E.R. (2004). *L'Homme sur la photo. Manuel de photoethnographie*. Préface de Jean Arlaud. Collection L'Anthropologie au coin de la rue, Paris, Téraèdre, p.35.

Chauvier, E. (2011). *Anthropologie de l'ordinaire. Une conversion du regard*. Anacharsis éditions, Toulouse, p.26

Calame-Griaule, G., Gay-Para, P. (2002). *La parole du monde. Parole, mythologie et contes en pays dogon. Entretiens*. Paris, Mercure de France

Canetti, E. (1986). *Masse et Puissance*, Éditions Gallimard

Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23.

Hess, R., Illiade, K. (2009). Culture & Sociétés Sciences de l'homme, « *Les formes de l'écriture impliquée* », n°12, Paris, Téraèdre, p.55

Hess, R. (2009). *Henri Lefebvre et la pensée du possible. Théorie des moments et construction de la personne*. Préface de Gabriele Weigand, Paris, Economica, Anthropos, pp.4-7

Nathan, T. (2021). *Secrets de thérapeute* (French Edition) (pp. 16-17). Groupe Margot. Édition du Kindle

Nathan, T., Hounkpatin, L. (1996, 1998). *La guérison Yoruba*, paru en édition première sous le titre *La Parole de la forêt initiale*, Paris, Éditions Odile Jacob.

Weizman, E. (2021). *La vérité en ruines* (French Edition). La Découverte. Édition du Kindle

Autres ouvrages scientifiques

Allain, A-M. (2019) , Jeanne, l'Algérie, la guerre . Le Vistemboir, p.14

Arnheim, R. (1977). *Dynamique de la forme architecturale*, traduit de l'américain par Schoffeniels-Jeunehomme M. et Van Cauwenberge, Architecture + recherches/ Pierre Mardaga, éditeur, pp.195

Bacqué, B., Lippi L., Margel S., Zuchuat O. (Dir.) (2018) Montage, une anthologie (1913-2018). Sergeï Eisenstein, Méthode de montage, Genève, pp. 123-134.

Barthes, R. (1980). *La Chambre claire*. Note sur la photographie, p. 127

Benjamin. Le Conteur » in *Illuminations*, p.91-92. Écrits français, Folio .Traduction française dormirajamais.org

Benjamin, W. (1985). *Origine du drame baroque allemand*, [1928] trad. S. Muller et A. Hirt, Paris, Flammarion, p.45.

Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122

Blümlinger, Ch. (1997). *Harun Farocki, circuits d'images*, trad. P. Rusch, Trafic n°21, pp. 44-49

Bouquet, M. (2001). *Mémoire d'acteur*, Éditions Plon

Brun, C. (2016). *Guerre d'Algérie : le sexe outragé (Histoire) (French Edition) (pp. 17-18)*. CNRS Éditions. Édition du Kindle.

Charon, R. (2015). *Médecine narrative. Rendre hommage aux histoires de maladies*. Trad. de l'anglais sous la direction du Dr. Fourreau A., Paris, Sipayat, pp. 227-233

Cherki, A. (2016). *Frantz Fanon. Portrait*. Paris, Points.

Deschamps, D. (2009). Jusqu'à en croire mes yeux ? La médiation EMDR. Dans : *Traversées du trauma: Aux frontières de la clinique psychanalytique* (pp. 119-131). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Didi-Huberman, G. (2010). « Ouvrir les temps, armer les yeux », Remontage du temps subi, l'œil de l'histoire, Les Éditions de Minuit, pp.71-195

Dollé-Monglond, B. (1998). *Introduction aux thérapies familiales. Une pensée, des pratiques. L'empreinte familiale*. Préface de Robert Neuburger, Paris, ESF, pp.112-113

Dibie, P. (1998). *La passion du regard*, Paris, Métallié, p.23.

Ermler, F. (1929). Un débris de l'empire.

Fayner, Th. (2019). *Apprendre à écrire pour le théâtre. Histoire et méthodes des enseignements de l'écriture théâtrale en France*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, Éditions, pp. 50-51.

Gance, A. (Conférence prononcée à l'Université des Annales en 1929) in Icart R. (2002), *Un soleil dans chaque image*, Paris, CNRS/Cinémathèque française, pp.111-125

Genton, B. (éd.) (2010). *Psychologie du cinématographe*, trad. B.Genton, Saint Vincent de Mercure, De l'incidence éditeur, pp.79-91

Berger J., & Mohr, J. (1981). *Une autre façon de raconter*. Collection Voix, Paris, Maspero, p. 122

Glissant E., Noudelmann F. (2018). *L'entretien du monde*, Collection Littérature Hors Frontière, Presses Universitaires de Vincennes.

Hegel, G. (1940). *Principes de philosophie du Droit*, Coll. Idées, Gallimard, p.61.

Horowitz, E. (2015). *Pratiquer la pensée sauvage* (Chemins de l'harmonie) (French Edition). Dervy. Édition du Kindle

Itô, T. (2021) *La beauté du seuil. Esthétique japonaise de la limite*. Traduit et commenté sous la direction de Philippe Bonnin. Paris, CNRS Éditions, pp. 39-41

James, H. (1986). *La Coupe d'or*, Éditions LGF- livre de poche

Levinas, E. (1991). *Totalité et infini: Essai sur l'extériorité*, Le Livre de Poche, 1991 (1^{re} éd. 1961), p.50

Lévy-Bruhl, L. (1918). *Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures*, Alcan, Paris.

Louis, S. (1910) *La Sainte Bible*, Mathieu 6 verset 12.

Lourau, R. (1988). *Le Journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*. Collection « Analyse institutionnelle », Paris, Méridiens Klincksieck, pp.24-25

Lourau, R. (1997). *Implication Transduction*, Paris Anthropos.

Marcel, G. (1940). *Du refus de l'invocation*, Paris, Gallimard. Réédité en 1967, sous le titre *Essai de philosophie concrète*, Paris, NRF/Gallimard) pp.25-26

Marcel. G. (1951). *Le Mystère de l'Être. Réflexion et Mystère. Foi et Réalité*, vol. 1, p.205

- Maturana, H. (1977). *Psychology and Biology of Language and Thought*, New York, Academic Press
- Medjahed, F. (2001). « *La Cinémathèque d'Alger ou le musée contre l'oubli* » dans *Sud/Nord* 2001/1 (n°14)
- Merleau-Ponty, M. (1964). « *L'œil et l'esprit* », *Les Temps modernes*, n°184-185, p.223
- Michon, P. (1984) .*Les vies minuscules*. Éditions Gallimard, 256 p.
- Moss, D. (2003).*Hating In The First Person Plural: Psychoanalytic Essays On Racism, Homophobia, Misogyny, And Terror*. New York: Other Press, 336 pp.
- Nixon, R. (2011).*Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*, Harvard University Press, Cambridge, p. 2
- Rayski, A., Courtois, S. (1989). *Qui savait quoi ?*, Paris, Éditions La Découverte
- Ricœur, P. (1983).*Temps et récit*. Le Seuil, Vol.1, p.7
- Ricœur, P. (t. I, 1983; t. II, 1984; t. III, 1985). *Temps et Récit*, Éd. du Seuil. Vol.1, p. 136
- Roy, S. (2016). *Sante.Lefigaro, La Parole Du Malade, Un Outil Diagnostic Parfois Négligé*.
- Sarrazac, J-P. (1981). *Pratiques de l'oral*, Paris, Armand Colin, p.57
- Schafer, R. (1959). *Generative Empathy*, p.345
- Stern, A-L. (2004). *Le savoir déporté .Camps, histoire, psychanalyse*. Éditions du Seuil, 352 p.
- Varela, F. (1989). *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*, Le Seuil, 1989 (éd. or. *Principles of Biological Autonomy*, New York, Elsevier, North Holland, 1980).
- Von Foerster, H. (1962). *Principles of Self Organigation*, New York, Pergamon Press.
- Varela, F. (1975). "A Calculus for Self-Reference", *Int. J. General Systems*, 1975, Vol 2. pp. 5-24
- Welty, E. (1984).*One Writer's Beginnings*. (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press)
- William, S. (1623).*Comme il vous plaira* (Acte II, scène 7)

Articles scientifiques

Bochet de Thé, M-P. (1970). *Rites et associations traditionnelles chez les femmes bëti (Sud du Cameroun)*. [En ligne]. [Consulté le 02 août 2022]. Disponible à l'adresse : https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/pleins_textes_7/b_fdi_03_05/23857.pdf.

Buuma, M., Malette, J. (2019). Les liens entre la souillure du viol et le pouvoir guérisseur du plaisir relationnel auprès des victimes congolaises en contexte de guerre. Researchgate.net. [En ligne]. 26 novembre 2019. [Consulté le 03 juillet 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/303116728_Les_liens_entre_la_souillure_du_viol_et_le_pouvoir_guerisseur_du_plaisir_relationnel_aupres_des_victimes_congolaises_en_contexte_de_guerre

Damus, O. (2020). *En Haïti, la reconquête du corps après un viol, Études caribéennes* [En ligne]. Le 15 août 2020. 45-46 |. [Consulté le 02 août 2022]. Disponible à l'adresse <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/19006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19006>

Intégration et autonomie des minorités en Côte d'Ivoire. Ohchr.org. [En ligne]. Mars 2004. [Consulté le 28 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www2.ohchr.org/english/issues/minorities/docs/2004-WP8fr.doc>

Jolivet, E. (2003) « *L'ivoirité. De la conceptualisation à la manipulation de l'identité ivoirienne* ». Séminaire, 2003, p.28. [En ligne]. [Consulté le 17 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://pdfslide.tips/documents/livoirite-de-la-conceptualisation-a-la-manipulation.html?page=1>

Kiki-Neme, L. (2020). *Droit international de la reconnaissance Le cas des victimes de guerre à la fin du conflit ivoirien*. [en ligne]. [Consulté le 24 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://dice.univ-amu.fr/sites/dice.univ-amu.fr/files/public/205-kiki-neme.pdf>

Naepels, M. (2019). *Dans la détresse, une anthropologie de la vulnérabilité*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, (généré le 31 juillet 2019). [Consulté le 13 août 2022]. Éditions du Kindle, French Edition) emplacements 1666-1667. Disponible à l'adresse : <http://books.openedition.org/editionsehess/9216>

Schwartz, A. (2008). « GNONSOA Angèle, *Le masque au cœur de la société wè* », *Journal des africanistes* [En ligne], 78-1/2. Le 01 mars 2012. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/africanistes/2783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/africanistes.2783>

Rapports

Document de Stratégie Nationale de Lutte contre le Changement Climatique (2015 -2020). Novembre 2014. [En ligne]. [Consulté le 15 octobre 2021]. Disponible à l'adresse : https://chm.cbd.int/api/v2013/documents/02BD4D5F-376D-457C-0F61-4370D0BCE50E/attachments/207104/STRATEGIE_NATIONALE_CHANGEEMENT_CLIMATIQUE.pdf

Guignard, C. (2020). *Violences sexuelles en temps de guerre : arme, méthode, stratégie ou pratique*. Institut du Genre en Géopolitique. Igg-geo.org. [En ligne]. Juillet 2020 [Consulté le 13 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://igg-geo.org/wp-content/uploads/2020/08/GUIGNARD-Rapport-final-def.pdf>

Rapport d'enquête sur les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire survenues dans la période du 31 octobre 2010 au 15 mai 2011 juillet 2012. News.abidjan.net.[en ligne].13 août 2012 [Consulté le 11 mai 2022]. Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/438749/commission-nationale-denquete-rapport-denquete-sur-les-violations-des-droits-de-lhomme-et-du-droit-international-humanitaire-surve-nues-dans-la-période-du-31-octobre-2010-au-15-mai-2011-juillet-2012>

Rapport final de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. décembre 2014. Lintelligentdabidjan.info/news. [En ligne]. 27 octobre 2016.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lintelligentdabidjan.info/news/cote-divoire-commission-dialogue-verite-et-reconciliation-cdvr-le-rapport-final-pdf/>

Rapport final : Élection Présidentielle 31 octobre – 28 novembre 2010.Mission d'observation électorale de l'union européenne en côte d'ivoire. [En ligne]. [Consulté le 10 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://www.eods.eu/library/FR%20IVORY%20COAST%2025.01.2011_fr.pdf

Rapport Eies. (2016). *Etude pour l'aménagement de la voirie structurante des chefs-lieux de districts et de régions : lot 11: man-duekoue-guiglo* [en ligne]. [Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.boad.org/wp-content/uploads/2016/10/EIE-VOIRIE-Urbaine-Montagnes-Lot-11-Final-dernier-optimis%C3%A9.pdf>

Rapport du Secrétaire général sur la protection des civils dans les conflits armés.ONU. [En ligne] S/2005/740, 28 novembre 2005. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/undoc/gen/n05/610/44/pdf/n0561044.pdf?openement>

Travaux universitaires (Thèses et mémoires)

Akpo, K.G.F. (2015). *Prise en charge des orphelins dans le contexte socio culturel akan de côte d'ivoire à partir des exemples des baoulé de Sakassou et des Abbey d'Agboville*, université Félix Houphouët Boigny Abidjan Cocody, UFR shs Isad, département de socio anthropologie, thèse de doctorat unique, pp.293

Boussou, V. (2017). *De l'efficacité des mots et concepts dans la définition des politiques économiques : étude du cas de la Côte d'Ivoire à travers une analyse des discours. Economies et finances*. Paris : Université Paris Saclay .p.106. Thèse de doctorat. [En ligne]. [Consulté le 02 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01626691>

Buuma.M, M.(2016). *Images de soi et de l'autre souillées. La question des tabous sexuels en thérapie et l'apport du rite de purification dans la reconstruction du « Soi »chez la femme victime de viol à l'Est de la République Démocratique du Congo*. [En ligne]. Ottawa : Université Saint Paul d'Ottawa. Thèse de Doctorat. [Consulté le 03 juin 2022]. Disponible à l'adresse : [http://www.ruor.uottawa.ca/handle.net/10393/34888](http://www.ruor.uottawa.ca/handle/net/10393/34888)

Kouakou, k. (2014). *Gravure Akan et Identité culturelle : le cas Baoulé*, Thèse unique de Doctorat, Université Felix Houphouët-Boigny, pp.69. [En ligne]. [Consulté le 19 décembre 2021] .Disponible à l'adresse : http://archives.uvci.edu.ci:52002/data/lot2/theses_communication_et_art/these_636963562411038735.pdf

Labonté, N. (2006). « *La guerre civile en Côte d'Ivoire : L'influence des facteurs économiques, politiques et identitaires* ». Québec : Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales .Université Laval Québec. Mémoire.[En ligne]. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/18174>

Lechenne, J. (2012). *Violences sexuelles à l'encontre des femmes en situations de conflit et de post-conflit : La procédure d'asile en Suisse vue sous l'angle d'un continuum de la violence. Maîtrise en genre.Université de Genève.Unige.ch*. [En ligne]. [Consulté le 02 décembre 2021].Disponible à l'adresse : https://www.unige.ch/etudes-genre/files/9314/0316/9690/Memoire_JuliaLechenne.pdf

Ouandaogo, A.A.W. (2016).*La protection des civils contre les violences sexuelles en période de conflit armé en Afrique*. Droit. comue normandie université, pp.23. [En ligne]. [Consulté le 16 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01514223>

Rojas, M. A. (2012). *Michel Foucault : la "parrèsia", une éthique de la vérité* Philosophie. Paris : Université Paris-Est, Français. NNT : 2012PEST0029. [En ligne]. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://theses.hal.science/tel-00856801/document>.

Yoboué, T.H.F., Capron, F. (2012). *Impact de la crise ivoirienne sur la santé mentale des femmes : Comment gérer le stress post traumatiques ?* Éditions Universitaires Européennes, disponible sur <https://www.amazon.com/Impact-crise-ivoirienne-mentale-femmes/dp/6131594872>, consulté le 09/07/2022.

Articles de presse, pages internet, Blogs, émissions télé, radio et vidéos

Facebook

Le Grand Peuple KROU : Histoires, Cultures et Environnement .Facebook.com [en ligne].19 juillet 2015. [Consulté le 03 décembre 2021] .Disponible à l'adresse <https://www.facebook.com/dogwlee.LeGrandPeupleKROU/posts/1690750807815484/>

Blogs

Histoire du peuple wè. Rezoivoire.net. .[en ligne].(s.d.).[Consulté le 09 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/3973/histoire-du-peuple-we.html#.y0ktanaihiu>

Histoire des Krous .Wobebli.net. [en ligne].(s.d.).[Consulté le 03 janvier 2022]. Disponible à l'adresse :<https://www.wobebli.net/histoire/krous.htm>

Rambaud, R. 03/01/2016 : *Les conditions d'éligibilité à l'élection présidentielle dans la nouvelle constitution ivoirienne : La fin du concept d'ivoirité*.Blogdudroitelectoral.fr. [en ligne].3 janvier 2017. [Consulté le 02 février 2022]. Disponible à l'adresse : blogdudroitelectoral.fr/2017/01/03012016-les-conditions-delegibilite-a-lelection-presidentielle-dans-la-nouvelle-constitution-ivoirienne-la-fin-du-concept-divoirite-dodji-akpatcha/

Vidéos en ligne

Christ Yapi. *Le vrai père de l'Ivoirité*. YouTube [en ligne]. (s.d.). [Consulté le 22 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://youtu.be/BtCr3BYfhOU>

Culture : la migration du peuple Baoulé. YouTube.com. [En ligne]. [Consulté le 02 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=KaIBv6bMPZ8>

La chefferie traditionnelle en pays baoulé. YouTube.Com. (s.d.) [En ligne]. [Consulté Le 12 septembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=6jd6hbqpmfa&T=62s>

Encyclopédie collaborative

Abla Pokou. *Wikipedia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 27 novembre 2022 à 11:45.[Consulté le 08 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Abla_Pokou

Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales. *Wikipédia. L'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 29 mars 2022 à 17:51. [Consulté le 12 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_internationale_des_%C3%A9tudiants_en_sciences_%C3%A9conomiques_et_commerciales

Baoulés. *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 8 janvier 2023 à 16:16 [Consulté le 14 janvier 2023]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baoul%C3%A9s>

Convention de Genève. *Wikipedia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page faite le 11 janvier 2023 à 00:51 [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Conventions_de_Gen%C3%A8ve

Une journée particulière. *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [En ligne]. Dernière modification de la page a été faite le 13 septembre 2022 à 17:23. [Consulté le 1^{er} octobre 2022]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Une_journ%C3%A9e_particuli%C3%A8re

Émissions radio

Côte d'Ivoire: *la bombe à retardement du foncier rural*. Rfi.fr/fr/hebdo. [En ligne]. 16 mars 2018. [Consulté le 15 novembre 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/hebdo/20180316-cote-ivoire-bombe-retardement-foncier-rural-crise>

Bourgery, F-D « *Les Afro-Américains, antihéros de la Libération* ». Archives rfi.fr [en ligne] du 6 juin 2014. [Consulté le 15 juin 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/france/20140606-france-debarquement-soldats-noirs-gis-armee-americaine-viol-s-segregation>

Gallas, D. (2022). Guerre Ukraine - Russie : au-delà, 7 autres conflits sanglants dans le monde aujourd'hui. BBC News Afrique.[En ligne]. 15 mars 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60751514>

Une journée particulière, émission consacrée à la mort d'Ettore Scola
Radiofrance.fr/franceculture. [En ligne]. 21 janvier 2016. [Consulté le 08 septembre 2022].
Disponible à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-revue-de-presse/une-journee-particuliere-6346778>

Articles de presse

Bazzara,A. (2016). Femmes -Viol en Afrique : une réalité très préoccupante. Lepoint.fr . [En ligne]. [Consulté le 15 mai 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.lepoint.fr/afrique/femmes-viols-en-afrique-une-realite-tres-preoccupante-22-04-2016-2034199_3826.php

Ce que la guerre fait au sexe par Nelcya Delanoë. En-attendant-nadeau.fr. [En ligne]. 06 juin 2017. [Consulté le 12 novembre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/06/06/guerre-sexe-shepard/>

Côte d'Ivoire : à Duékoué, « ville martyre », ni oubli ni pardon. Lemonde.fr/afrique. [En ligne] le 01 juillet 2020. [Consulté le 20 septembre 2020]. Disponible à l'adresse :https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/07/01/cote-d-ivoire-a-duekoue-ville-martyre-ni-oubli-ni-pardon_6044867_3212.html

Crise postélectorale / Yopougon, Abobo, Guiglo,etc : Tout sur les violences faites aux femmes. News .abidjan.net. [En ligne]. 29 décembre 2011. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://news.abidjan.net/articles/421303/crise-postelectorale-yopougon-abobo-guiglo-etc-tout-sur-les-violences-faites-aux-femmes>

Les nouveaux romans à énigme par Philippe Daros, 22 septembre 2022 à propos de Nicola Lagioia *la ville des vivants*. Trad. De l'italien par laura brignon. Flammarion, 512 p. En attendant Nadeau.fr. [En ligne]. 22 septembre 2022. [Consulté le 05 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/22/romans-enigmes-lagioia/>

Nouraud, P-B. (2002).Un journalisme de l'attention. [En ligne]. 21 septembre 2022. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2022/09/21/journalisme-attention-tervonen/>

Simonovic, I. (2011). Ce que j'ai vu en Côte d'Ivoire. Le temps.ch. [en ligne]. 12 avril 2011. [Consulté le 12 août 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.letemps.ch/opinions/jai-cote-divoire>

Violences à Duekoué : Comprendre pour mieux agir, la contribution du Pr. Henri Bah. News.abidjan.net. [En ligne].Le lundi 25 juillet 2011. [Consulté le 20août 2019]. Disponible à l'adresse : <https://news.abidjan.net/articles/405662/violences-a-duekoue-comprendre-pour-mieux-agir-la-contribution-du-pr-henri-bah>

Voix de femmes qui souffrent par Napoli Gabrielle. À propos de Paule Andrau, Andrau, Violence(s). Maurice Nadeau, 189 p. [En ligne]. 22 Septembre 2021. [Consulté le 05octobre

2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2021/09/22/voix-femmes-andrau/>

Site web

Côte d'Ivoire présentation. Banquemondiale.org/fr. [En ligne]. 21 octobre 2022. [Consulté le 03 novembre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.banquemondiale.org/fr/country/cotedivoire/overview#1>

Côte d'Ivoire - *Le secteur agricole, pilier de l'économie*. Businessfrance.fr. [En ligne]. 03 octobre 2019. [Consulté le 28 octobre 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.businessfrance.fr/cote-d-ivoire-le-secteur-agricole-pilier-de-l-economie>

Côte d'Ivoire : Violences postélectorales et répressions. Hrw.org/Fr.[en ligne]. 02 décembre 2020. [Consulté le 16 mai 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.hrw.org/fr/news/2020/12/02/cote-divoire-violences-postelectorales-et-repression>

Côte d'Ivoire : *un pays en reconstruction, problèmes fonciers dans l'Ouest du pays*. Ritimo.org. [en ligne]. [Consulté le 25 janvier 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.ritimo.org/Cote-d-Ivoire-un-pays-en-reconstruction>

La reine Ablakou, la valeur d'un sacrifice. Heroinesdici.com. [en ligne]. 08 janvier 2019. [Consulté le 12 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://heroinesdici.com/2019/01/08/la-reine-abla-pokou-la-valeur-dun-sacrifice/>

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. ONU. [En ligne]. [Consulté le 11 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.un.org/fr/observances/ending-violence-against-women#:~:text=La%20D%C3%A9claration%20sur%20l'%C3%A9limination,pr%C3%A9judice%20ou%20des%20souffrances%20physiques%20>

Organisation socio politique et économique des wè. Doc-etudiant.fr. [En ligne]. (s.d.). [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse :

<https://www.doc-etudiant.fr/Histoire-geographie/Histoire/Expose-Organisation-socio-politique-et-economique-des-we-115982.html>

Résultats Globaux définitifs du Rgph. Gouv.ci [En ligne]. 13 juillet 2022. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=13769

RGPH 2021- *Résultats globaux*. Ines.ci[en ligne]. [Consulté le 07 octobre 2022]. Disponible à l'adresse :

https://www.ins.ci/rgp2021/rgph2021-resultats%20globaux_vf.pdf

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Ouvrages de méthodologie

Beaud, S., Weber, F. (2003) (1ère éd, 1997), *Guide de l'enquête de terrain, Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 357 p.

Guibert, J., Jumel, G. (1997). *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 216 p.

N'da, P. (2007). *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat en Lettres, Art, Sciences humaines et sociales*, Paris, L'harmattan, 240 p.

Quivy, R., Campenhoud, L. V. (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Bordas, 271 p.

Dictionnaires

Rey-Debove, J. (1982). *Le Robert Méthodologique* (Dictionnaire méthodologique du français actuel), Le Robert, paris, 1982. 2

Adolphe V, Th. (1971). *Larousse* (Dictionnaire des difficultés de la langue française). Chef correcteur des Dictionnaires Larousse, Paris, Librairie Larousse, 435 pages. 3

Bonte, P., Izard, M. (1991). *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, 755 p.

INDEX

A

Alassane Dramane Ouattara, 28
Anthropologie culturelle, 206
Anthropologie de l'attention, 20, 191, 193,
203, 204, 216, 218, 223
Art-thérapie, 215
Autopoïèse, 206, 208
Autopoïétique, 20, 191, 223

B

Baoulé, 9, 10, 16, 17, 21, 23, 32, 33, 35, 36,
39, 41, 42, 43, 44, 45, 58, 69, 150, 202, 219,
220, 221, 229, 231, 240, 246, 255, 256, 263,
264

C

Ccontes africains, 20, 191, 211, 223
Contextes et marques, 16, 24, 58
Contre-temps, 18, 159
Côte d'Ivoire, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 19, 23, 24,
25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 35, 42, 43, 45,
46, 51, 52, 53, 59, 61, 63, 66, 83, 108, 120,
148, 178, 180, 183, 185, 186, 187, 194, 202,
220, 227, 228, 230, 234, 244, 247, 248, 249,
255, 256, 257, 258, 259, 263, 264, 268
Crise postélectorale, 2, 9, 24, 29, 45, 48, 53,
59, 62, 63, 67, 68, 187, 264

Crocodiles, 217

D

Dahoua, 54, 59, 66, 72, 74, 80, 95, 102, 107,
116, 120, 129, 131, 142, 152, 263, 268
Démarche multiscaleaire, 19, 178, 179
Derrida, 212, 214
divinités, 216
Duékoué, 7, 8, 9, 48, 53, 59, 61, 63, 64, 72, 83,
133, 149, 152, 158, 188, 230, 248, 258, 264,
268

E

Ecosystème, 20, 191, 206, 208, 209, 210, 217,
223
Egographie, 215
Elections présidentielles, 28
Ethnopsychiatrie, 20, 191, 201
Expérience, 212, 213, 214

F

Félix Houphouët Boigny, 24, 26, 27, 28, 29,
35, 39, 50, 150, 185, 186, 187, 229, 231,
240, 255
Femmes, 8, 9, 16, 18, 24, 31, 41, 48, 53, 58,
59, 61, 62, 72, 74, 75, 80, 82, 83, 88, 89, 90,
95, 96, 97, 102, 104, 108, 113, 120, 124,
125, 126, 129, 130, 131, 137, 150, 152, 153,
154, 156, 158, 159, 172, 173, 180, 181, 182,
183, 187, 189, 190, 193, 195, 196, 198, 210,
222, 223, 225, 229, 233, 235, 240, 247, 248,
256, 257, 258, 263, 268
Femmes violées, 8, 53, 182, 189, 222
Foucault, 212

G

Griots, 20, 191, 211, 215, 223
Guérisseurs, 75, 81, 89, 90, 118, 119, 196,
202, 217
Cuerre, 6, 9, 10, 11, 12, 19, 23, 28, 31, 35, 46,
71, 72, 73, 74, 80, 81, 83, 84, 89, 90, 95, 96,
102, 104, 108, 118, 119, 121, 124, 126, 130,
131, 137, 141, 142, 146, 147, 160, 178, 179,
180, 181, 182, 183, 189, 196, 199, 204, 206,
220, 221, 222, 223, 228, 236, □243, 244,
254, 256, 263
Guerre civile, 10, 23, 28, 220, 221, 228, 244,
256

H

Henri Konan Bédié, 26, 27, 28, 29, 30

I

Identité, 212, 214
Imagination, 169

J

Jardins d'errance, 13
Jeu théâtral, 20, 191, 223
Journée particulière, 12, 17, 58, 60, 66, 69, 70,
152, 189, 203, 208, 221, 222, 231, 248, 249,
258, 259

K

Kant, 208
Kekkai, 13

L

L'anthropologie interprétative, 173
L'architecture forensique, 11
L'intersubjectivité, 223

Laurent Gbagbo, 7, 27, 28, 29, 30, 31, 53

M

Masques, 39, 77, 83, 150, 160

Maturana, 206, 207, 208, 209, 237, 244, 253

Médecine intégrative, 205

Médecine moderne, 205, 206, 210

Médecine traditionnelle, 206, 209

Mémoire, 1, 13, 17, 35, 49, 53, 58, 69, 156,
169, 173, 190, 198, 213, 221, 223

Mémoire manipulée, 190, 223

Moment, 18, 22, 23, 24, 32, 42, 48, 49, 54, 55,
56, 71, 80, 81, 82, 112, 124, 142, 146, 147,
155, 156, 159, 180, 199, 200, 215, 220

Montage harmonique intellectuel, 17, 69

N

Narrations ethnophotographiques, 70, 177,
221

O

Organisation, 206, 207, 208

P

Pensée sauvage, 172, 173, 192, 193, 235, 243,
252

Perceptions, 70, 169

Phénoménologie de l'attention, 203

Portraits, 17, 18, 58, 159, 172, 221

Pouvoir, 212, 214

Prise en charge, 9, 39, 54, 72, 73, 74, 75, 82,
88, 89, 90, 96, 104, 109, 112, 113, 118, 119,
120, 124, 125, 137, 141, 142, 146, 150, 154,
199, 217, 229, 231, 240, 255, 268, 269

Processus, 208, 209, 214

Prophète guérisseur, 206

Q

Qualifiée de miracle, 24, 187

R

Récit, 213, 214, 219, 221, 238, 245, 253

Récit théâtralisé, 215

Reconstruction, 19, 26, 173, 178, 195, 228,
236, 241, 247, 255, 257

Règles, 209, 214

Reine Abla Pokou, 33, 35, 36, 264

Réintégration, 195, 198, 202

Représentation, 210, 217, 219, 221, 223, 224

Rite de purification, 195, 196

S

Santé intégrative., 205, 215

Savoir, 208

Sens, 214

Significations, 212, 213, 214

Singularisation, 23, 32, 45, 220

Stratégies, 214

Structure, 207, 208, 213

T

Tas de pierre, 16, 17, 18, 19, 21, 58, 159, 178

Temps, 206, 213

Temps, 221, 238, 245, 253

Totalité, 213

Tradipraticiens, 210

Transgénérationnelles, 19, 178

Travail, 213

V

Varela, 206, 207, 208, 237, 246, 253

Violence(s), 190, 235, 248, 258

Victime, 16, 21, 48, 71, 83, 84, 88, 91, 95, 96,
103, 104, 107, 109, 113, 119, 120, 125, 136,
137, 142, 195, 196, 197, 198, 201, 222, 236,
241, 256, 269

Viol., 59, 72, 84, 146, 152, 154, 193, 195, 197,
198, 199, 200, 263, 269

Violences sexuelles, 31, 62, 72, 179, 181, 182,
183, 187, 232, 233, 245, 256

Von Foerster, 207, 208, 237, 246, 253

W

Wè, 53, 59, 66, 77, 86, 92, 110, 115, 132, 139,
144, 150, 151, 230, 231, 246, 247, 249, 254,
257, 259, 264

GLOSSAIRE

Abla Pokou: C'est la reine du peuple baoulé. C'est elle qui a sauvé son peuple à la suite d'une guerre de succession qui a éclaté à Kumasi (au Ghana) à la mort du roi Ousséi Tutu. Face aux guerriers farouches qui étaient à ses trousses avec son peuple, elle décida de s'enfuir pour la Côte d'Ivoire, pays voisin du Ghana. Elle a réussi à traverser le fleuve Comoé avec son peuple en offrant l'unique enfant de sa sœur aux génies de ce fleuve pour faciliter leur traversée. Une fois à destination, elle fonda le peuple baoulé (ba-ou-lè), veut dire l'enfant est mort. Mais en d'autres termes, ba-ou-lè signifie aussi comme il est bon d'avoir des enfants ou encore mettre au monde des enfants est une bonne chose. Depuis lors, elle symbolise la figure emblématique du peuple baoulé.

Adjanou: Danse sacrée pratiquée en pays baoulé par des femmes initiées dont le but est de chasser ou de repousser les malheurs ou les mauvais sorts. Pendant ce rituel, les femmes initiées montrent leur nudité et pour cette raison les hommes ne doivent pas y assister et sont tenus de rester enfermés dans leur case ou maison.

Agoua: Signifie la noblesse chez les baoulé. Ce sont des gens de la haute classe (les chefs). Ce sont eux qui détiennent l'or. En effet, l'or représente un symbole majeur de la culture baoulé.

Akan: Grand groupe culturel ethnique dont est issu le peuple baoulé. On distingue les akans lagunaires (les adioukrou, les Avikam, les Alladian, les Abbey, les Abidji, les Ewotiré, les akans forestiers (les Abron, les Agni, les Essouma et Nzima) et les Akan du centre dont les baoulés.

Ashantis: Ils représentent un peuple vivant en Afrique de l'ouest notamment au Ghana et ils font partie du groupe Akan.

Baoulé: Peuple originaire du grand centre de la Côte d'Ivoire.

Bodokro: Ville du centre de la Côte d'Ivoire. Elle est peuplée en grande majorité par les Goly, un sous -groupe du peuple baoulé

Cognrans : Signifie en langue malinké reptiles

Comians: Ils représentent dans la culture Akan et en particulier chez les Baoulé, les prêtresses, les guérisseuses. Ils sont incontournables dans la société traditionnelle Akan car dotés de pouvoirs mystiques, ils sont protecteurs et les gardiens de la société. De plus, ils détiennent des pouvoirs surnaturels qui leur permettent de chasser les mauvais esprits ou sorts pour le bien-être de la société.

Comoé: C'est un fleuve qui coule au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire .C'est le plus long fleuve de la Côte d'Ivoire avec une longueur de 1160 km.

Dahoua : Petit village situé à 06 kilomètres de Duekoué dans lequel, j'ai réalisé mes entretiens avec les survivantes de viol.

Dakon: Frère aîné de la reine Abla Pokou.

Dozos : Chasseurs traditionnels utilisés pendant la crise postélectorale comme des milices armés.

Duékoué: Ville de l'Ouest de la Côte située à 459 kilomètres de la capitale économique Abidjan.

Gla : C'est un masque sacré en pays wè qui sort lorsqu'un conflit éclate et aussi pour rétablir la justice au sein de la société.

Kpoo : C'est une métaphore utilisée par les survivantes de viol pour traduire les détonations des armes de guerre lors des violences postélectorales

Krou : Grand groupe culturel ethnique dans lequel se trouvent les guéré. On trouve les Krou à l'Ouest et au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire.

Kwi: Masque protecteur de la population contre la sorcellerie, les maladies et le désordre social. Il intervient aussi pour faire tomber la pluie en temps de sécheresse.

Mossi : C'est une ethnie du Burkina Faso

Ousséi Tutu: Roi du royaume Ashanti. Il est celui qui a fondé ce royaume au 17^e siècle.

Panthères : Ils sont les médiateurs qui permettent à l'homme d'établir la connexion entre les ancêtres et dieu.

Sakassou: Ville de la Côte d'Ivoire située au centre. C'est dans cette ville que la reine Abla Pokou a organisé les funérailles de l'enfant sacrifié lors de la traversée du fleuve Comoé. Depuis lors, Sakassou est devenue la capitale du pays baoulé.

Tanry : C'est une scierie qui se trouve dans la ville de Duekoué

V-baoulé: C'est l'ensemble des sous-groupes du peuple baoulé réparti dans les villes du Centre de la Côte d'Ivoire en forme de V

Walèbo: Cour royale en pays baoulé. C'est en ce lieu que tous les litiges en pays baoulé se règlent.

Wè: Les wè font partie des ethnies du groupe culturel krou. En effet, le groupe wè comprend les guéré et les wobè. Le mot Wè vient de Wègnon ou wègnondi qui veut dire des hommes qui ont de la pitié.

Yako : Signifie en langue akan prompt rétablissement

Yoboué: Ce nom de famille en pays akan signifie cailloux ou pierres. La plupart du temps, ceux qui portent ce nom sont des gens très courageux malgré les vents et tempêtes sur leur chemin, ils ne renoncent pas et croient en leur objectif fixé.

TABLE D'ILLUSTRATIONS

Figure 1-Puits contenant des corps à Duekoué- source Google images, consulté le 03/09/2022	8
Figure 2- Ryoan-ji - Le contemplatif jardin de pierres https://www.kanpai.fr/kyoto/ryoan-ji	15
Figure 3 : Carte de ville du V-baoulé	33
Figure 4- Reine Abla Pokou, fondatrice du peuple Baoulé -Source Google Images consulté le 12/05/2021	34
Figure 5 - L'actuelle reine des Baoulé, Nanan N'ga Tanon Monique -Source Google Images consulté le 21/02/2021.	34
Figure 6 - le sacrifice de la reine Abla Pokou / Source : Google Images consulté le 21/02/2021	36
Figure 7 - la traversée du fleuve Comoé, Google images, consulté le 19/12/2021.	36
Figure 8 - Pagnes Baoulé- Source Google Images, consulté le 19/12/2021.	37
Figure 9 - Tisserand en pays Baoulé - Source Google Images, consulté le 19/12/2021.	38
Figure 10 - Igname en pays Baoulé -Source Google Images, consulté le 12/10/2021.	39
Figure 11 - Masque Goli en pays baoulé - Source Google images, consulté le 12/10/2021.	39
Figure 12 - Masque en pays Baoulé - Source Google Images, consulté le 19/12/2021.	40
Figure 13 - Masque en pays Baoulé – Source Google Images, consulté le 12/10/202	40
Figure 14 - Danse Adjanou en pays baoulé - source Google images, consulté le 12/10/2021.	44
Figure 15 - Colline ressemblant au dos d'éléphant / photo reçue de la part d'un tiers à Duekoué	60
Figure 16 - Carte administrative de la Côte d'Ivoire	62
Figure 17 - Carte de la ville de Duékoué	64
Figure 18 - Carte de la zone d'étude	65
Figure 19- Arrivée des milices armées et panique de cette mère, crise postélectorale de 2011 / Image prise sur google images, consulté le 03/12/2021	67
Figure 20 - Groupe armé à Duekoué pendant la crise post-électorale de 2011 / Image prise sur google images, consulté le 03/12/2021	67
Figure 21 - Crise post-électorale / image prise sur google images, consulté le 03/12/2021.	68
Figure 22 - Exode de population en fuite, crise postélectorale de 2011/ image prise sur google images, consulté le 03/12/2021.	68
Figure 23 - Survivante	71
Figure 24 - Danse Guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué.	76
Figure 25 - Masque guéré, image prise sur Google image, consulté le 03/09/2022	76
Figure 26 - Danse en pays guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	77
Figure 27 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022	78
Figure 28 - Survivante	79
Figure 29 - Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	85
Figure 30- Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	85
Figure 31 – Ville de Duekoué vue de loin, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	86
Figure 32 - Survivante	87
Figure 33 - Danse guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué.	92
Figure 34 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	93
Figure 35 -Crise post électorale 2011, patrouille d'un groupe armé, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022	93
Figure 36 - Survivante	94
Figure 37 -Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	98
Figure 38 - Artisan de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	99
Figure 39 - Artisan de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	99
Figure 40 - Gare routière, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué	100
Figure 41 - Survivante	101

<i>Figure 42 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	105
<i>Figure 43 - Survivante</i>	106
<i>Figure 44 – Voirie de la ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	110
<i>Figure 45- Masque en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 03/11/2021</i>	110
<i>Figure 46 - Survivante</i>	111
<i>Figure 47 - Danse en pays guéré, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	114
<i>Figure 48 - Masque en pays guéré, photo prise dans un musée à Abidjan</i>	114
<i>Figure 49 - Ville de Duekoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	116
<i>Figure 50 -Photo prise à Dahoua</i>	116
<i>Figure 51 - Survivante</i>	117
<i>Figure 52- Masque en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022.</i>	122
<i>Figure 53 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022</i>	122
<i>Figure 54 - Survivante</i>	123
<i>Figure 55 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 03/09/2022</i>	127
<i>Figure 56 - Voirie de la ville de Duekoué,</i>	127
<i>Figure 57 - Survivante</i>	128
<i>Figure 58 - Danse traditionnelle en pays wè, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	132
<i>Figure 59 - Guide religieux, photo prise à Duekoué.</i>	132
<i>Figure 60 - Ville de Duékoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	133
<i>Figure 61 -Voirie de la Ville de Duékoué, photo reçue de la part d'un ami vivant à Duekoué</i>	133
<i>Figure 62 - Survivante</i>	134
<i>Figure 63 - Danse en pays wè, photo prise sur Google images, consulté le 12/09/2022.</i>	139
<i>Figure 64 - Casque de masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022</i>	139
<i>Figure 65 - Survivante</i>	140
<i>Figure 66 - Masque guéré, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022</i>	144
<i>Figure 67 - Masque wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022</i>	144
<i>Figure 68 - Survivante</i>	145
<i>Figure 69-photo prise avec des guides religieux à Duékoué.</i>	149
<i>Figure 70- Clôture d'une église évangélique, photo prise à Duékoué</i>	149
<i>Figure 71 - Danse traditionnelle en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022</i>	150
<i>Figure 72 - Danse traditionnelle en pays wè, image prise sur Google images, consulté le 12/09/2022</i>	151
<i>Figure 73- Croquis descriptif du lieu de l'entretien</i>	153
<i>Figure 74 - Foyer à trois pierres, Google images, consulté le 20/09/2022</i>	155
<i>Figure 75 - Les survivantes et moi-même</i>	157
<i>Figure 76 - Les survivantes et moi-même</i>	157
<i>Figure 77: Carte administrative de la Côte d'Ivoire</i>	184
<i>Figure 78: Carte de la répartition spatiale des groupes ethniques</i>	186

ANNEXES

MINISTÈRE DE LA FEMME,
DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANT

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

Abidjan, le 02 MAI 2019

N° 689 / MFFE/DRH/bsdm

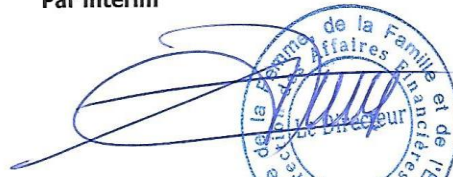
/-) AUTORISATION DE RECHERCHE

Le Directeur des Ressources Humaines du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, autorise Monsieur **Yoboue Tchindji Houphouët Felix**, Doctorant en Anthropologie à l'Université de Lorraine France à effectuer des recherches dans **les Directions du Ministère**, dans le cadre d'une recherche sur le thème suivant :

« **Prise en charge culturelle des Femmes Victimes de violences sexuelles : cas des villes d'Abidjan et Duekoué** ».

En foi de quoi, la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

**Le Directeur des Affaires Financières,
Directeur des Ressources Humaines
Par intérim**


Tahé Arthur Landry
Administrateur Principal des Services Financiers

(Circular stamp: Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, Directeur des Ressources Humaines)

GUIDE D'ENTRETIEN

Sujet : Prise en charge culturelle des survivantes de viol en Côte d'Ivoire : Cas de 13 femmes violées à Duékoué

Je me nomme monsieur YOBOUE Tchindji Houphouët Félix, dans le cadre ma thèse de doctorat en anthropologie, j'effectue une recherche sur le viol comme arme de guerre.

Ainsi, elle a pour objectif de contribuer à une nouvelle connaissance sur la prise en charge psychosociale des survivantes de viol en Côte d'Ivoire.

I-Identification de la femme violée

Numéro de l'enquêtée :

Âge :

Croyance :

Ethnie :

Niveau d'instruction :

Statut matrimonial :

Nationalité :

Profession :

Nombre d'enfants :

II-Attitudes et comportements des survivantes de viol

- Aujourd'hui, quel est votre état d'esprit après le viol que vous avez subi ?
- Comment vous vous sentez après tout ce que vous avez vécu ?
- Comment percevez-vous (voyez) votre corps après cette agression ?
- Quel est le regard des autres sur vous ? Autrement dit comment les autres vous regardent après ce que vous avez vécu ?

III- Pratiques sociales mises en œuvre ou recours aux soins thérapeutiques de la femme violée

- Pouvez-vous me parler des circonstances de votre agression sexuelle s'il vous plaît ?
- Quelles sont les différentes démarches thérapeutiques entreprises depuis le viol jusqu'à votre guérison?
- Concrètement, qu'est-ce que la communauté religieuse, traditionnelle, le groupe social (famille, amis, proches...) vous a apporté dans votre prise en charge ?
- Quelles sont les cérémonies, rites et rituels pratiqués au cours de ta prise en charge ?
Combien de temps a duré ces rituels ?
- Qu'est-ce que cela vous a apporté concrètement dans votre vie ? Ça vous a libéré ?

IV -Propositions, suggestions ou recommandations des survivantes de viol.

- Quels sont vos besoins en matière de prise en charge ?
- Selon vous qu'est-ce que la réconciliation ? Concrètement quel rôle doit jouer la femme dans le processus de réconciliation ?
- Quelles sont vos attentes vis- à- vis des pouvoirs publics (État, autorités politiques), autorités traditionnelles et religieuses, groupe social (famille, proches, amis), structures sociales et ONG

SUJETS ENQUÊTES LORS DES ENTRETIENS















Photo de groupe avec les survivantes en fin d'entretien 1



Photo de groupe avec les survivantes en fin d'entretien 2

*Ont participé aux entretiens du 08/05/2019, toutes ces belles femmes,
À qui je voudrais rendre un vibrant hommage et leur témoigner toute mon infinie reconnaissance. Je voudrais aussi saluer leur disponibilité et leur intelligence sans lesquelles, ce travail n'aurait point connu une avancée notable. Merci pour leur contribution à cette recherche et surtout leur apport à la mise en place d'une anthropologie de l'attention dans la réparation des survivantes de viol lors de la journée particulière. Cependant, ce travail n'est qu'un chantier et qu'à travers moi d'autres chercheurs pourront approfondir les perspectives de recherche défrichées à la fin de ce travail.*

TABLE DES MATIERES

<i>REMERCIEMENTS</i>	1
<i>ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS</i>	4
<i>LA DANSE AVEC LA MORT</i>	7
Perturbations dans la construction de la problématique	10
Tas de pierres 1 – Écritures impliquées et Cœur mis à nu	16
Tas de pierres 2 – Un essai de montage harmonique intellectuel autour d'une « Journée Particulière ».....	17
Tas de pierres 3 - Narrations photo-ethnographiques de l'insaisissable d'une vie de femme..	18
Tas de pierres 4 – L'inanité de vouloir tout comprendre	19
Tas de pierres 5 - L'anthropologie de l'attention : une éthique de la réparation. Perspectives de recherche	20
<i>PREMIER TAS DE PIERRES ETHNOARCHÉOLOGIE D'UN PARCOURS DE VIE ET DE RECHERCHE : UNE TRAQUE DES « ALLANT DE SOI » ÉPISTÉMOLOGIQUES</i>	21
Moment 1 - le moment historique, contextes et marques de contexte	24
La crise économique des années 80 à 90	24
Le foncier rural.....	26
L'Ivoirité	27
Contexte socio politique	28
Moment 2, le moment comme « singularisation anthropologique d'un sujet » inscrit dans un groupe social	32
Histoire du peuple baoulé	35
Les masques en pays Baoulé.....	39
L'organisation sociopolitique en pays baoulé.....	41
Moment 3 - comme « singularisation anthropologique d'un sujet », ivoirien, baoulé et chercheur en France	45
<i>DEUXIEME TAS DE PIERRES : CONTEXTES DE L'ENQUÊTE</i>	58
Duekoué, une ville martyre	61
Paroles de survivantes : un essai de montage harmonique intellectuel.....	69
INDICES 1	76
INDICES 2	85
INDICES 3	92
INDICES 3	98
INDICES 4	105

INDICES 5	110
INDICES 6	114
INDICES 7	122
INDICES 8	127
INDICES 9	132
INDICES 10	139
INDICES 11	144
INDICES 12	149
UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE.....	152
TROISIEME TAS DE PIERRES : NARRATIONS PHOTOETHNOGRAPHIQUES DE L'INSAISSABLE D'UNE VIE DE FEMME.....	159
<i>Une expérience de « donner à voir »</i>	<i>170</i>
L'ENIGME DES APPARENCES OU EN QUOI CONSISTE LE POUVOIR DES IMAGES PHOTOGRAPHIQUES ?.....	172
UN DISPOSITIF DE DOUBLE ÉCRAN.....	177
QUATRIEME TAS DE PIERRES : L'INANITÉ DE VOULOIR TOUT COMPRENDRE	178
Une démarche multiscalair	179
DE LA GUERRE COMME PHÉNOMÈNE RÉCURRENT.....	180
Le tragique de la Côte d'Ivoire.....	184
CINQUIEME TAS DE PIERRES - L'ANTHROPOLOGIE DE L'ATTENTION : UNE ÉTHIQUE DE LA RÉPARATION : PERSPECTIVES DE RECHERCHE	192
L'apport essentiel de la <i>parrêsia</i> et de la pensée sauvage.....	193
Les rites de purification après une souillure du viol.....	195
Apports du rite de purification.....	196
Modes du rite de purification	197
Comment la société ivoirienne appréhende le viol ?	199
Il n'y a pas de psychiatrie, que des ethnopsychiatries.....	202
Esquisse d'une phénoménologie de l'attention.....	204
Une référence : la santé intégrative.....	206
Autopoïèse.....	207
Allier imaginaire et rationalité.....	210
Du pouvoir des griots et des contes africains.....	212
Vers une expérience théâtrale de déconstruction narrative.....	214
«OUVRIR LES TEMPS ET ARMER LES YEUX ».....	220

<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	226
Bibliographie par ordre d'apparition	226
Bibliographie par ordre alphabétique.....	242
Bibliographie par thématique	254
<i>INDEX</i>	266
<i>GLOSSAIRE</i>	268
<i>TABLE D'ILLUSTRATIONS</i>	270
<i>ANNEXES</i>	272
<i>TABLE DES MATIERES</i>	283
<i>RÉSUMÉ</i>	286

RÉSUMÉ

Les récits de treize survivantes de viols subis à Duékoué, ville carrefour située à l'ouest de la Côte d'Ivoire, lors du coup d'État manqué du 19 Septembre 2002 jusqu'à la crise postélectorale de 2010, constituent la matrice narrative de cette thèse. Ces 13 femmes sont des survivantes, avec la sidération, l'angoisse, le désespoir des survivantes. Où trouver encore du sens quand on a vécu ce qu'elles ont vécu et vivent encore dix ans après ? En effet, les survivantes continuent de vivre un enfer permanent, victimes de formes lentes de violence invisibles, une forme subtile d'assassinat social par la mise à l'écart brutale de la famille et de la communauté, par la forme à dominante patriarcale et occidentale d'une réparation irrespectueuse ; des conséquences collatérales peu ou pas documentées voire déniées. Cette thèse tente de proposer des réponses à trois questions essentielles.

Comment faire avancer une recherche formellement plus complexe que d'autres, avec une réflexion sur les tensions de l'histoire ivoirienne, les récits des survivantes, le récit du chercheur-baoulé-survivant et des propositions esthétiques pour l'écrire ? Comment écrire scientifiquement sur la vulnérabilité, la détresse et la souffrance et rester à distance ?

Comment restituer le chant des acteurs-témoins dans l'expression d'origine, de ces « vies minuscules », avec la parole hachée, balbutiante, et le faire dialoguer avec la parole, vigoureuse et affirmée, d'un chercheur qui découvre en fait lors d'une journée particulière qu'il est en quête de sa propre parole, celle d'un survivant, enfouie dans une gangue cadennassée. Il fallait pouvoir rendre l'adhésion du chercheur baoulé à sa propre parole et dans sa foi en les capacités du langage à atteindre l'intouchable et l'invisible, un monde perdu, le passé lui-même. Il fallait tenter de multiplier les détours narratifs et les pistes formelles, et prendre le risque de rejeter certains codes universitaires narratifs pour rendre palpable, en transformant une matière difficilement maniable et hautement inflammable, cette violence vécue par les survivantes dont Michel Foucault dit : « que le plus dangereux dans la violence est sa rationalité ». C'est aussi pour cette raison, pour faire ressentir plus particulièrement les ondes lointaines de cette souffrance exprimée et la certitude que nous passons souvent à côté, que le choix des narrations photoethnographiques s'est imposé. Pour confronter chacun des lecteurs à sa propre relation à l'image et d'une manière plus subtile aux récits des survivantes. Ce qui amène ensuite à réfléchir sur l'énigme des apparences. « Lire ce qui n'a jamais été écrit ». Pour dire la violence dans sa vérité, seule une anthropologie de l'attention qui entrerait en résonance avec ce qu'Edouard Glissant nomme « *les profonds* », désignant ainsi « ce qu'il y a réellement, concrètement, en dessous de l'apparence », permet de ressusciter la dignité de vie des survivantes et rendre légitime l'écriture d'un chercheur engagé.

Mots clés : Anthropologie de l'attention, champs de causalité, Côte d'Ivoire, écriture de la vulnérabilité, ethnie baoulé, ethnie guéré, montage harmonique intellectuel, narrations ethnophotographiques, réparation, survivantes, viol, violence.

SUMMARY

The accounts of thirteen survivors of rapes suffered in Duékoué, a crossroads city located in the west of Côte d'Ivoire, during the failed coup d'état of September 19, 2002 until the post-electoral crisis of 2010, constitute the narrative matrix of this thesis. These 13 women are survivors, with the astonishment, the anguish, the despair of the survivors. Where can we still find meaning when we have lived what they have lived and are still living ten years later? Indeed, the survivors continue to live in a permanent hell, victims of slow forms of invisible violence, a subtle form of social assassination through the brutal exclusion from family and community, through the predominantly patriarchal and of a disrespectful reparation; collateral consequences little or not documented or even denied. This thesis tries to propose answers to three essential questions. How to advance a research that is formally more complex than others, with a reflection on the tensions of Ivorian history, the stories of the survivors, the story of the researcher-baoulé-survivor and aesthetic proposals for writing it? How to write scientifically about vulnerability, distress and suffering and stay at a distance? How to restore the song of the actor-witnesses in the original expression, of these "tiny lives", with the choppy, stammering speech, and make it dialogue with the vigorous and assertive speech of a researcher who actually discovers during a particular day that he is in search of his own word, that of a survivor, buried in a padlocked gangue. It was necessary to be able to render the adhesion of the baoulé researcher to his own word and in his faith in the capacities of language to reach the untouchable and the invisible, a lost world, the past itself. It was necessary to try to multiply the narrative detours and the formal tracks, and to take the risk of rejecting certain narrative university codes in order to make palpable, by transforming a material that is difficult to handle and highly flammable, this violence experienced by the survivors of whom Michel Foucault says: "that what is most dangerous in violence is its rationality". It is also for this reason, to make the distant waves of this suffering expressed more particularly felt and the certainty that we often overlook, that the choice of photoethnographic narrations was imposed. To confront each of the readers with their own relationship to the image and, in a more subtle way, to the stories of the survivors. Which then leads us to reflect on the enigma of appearances. "Read what has never been written". To see violence in its truth, only an anthropology of attention that would resonate with what Edouard Glissant calls "the deep", thus designating "what there is really, concretely, below the appearance », making it possible to resuscitate the dignity of life of the survivors and to legitimize the writing of a committed researcher.

Keywords: Anthropology of attention, baoulé ethnic group , causal fields, ethnographic narratives, guéré ethnic group, intellectual harmonic montage, Ivory Coast, violence, rape, reparation, survivors, writing of vulnerability.